



LE PETIT CHOSE

DAUDET

33765

~~YORK COLLEGE~~

Library No. ~~3894~~

PQ  
2216  
•PL  
1917

F CHOSE

~~3894~~  
35765

B.B.Wood  
WESTMAR COLLEGE LIBRARY

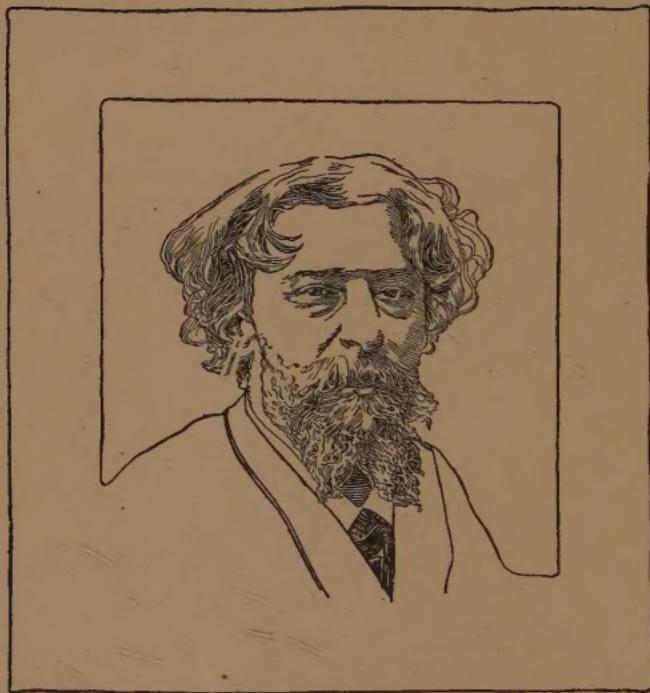
Xa

DATE DUE

No. 1







Alfred Daudet



# LE PETIT CHOSE HISTOIRE D'UN ENFANT

PAR  
ALPHONSE DAUDET

ABRIDGED AND EDITED WITH  
NOTES, EXERCISES, AND VOCABULARY

BY  
VICTOR E. FRANÇOIS, PH.D.

OFFICIER D'ACADEMIE  
ASSOCIATE PROFESSOR OF FRENCH IN THE COLLEGE OF  
THE CITY OF NEW YORK



35765

GINN AND COMPANY  
BOSTON • NEW YORK • CHICAGO • LONDON  
ATLANTA • DALLAS • COLUMBUS • SAN FRANCISCO



PQ  
2216  
P4  
1917

COPYRIGHT, 1917, BY  
VICTOR E. FRANÇOIS

ALL RIGHTS RESERVED

219.1

The Athenæum Press  
GINN AND COMPANY · PROPRIETORS · BOSTON · U.S.A.

843.88  
OK

YORK COLLEGE  
Library No. 3894

## PREFACE

The original edition of "Le Petit Chose" has two parts. Part First is based on real facts of Alphonse Daudet's boyhood and tender youth, from his birth to his departure for Paris; Part Second is imaginary, except the incidents of his arrival in Paris and the hearty welcome and devotedness of his brother, the lachrymose Jacques, whose real name was Ernest.

The present edition is made up of the most important events of the First Part and all the biographical details of the Second.



## CONTENTS

	PAGE
NOTICE BIOGRAPHIQUE . . . . .	ix
 CHAPTER	
I. LA FABRIQUE . . . . .	1
II. A LYON . . . . .	9
III. IL EST MORT: PRIEZ POUR LUI . . . . .	17
IV. LE CAHIER ROUGE . . . . .	23
V. GAGNE TA VIE . . . . .	34
VI. LES PETITS . . . . .	41
VII. LE PION . . . . .	51
VIII. L'AFFAIRE BOUCOYRAN . . . . .	58
IX. LES CLEFS DE M. VIOT . . . . .	63
X. MES CAOUTCHOUCS . . . . .	68
XI. DE LA PART DU CURÉ DE SAINT-NIZIER . . . . .	72
XII. MA MÈRE JACQUES . . . . .	81
XIII. LA DISCUSSION DU BUDGET . . . . .	84
 EXERCISES . . . . .	93
NOTES . . . . .	127
VOCABULARY . . . . .	149

## ILLUSTRATIONS

	PAGE
ALPHONSE DAUDET . . . . .	Frontispiece
NOUS ALLIONS À LA PRAIRIE . . . . .	Facing page 1
CE PERROQUET REMPLAÇA VENDREDI . . . . .	5
JE TOMBAI DANS SES BRAS EN SANGLOTANT . . . . .	21
IL POSAIT SON CHEF-D'ŒUVRE DEVANT MOI . . . . .	49
JE LES JETAI DANS LE PUITS . . . . .	65
QU'ON ÉTAIT BIEN CETTE NUIT-LÀ DANS LA CHAMBRE DE JACQUES ! . . . . .	73

## NOTICE BIOGRAPHIQUE<sup>1</sup>

*Le Petit Chose* étant une histoire plus ou moins authentique<sup>2</sup> de l'enfance et de la tendre jeunesse d'Alphonse Daudet, il est inutile de nous étendre longuement sur cette partie de sa vie.

Né le 13 mai 1840 à Nîmes, ville du midi de la France, il y vécut jusqu'en 1849, époque à laquelle ses parents ruinés allèrent s'établir à Lyon. Il fit ses études au lycée de cette ville. A l'âge de seize ans, il obtint une position de maître d'étude au collège de la petite ville d'Alais, mais il y devint le souffre-douleur des élèves, et au bout d'un an il se réfugia à Paris auprès de son frère Ernest (le Jacques pleurnicheur du *Petit Chose*). Bientôt il entra comme chroniqueur au *Figaro*, un des plus célèbres journaux parisiens, et publia son premier livre, un volume de poésies intitulé *Les Amoureuseuses*. Puis il gagna la faveur du duc de Morny, demi-frère de l'empereur Napoléon III, qui le nomma un de ses secrétaires.

*Le Petit Chose* (1868), *Lettres de mon moulin* (1869) et quelques petites pièces de théâtre commencèrent à attirer sur lui l'attention du public et furent suivis de nombreuses œuvres dont nous ne pouvons citer que les plus fameuses: *L'Arlésienne* (1872), sa meilleure pièce de théâtre; *Aventures prodigieuses de Tartarin de Tarascon* (1872), qui lui valut le nom de Cervantès français; *Contes du lundi* (1873), inspirés par la guerre franco-allemande de 1870; *Fromont jeune et Risler aîné* (1874), couronné par l'Académie française; *Jack* (1876); *Le Nabab* (1878); *Numa Roumestan* (1881); *Sapho* (1884); *L'Immortel* (1888), etc.

<sup>1</sup> The words of this "Notice" are to be found in the Vocabulary.

<sup>2</sup> Voir *Mon Frère et moi* par Ernest Daudet.

Les dernières années de sa vie furent attristées par les souffrances cruelles d'une maladie nerveuse causée par l'excès de travail. Il mourut en 1897.

Les critiques, d'une voix unanime, le mettent au premier rang des grands romanciers du dix-neuvième siècle. Il refusa toujours d'appartenir à l'Académie française, mais aida son ami Edmond de Goncourt à fonder l'Académie des Goncourt, dont il accepta d'être le premier président.

Toutes ses œuvres sont "des livres de pitié, de colère et d'ironie," mais *Le Petit Chose* et *Jack* sont surtout des livres de pitié et l'ont fait comparer à Dickens, dont ils rappellent au lecteur le célèbre roman, *David Copperfield*.

Alphonse Daudet a donc eu l'honneur extraordinaire d'être appelé par ses contemporains le Cervantès français et le Dickens français.

LE PETIT CHOSE  
HISTOIRE D'UN ENFANT



Geo. W. Colver.

NOUS ALLIONS À LA PRAIRIE (PAGE 44)

# LE PETIT CHOSE

## HISTOIRE D'UN ENFANT

### I

#### LA FABRIQUE

Je suis né le 13 mai 1840, dans une ville du Languedoc, où l'on trouve, comme dans toutes les villes du Midi, beaucoup de soleil, pas mal de poussière, un couvent de Carmélites et deux ou trois monuments romains.

Mon père, M. Eyssette, qui faisait à cette époque le commerce des foulards, avait, aux portes de la ville, une grande fabrique dans un pan de laquelle il s'était taillé une habitation commode, tout ombragée de platanes et séparée des ateliers par un vaste jardin. C'est là que je suis venu au monde et que j'ai passé les premières, les seules bonnes années de ma vie. 10 Aussi ma mémoire reconnaissante a-t-elle gardé du jardin, de la fabrique et des platanes un impérissable souvenir, et lorsqu'à la ruine de mes parents il m'a fallu me séparer de ces choses, je les ai positivement regrettées comme des êtres.

Je 'dois dire, pour commencer, que ma naissance ne porta 15 pas bonheur à la maison Eyssette. La vieille Annou, notre cuisinière, m'a souvent conté depuis comme quoi mon père, en voyage à ce moment, reçut en même temps la nouvelle de mon apparition dans le monde et celle de la disparition d'un de ses clients de Marseille, qui lui emportait plus de quarante mille 20 francs ; si bien que M. Eyssette, heureux et désolé du même

coup, se demandait s'il devait pleurer pour la disparition du client de Marseille, ou rire pour l'heureuse arrivée du petit Daniel. . . . Il fallait pleurer, mon bon monsieur Eyssette, il fallait pleurer doublement.

5 C'est une vérité, je fus la mauvaise étoile de mes parents. Du jour de ma naissance, d'incroyables malheurs les assaillirent par vingt endroits. D'abord nous eûmes donc le client de Marseille, puis deux fois le feu dans la même année, puis la grève des ourdisseuses, puis notre brouille avec l'oncle Baptiste, 10 puis un procès très coûteux avec nos marchands de couleurs, puis, enfin, la Révolution de 1848, qui nous donna le coup de grâce.

A partir de ce moment, la fabrique ne battit plus que d'une aile ; petit à petit, les ateliers se vidèrent : chaque semaine un 15 métier à bas, chaque mois une table d'impression de moins. C'était pitié de voir la vie s'en aller de notre maison comme d'un corps malade, lentement, tous les jours un peu. Une fois, on n'entra plus dans les salles du second. Une autre fois, la cour du fond fut condamnée. Cela dura ainsi pendant deux 20 ans ; pendant deux ans la fabrique agonisa. Enfin, un jour, les ouvriers ne vinrent plus, la cloche des ateliers ne sonna pas, le puits à roue cessa de grincer, l'eau des grands bassins, dans lesquels on lavait les tissus, demeura immobile, et bientôt, dans toute la fabrique, il ne resta plus que M. et M<sup>me</sup> Eyssette, la 25 vieille Annou, mon frère Jacques et moi ; puis, là-bas, dans le fond, pour garder les ateliers, le concierge Colombe et son fils le petit Rouget.

C'était fini, nous étions ruinés.

J'avais alors six ou sept ans. Comme j'étais très frêle et très 30 maladif, mes parents n'avaient pas voulu m'envoyer à l'école. Ma mère m'avait seulement appris à lire et à écrire, plus quelques mots d'espagnol et deux ou trois airs de guitare, à l'aide desquels on m'avait fait, dans la famille, une réputation de petit prodige.

Grâce à ce système d'éducation, je ne bougeais jamais de chez nous, et je pus assister dans tous ses détails à l'agonie de la maison Eyssette. Ce spectacle me laissa froid, je l'avoue: même je trouvai à notre ruine ce côté très agréable, que je pouvais gambader à ma guise par toute la fabrique, ce qui, du temps 5 des ouvriers, ne m'était permis que le dimanche. Je disais gravement au petit Rouget: « Maintenant, la fabrique est à moi; on me l'a donnée pour jouer. » Et le petit Rouget me croyait. Il croyait tout ce que je lui disais, cet imbécile.

A la maison, par exemple, tout le monde ne prit pas notre 10 débâcle aussi gaiement. La mauvaise fortune exaspéra M. Eyssette. Du soir au matin, ce fut une colère formidable, qui, ne sachant à qui s'en prendre, s'attaquait à tout, au soleil, au mistral, à Jacques, à la vieille Annou, à la Révolution. Oh! surtout à la Révolution! . . . A entendre mon père, vous auriez juré que 15 cette Révolution de 1848 était spécialement dirigée contre nous.

La douleur de se voir ruiné avait fait de M. Eyssette un homme terrible que personne ne pouvait approcher. Il fallut le saigner deux fois en quinze jours. Autour de lui, chacun se taisait, on avait peur. A table, nous demandions du pain à voix 20 basse. On n'osait pas même pleurer devant lui. Aussi, dès qu'il avait tourné les talons, ce n'était qu'un sanglot, d'un bout de la maison à l'autre; ma mère, la vieille Annou, mon frère Jacques et aussi mon grand frère l'abbé, lorsqu'il venait nous voir, tout le monde s'y mettait. Ma mère, cela se conçoit, pleurait de voir 25 M. Eyssette malheureux; l'abbé et la vieille Annou pleuraient de voir pleurer M<sup>me</sup> Eyssette; quant à Jacques, trop jeune encore pour comprendre nos malheurs,—il avait à peine deux ans de plus que moi,—il pleurait par besoin, pour le plaisir.

Un singulier enfant que mon frère Jacques; en voilà un qui 30 avait le don des larmes! D'autant loin qu'il me souvienne, je le vois, les yeux rouges et la joue ruisselante. Le soir, le matin, de jour, de nuit, en classe, à la maison, en promenade, il pleurait

sans cesse, il pleurait partout. Quand on lui disait: « Qu'as-tu? » il répondait en sanglotant: « Je n'ai rien. » Et, le plus curieux, c'est qu'il n'avait rien. Quelquefois M. Eyssette, exaspéré, disait à ma mère: « Cet enfant est ridicule, regardez-le . . . c'est un 5 fleuve. » A quoi M<sup>me</sup> Eyssette répondait de sa voix douce: « Que veux-tu, mon ami? cela passera en grandissant; à son âge, j'étais comme lui. » En attendant Jacques grandissait; il grandissait beaucoup même, et *cela* ne lui passait pas.

Pour ma part, j'étais très heureux. On ne s'occupait plus de 10 moi. J'en profitais pour jouer tout le jour avec Rouget parmi les ateliers déserts, où nos pas sonnaient comme dans une église, et les grandes cours abandonnées, que l'herbe envahissait déjà. Ce jeune Rouget, fils du concierge Colombe, était un gros garçon d'une douzaine d'années, fort comme un bœuf, 15 dévoué comme un chien, bête comme une oie et remarquable surtout par une chevelure rouge, à laquelle il devait son surnom de Rouget. Seulement, je vais vous dire: Rouget, pour moi, n'était pas Rouget. Il était tour à tour mon fidèle Vendredi, une tribu de sauvages, un équipage révolté, tout ce qu'on voulait. Moi-même, en ce temps-là, je ne m'appelais pas Daniel Eyssette: j'étais cet homme singulier, vêtu de peaux de bêtes, dont on venait de me donner les aventures, master Crusoé lui-même. Douce folie! Le soir, après souper, je relisais mon *Robinson*, je l'apprenais par cœur; le jour, je le jouais, je le 25 jouais avec rage, et tout ce qui m'entourait, je l'enrôlais dans ma comédie. La fabrique n'était plus la fabrique; c'était mon île déserte, oh! bien déserte. Les bassins jouaient le rôle d'Océan. Le jardin faisait une forêt vierge. Il y avait dans les platanes un tas de cigales qui étaient de la pièce et qui ne le savaient pas.

30 Rouget, lui non plus, ne se doutait guère de l'importance de son rôle. Si on lui avait demandé ce que c'était que *Robinson*, on l'aurait bien embarrassé; pourtant je dois dire qu'il tenait son emploi avec la plus grande conviction, et que, pour imiter



CE PERROQUET REMPLAÇA VENDREDI (PAGE 6)

le rugissement des sauvages, il n'y en avait pas comme lui. Où avait-il appris ? Je l'ignore. Toujours est-il que ces grands rugissements de sauvage qu'il allait chercher dans le fond de sa gorge, en agitant sa forte crinière rouge, auraient fait frémir 5 les plus braves. Moi-même, Robinson, j'en avais quelquefois le cœur bouleversé, et j'étais obligé de lui dire à voix basse : « Pas si fort, Rouget, tu me fais peur. »

Malheureusement, un matin, son père, fatigué de ses rugissements à domicile, l'envoya rugir en apprentissage et je ne le 10 revis plus.

Mon enthousiasme pour Robinson n'en fut pas un instant refroidi. Tout juste vers ce temps-là, l'oncle Baptiste se dégoûta subitement de son perroquet et me le donna. Ce perroquet remplaça Vendredi. Je l'installai dans une belle cage au fond 15 de ma résidence d'hiver ; et me voilà, plus Crusoe que jamais, passant mes journées en tête à tête avec cet intéressant volatile et cherchant à lui faire dire : « Robinson, mon pauvre Robinson ! » Comprenez-vous cela ? Ce perroquet, que l'oncle Baptiste m'avait donné pour se débarrasser de son éternel 20 bavardage, s'obstina à ne pas parler dès qu'il fut à moi. . . . Jamais je n'en pus rien tirer. Malgré cela, je l'aimais beaucoup et j'en avais le plus grand soin.

Nous vivions ainsi, mon perroquet et moi, dans la plus austère solitude, lorsqu'un matin il m'arriva une chose vraiment 25 extraordinaire. Ce jour-là, j'avais quitté ma cabane de bonne heure et je faisais, armé jusqu'aux dents, un voyage d'exploration à travers mon île. . . . Tout à coup je vis venir de mon côté un groupe de trois ou quatre personnes, qui parlaient à voix très haute et gesticulaient vivement. Juste Dieu ! des 30 hommes dans mon île ! Je n'eus que le temps de me jeter derrière un bouquet de lauriers-roses, et à plat ventre, s'il vous plaît. . . . Les hommes passèrent près de moi sans me voir. . . . Je crus distinguer la voix du concierge Colombe, ce qui me

rassura un peu. . . . Ces étrangers restèrent longtemps dans mon île. . . . Ils la visitèrent d'un bout à l'autre dans tous ses détails. Je les vis entrer dans mes grottes et sonder avec leurs cannes la profondeur de mes océans. De temps en temps ils s'arrêtaient et remuaient la tête. Toute ma crainte était qu'ils ne 5 vinssent à découvrir mes résidences. . . . Que serais-je devenu, grand Dieu ! Heureusement, il n'en fut rien, et au bout d'une demi-heure, les hommes se retirèrent sans se douter seulement que l'île était habitée. Dès qu'ils furent partis, je courus m'enfermer dans une de mes cabanes, et passai là le reste du jour à me demander quels étaient ces hommes et ce qu'ils étaient venus faire. 10

J'allais le savoir bientôt.

Le soir, à souper, M. Eyssette nous annonça solennellement que la fabrique était vendue et que, dans un mois, nous partions tous pour Lyon, où nous allions demeurer désormais. 15

Ce fut un coup terrible. Il me sembla que le ciel croulait. La fabrique vendue ! . . . Eh bien ! et mon île, mes grottes, mes cabanes ?

Hélas ! l'île, les grottes, les cabanes, M. Eyssette avait tout vendu ; il fallait tout quitter. Dieu, que je pleurai ! . . . 20

Pendant un mois, tandis qu'à la maison on emballait les glaces, la vaisselle, je me promenais triste et seul dans ma chère fabrique. Je n'avais plus le cœur à jouer, vous pensez . . . oh ! non. . . . J'allais m'asseoir dans tous les coins et, regardant les objets autour de moi, je leur parlais comme à des 25 personnes ; je disais aux platanes : « Adieu, mes chers amis ! » et aux bassins : « C'est fini, nous ne nous verrons plus ! » Il y avait dans le fond du jardin un grand grenadier dont les belles fleurs rouges s'épanouissaient au soleil. Je lui dis en sanglotant : « Donne-moi une de tes fleurs. » Il me la donna. Je la mis dans 30 ma poitrine, en souvenir de lui. J'étais très malheureux.

Pourtant, au milieu de cette grande douleur, deux choses me faisaient sourire : d'abord la pensée de monter sur un navire,

puis la permission qu'on m'avait donnée d'emporter mon perroquet avec moi. Je me disais que Robinson avait quitté son île dans des conditions à peu près semblables, et cela me donnait du courage.

5 Enfin, le jour du départ arriva. M. Eyssette était déjà à Lyon depuis une semaine. Il avait pris les devants avec les gros meubles. Je partis donc en compagnie de Jacques, de ma mère et de la vieille Annou. Mon grand frère l'abbé ne partait pas, mais il nous accompagna jusqu'à la diligence de 10 Beaucaire, et aussi le concierge Colombe nous accompagna. C'est lui qui marchait devant en poussant une énorme brouette chargée de malles. Derrière venait mon frère l'abbé, donnant le bras à M<sup>me</sup> Eyssette.

Mon pauvre abbé, que je ne devais plus revoir !

15 La vieille Annou marchait ensuite, flanquée d'un énorme parapluie bleu et de Jacques, qui était bien content d'aller à Lyon, mais qui sanglotait tout de même. . . . Enfin, à la queue de la colonne venait Daniel Eyssette, portant gravement la cage du perroquet et se retournant à chaque pas du côté de sa chère 20 fabrique.

A mesure que la caravane s'éloignait, l'arbre aux grenades se haussait tant qu'il pouvait par-dessus les murs du jardin pour la voir encore une fois. . . . Les platanes agitaient leurs branches en signe d'adieu. . . . Daniel Eyssette, très ému, leur 25 envoyait des baisers à tous, furtivement et du bout des doigts.

Je quittai mon île le 30 septembre 1849.

## II

### A LYON

O choses de mon enfance, quelle impression vous m'avez laissée ! Il me semble que c'est hier, ce voyage sur le Rhône. Je vois encore le bateau, ses passagers, son équipage; j'entends le bruit des roues et le sifflet de la machine. Le capitaine s'appelait Génies, le maître-coq Montélimart. On n'oublie pas ces 5 choses-là.

La traversée dura trois jours. Je passai ces trois jours sur le pont, descendant au salon juste pour manger et dormir. Le reste du temps, j'allais me mettre à la pointe extrême du navire, près de l'ancre. Il y avait là une grosse cloche, qu'on sonnait 10 en entrant dans les villes; je m'asseyais à côté de cette cloche, parmi des tas de corde; je posais la cage du perroquet entre mes jambes et je regardais. Le Rhône était si large qu'on voyait à peine ses rives. Moi, je l'aurais voulu encore plus large, et qu'il se fût appelé: la mer ! Le ciel riait, l'onde était 15 verte. De grandes barques descendaient au fil de l'eau. Des mariniers, guéant le fleuve à dos de mules, passaient près de nous en chantant. Parfois, le bateau longeait quelque île bien touffue, couverte de joncs et de saules. « Oh ! une île déserte ! » me disais-je dans moi-même; et je la dévorais des yeux. . . . 20

Vers la fin du troisième jour, je crus que nous allions avoir un grain. Le ciel s'était assombri subitement; un brouillard épais dansait sur le fleuve; à l'avant du navire on avait allumé une grosse lanterne, et, ma foi ! en présence de tous ces symptômes, je commençais à être ému. . . . A ce moment, quelqu'un 25

dit près de moi: « Voilà Lyon ! » En même temps, la grosse cloche se mit à sonner. C'était Lyon.

Confusément, dans le brouillard, je vis des lumières briller sur l'une et sur l'autre rive ; nous passâmes sous un pont, puis 5 sous un autre. A chaque fois, l'énorme tuyau de la machine se courbait en deux et crachait des torrents d'une fumée noire qui faisait tousser. . . . Sur le bateau, c'était un remue-ménage effroyable. Les passagers cherchaient leurs malles ; les matelots juraient en roulant des tonneaux dans l'ombre. Il pleuvait. . . .

10 Je me hâtais de rejoindre ma mère, Jacques et la vieille Annou qui étaient à l'autre bout du bateau, et nous voilà tous les quatre, serrés les uns contre les autres sous le grand parapluie d'Annou, tandis que le bateau se rangeait au long des quais et que le débarquement commençait.

15 En vérité, si M. Eyssette n'était pas venu nous tirer de là je crois que nous n'en serions jamais sortis. Il arriva vers nous, à tâtons, en criant: « Qui vive ! qui vive ! » A ce « qui vive ! » bien connu, nous répondîmes: « Amis ! » tous les quatre à la fois, avec un bonheur, un soulagement inexprimable. . . .

20 M. Eyssette nous embrassa lestement, prit mon frère d'une main, moi de l'autre, dit aux femmes: « Suivez-moi ! » et en route. . . . Ah ! c'était un homme.

Nous avancions avec peine: il faisait nuit, le pont glissait. A chaque pas, on se heurtait contre des caisses. . . . Tout à 25 coup, du bout du navire, une voix stridente, éplorée, arrive jusqu'à nous: « Robinson ! Robinson ! » disait la voix.

— Ah ! mon Dieu ! m'écriai-je ; et j'essayai de dégager ma main de celle de mon père ; lui, croyant que j'avais glissé, me serra plus fort.

30 La voix reprit, plus stridente encore, et plus éplorée: « Robinson ! mon pauvre Robinson ! » Je fis un nouvel effort pour dégager ma main. « Mon perroquet, criai-je, mon perroquet ! »

— Il parle donc maintenant ? dit Jacques.

S'il parlait, je crois bien ; on l'entendait d'une lieue. . . . Dans mon trouble, je l'avais oublié, là-bas, tout au bout du navire, près de l'ancre, et c'est de là qu'il m'appelait, en criant de toutes ses forces : « Robinson ! Robinson ! mon pauvre 5 Robinson ! »

Malheureusement nous étions loin ; le capitaine criait : « Dépêchons-nous. »

— Nous viendrons le chercher demain, dit M. Eyssette ; sur les bateaux, rien ne s'égare. 10

Et là-dessus, malgré mes larmes, il m'entraîna. Pécaïre ! Le lendemain on l'envoya chercher et on ne le trouva pas. . . . Jugez de mon désespoir : plus de Vendredi ! plus de perroquet ! Robinson n'était plus possible. Le moyen, d'ailleurs, avec la meilleure volonté du monde, de se forger une île 15 déserte, à un quatrième étage, dans une maison sale et humide, rue Lanterne ?

Oh ! l'horrible maison ! Je la verrai toute ma vie : l'escalier était gluant ; la cour ressemblait à un puits ; le concierge, un cordonnier, avait son échoppe contre la pompe. . . . C'était 20 hideux. . . .

Au bout d'un mois, la vieille Annou tomba malade. Les brouillards la tuaient ; on dut la renvoyer dans le Midi. Cette pauvre fille, qui aimait ma mère à la passion, ne pouvait pas se décider à nous quitter. Elle suppliait qu'on la gardât, promettant de ne pas mourir. Il fallut l'embarquer de force. Arrivée dans le Midi, elle s'y maria de désespoir.

Annou partie, on ne prit pas de nouvelle bonne, ce qui me parut le comble de la misère. . . . La femme du concierge montait faire le gros ouvrage ; ma mère, au feu des fourneaux, 30 calcinait ses belles mains blanches que j'aimais tant à embrasser ; quant aux provisions, c'est Jacques qui les faisait. On lui mettait un grand panier sous le bras, en lui disant : « Tu

achèteras ça et ça ; » et il achetait ça et ça très bien, toujours en pleurant, par exemple.

Pauvre Jacques ! il n'était pas heureux, lui non plus. M. Eyssette, de le voir éternellement la larme à l'œil, avait fini par le prendre en grippe et l'abreuvait de taloches. . . . On entendait tout le jour : « Jacques, tu es un butor. Jacques, tu es un âne. » Le fait est que, lorsque son père était là, le malheureux Jacques perdait tous ses moyens. Les efforts qu'il faisait pour retenir ses larmes le rendaient laid. M. Eyssette lui portait malheur. Écoutez la scène de la cruche :

Un soir, au moment de se mettre à table, on s'aperçoit qu'il n'y a plus une goutte d'eau dans la maison.

— Si vous voulez, j'irai en chercher, dit ce bon enfant de Jacques. . .

15 Et le voilà qui prend la cruche, une grosse cruche de grès.

M. Eyssette hausse les épaules :

— Si c'est Jacques qui y va, dit-il, la cruche est cassée, c'est sûr.

20 — Tu entends, Jacques, — c'est M<sup>me</sup> Eyssette qui parle avec sa voix tranquille, — tu entends, ne la casse pas, fais bien attention.

M. Eyssette reprend :

— Oh ! tu as beau lui dire de ne pas la casser, il la cassera tout de même.

Ici, la voix éplorée de Jacques :

25 — Mais enfin, pourquoi voulez-vous que je la casse ?

— Je ne veux pas que tu la casses, je te dis que tu la casseras, répond M. Eyssette, et d'un ton qui n'admet pas de réponse.

30 Jacques ne répond pas ; il prend la cruche d'une main fiévreuse et sort brusquement avec l'air de dire :

— Ah ! je la casserai ? Eh bien, nous allons voir.

Cinq minutes, dix minutes se passent ; Jacques ne revient pas. M<sup>me</sup> Eyssette commence à se tourmenter :

— Pourvu qu'il ne lui soit rien arrivé !

— Parbleu ! que veux-tu qu'il lui soit arrivé ? dit M. Eyssette d'un ton bourru. Il a cassé la cruche et n'ose plus rentrer.

Mais tout en disant cela, — avec son air bourru, c'était le meilleur homme du monde, — il se lève et va ouvrir la porte 5 pour voir un peu ce que Jacques était devenu. Il n'a pas loin à aller. Jacques est debout sur le palier, devant la porte, les mains vides, silencieux, pétrifié. En voyant M. Eyssette, il pâlit, et d'une voix navrante et faible, oh ! si faible : « Je l'ai cassée ! » dit-il. . . . Il l'avait cassée ! . . . 10

Dans les archives de la maison Eyssette, nous appelons cela « la scène de la cruche. »

Il y avait environ deux mois que nous étions à Lyon, lorsque nos parents songèrent à nos études. Mon père aurait bien voulu nous mettre au collège, mais c'était trop cher. « Si nous 15 les envoyions à une manécanterie ? dit M<sup>me</sup> Eyssette, il paraît que les enfants y sont bien. » Cette idée sourit à mon père, et comme Saint-Nizier était l'église la plus proche, on nous envoya à la manécanterie de Saint-Nizier.

C'était très amusant, la manécanterie ! Au lieu de nous 20 bourrer la tête de grec et de latin comme dans les autres institutions, on nous apprenait à servir la messe, à chanter les anciennes, à faire des génuflexions, à encenser élégamment, ce qui est très difficile. Il y avait bien par-ci, par-là, quelques heures dans le jour consacrées aux déclinaisons et à l'*Epitome*, mais 25 ceci n'était qu'accessoire. Avant tout, nous étions là pour le service de l'église. Au moins une fois par semaine, l'abbé Micou nous disait entre deux prises et d'un air solennel : « Demain, messieurs, pas de classe du matin ! Nous sommes d'enterrement. »

Nous étions d'enterrement. Quel bonheur ! Puis c'étaient 30 des baptêmes, des mariages, une visite de Monseigneur. . . .

Chacun de nous avait dans une petite armoire un fournitment complet d'ecclésiastique : une soutane noire avec une longue

queue, une aube, un surplis à grandes manches roides d'empois, des bas de soie noire, deux calottes, l'une en drap, l'autre en velours, des rabats bordés de petites perles blanches, tout ce qu'il fallait.

5 Il paraît que ce costume m'allait très bien :

« Il est à croquer là-dessous, » disait M<sup>me</sup> Eyssette. Malheureusement j'étais très petit, et cela me désespérait. Figurez-vous que, même en me haussant, je ne montais guère plus haut que les bas blancs de M. Caduffe, notre suisse, et puis si 10 frêle ! . . . Une fois, à la messe, en changeant les Évangiles de place, le gros livre était si lourd qu'il m'entraîna. Je tombai de tout mon long sur les marches de l'autel. Le pupitre fut brisé, le service interrompu. C'était un jour de Pentecôte. Quel scandale ! . . . A part ces légers inconvénients de ma petite 15 taille, j'étais très content de mon sort, et souvent le soir, en nous couchant, Jacques et moi nous nous disions : « En somme, c'est très amusant la manécanterie. » Par malheur, nous n'y restâmes pas longtemps. Un ami de la famille, recteur d'université dans le Midi, écrivit un jour à mon père que s'il voulait 20 une bourse d'externe au collège de Lyon pour un de ses fils, on pourrait lui en avoir une.

— Ce sera pour Daniel, dit M. Eyssette.

— Et Jacques ? dit ma mère.

— Oh ! Jacques ! je le garde avec moi ; il me sera très utile. 25 D'ailleurs, je m'aperçois qu'il a du goût pour le commerce. Nous en ferons un négociant.

De bonne foi, je ne sais comment M. Eyssette avait pu s'apercevoir que Jacques avait du goût pour le commerce. En ce temps-là, le pauvre garçon n'avait du goût que pour les 30 larmes, et si on l'avait consulté. . . . Mais on ne le consulta pas ni moi non plus.

Ce qui me frappa d'abord à mon arrivée au collège, c'est que j'étais le seul avec une blouse. A Lyon, les fils de riches

ne portent pas de blouses ; il n'y a que les enfants de la rue, les *gones* comme on dit. Moi, j'en avais une, une petite blouse à carreaux qui datait de la fabrique ; j'avais une blouse, j'avais l'air d'un *gone*. . . . Quand j'entrai dans la classe, les élèves ricanèrent. On disait : « Tiens ! il a une blouse ! » Le professeur fit la grimace et tout de suite me prit en aversion. Depuis lors, quand il me parla, ce fut toujours du bout des lèvres, d'un air méprisant. Jamais il ne m'appela par mon nom ; il disait toujours : « Eh ! vous, là-bas, le petit Chose ! » Je lui avais dit pourtant plus de vingt fois que je m'appelais Daniel 10 *Ey-sset-te*. . . . A la fin, mes camarades me surnommèrent « le petit Chose, » et le surnom me resta. . . .

Ce n'était pas seulement ma blouse qui me distinguait des autres enfants. Les autres avaient de beaux cartables en cuir jaune, des encriers de buis qui sentaient bon, des cahiers cartonnés, des livres neufs avec beaucoup de notes dans le bas ; moi, mes livres étaient de vieux bouquins achetés sur les quais, moisissis, fanés, sentant le rance ; les couvertures étaient toujours en lambeaux ; quelquefois il manquait des pages. Jacques faisait bien de son mieux pour me les relier avec du gros carton 20 et de la colle forte ; mais il mettait toujours trop de colle, et cela puait. Il m'avait fait aussi un cartable avec une infinité de poches, très commode, mais toujours trop de colle. Le besoin de coller et de cartonner était devenu chez Jacques une manie comme le besoin de pleurer. Il avait constamment devant 25 le feu un tas de petits pots de colle, et, dès qu'il pouvait s'échapper du magasin un moment, il collait, reliait, cartonnait. Le reste du temps, il portait des paquets en ville, écrivait sous la dictée, allait aux provisions, — le commerce enfin.

Quant à moi, j'avais compris que lorsqu'on est boursier, 30 qu'on porte une blouse, qu'on s'appelle « le petit Chose, » il faut travailler deux fois plus que les autres pour être leur égal, et, ma foi ! le petit Chose se mit à travailler de tout son courage.

Brave petit Chose ! Je le vois, en hiver, dans sa chambre sans feu, assis à sa table de travail, les jambes enveloppées d'une couverture. Au dehors, le givre fouettait les vitres. Dans le magasin, on entendait M. Eyssette qui dictait :

5 — J'ai reçu votre honorée du 8 courant.

Et la voix pleurarde de Jacques qui reprenait :

— J'ai reçu votre honorée du 8 courant.

De temps en temps, la porte de la chambre s'ouvrait doucement : c'était M<sup>me</sup> Eyssette qui entrait. Elle s'approchait du 10 petit Chose sur la pointe des pieds. Chut ! . . .

— Tu travailles ? lui disait-elle tout bas.

— Oui, mère.

— Tu n'as pas froid ?

— Oh ! non.

15 Le petit Chose mentait, il avait bien froid, au contraire.

Alors M<sup>me</sup> Eyssette s'asseyait auprès de lui, avec son tricot, et restait là de longues heures, comptant ses mailles à voix basse, avec un gros soupir de temps en temps.

Pauvre M<sup>me</sup> Eyssette ! Elle y pensait toujours à ce cher pays 20 qu'elle n'espérait plus revoir . . . Hélas ! pour son malheur, pour notre malheur à tous, elle allait le revoir bientôt.

### III

#### IL EST MORT: PRIEZ POUR LUI

C'était un lundi du mois de juillet.

Ce jour-là, en sortant du collège, je m'étais laissé entraîner à faire une partie de barres, et lorsque je me décidai à rentrer à la maison, il était beaucoup plus tard que je n'aurais voulu. De la place des Terreaux à la rue Lanterne, je courus sans 5 m'arrêter, mes livres à la ceinture, ma casquette entre les dents. Toutefois, comme j'avais une peur effroyable de mon père, je repris haleine une minute dans l'escalier, juste le temps d'inventer une histoire pour expliquer mon retard. Sur quoi, je sonnai bravement.

Ce fut M. Eyssette lui-même qui vint m'ouvrir. « Comme tu viens tard ! » me dit-il. Je commençais à débiter mon mensonge en tremblant ; mais le cher homme ne me laissa pas achever et, m'attirant sur sa poitrine, il m'embrassa longuement et silencieusement.

Moi qui m'attendais pour le moins à une verte semonce, cet accueil me surprit. Ma première idée fut que nous avions le curé de Saint-Nizier à dîner ; je savais par expérience qu'on ne nous grondait jamais ces jours-là. Mais en entrant dans la salle à manger, je vis tout de suite que je m'étais trompé. Il 20 n'y avait que deux couverts sur la table, celui de mon père et le mien.

— Et ma mère ? Et Jacques ? demandai-je, étonné.

M. Eyssette me répondit d'une voix douce qui ne lui était pas habituelle :

10

15 ..

25

— Ta mère et Jacques sont partis, Daniel ; ton frère l'abbé est bien malade.

Puis, voyant que j'étais devenu tout pâle, il ajouta presque gaiement pour me rassurer :

5 — Quand je dis bien malade, c'est une façon de parler : on nous a écrit que l'abbé était au lit ; tu connais ta mère, elle a voulu partir, et je lui ai donné Jacques pour l'accompagner. . . . En somme, ce ne sera rien. Et maintenant, mets-toi là et mangeons ; je meurs de faim.

10 Je m'attablai sans rien dire, mais j'avais le cœur serré et toutes les peines du monde à retenir mes larmes, en pensant que mon grand frère l'abbé était bien malade. Nous dînâmes tristement en face l'un de l'autre, sans parler. M. Eyssette mangeait vite, buvait à grands coups, puis s'arrêtait subitement  
 15 et songeait . . . . Pour moi, immobile au bout de la table et comme frappé de stupeur, je me rappelais les belles histoires que l'abbé me contait lorsqu'il venait à la fabrique. Je le voyais retroussant bravement sa soutane pour franchir les bassins. Je me souvenais aussi du jour de sa première messe, où toute  
 20 la famille assistait ; comme il était beau lorsqu'il se tournait vers nous, les bras ouverts, disant *Dominus vobiscum* d'une voix si douce que M<sup>me</sup> Eyssette en pleurait de joie ! . . . Maintenant je me le figurais là-bas, couché, malade (oh ! bien malade, quelque chose me le disait), et ce qui redoublait mon chagrin de  
 25 le savoir ainsi, c'est une voix que j'entendais me crier au fond du cœur : « Dieu te punit, c'est ta faute. Il fallait rentrer tout droit. Il fallait ne pas mentir. » Et plein de cette effroyable pensée que Dieu, pour le punir, allait faire mourir son frère, le petit Chose se désespérait en lui-même, disant : « Jamais, non !  
 30 jamais, je ne jouerai plus aux barres en sortant du collège. »

Le repas terminé, on alluma la lampe, et la veillée commença. Sur la nappe, au milieu des débris du dessert, M. Eyssette avait posé ses gros livres de commerce et faisait

ses comptes à haute voix. Finet miaulait tristement en rôdant autour de la table . . . ; moi, j'avais ouvert la fenêtre et je m'y étais accoudé. . . .

Il faisait nuit, l'air était lourd. . . . J'étais là depuis quelques instants, pensant à des choses tristes et regardant vaguement dans la nuit, quand un violent coup de sonnette m'arracha de ma croisée brusquement. Je regardai mon père avec effroi, et je crus voir passer sur son visage le frisson d'angoisse et de terreur qui venait de m'envahir. Ce coup de sonnette lui avait fait peur, à lui aussi. 10

— On sonne, me dit-il presque à voix basse.

— Restez, père ; j'y vais.

Et je m'élançai vers la porte.

Un homme était debout sur le seuil. Je l'entrevis dans l'ombre, me tendant quelque chose que j'hésitais à prendre. 15

— C'est une dépêche, dit-il.

— Une dépêche, grand Dieu ! pour quoi faire ?

Je la pris en frissonnant, et déjà je repoussais la porte ; mais l'homme la retint avec son pied et me dit froidement :

— Il faut signer. 20

Il fallait signer. Je ne savais pas : c'était la première dépêche que je recevais.

— Qui est là, Daniel ? me cria M. Eyssette ; sa voix tremblait.

Je répondis : 25

— Rien ; c'est un pauvre. . . . Et faisant signe à l'homme de m'attendre, je courus à ma chambre, je trempai ma plume dans l'encre à tâtons, puis je revins.

L'homme dit :

— Signez là. 30

Le petit Chose signa d'une main tremblante, à la lueur des lampes de l'escalier ; ensuite il ferma la porte et rentra, tenant la dépêche cachée sous sa blouse.

Oh ! oui, je te tenais cachée sous ma blouse, dépêche de malheur ! Je ne voulais pas que M. Eyssette te vit ; car d'avance, je savais que tu venais nous annoncer quelque chose de terrible, et lorsque je t'ouvris, tu ne m'appris rien de nouveau, entends-tu, 5 dépêche ! Tu ne m'appris rien que mon cœur n'eût déjà deviné.

— C'était un pauvre ? me dit mon père en me regardant.

Je répondis sans rougir : « C'était un pauvre » ; et pour détourner ses soupçons, je repris ma place à la croisée.

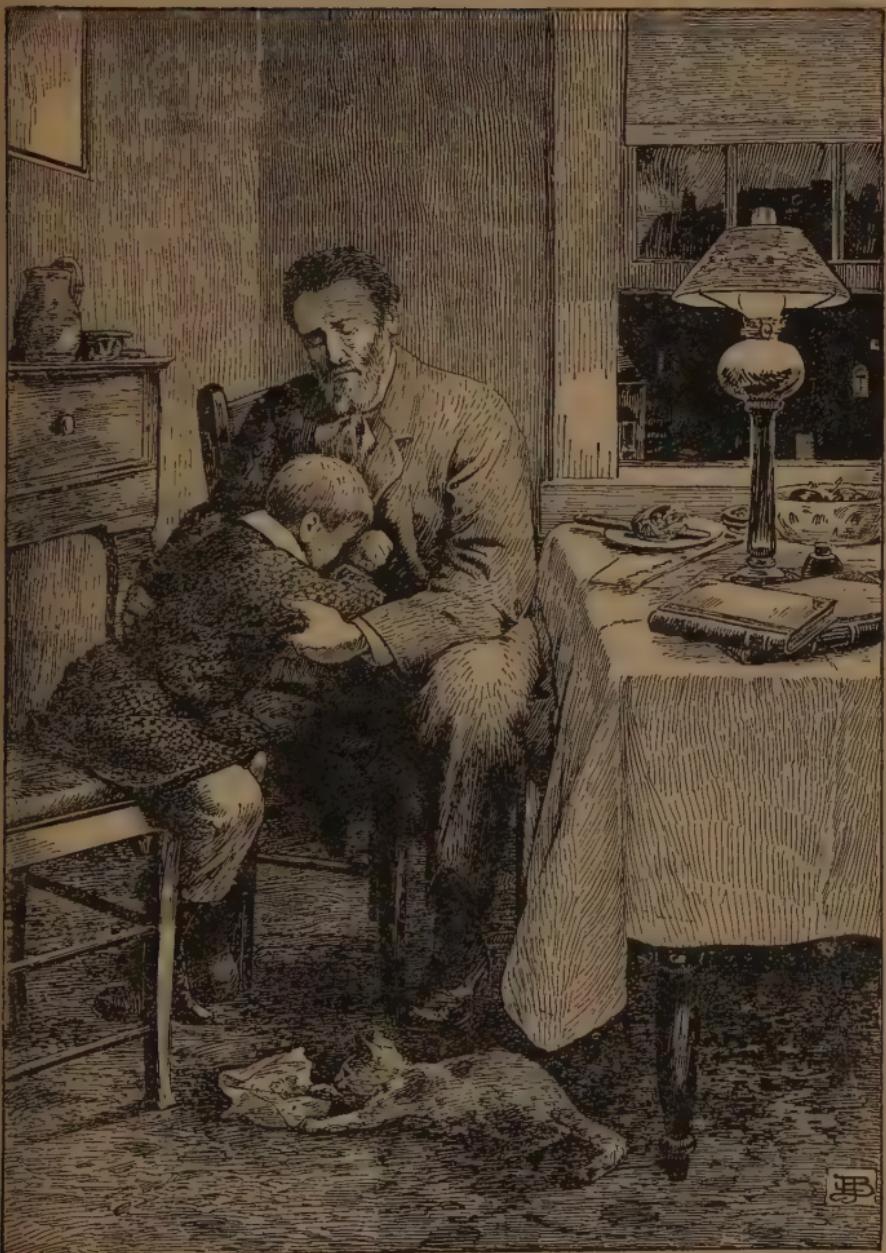
J'y restai encore quelque temps, ne bougeant pas, ne parlant 10 pas, serrant contre ma poitrine ce papier qui me brûlait.

Par moments, j'essayais de me raisonner, de me donner du courage, je me disais : « Qu'en sais-tu ? c'est peut-être une bonne nouvelle. Peut-être on écrit qu'il est guéri. . . . » Mais, au fond, je sentais bien que ce n'était pas vrai, que je me men- 15 tais à moi-même, que la dépêche ne dirait pas qu'il était guéri.

Enfin, je me décidai à passer dans ma chambre pour savoir une bonne fois à quoi m'en tenir. Je sortis de la salle à manger, lentement, sans avoir l'air ; mais quand je fus dans ma chambre, avec quelle rapidité fiévreuse j'allumai ma lampe ! 20 Et comme mes mains tremblaient en ouvrant cette dépêche de mort ! Et de quelles larmes brûlantes je l'arrosai, lorsque je l'eus ouverte ! . . . Je la relus vingt fois, espérant toujours m'être trompé ; mais, pauvre de moi ! j'eus beau la lire et la relire, et la tourner dans tous les sens, je ne pus lui faire dire 25 autre chose que ce qu'elle avait dit d'abord, ce que je savais bien qu'elle dirait :

« Il est mort ! Priez pour lui ! »

Combien de temps je restai là, debout, pleurant devant cette dépêche ouverte, je l'ignore. Je me souviens seulement que 30 les yeux me cuisaien beaucoup, et qu'avant de sortir de ma chambre je baignai mon visage longuement. Puis, je rentrai dans la salle à manger, tenant dans ma petite main crispée la dépêche trois fois maudite.



JE TOMBAI DANS SES BRAS EN SANGLOTANT (PAGE 22)

Et maintenant, qu'allais-je faire ? Comment m'y prendre pour annoncer l'horrible nouvelle à mon père, et quel ridicule enfantillage m'avait poussé à la garder pour moi seul ? Un peu plus tôt, un peu plus tard, est-ce qu'il ne l'aurait pas 5 sue ? Quelle folie ! Au moins, si j'étais allé droit à lui lorsque la dépêche était arrivée, nous l'aurions ouverte ensemble ; à présent, tout serait dit.

Or, tandis que je me parlais à moi-même, je m'approchai de la table et je vins m'asseoir à côté de M. Eyssette, juste à côté 10 de lui. Le pauvre homme avait fermé ses livres et, de la barbe de sa plume, s'amusait à chatouiller le museau blanc de Finet. Cela me serrait le cœur qu'il s'amusât ainsi. Je voyais sa bonne figure, que la lampe éclairait à demi, s'animer et rire par moments, et j'avais envie de lui dire : « Oh ! non, ne riez pas ; 15 ne riez pas, je vous en prie. »

Alors, comme je le regardais ainsi tristement avec ma dépêche à la main, M. Eyssette leva la tête. Nos regards se rencontrèrent, et je ne sais pas ce qu'il vit dans le mien, mais je sais que sa figure se décomposa tout à coup, qu'un grand cri 20 jaillit de sa poitrine, qu'il me dit d'une voix à fendre l'âme : « Il est mort, n'est-ce pas ? » que la dépêche glissa de mes doigts, que je tombai dans ses bras en sanglotant, et que nous pleurâmes longuement, éperdus, dans les bras l'un de l'autre, tandis qu'à nos pieds Finet jouait avec la dépêche, l'horrible 25 dépêche de mort, cause de toutes nos larmes.

Écoutez, je ne mens pas ; voilà longtemps que ces choses se sont passées, voilà longtemps qu'il dort dans la terre, mon cher abbé que j'aimais tant ; eh bien, encore aujourd'hui, quand je reçois une dépêche, je ne peux pas l'ouvrir sans un frisson de 30 terreur. Il me semble que je vais lire qu'il est mort, et qu'il faut *prier pour lui*.

## IV

### LE CAHIER ROUGE

On trouve dans les vieux missels de naïves enluminures, où la Dame des Sept-Douleurs est représentée ayant sur chacune de ses joues une grande ride profonde, cicatrice divine que l'artiste a mise là pour nous dire: « Regardez comme elle a pleuré! . . . » Cette ride, — la ride des larmes, — je jure que 5 je l'ai vue sur le visage amaigri de M<sup>me</sup> Eyssette, lorsqu'elle revint à Lyon, après avoir enterré son fils.

Pauvre mère, depuis ce jour elle ne voulut plus sourire. Ses robes furent toujours noires, son visage toujours désolé. Dans ses vêtements comme dans son cœur, elle prit le grand deuil et 10 ne le quitta jamais. . . . Du reste, rien de changé dans la maison Eyssette; ce fut un peu plus lugubre, voilà tout. Le curé de Saint-Nizier dit quelques messes pour le repos de l'âme de l'abbé. On tailla deux vêtements noirs pour les enfants dans une vieille roulière de leur père, et la vie, la triste vie 15 recommença.

Il y avait déjà quelque temps que notre cher abbé était mort, lorsqu'un soir, à l'heure de nous coucher, je fus très étonné de voir Jacques fermer notre chambre à double tour, boucher soigneusement les rainures de la porte, et, cela fait, 20 venir vers moi, d'un grand air de solennité et de mystère.

Il faut vous dire que, depuis son retour du Midi, un singulier changement s'était opéré dans les habitudes de l'ami Jacques. D'abord, ce que peu de personnes voudront croire, Jacques ne pleurait plus, ou presque plus; puis, son fol amour 25 du cartonnage lui avait à peu près passé. Les petits pots de

colle allaient encore au feu de temps en temps, mais ce n'était plus avec le même entrain ; maintenant, si vous aviez besoin d'un cartable, il fallait vous mettre à genoux pour l'obtenir. . . . Des choses incroyables ! un carton à chapeaux que M<sup>me</sup> Eyssette 5 avait commandé était sur le chantier depuis huit jours. . . . A la maison, on ne s'apercevait de rien ; mais moi, je voyais bien que Jacques avait quelque chose. Plusieurs fois, je l'avais surpris dans le magasin, parlant seul et faisant des gestes. La nuit, il ne dormait pas ; je l'entendais marmotter entre ses 10 dents, puis subitement sauter à bas du lit et marcher à grands pas dans la chambre . . . , tout cela n'était pas naturel et me faisait peur quand j'y songeais. Il me semblait que Jacques allait devenir fou.

Ce soir-là, quand je le vis fermer à double tour la porte de 15 notre chambre, cette idée de folie me revint dans la tête et j'eus un mouvement d'effroi ; mon pauvre Jacques, lui, ne s'en aperçut pas, et prenant une de mes mains dans les siennes :

— Daniel, me dit-il, je vais te confier quelque chose, mais il faut me jurer que tu n'en parleras jamais.

20 Je compris tout de suite que Jacques n'était pas fou. Je répondis sans hésiter :

— Je t'e jure, Jacques.

— Eh bien ! tu ne sais pas ? . . . chut ! . . . Je fais un poème, un grand poème.

25 — Un poème, Jacques ! tu fais un poème, toi !

Pour toute réponse, Jacques tira de dessous sa veste un énorme cahier rouge qu'il avait cartonné lui-même, et en tête duquel il avait écrit de sa plus belle main :

RELIGION ! RELIGION !

30 Poème en douze chants

PAR EYSSETTE (JACQUES)

C'était si grand que j'en eus comme un vertige.

Comprenez cela! . . . Jacques, mon frère Jacques, un enfant de treize ans, le Jacques des sanglots et des petits pots de colle, faisait: *Religion! Religion!* poème en douze chants.

Et personne ne s'en doutait! et on continuait à l'envoyer chez les marchands d'herbes avec un panier sous le bras, et son père lui criait plus que jamais: « Jacques, tu es un âne. . . . »

Ah! pauvre cher Eyssette (Jacques)! comme je vous aurais sauté au cou de bon cœur, si j'avais osé. Mais je n'osai pas. . . . Songez donc! . . . *Religion! Religion!* poème en douze chants! . . . Pourtant la vérité m'oblige à dire que ce poème en douze chants était loin d'être terminé. Je crois même qu'il n'y avait encore de fait que les quatre premiers vers du premier chant; mais vous savez, en ces sortes d'ouvrages la mise en train est toujours ce qu'il y a de plus difficile, et comme disait Eyssette (Jacques) avec beaucoup de raison: « Maintenant que j'ai mes quatre premiers vers, le reste n'est rien, ce n'est plus qu'une affaire de temps. »<sup>1</sup>

Ce reste qui n'était rien qu'une affaire de temps, jamais Eyssette (Jacques) n'en put venir à bout. . . . Que voulez-vous? les poèmes ont leurs destinées; il paraît que la destinée de *Religion! Religion!* poème en douze chants, était de ne pas être en douze chants du tout. Le poète eut beau faire, il n'alla jamais plus loin que les quatre premiers vers. C'était fatal. A la fin, le malheureux garçon, impatienté, congédia la Muse (on disait encore la Muse dans ce temps-là). Le jour même, ses sanglots le reprirent et les petits pots de colle reparurent devant le feu. . . . Et le cahier rouge? . . . Oh! le cahier rouge, il avait sa destinée aussi, celui-là.

<sup>1</sup> Les voici, ces quatre vers. Les voici tels que je les ai vus ce soir-là, moulés en belle ronde, à la première page du cahier rouge:

*Religion! Religion!*  
Mot sublime! mystère!  
Voix touchante et solitaire.  
Compassion! compassion!

Jacques me dit : « Je te le donne, mets-y ce que tu voudras. » Savez-vous ce que j'y mis, moi ? . . . Mes poésies, parbleu ! les poésies du petit Chose. Jacques m'avait donné son mal.

Et maintenant, si le lecteur le veut bien, nous allons d'une 5 enjambée franchir quatre ou cinq années de ma vie. J'ai hâte d'arriver à un certain printemps de 1856 dont la maison Eyssette n'a pas encore aujourd'hui perdu le souvenir ; on a comme cela des dates dans les familles.

Du reste, ce fragment de ma vie que je passe sous silence, 10 le lecteur ne perdra rien à ne pas le connaître. C'est toujours la même chanson, des larmes et de la misère, les affaires qui ne vont pas, des loyers en retard, des créanciers qui font des scènes, les diamants de la mère vendus, l'argenterie au mont-de-piété, les draps de lit qui ont des trous, les pantalons qui ont 15 des pièces, des privations de toutes sortes, des humiliations de tous les jours, l'éternel : « comment ferons-nous demain ? » le coup de sonnette insolent des huissiers, le concierge qui sourit quand on passe, et puis les emprunts, et puis les protêts, et puis . . . et puis . . .

20 Nous voilà donc en 1856.

Cette année-là, le petit Chose achevait sa philosophie.

C'était, si j'ai bonne mémoire, un jeune garçon très prétentieux, se prenant tout à fait au sérieux comme philosophe et aussi comme poète ; du reste, pas plus haut qu'une botte et 25 sans un poil de barbe au menton.

Or, un matin que ce grand philosophe de petit Chose se disposait à aller en classe, M. Eyssette père l'appela dans le magasin, et sitôt qu'il le vit entrer, lui fit de sa voix brutale :

— Daniel, jette tes livres, tu ne vas plus au collège.

30 Ayant dit cela, M. Eyssette père se mit à marcher à grands pas dans le magasin, sans parler. Il paraissait très ému, et le petit Chose aussi, je vous assure. . . . Après un long moment de silence, M. Eyssette père reprit la parole :

— Mon garçon, dit-il, j'ai une mauvaise nouvelle à t'apprendre, oh ! bien mauvaise . . . nous allons être obligés de nous séparer tous ; voici pourquoi.

Ici, un grand sanglot, un sanglot déchirant retentit derrière la porte entre-bâillée.

5

— Jacques, tu es un âne ! cria M. Eyssette sans se retourner, puis il continua :

— Quand nous sommes venus à Lyon, il y a huit ans, ruinés par les révolutionnaires, j'espérais, à force de travail, arriver à reconstruire notre fortune ; mais je n'ai réussi qu'à nous 10 enfoncer jusqu'au cou dans les dettes et dans la misère. A présent, c'est fini, nous sommes embourbés. Pour sortir de là, nous n'avons qu'un parti à prendre maintenant que vous voilà grandis : vendre le peu qui nous reste et chercher notre vie chacun de notre côté.

15

Un nouveau sanglot de l'invisible Jacques vint interrompre M. Eyssette ; mais il était tellement ému lui-même qu'il ne se fâcha pas. Il fit seulement signe à Daniel de fermer la porte, et, la porte fermée, il reprit :

— Voici donc ce que j'ai décidé : jusqu'à nouvel ordre, ta 20 mère va s'en aller vivre dans le Midi, chez son frère, l'oncle Baptiste. Jacques restera à Lyon ; il a trouvé un petit emploi au mont-de-piété. Moi, j'entre comme commis voyageur à la Société vinicole. . . . Quant à toi, mon pauvre enfant, il va falloir aussi que tu gagnes ta vie. . . . Justement, je reçois une 25 lettre du recteur qui te propose une place de maître d'étude ; tiens, lis.

Le petit Chose prit la lettre.

— D'après ce que je vois, dit-il tout en lisant, je n'ai pas de temps à perdre.

30

— Il faudrait partir demain.

— C'est bien, je partirai. . . .

Là-dessus le petit Chose replia la lettre et la rendit à son

père d'une main qui ne tremblait pas. C'était un grand philosophe, comme vous voyez.

A ce moment, M<sup>me</sup> Eyssette entra dans le magasin, puis Jacques timidement derrière elle. . . . Tous deux s'approchèrent du petit Chose et l'embrassèrent en silence ; depuis la veille ils étaient au courant de ce qui se passait.

— Qu'on s'occupe de sa malle ! fit brusquement M. Eyssette, il part demain matin par le bateau.

M<sup>me</sup> Eyssette poussa un gros soupir, Jacques esquissa un sanglot, et tout fut dit.

On commençait à être fait au malheur dans cette maison-là.

Le lendemain de cette journée mémorable, toute la famille accompagna le petit Chose au bateau. Par une coïncidence singulière, c'était le même bateau qui avait amené les Eyssette à Lyon six ans auparavant. Capitaine Géniès, maître-coq Montélimart ! Naturellement on se rappela le parapluie d'Annou, le perroquet de Robinson, et quelques autres épisodes du débarquement. . . . Ces souvenirs égayèrent un peu ce triste départ, et amenèrent l'ombre d'un sourire sur les lèvres de M<sup>me</sup> Eyssette.

Tout à coup la cloche sonna. Il fallait partir.

Le petit Chose, s'arrachant aux étreintes de ses amis, franchit bravement la passerelle. . . .

— Sois sérieux, lui cria son père.

— Ne sois pas malade, dit M<sup>me</sup> Eyssette.

Jacques voulait parler, mais il ne put pas ; il pleurait trop.

Le petit Chose ne pleurait pas, lui. Comme j'ai eu l'honneur de vous le dire, c'était un grand philosophe, et positivement les philosophes ne doivent pas s'attendrir. . . .

Et pourtant, Dieu sait s'il les aimait, ces chères créatures qu'il laissait derrière lui, dans le brouillard. Dieu sait s'il aurait donné volontiers pour elles tout son sang et toute sa chair. . . . Mais que voulez-vous ? La joie de quitter Lyon, le

mouvement du bateau, l'ivresse du voyage, l'orgueil de se sentir homme, — homme libre, homme fait, voyageant seul et gagnant sa vie, — tout cela grisait le petit Chose et l'empêchait de songer, comme il aurait dû, aux trois êtres chéris qui sanglotaient là-bas, debout sur les quais du Rhône. . . .

Ah ! ce n'étaient pas des philosophes, ces trois-là. D'un œil anxieux et plein de tendresse, ils suivaient la marche asthmatique du navire, et son panache de fumée n'était pas plus gros qu'une hirondelle à l'horizon, qu'ils criaient encore : « Adieu ! adieu ! » en faisant des signes.

Le premier soin du petit Chose, en arrivant dans sa ville natale, fut de se rendre à l'Académie, où logeait M. le recteur.

Ce recteur, ami d'Eyssette père, était un grand beau vieux, alerte et sec, n'ayant rien qui sentît le pédant, ni quoi que ce fût de semblable. Il accueillit Eyssette fils avec une grande bienveillance. Toutefois, quand on l'introduisit dans son cabinet, le brave homme ne put retenir un geste de surprise.

— Ah ! mon Dieu ! dit-il, comme il est petit !

Le fait est que le petit Chose était ridiculement petit ; et puis l'air si jeune, si mauviette.

L'exclamation du recteur lui porta un coup terrible : « Ils ne vont pas vouloir de moi, » pensa-t-il. Et tout son corps se mit à trembler.

Heureusement, comme s'il eût deviné ce qui se passait dans cette pauvre petite cervelle, le recteur reprit :

— Approche ici, mon garçon. . . . Nous allons donc faire de toi un maître d'étude. . . . A ton âge, avec cette taille et cette figure-là, le métier te sera plus dur qu'à un autre. . . . Mais enfin, puisqu'il le faut, puisqu'il faut que tu gagnes ta vie, mon cher enfant, nous arrangerons cela pour le mieux. . . . En commençant, on ne te mettra pas dans une grande baraque. . . . Je vais t'envoyer dans un collège communal, à quelques lieues d'ici, à Sarlande, en pleine montagne. . . . Là tu feras ton

apprentissage d'homme, tu t'aguerriras au métier, tu grandiras, tu prendras de la barbe ; puis, nous verrons.

Tout en parlant, M. le recteur écrivait au principal du collège de Sarlande pour lui présenter son protégé. La lettre 5 terminée, il la remit au petit Chose et l'engagea à partir le jour même ; là-dessus, il lui donna quelques sages conseils et le congédia d'une tape amicale sur la joue en lui promettant de ne pas le perdre de vue.

Voilà mon petit Chose bien content. Quatre à quatre, il 10 dégringole l'escalier séculaire de l'Académie et s'en va d'une haleine retenir sa place pour Sarlande.

La diligence ne part que dans l'après-midi ; encore quatre heures à attendre ! Le petit Chose en profite pour aller parader au soleil sur l'esplanade et se montrer à ses compatriotes. Ce 15 premier devoir accompli, il songe à prendre quelque nourriture et se met en quête d'un cabaret à portée de son escarcelle. . . . Juste en face les casernes, il en avise un propret, reluisant, avec une belle enseigne toute neuve :

*Au Compagnon du tour de France*

20 — Voici mon affaire, se dit-il. Et après quelques minutes d'hésitation, — c'est la première fois que le petit Chose entre dans un restaurant, — il pousse résolument la porte.

Le cabaret est désert pour le moment. Des murs peints à la chaux . . . , quelques tables de chêne. . . . Dans un coin, de 25 longues cannes de compagnons, à bouts de cuivre, ornées de rubans multicolores. . . . Au comptoir, un gros homme qui ronfle, le nez dans un journal.

— Holà ! quelqu'un ! dit le petit Chose, en frappant de son poing fermé sur les tables, comme un vieux coureur de 30 tavernes.

Le gros homme du comptoir ne se réveille pas pour si peu ; mais du fond de l'arrière-boutique, la cabaretière accourt. . . .

En voyant le nouveau client que l'ange Hasard lui amène, elle pousse un grand cri :

— Miséricorde ! monsieur Daniel !

— Annou ! ma vieille Annou ! répond le petit Chose. Et les voilà dans les bras l'un de l'autre.

Eh ! mon Dieu, oui, c'est Annou, la vieille Annou, ancienne-  
ment bonne des Eyssette, maintenant cabaretière, mariée à  
Jean Peyrol, ce gros qui ronfle là-bas dans le comptoir. . . . Et  
comme elle est heureuse, si vous saviez, cette brave Annou,  
comme elle est heureuse de revoir M. Daniel ! comme elle 10  
l'embrasse ! comme elle l'étreint ! comme elle l'étouffe !

Au milieu de ces effusions, l'homme du comptoir se réveille.

Il s'étonne d'abord un peu du chaleureux accueil que sa femme est en train de faire à ce jeune inconnu, mais quand on lui apprend que ce jeune inconnu est M. Daniel Eyssette en 15  
personne, Jean Peyrol devient rouge de plaisir et s'empresse  
autour de son illustre visiteur.

— Avez-vous déjeuné, monsieur Daniel ?

— Ma foi ! non, mon bon Peyrol . . . c'est précisément ce  
qui m'a fait entrer ici.

Justice divine ! . . . M. Daniel n'a pas déjeuné ! . . . La vieille  
Annou court à sa cuisine ; Jean Peyrol se précipite à la cave.

En un tour de main, le couvert est mis, la table est parée, le  
petit Chose n'a qu'à s'asseoir et à fonctionner. . . . A sa gauche,  
Annou lui taille des mouillettes pour ses œufs. A sa droite, 25  
Jean Peyrol lui verse un vieux Château-Neuf-des-Papes, qui  
semble une poignée de rubis jetée au fond de son verre. . . .  
Le petit Chose est très heureux, il boit comme un Templier,  
mange comme un Hospitalier, et trouve encore moyen de  
raconter, entre deux coups de dent, qu'il vient d'entrer dans 30  
l'Université, ce qui le met à même de gagner honorablement  
sa vie. Il faut voir de quel air il dit cela : *gagner honorablement  
sa vie.* La vieille Annou s'en pâme d'admiration.

L'enthousiasme de Jean Peyrol est moins vif. Il trouve tout simple que M. Daniel gagne sa vie, puisqu'il est en état de la gagner. A l'âge de M. Daniel, lui, Jean Peyrol, courait le monde depuis déjà quatre ou cinq ans et ne coûtait plus un 5 liard à la maison, au contraire . . .

Bien entendu, le digne cabaretier garde ses réflexions pour lui seul. Oser comparer Jean Peyrol à Daniel Eyssette! . . . Annou ne le souffrirait pas.

En attendant, le petit Chose va son train. Il parle, il boit, 10 il mange, il s'anime; ses yeux brillent, sa joue s'allume. Holà! maître Peyrol, qu'on aille chercher des verres! le petit Chose va trinquer. . . . Jean Peyrol apporte les verres et on trinque . . . d'abord à M<sup>me</sup> Eyssette, ensuite à M. Eyssette, puis à Jacques, à Daniel, à la vieille Annou, au mari d'Annou, à l'Université . . . , 15 à quoi encore? . . .

Deux heures se passent ainsi en libations et en bavardages. On cause du passé couleur de deuil, de l'avenir couleur de rose. On se rappelle la fabrique, Lyon, la rue Lanterne, ce pauvre abbé qu'on aimait tant . . .

20 Tout à coup le petit Chose se lève pour partir. . . .

— Déjà, dit tristement la vieille Annou.

Le petit Chose s'excuse; il a quelqu'un de la ville à voir avant de s'en aller, une visite très importante. . . . Quel dommage! On était si bien! . . . On avait tant de choses à se ra- 25 conter encore! . . . Enfin, puisqu'il le faut, puisque M. Daniel a quelqu'un de la ville à voir, ses amis du *Tour de France* ne veulent pas le retenir plus longtemps. . . . « Bon voyage, monsieur Daniel! Dieu vous conduise, notre cher maître! » Et jusqu'au milieu de la rue, Jean Peyrol et sa femme l'accompagnent 30 de leurs bénédictions.

Or, savez-vous quel est ce quelqu'un de la ville que le petit Chose veut voir avant de partir?

C'est la fabrique, cette fabrique qu'il aimait tant et qu'il a

tant pleurée! . . . c'est le jardin, les ateliers, les grands platanes, tous les amis de son enfance, toutes ses joies du premier jour. . . . Que voulez-vous? Le cœur de l'homme a de ces faiblesses; il aime ce qu'il peut, même du bois, même des pierres, même une fabrique. . . . D'ailleurs, l'histoire est là pour vous dire que le vieux Robinson, de retour en Angleterre, reprit la mer, et fit je ne sais combien de mille lieues pour revoir son île déserte. 5

Il n'est donc pas étonnant que, pour revoir la sienne, le petit Chose fasse quelques pas. 10

Déjà les grands platanes, dont la tête empanachée regarde par-dessus les maisons, ont reconnu leur ancien ami qui vient vers eux à toutes jambes. De loin ils lui font signe et se penchent les uns vers les autres, comme pour se dire: Voilà Daniel Eyssette. Daniel Eyssette est de retour. 15

Et lui se dépêche, dépêche; mais, arrivé devant la fabrique, il s'arrête stupéfait.

De grandes murailles grises sans un bout de laurier-rose ou de grenadier qui dépasse. . . . Plus de fenêtres, des lucarnes; plus d'ateliers, une chapelle. Au-dessus de la porte, une grosse 20 croix de grès rouge avec un peu de latin autour! . . .

O douleur! la fabrique n'est plus la fabrique; c'est un couvent de Carmélites, où les hommes n'entrent jamais.

# V

## GAGNE TA VIE

Sarlande est une petite ville des Cévennes, bâtie au fond d'une étroite vallée que la montagne enserre de partout comme un grand mur. Quand le soleil y donne, c'est une fournaise ; quand la tramontane souffle, une glacière. . . .

5 Le soir de mon arrivée, la tramontane faisait rage depuis le matin ; et quoiqu'on fût au printemps, le petit Chose, perché sur le haut de la diligence, sentit, en entrant dans la ville, le froid le saisir jusqu'au cœur.

Les rues étaient noires et désertes. . . . Sur la place d'armes, 10 quelques personnes attendaient la voiture, en se promenant de long en large devant le bureau mal éclairé.

A peine descendu de mon impériale, je me fis conduire au collège, sans perdre une minute. J'avais hâte d'entrer en fonctions.

Le collège n'était pas loin de la place ; après m'avoir fait 15 traverser deux ou trois larges rues silencieuses, l'homme qui portait ma malle s'arrêta devant une grande maison, où tout semblait mort depuis des années.

— C'est ici, dit-il, en soulevant l'énorme marteau de la porte. . . .

20 Le marteau retomba lourdement, lourdement. . . . La porte s'ouvrit d'elle-même. . . . Nous entrâmes.

J'attendis un moment sous le porche, dans l'ombre. L'homme posa ma malle par terre, je le payai, et il s'en alla bien vite. . . . Derrière lui, l'énorme porte se referma lourdement, lourdement. . . . Bientôt après, un portier somnolent, tenant à la main une grosse lanterne, s'approcha de moi.

— Vous êtes sans doute un nouveau ? me dit-il d'un air endormi.

Il me prenait pour un élève. . . .

— Je ne suis pas un élève du tout, je viens ici comme maître d'étude ; conduisez-moi chez le principal. . . .

Le portier parut surpris ; il souleva un peu sa casquette et m'engagea à entrer une minute dans sa loge. Pour le quart d'heure, M. le principal était à l'église avec les enfants. On me mènerait chez lui dès que la prière du soir serait terminée.

Tout à coup une cloche sonna ; un grand bruit de pas se fit 10 dans les vestibules.

— La prière est finie, me dit le concierge en se levant ; montons chez le principal.

Il prit sa lanterne, et je le suivis.

Le collège me sembla immense. . . . D'interminables corridors, de grands porches, de larges escaliers avec des rampes de fer ouvragé . . . , tout cela vieux, noir, enfumé. . . . Le portier m'apprit qu'avant 89 la maison était une école de marine, et qu'elle avait compté jusqu'à huit cents élèves, tous de la plus grande noblesse.

Comme il achevait de me donner ces précieux renseignements, nous arrivions devant le cabinet du principal. . . . Le concierge poussa doucement une double porte matelassée et frappa deux fois contre la boiserie.

Une voix répondit : « Entrez. » Nous entrâmes.

C'était un cabinet de travail très vaste, à tapisserie verte. Tout au fond, devant une longue table, le principal écrivait à la lueur pâle d'une lampe dont l'abat-jour était complètement baissé.

— Monsieur le principal, dit le portier en me poussant 30 devant lui, voici le nouveau maître qui vient pour remplacer M. Serrières.

— C'est bien, fit le principal sans se déranger.

Le portier s'inclina et sortit. Je restai debout, au milieu de la pièce, en tortillant mon chapeau entre mes doigts.

Quand il eut fini d'écrire, le principal se tourna vers moi, et je pus examiner à mon aise sa petite face pâlotte et sèche, 5 éclairée par deux yeux froids, sans couleur. Lui, de son côté, releva, pour mieux me voir, l'abat-jour de la lampe et accrocha un lorgnon à son nez.

— Mais c'est un enfant ! s'écria-t-il en bondissant sur son fauteuil. Que veut-on que je fasse d'un enfant ?

10 Pour le coup, le petit Chose eut une peur terrible ; il se voyait déjà dans la rue, sans ressources. . . . Il eut à peine la force de balbutier deux ou trois mots et de remettre au principal la lettre d'introduction qu'il avait pour lui.

Le principal prit la lettre, la lut, la relut, la plia, la déplia, la 15 relut encore, puis il finit par me dire que, grâce à la recommandation toute particulière du recteur et à l'honorabilité de ma famille, il consentait à me prendre chez lui, bien que ma grande jeunesse lui fît peur. Il entama ensuite de longues déclamations sur la gravité de mes nouveaux devoirs ; mais je 20 ne l'écoutais plus. Pour moi, l'essentiel était qu'on ne me renvoyât pas. . . . On ne me renvoyait pas ; j'étais heureux, follement heureux.

Un formidable bruit de ferraille m'arrêta dans mes effusions. Je me retournai vivement et me trouvai en face d'un long per- 25 sonnage, à favoris rouges, qui venait d'entrer dans le cabinet sans qu'on l'eût entendu : c'était le surveillant général.

Sa tête penchée sur l'épaule, il me regardait avec le plus doux des sourires, en secouant un trousseau de clefs de toutes dimensions, suspendu à son index. Le sourire m'aurait prévenu 30 en sa faveur, mais les clefs grinçaient avec un bruit terrible, — frinc ! frinc ! frinc ! — qui me fit peur.

— Monsieur Viot, dit le principal, voici le remplaçant de M. Serrières qui nous arrive.

M. Viot s'inclina et me sourit le plus doucement du monde. Ses clefs, au contraire, s'agitèrent d'un air ironique et méchant, comme pour dire: « Ce petit homme-là remplacer M. Serrières! allons donc! allons donc! »

Le principal comprit aussi bien que moi ce que les clefs 5 venaient de dire, et il ajouta avec un soupir: « Je sais qu'en perdant M. Serrières, nous faisons une perte presque irréparable (ici les clefs poussèrent un véritable sanglot . . .); mais je suis sûr que si M. Viot veut bien prendre le nouveau maître sous sa tutelle spéciale, et lui inculquer ses précieuses idées sur 10 l'enseignement, l'ordre et la discipline de la maison n'auront pas trop à souffrir du départ de M. Serrières. »

Toujours souriant et doux, M. Viot répondit que sa bienveillance m'était acquise et qu'il m'aiderait volontiers de ses conseils; mais les clefs n'étaient pas bienveillantes, elles. Il 15 fallait les entendre s'agiter et grincer avec frénésie: « Si tu bouges, petit drôle, gare à toi. »

— Monsieur Eyssette, conclut le principal, vous pouvez vous retirer. Pour ce soir encore, il faudra que vous couchiez à l'hôtel. . . . Soyez ici demain à huit heures. . . . Allez. . . . 20

Et il me congédia d'un geste digne. M. Viot, plus souriant et plus doux que jamais, m'accompagna jusqu'à la porte; mais, avant de me quitter, il me glissa dans la main un petit cahier.

— C'est le règlement de la maison, me dit-il. Lisez et méditez. . . . 25

Puis il ouvrit la porte et la referma sur moi, en agitant ses clefs d'une façon . . . frinc! frinc! frinc!

Il s'agissait cependant de découvrir un gîte pour la nuit; ce n'était pas une mince affaire. Heureusement, le portier, que je trouvai fumant sa pipe devant sa loge, se mit tout de suite à 30 ma disposition et me proposa de me conduire dans un bon petit hôtel point trop cher, où je serais servi comme un prince. Vous pensez si j'acceptai de bon cœur.

Et maintenant, lecteur, un aveu me reste à te faire.

Quand le petit Chose se trouva seul dans cette chambre froide, devant ce lit d'auberge, loin de ceux qu'il aimait, son cœur éclata, et ce grand philosophe pleura comme un enfant.

5 La vie l'épouvantait à présent ; il se sentait faible et désarmé devant elle, et il pleurait, il pleurait. . . . Tout à coup, au milieu de ses larmes, l'image des siens passa devant ses yeux ; il vit la maison déserte, la famille dispersée, la mère ici, le père là-bas. . . . Plus de toit ! plus de foyer ! et alors, oubliant sa 10 propre détresse pour ne songer qu'à la misère commune, le petit Chose prit une grande et belle résolution : celle de reconstruire la maison Eyssette et de reconstruire le foyer à lui tout seul. Puis, fier d'avoir trouvé ce noble but à sa vie, il essuya ces larmes indignes d'un homme, d'un reconstructeur de foyer, 15 et sans perdre une minute, entama la lecture du règlement de M. Viot, pour se mettre au courant de ses nouveaux devoirs.

Ce règlement, recopié avec amour de la propre main de M. Viot, son auteur, était un véritable traité, divisé méthodiquement en trois parties :

20 1<sup>o</sup> Devoirs du maître d'étude envers ses supérieurs ;  
 2<sup>o</sup> Devoirs du maître d'étude envers ses collègues ;  
 3<sup>o</sup> Devoirs du maître d'étude envers les élèves.

Tous les cas y étaient prévus ; tous les détails de la vie des maîtres y étaient consignés.

25 Le règlement se terminait par une belle pièce d'éloquence, un discours sur l'utilité du règlement lui-même ; mais, malgré son respect pour l'œuvre de M. Viot, le petit Chose n'eut pas la force d'aller jusqu'au bout, et, juste au plus beau passage du discours, il s'endormit. . . .

30 Le lendemain, à huit heures, j'arrivai au collège. M. Viot, debout sur la porte, son trousseau de clefs à la main, surveillait l'entrée des externes. Il m'accueillit avec son plus doux sourire.

— Attendez sous le porche, me dit-il, quand les élèves seront rentrés, je vous présenterai à vos collègues.

La cloche sonna. Les classes se remplirent. . . . Quatre ou cinq grands garçons de vingt-cinq à trente ans, mal vêtus, figures communes, arrivèrent en gambadant et s'arrêtèrent 5 interdits à l'aspect de M. Viot.

— Messieurs, leur dit le surveillant général en me désignant, voici M. Daniel Eyssette, votre nouveau collègue.

Mes collègues et moi nous nous regardâmes un moment en silence.

Le plus grand et le plus gros d'entre eux prit le premier la parole ; c'était M. Serrières, le fameux Serrières, que j'allais remplacer.

— Parbleu ! s'écria-t-il d'un ton joyeux, c'est bien le cas de dire que les maîtres se suivent, mais ne se ressemblent pas. 15

Ceci était une allusion à la prodigieuse différence de taille qui existait entre nous. On en rit beaucoup, beaucoup, moi le premier, mais je vous assure qu'à ce moment-là le petit Chose aurait volontiers vendu son âme pour avoir seulement quelques pouces de plus.

— Monsieur Serrières, dit M. Viot, vous allez, pour la dernière fois, conduire vos élèves à l'étude ; dès qu'ils seront entrés, M. le principal et moi nous viendrons installer le nouveau maître.

En effet, quelques minutes après, le principal, M. Viot et le nouveau maître faisaient leur entrée solennelle à l'étude. 25

Tout le monde se leva.

Le principal me présenta aux élèves en un discours un peu long, mais plein de dignité ; puis il se retira suivi du gros Serrières. M. Viot resta le dernier. Il ne prononça pas de discours, mais ses clefs, frinc ! frinc ! frinc ! parlèrent pour lui 30 d'une façon si terrible, frinc ! frinc ! frinc ! si menaçante que toutes les têtes se cachèrent sous les couvercles des pupitres et que le nouveau maître lui-même n'était pas rassuré.

Aussitôt que les terribles clefs furent dehors, un tas de figures malicieuses sortirent de derrière les pupitres ; tous ces petits yeux, brillants, moqueurs, effarés se fixèrent sur moi, tandis qu'un long chuchotement courait de table en table.

5 Un peu troublé, je gravis lentement les degrés de ma chaire ; j'essayai de promener un regard féroce autour de moi, puis, enflant ma voix, je criai entre deux grands coups secs frappés sur la table :

— Travaillons, messieurs, travaillons.

10 C'est ainsi que le petit Chose commença sa première étude.

## VI

### LES PETITS

Ceux-là n'étaient pas méchants ; c'étaient les autres. Ceux-là ne me firent jamais de mal, et moi je les aimais bien, parce qu'on lisait toute leur âme dans leurs yeux.

Je ne les punissais jamais. A quoi bon ? Est-ce qu'on punit les oiseaux ? . . . Quand ils pépiaient trop haut, je n'avais qu'à 5 crier : « Silence ! » Aussitôt ma volière se taisait, — au moins pour cinq minutes.

Quelquefois, quand ils avaient été bien sages, je leur racontais une histoire. . . . Une histoire ! . . . Quel bonheur ! Vite, vite, on pliait les cahiers, on fermait les livres ; encriers, règles, 10 porte-plumes, on jetait tout pêle-mêle au fond des pupitres ; puis, les bras croisés sur la table, on ouvrait de grands yeux et on écoutait. J'avais composé à leur intention cinq ou six petits contes fantastiques : *les Débuts d'une cigale*, *les Infortunes de Jean Lapin*, etc. Alors, comme aujourd'hui, le bonhomme la 15 Fontaine était mon saint de prédilection dans le calendrier littéraire, et mes romans ne faisaient que commenter ses fables. Cela amusait beaucoup mes petits, et moi aussi cela m'amusait beaucoup. Malheureusement M. Viot n'entendait pas qu'on s'amusât de la sorte. 20

Trois ou quatre fois par semaine, le terrible homme aux clefs faisait une tournée d'inspection dans le collège, pour voir si tout s'y passait selon le règlement. . . . Or, un de ces jours-là, il arriva dans notre étude juste au moment le plus pathétique de l'histoire de Jean Lapin. En voyant entrer 25

M. Viot toute l'étude tressauta. Les petits, effarés, se regardèrent. Le narrateur s'arrêta court. . . .

Debout devant ma chaire, le souriant M. Viot promenait un long regard d'étonnement sur les pupitres dégarnis. Il ne parlait pas, mais ses clefs s'agitaient d'un air féroce : « Frinc ! frinc ! frinc ! tas de drôles, on ne travaille donc plus ici. »

J'essayai, tout tremblant, d'apaiser les terribles clefs.

— Ces messieurs ont beaucoup travaillé ces jours-ci, balbutiai-je. . . . J'ai voulu les récompenser en leur racontant une petite histoire.

M. Viot ne me répondit pas. Il s'inclina en souriant, fit gronder ses clefs une dernière fois et sortit.

Le soir, à la récréation de quatre heures, il vint vers moi, et me remit, toujours souriant, toujours muet, le cahier du règlement ouvert à la page 12 : *Devoirs du maître envers les élèves*. Je compris qu'il ne fallait plus raconter d'histoires et je n'en racontai plus jamais.

Pendant quelques jours, mes petits furent inconsolables. Jean Lapin leur manquait, et cela me crevait le cœur de ne pouvoir le leur rendre. Je les aimais tant, si vous saviez, ces gamins-là ! Jamais nous ne nous quittions. . . . Le collège était divisé en trois quartiers très distincts : les grands, les moyens, les petits ; chaque quartier avait sa cour, son dortoir, son étude. Mes petits étaient donc à moi, bien à moi. Il me semblait que j'avais trente-cinq enfants.

A part ceux-là, pas un ami. M. Viot avait beau me sourire, me prendre par le bras aux récréations, me donner des conseils au sujet du règlement, je ne l'aimais pas, je ne pouvais pas l'aimer ; ses clefs me faisaient trop peur. Le principal, je ne le voyais jamais. Les professeurs méprisaient le petit Chose et le regardaient du haut de leur toque. Quant à mes collègues, la sympathie que l'homme aux clefs paraissait me témoigner me les avait aliénés.

Devant cette antipathie universelle, j'avais pris bravement mon parti. Le maître des moyens partageait avec moi une petite chambre, au troisième étage, sous les combles : c'est là que je me réfugiais pendant les heures de classe. Comme mon collègue passait tout son temps au café, la chambre 5 m'appartenait ; c'était ma chambre, mon chez moi.

A peine rentré, je m'enfermais à double tour, je traînais ma malle, — il n'y avait pas de chaises dans ma chambre, — devant un vieux bureau criblé de taches d'encre et d'inscriptions au canif, j'étalais dessus tous mes livres, et à l'ouvrage ! . . . 10

Alors on était au printemps. . . . Quand je levais la tête, je voyais le ciel tout bleu et les grands arbres de la cour déjà couverts de feuilles. Au dehors pas de bruit. De temps en temps la voix monotone d'un élève récitant sa leçon, une exclamation de professeur en colère, une querelle sous le feuillage entre 15 moineaux . . . ; puis, tout rentrait dans le silence. Le collège avait l'air de dormir.

Le petit Chose, lui, ne dormait pas. Il ne rêvait même pas, ce qui est une adorable façon de dormir. Il travaillait, travaillait sans relâche, se bourrant de grec et de latin. L'important pour le quart d'heure était de faire beaucoup de thèmes grecs, de passer licencié, d'être nommé professeur, et de reconstruire au plus vite un beau foyer tout neuf pour la famille Eyssette.

Cette pensée que je travaillais pour la famille me donnait un 25 grand courage et me rendait la vie plus douce. Ma chambre elle-même en était embellie. . . . Oh ! mansarde, chère mansarde, quelles belles heures j'ai passées entre tes quatre murs ! Comme j'y travaillais bien ! Comme je m'y sentais brave ! . . .

Si j'avais quelques bonnes heures, j'en avais de mauvaises 30 aussi. Deux fois par semaine, le dimanche et le jeudi, il fallait mener les enfants en promenade. Cette promenade était un supplice pour moi.

D'habitude nous allions à la *Prairie*, une grande pelouse qui s'étend comme un tapis au pied de la montagne, à une demi-lieue de la ville. Quelques gros châtaigniers, trois ou quatre guinguettes peintes en jaune, une source vive courant dans le 5 vert, faisaient l'endroit charmant et gai pour l'œil. . . . Les trois études s'y rendaient séparément; une fois là, on les réunissait sous la surveillance d'un seul maître qui était toujours moi. Mes deux collègues allaient se faire régaler par des grands dans les guinguettes voisines, et, comme on ne 10 m'invitait jamais, je restais pour garder les élèves. . . . Un dur métier dans ce bel endroit!

Il aurait fait si bon s'étendre sur cette herbe verte, dans l'ombre des châtaigniers, et se griser de serpolet, en écoutant chanter la petite source! . . . Au lieu de cela, il fallait surveiller, crier, punir. . . . J'avais tout le collège sur les bras. C'était terrible. . . .

Mais le plus terrible encore, ce n'était pas de surveiller les élèves à la Prairie, c'était de traverser la ville avec ma division, la division des petits. Les autres divisions emboîtaient le pas 20 à merveille et sonnaient des talons comme de vieux grognards. Cela sentait la discipline et le tambour. Mes petits, eux, n'entendaient rien à toutes ces belles choses. Ils n'allait pas en rang, se tenaient par la main et jacassaient le long de la route. J'avais beau leur crier: « Gardez vos distances! » ils ne me 25 comprenaient pas et marchaient tout de travers.

→ J'étais assez content de ma tête de colonne. J'y mettais les plus grands, les plus sérieux, ceux qui portaient la tunique, mais à la queue, quel gâchis! quel désordre! Une marmaille folle, des cheveux ébouriffés, des mains sales, des culottes 30 en lambeaux! Je n'osais pas les regarder.

Comprenez-vous mon désespoir de me montrer dans les rues de Sarlande en pareil équipage, et le dimanche surtout! . . . Les cloches carillonnaient, les rues étaient pleines de monde.

On rencontrait des pensionnats de demoiselles qui allaient à vêpres, des modistes en bonnet rose, des élégants en pantalon gris perle. Il fallait traverser tout cela avec un habit râpé et une division ridicule. Quelle honte! . . .

Parmi tous ces diablotins ébouriffés que je promenais deux 5 fois par semaine dans la ville, il y en avait un surtout, un demi-pensionnaire, qui me désespérait par sa laideur et sa mauvaise tenue.

Imaginez un horrible petit avorton, si petit que c'en était ridicule; avec cela disgracieux, sale, mal peigné, mal vêtu, 10 sentant le ruisseau, et affreusement bancal.

Jamais pareil élève, s'il est permis toutefois de donner à ça le nom d'élève, ne figura sur les feuilles d'inscription de l'Université. C'était à déshonorer un collège.

Pour ma part, je l'avais pris en aversion, et quand je le 15 voyais, les jours de promenade, se dandiner à la queue de la colonne avec la grâce d'un jeune canard, il me venait des envies furieuses de le chasser à grands coups de botte pour l'honneur de ma division.

Bamban, — nous l'avions surnommé Bamban à cause de sa 20 démarche plus qu'irrégulière, — Bamban était loin d'appartenir à une famille aristocratique. Cela se voyait sans peine à ses manières, à ses façons de dire et surtout aux belles relations qu'il avait dans le pays.

Tous les gamins de Sarlande étaient ses amis.

25

Grâce à lui, quand nous sortions, nous avions toujours à nos trousses une nuée de polissons qui faisaient la roue sur nos derrières, appelaient Bamban par son nom, le montraient au doigt, lui jetaient des peaux de châtaignes, et mille autres bonnes singeries. Mes petits s'en amusaient beaucoup, mais 30 moi, je ne riais pas, et j'adressais chaque semaine au principal un rapport circonstancié sur l'élève Bamban et les nombreux désordres que sa présence entraînait.

Malheureusement mes rapports restaient sans réponse et j'étais toujours obligé de me montrer dans les rues, en compagnie de M. Bamban, plus sale et plus bancal que jamais.

Un dimanche entre autres, un beau dimanche de fête et de 5 grand soleil, il m'arriva pour la promenade dans un état de toilette tel que nous en fûmes tous épouvantés. Vous n'avez jamais rien rêvé de semblable. Des mains noires, des souliers sans cordons, de la boue jusque dans les cheveux, presque plus de culottes . . . , un monstre.

10 Le plus risible, c'est qu'évidemment on l'avait fait très beau, ce jour-là, avant de me l'envoyer. Sa tête, mieux peignée qu'à l'ordinaire, était encore roide de pommade, et le noeud de cravate avait je ne sais quoi qui sentait les doigts maternels. Mais il y a tant de ruisseaux avant d'arriver au collège . . . !

15 Bamban s'était roulé dans tous.

Quand je le vis prendre son rang parmi les autres, paisible et souriant comme si de rien n'était, j'eus un mouvement d'horreur et d'indignation.

Je lui criai : « Va-t'en ! »

20 Bamban pensa que je plaisantais et continua de sourire. Il se croyait très beau, ce jour-là !

Je lui criai de nouveau : « Va-t'en ! va-t'en ! »

Il me regarda d'un air triste et soumis, son œil suppliait, mais je fus inexorable et la division s'ébranla, le laissant seul 25 immobile au milieu de la rue.

Je me croyais délivré de lui pour toute la journée, lorsqu'au sortir de la ville des rires et des chuchotements à mon arrière-garde me firent retourner la tête.

A quatre ou cinq pas derrière nous, Bamban suivait la 30 promenade gravement.

— Doublez le pas, dis-je aux deux premiers.

Les élèves comprirent qu'il s'agissait de faire une niche au bancal, et la division se mit à filer d'un train d'enfer.

De temps en temps on se retournait pour voir si Bamban pouvait suivre, et on riait de l'apercevoir là-bas, bien loin, gros comme le poing, trottant dans la poussière de la route, au milieu des marchands de gâteaux et de limonade.

Cet enragé-là arriva à la Prairie presque en même temps 5 que nous. Seulement il était pâle de fatigue et tirait la jambe à faire pitié.

J'en eus le cœur touché, et, un peu honteux de ma cruauté, je l'appelai près de moi doucement.

Il avait une petite blouse fanée, à carreaux rouges, la blouse 10 du petit Chose, au collège de Lyon.

Je la reconnus tout de suite, cette blouse, et dans moi-même je me disais : « Misérable, tu n'as pas honte ? Mais c'est toi, c'est le petit Chose que tu t'amuses à martyriser ainsi. » Et, plein de larmes intérieures, je me mis à aimer de tout mon 15 cœur ce pauvre déshérité.

Bamban s'était assis par terre à cause de ses jambes qui lui faisaient mal. Je m'assis près de lui. Je lui parlai. . . . Je lui achetai une orange. . . . J'aurais voulu lui laver les pieds.

A partir de ce jour, Bamban devint mon ami. J'appris sur 20 son compte des choses attendrissantes. . . .

C'était le fils d'un maréchal-ferrant qui, entendant vanter partout les bienfaits de l'éducation, se sagnait les quatre membres, le pauvre homme ! pour envoyer son enfant demi-pensionnaire au collège. Mais, hélas ! Bamban n'était pas 25 fait pour le collège, et il n'y profitait guère.

Le jour de son arrivée, on lui avait donné un modèle de bâtons en lui disant : « Fais des bâtons ! » Et depuis un an, Bamban faisait des bâtons. Et quels bâtons, grand Dieu ! . . . tortus, sales, boiteux, clopinants, des bâtons de Bamban ! . . . 30

Personne ne s'occupait de lui. Il ne faisait spécialement partie d'aucune classe ; en général, il entrait dans celle qu'il voyait ouverte. Un jour, on le trouva en train de faire ses

bâtons dans la classe de philosophie. . . . Un drôle d'élève ce Bamban !

Je le regardais quelquefois à l'étude, courbé en deux sur son papier, suant, soufflant, tirant la langue, tenant sa plume 5 à pleines mains et appuyant de toutes ses forces, comme s'il eût voulu traverser la table. . . . A chaque bâton il reprenait de l'encre, et à la fin de chaque ligne, il rentrait sa langue et se reposait en se frottant les mains.

Bamban travaillait de meilleur cœur maintenant que nous 10 étions amis. . . .

Quand il avait terminé une page, il s'empressait de gravir ma chaire à quatre pattes et posait son chef-d'œuvre devant moi, sans parler.

Je lui donnais une petite tape affectueuse en lui disant : 15 « C'est très bien ! » C'était hideux, mais je ne voulais pas le décourager.

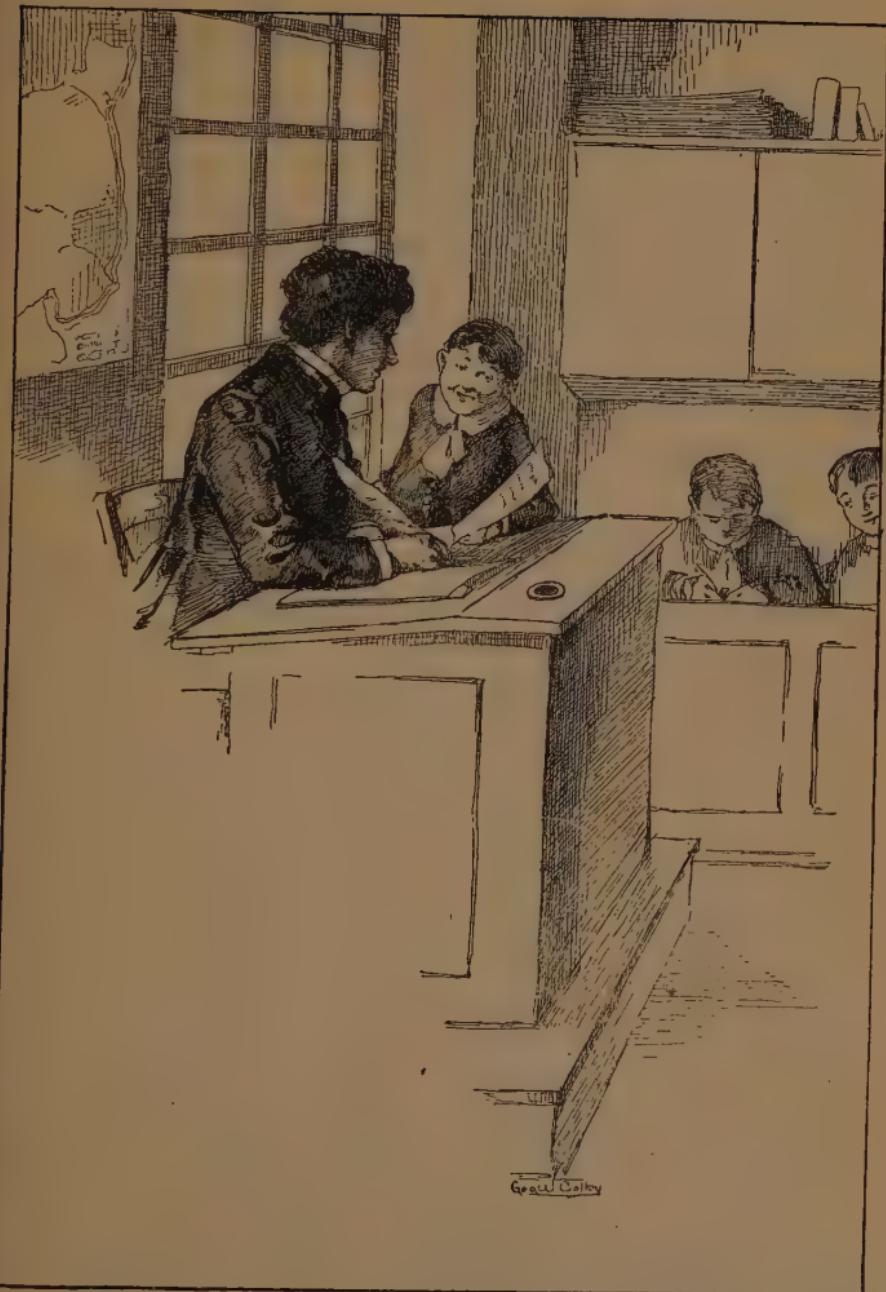
De fait, peu à peu les bâtons commençaient à marcher plus droit, la plume crachait moins, et il y avait moins d'encre sur les cahiers. . . . Je crois que je serais venu à bout de lui 20 apprendre quelque chose ; malheureusement, la destinée nous sépara. Le maître des moyens quittait le collège. Comme la fin de l'année était proche, le principal ne voulut pas prendre un nouveau maître. On installa un rhétoricien à barbe dans la chaire des petits, et c'est moi qui fus chargé de l'étude des moyens.

25 Je considérai cela comme une catastrophe.

D'abord les moyens m'épouvaient. Je les avais vus à l'œuvre les jours de *Prairie*, et la pensée que j'allais vivre sans cesse avec eux me serrait le cœur.

Puis il fallait quitter mes petits, mes chers petits que j'aimais 30 tant. . . . Comment serait pour eux le rhétoricien à barbe ? Qu'allait devenir Bamban ? J'étais réellement malheureux.

Et mes petits aussi se désolaient de me voir partir. Le jour où je leur fis ma dernière étude, il y eut un moment d'émotion



IL POSAIT SON CHEF-D'ŒUVRE DEVANT MOI (PAGE 48)

quand la cloche sonna. . . . Ils voulurent tous m'embrasser. . . . Quelques-uns, même, je vous assure, trouvèrent des choses charmantes à me dire. Et Bamban ? . . .

Bamban ne parla pas. Seulement, au moment où je sortais, 5 il s'approcha de moi, tout rouge, et me mit dans la main, avec solennité, un superbe cahier de bâtons qu'il avait dessinés à mon intention. Pauvre Bamban !

## VII

### LE PION

Je pris donc possession de l'étude des moyens.

Je trouvai là une cinquantaine de méchants drôles, montagnards joufflus de douze à quatorze ans, fils de métayers enrichis, que leurs parents envoyaient au collège pour en faire de petits bourgeois, à raison de cent vingt francs par trimestre. 5

Grossiers, insolents, orgueilleux, parlant entre eux un rude patois cévenol auquel je n'entendais rien, ils avaient presque tous de grosses mains rouges avec des engelures, des voix de jeunes coqs enrhumés et le regard abruti. Ils me haïrent tout de suite, sans me connaître. J'étais pour eux l'ennemi, le Pion ; 10 et du jour où je m'assis dans ma chaire, ce fut la guerre entre nous, une guerre acharnée, sans trêve, de tous les instants.

Ah ! les cruels enfants, comme ils me firent souffrir ! . . .

Je voudrais en parler sans rancune, ces tristesses sont si loin de nous ! . . . Eh bien ! non, je ne puis pas, et tenez ! à l'heure 15 même où j'écris ces lignes, je sens ma main qui tremble de fièvre et d'émotion. Il me semble que j'y suis encore.

C'est si terrible de vivre entouré de malveillance, d'avoir toujours peur, d'être toujours sur le qui-vive, toujours méchant, toujours armé, c'est si terrible de punir, — on fait des injustices 20 malgré soi, — si terrible de douter, de voir partout des pièges, de ne pas manger tranquille, de ne pas dormir en repos, de se dire toujours, même aux minutes de trêve : « Ah ! mon Dieu ! . . . Qu'est-ce qu'ils vont me faire maintenant ? »

Non, vivrait-il cent ans, le pion Daniel Eyssette n'oubliera 25 jamais tout ce qu'il souffrit au collège de Sarlande, depuis le triste jour où il entra dans l'étude des moyens.

Cependant les vacances approchaient. On entendait tout le jour les élèves de la musique répétant, dans la classe de dessin, des polkas et des airs de marche pour la distribution des prix. Ces polkas réjouissaient tout le monde. Le soir, à la dernière étude, on voyait sortir des pupitres une foule de petits calendriers, et chaque enfant rayait sur le sien le jour qui venait de finir: « Encore un de moins ! » Les cours étaient pleines de planches pour l'estrade; on battait des fauteuils, on secouait les tapis . . . plus de travail, plus de discipline. Seulement, 10 toujours, jusqu'au bout, la haine du pion et les farces, les terribles farces.

Enfin, le grand jour arriva. Il était temps; je n'y pouvais plus tenir. *stand*

On distribua les prix dans ma cour, la cour des moyens . . . 15 je la vois encore avec sa tente bariolée, ses murs couverts de draperies blanches, ses grands arbres verts pleins de drapeaux, et là-dessous tout un fouillis de toques, de képis, de shakos, de casques, de bonnets à fleurs, de claques brodés, de plumes, de rubans, de pompons, de panaches. . . . Au fond, une longue 20 estrade où étaient installées les autorités du collège dans des fauteuils de velours grenat. . . . Oh ! cette estrade, comme on se sentait petit devant elle ! Quel grand air de dédain et de supériorité elle donnait à ceux qui étaient dessus ! Aucun de ces messieurs n'avait plus sa physionomie habituelle.

25 Aux pieds de l'estrade, la musique, trombones et ophicléides, reluisant au soleil; les trois divisions entassées sur des bancs, avec les maîtres en serre-file; puis, derrière, la cohue des parents, le professeur de seconde offrant le bras aux dames en criant: « Place ! place ! » et enfin, perdues au milieu de 30 la foule, les clefs de M. Viot qui couraient d'un bout de la cour à l'autre et qu'on entendait, — frinc ! frinc ! frinc ! — à droite, à gauche, ici, partout en même temps.

La cérémonie commença, il faisait chaud. Pas d'air sous la

tente . . . il y avait de grosses dames cramoisies qui sommeillaient à l'ombre de leurs marabouts, et des messieurs chauves qui s'épongeaient la tête avec des foulards ponceau. Tout était rouge : les visages, les tapis, les drapeaux, les fauteuils. Nous eûmes trois discours, qu'on applaudit beaucoup. . . .

Quand le dernier nom du dernier accessit de la dernière classe eut été proclamé, la musique entama une marche triomphale et tout se débanda. Tohu-bohu général. Les professeurs descendaient de l'estrade ; les élèves sautaient par-dessus les bancs pour rejoindre leurs familles. On s'embrassait, on s'appelait : « Par ici ! par ici ! » Les sœurs des lauréats s'en allaient fièrement avec les couronnes de leurs frères. Les robes de soie faisaient froufrou à travers les chaises. . . . Immobile derrière un arbre, le petit Chose regardait passer les belles dames, tout malingre et tout honteux dans son habit râpé.

Peu à peu la cour se désemplit. A la grande porte, le principal et M. Viot se tenaient debout, caressant les enfants au passage, saluant les parents jusqu'à terre.

— A l'année prochaine, à l'année prochaine ! disait le principal avec un sourire câlin . . . les clefs de M. Viot tintaient, 20 pleines de caresses : « Frinc ! frinc ! frinc ! Revenez-nous, petits amis, revenez-nous l'année prochaine. »

Heureux enfants ! ils s'en allaient ; ils partaient tous. . . . Ah ! si j'avais pu partir moi aussi . . .

Maintenant, le collège est désert. Tout le monde est parti. . . . 25 D'un bout des dortoirs à l'autre, des escadrons de gros rats font des charges de cavalerie en plein jour. Les écritoires se dessèchent au fond des pupitres. Sur les arbres des cours, la division des moineaux est en fête ; ces messieurs ont invité tous leurs camarades de la ville, et, du matin jusqu'au soir, 30 c'est un pépiage assourdissant.

De sa chambre, sous les combles, le petit Chose les écoute

en travaillant. On l'a gardé par charité, dans la maison, pendant les vacances. Il en profite pour étudier à mort les philosophes grecs. Seulement, la chambre est trop chaude et les plafonds trop bas. On étouffe là-dessous. . . . Le petit Chose fait de grands efforts pour ne pas dormir. Sa tête est lourde comme du plomb ; ses paupières battent.

Travaille donc, Daniel Eyssette ! Il faut reconstruire le foyer. . . . Mais non ! il ne peut pas. . . . Les lettres de son livre dansent devant ses yeux ; puis, ce livre qui tourne, puis 10 la table, puis la chambre. Pour chasser cet étrange assoupissement, le petit Chose se lève, fait quelques pas ; arrivé devant la porte, il chancelle et tombe à terre comme une masse.

Le petit Chose fait un rêve singulier ; il lui semble qu'on frappe à la porte de sa chambre, et qu'une voix éclatante 15 l'appelle par son nom : « Daniel, Daniel ! . . . » Cette voix, il la reconnaît. C'est du même ton qu'elle criait autrefois :

« Jacques, tu es un âne. »

Les coups redoublent à la porte : « Daniel, mon Daniel, c'est ton père, ouvre vite. »

20 Oh ! l'affreux cauchemar ! Le petit Chose veut répondre, aller ouvrir. Il se redresse sur son coude ; mais sa tête est lourde, il retombe et perd connaissance.

Quand le petit Chose revient à lui, il est tout étonné de se trouver dans une couchette bien blanche, entourée de grands 25 rideaux bleus, qui font de l'ombre tout autour. . . . Lumière douce, chambre tranquille. Pas d'autre bruit que le tic tac d'une horloge et le tintement d'une cuiller dans la porcelaine. . . . Le petit Chose ne sait pas où il est ; mais il se trouve très bien. Les rideaux s'entr'ouvrent. M. Eyssette père, une tasse à la 30 main, se penche vers lui avec un bon sourire et des larmes plein les yeux. Le petit Chose croit continuer son rêve.

— Est-ce vous, père ? Est-ce bien vous ?

— Oui, mon Daniel ; oui, mon cher enfant, c'est moi.

— Où suis-je donc ?

— A l'infirmerie, depuis huit jours . . . ; maintenant tu es guéri, mais tu as été bien malade. . . .

— Mais vous, mon père, comment êtes-vous là ? Embrassez-moi donc encore. . . . Oh ! tenez ! de vous voir, il me semble 5 que je rêve toujours.

M. Eyssette père l'embrasse :

— Allons ! couvre-toi, sois sage. . . . Le médecin ne veut pas que tu parles.

Et pour empêcher l'enfant de parler, le brave homme parle 10 tout le temps.

— Figure-toi qu'il y a huit jours, la Compagnie vinicole m'envoie faire une tournée dans les Cévennes. Tu penses si j'étais content : une occasion de voir mon Daniel ! J'arrive au collège. . . . On t'appelle, on te cherche. . . . Pas de Daniel. 15 Je me fais conduire à ta chambre : la clef était en dedans. . . . Je frappe : personne. Vlan ! j'enfonce la porte d'un coup de pied, et je te trouve là, par terre, avec une fièvre de cheval. . . . Ah ! pauvre enfant, comme tu as été malade ! Cinq jours de délire ! Je ne t'ai pas quitté d'une minute . . . tu battais la campagne tout le temps ; tu parlais toujours de reconstruire le foyer. Quel foyer ? dis ! . . . Tu criais : « Pas de clefs ! ôtez les clefs des serrures ! » Tu ris ? Je te jure que je ne riais pas, moi. Dieu ! quelles nuits tu m'as fait passer ! . . . Comprends-tu cela ! M. Viot — c'est bien M. Viot, n'est-ce pas ? — qui voulait m'empêcher de coucher dans le collège ! Il invoquait le règlement. . . . Ah bien ! oui, le règlement ! Est-ce que je le connais, moi, son règlement ? Ce cuistre-là croyait me faire peur en me remuant ses clefs sous le nez. Je l'ai joliment remis à sa place, va !

Le petit Chose frémit de l'audace de M. Eyssette ; puis 30 oubliant bien vite les clefs de M. Viot : « Et ma mère ? » demande-t-il, en étendant ses bras comme si sa mère était là, à portée de ses caresses.

— Si tu te découvres, tu ne sauras rien, répondit M. Eyssette d'un ton fâché. Voyons ! couvre-toi. . . . Ta mère va bien, elle est chez l'oncle Baptiste.

— Et Jacques ?

— Jacques ? c'est un âne. . . . Quand je dis un âne, tu comprends, c'est une façon de parler. . . . Jacques est un très brave enfant, au contraire. . . . Ne te découvre donc pas, mille diables ! . . . Sa position est fort jolie. Il pleure toujours, par exemple. Mais, du reste, il est très content. Son directeur l'a pris pour secrétaire. . . . Il n'a rien à faire qu'à écrire sous la dictée. . . . Une situation fort agréable.

— Il sera donc toute sa vie condamné à écrire sous la dictée, ce pauvre Jacques ! . . .

Disant cela, le petit Chose se met à rire de bon cœur, et M. Eyssette rit de le voir rire, tout en le grondant à cause de cette maudite couverture qui se dérange toujours. . . .

Oh ! bienheureuse infirmerie ! Quelles heures charmantes le petit Chose passa entre les rideaux bleus de sa couchette ! M. Eyssette ne le quitte pas ; il reste là tout le jour, assis près du chevet, et le petit Chose voudrait que M. Eyssette ne s'en allât jamais. . . . Hélas ! c'est impossible. La Compagnie vini-cole a besoin de son voyageur. Il faut partir, il faut reprendre la tournée des Cévennes. . . .

Après le départ de son père, l'enfant reste seul, tout seul, dans l'infirmerie silencieuse. Il passe ses journées à lire, au fond d'un grand fauteuil roulé près de la fenêtre.

Adieu les beaux jours de l'infirmerie ! Voilà les élèves qui reviennent. . . . Eh ! quoi, déjà la rentrée. . . . Oh ! que ces vacances ont été courtes !

Pour la première fois depuis six semaines, le petit Chose descend dans les cours, pâle, maigre, plus petit Chose que jamais. . . . Tout le collège se réveille. On le lave du haut en

bas. Les corridors ruissent d'eau. Férolement, comme toujours, les clefs de M. Viot se démènent. Terrible M. Viot, il a profité des vacances pour ajouter quelques articles à son règlement et quelques clefs à son trousseau. Le petit Chose n'a qu'à bien se tenir. 5

Chaque jour, il arrive des élèves. . . . Quelques anciens manquent à l'appel, mais des nouveaux les remplacent. Les divisions se reforment. Cette année, comme l'an dernier, le petit Chose aura l'étude des moyens. Le pauvre pion tremble déjà. Après tout, qui sait? les enfants seront peut-être moins 10 méchants cette année-ci.

## VIII

### L'AFFAIRE BOUCOYRAN

Les jours qui suivirent furent tristes. Personne ne se sentait en train, ni les maîtres, ni les élèves. On s'installait.... Après deux grands mois de repos, le collège avait peine à reprendre son va-et-vient. Peu à peu, cependant, grâce aux efforts de 5 M. Viot, tout se régularisa. Chaque jour, aux mêmes heures, au son de la même cloche, on vit de petites portes s'ouvrir dans les cours et des litanies d'enfants, roides comme des soldats de bois, défiler deux par deux sous les arbres ; puis la cloche sonnait encore, — ding ! dong ! — et les mêmes enfants 10 repassaient par les mêmes petites portes ! Ding ! dong ! Levez-vous. Ding ! dong ! Couchez-vous. Ding ! dong ! Instruisez-vous. Ding ! dong ! Amusez-vous. Et cela pour toute l'année.

Moi seul, je faisais ombre à cet adorable tableau. Mon étude ne marchait pas. Les terribles *moyens* m'étaient revenus 15 de leurs montagnes, plus laids, plus âpres, plus féroces que jamais. De mon côté, j'étais aigri ; la maladie m'avait rendu nerveux et irritable ; je ne pouvais plus rien supporter. .... Trop doux l'année précédente, je fus trop sévère cette année. .... J'espérais ainsi mater ces méchants drôles, et, 20 pour la moindre incartade, je foudroyais toute l'étude de pensums et de rétentions.

Ce système ne me réussit pas. Mes punitions, à force d'être prodiguées, se déprécièrent.... Un jour, je me sentis débordé. Mon étude était en pleine révolte, et je n'avais plus de munitions 25 pour faire tête à l'émeute. Je me vois encore dans ma chaire, me débattant au milieu des cris, des pleurs, des grognements,

des sifflements : « À la porte ! . . . Cocorico ! . . . kss ! . . . kss ! . . . Plus de tyrans ! . . . C'est une injustice ! . . . » Et les encriers pleuvaient, et les papiers mâchés s'épataient sur mon pupitre, et tous ces petits monstres, — sous prétexte de réclamations, — se pendaient par grappés à ma chaire, avec des 5 hurlements de macaques.

Quelquefois, en désespoir de cause, j'appelais M. Viot à mon secours. Pensez quelle humiliation ! Quand il entrait dans l'étude brusquement, ses clefs à la main, c'était comme une pierre dans un étang de grenouilles : en un clin d'œil tout 10 le monde se retrouvait à sa place, le nez sur les livres. On aurait entendu voler une mouche. M. Viot se promenait un moment de long en large, agitant son trousseau de ferraille, au milieu du grand silence ; puis il me regardait ironiquement et se retirait sans rien dire. 15

J'étais très malheureux. Les maîtres, mes collègues, se moquaient de moi. Le principal, quand je le ré incontrais, me faisait mauvais accueil. . . .

Pour m'achever, survint l'affaire Boucoyran.

Quinze ans, de gros pieds, de gros yeux, de grosses mains, 20 pas de front, et l'allure d'un valet de ferme : tel était M. le marquis de Boucoyran, terreur de la cour des moyens et seul échantillon de la noblesse cévenole au collège de Sarlande. Le principal tenait beaucoup à cet élève, en considération du vernis aristocratique que sa présence donnait à l'établissement. Dans 25 le collège, on ne l'appelait que « le marquis. » Tout le monde le craignait ; moi-même je subissais l'influence générale et je ne lui parlais qu'avec des ménagements.

Pendant quelque temps, nous vécûmes en assez bons termes. 30

Un jour cependant, ce faquin de marquis se permit de répliquer, en pleine étude, avec une insolence telle que je perdis toute patience.

— Monsieur de Boucoyran, lui dis-je en essayant de garder mon sang-froid, prenez vos livres et sortez sur-le-champ.

C'était un acte d'autorité inouï pour ce drôle. Il en resta stupéfait et me regarda, sans bouger de sa place, avec de gros yeux.

Je compris que je m'engageais dans une méchante affaire, mais j'étais trop avancé pour reculer.

— Sortez, monsieur de Boucoyran . . . commandai-je de nouveau.

10 Les élèves attendaient, anxieux. . . . Pour la première fois, j'avais du silence.

A ma seconde injonction, le marquis, revenu de sa surprise, me répondit, il fallait voir de quel air : — « Je ne sortirai pas. »

Il y eut parmi toute l'étude un murmure d'admiration. Je 15 me levai dans ma chaire, indigné.

— Vous ne sortirez pas, monsieur ? . . . C'est ce que nous allons voir.

Et je descendis. . . .

Dieu m'est témoin qu'à ce moment-là toute idée de violence 20 était bien loin de moi ; je voulais seulement intimider le marquis par la fermeté de mon attitude ; mais, en me voyant descendre de ma chaire, il se mit à ricaner d'une façon si méprisante que j'eus le geste de le prendre au collet pour le faire sortir de son banc. . . .

25 Le misérable tenait cachée sous sa tunique une énorme règle en fer. A peine eus-je levé la main qu'il m'asséna un coup terrible. La douleur m'arracha un cri.

Toute l'étude battit des mains.

— Bravo, marquis !

30 Pour le coup, je perdis la tête. D'un bond, je fus sur la table, d'un autre, sur le marquis ; et alors, le prenant à la gorge, je fis si bien, des pieds, des poings, de tout, que je l'arrachai de sa place et qu'il s'en alla rouler hors de l'étude,

jusqu'au milieu de la cour. . . . Ce fut l'affaire d'une seconde ; je ne me serais jamais cru tant de vigueur.

Les élèves étaient consternés. On ne criait plus : « Bravo, marquis ! » On avait peur. Boucoyran, le fort des forts, mis à la raison par ce gringalet de pion ! Quelle aventure ! . . . Je 5 venais de gagner en autorité ce que le marquis venait de perdre en prestige.

Quand je remontai dans ma chaire, pâle encore et tremblant d'émotion, tous les visages se penchèrent vivement sur les pupitres. L'étude était matée. Mais le principal, 10 M. Viot, qu'allait-ils penser de cette affaire ? Comment ! j'avais osé lever la main sur un élève ! sur le marquis de Boucoyran ! sur le noble du collège ! Je voulais donc me faire chasser !

Ces réflexions, qui me venaient un peu tard, me troublèrent 15 dans mon triomphe. J'eus peur, à mon tour. Je me disais : « C'est sûr, le marquis est allé se plaindre. » Et d'une minute à l'autre, je m'attendais à voir entrer le principal. Sans en avoir l'air, je mourais d'inquiétude.

Vers les sept heures, la porte s'ouvrit d'un coup sec. Tous 20 les enfants se levèrent.

J'étais perdu. *évit*

Le principal entra le premier, puis M. Viot derrière lui.

Je n'eus pas même le courage de descendre de ma chaire pour faire honneur à ces messieurs ; eux non plus, en entrant, 25 ne me saluèrent pas. Ils prirent position au milieu de l'étude et, jusqu'à leur sortie, ne regardèrent pas une seule fois de mon côté.

— Messieurs, dit le principal en s'adressant aux élèves, nous venons ici remplir une mission pénible, très pénible. Un de 30 vos maîtres s'est rendu coupable d'une faute si grave qu'il est de notre devoir de lui infliger un blâme public.

Là-dessus le voilà parti à m'infliger un blâme qui dura au

moins un grand quart d'heure. Tous les faits dénaturés : le marquis était le meilleur élève du collège ; je l'avais brutalisé sans raison, sans excuse. Enfin j'avais manqué à tous mes devoirs.

5 Que répondre à ces accusations ?

De temps en temps, j'essayais de me défendre. « Pardon, monsieur le principal ! . . . » Mais le principal ne m'écoutait pas, et il m'infligea son blâme jusqu'au bout.

Enfin, ces messieurs se retirèrent. Derrière eux, il se fit 10 dans l'étude un grand brouhaha. J'essayai, mais vainement, d'obtenir un peu de silence ; les enfants me riaient au nez. L'affaire Boucoyran avait achevé de tuer mon autorité.

Oh ! ce fut une terrible affaire !

Le principal était furieux ; et, s'il ne me renvoya pas, je ne 15 le dus qu'à la protection du recteur. . . . Hélas ! il eût mieux valu pour moi être renvoyé tout de suite. Ma vie dans le collège était devenue impossible. Les enfants ne m'écoutaient plus ; au moindre mot, ils me menaçaient de faire comme Boucoyran, d'aller se plaindre au principal. Je finis par ne plus 20 m'occuper d'eux.

L'hiver était venu, un hiver sec, terrible et noir, comme il en fait dans ces pays de montagnes. Avec leurs grands arbres sans feuilles et leur sol gelé plus dur que la pierre, les cours du collège étaient tristes à voir. On se levait avant le jour, aux 25 lumières ; il faisait froid ; de la glace dans les lavabos. . . .

Les élèves n'en finissaient plus ; la cloche était obligée de les appeler plusieurs fois. « Plus vite, messieurs ! » criaient les maîtres en marchant de long en large pour se réchauffer. . . .

On formait les rangs en silence, tant bien que mal, et on 30 descendait à travers le grand escalier, à peine éclairé, et les longs corridors où soufflaient les bises mortelles de l'hiver.

Un mauvais hiver pour le petit Chose !

## IX

### LES CLEFS DE M. VIOT

Un matin de ce triste hiver, le 18 février, comme il était tombé beaucoup de neige pendant la nuit, les enfants n'avaient pas pu jouer dans les cours. Aussitôt l'étude du matin finie, on les avait casernés tous pêle-mêle dans *la salle*, pour y prendre leur récréation à l'abri du mauvais temps, en attendant l'heure 5 des classes.

C'était moi qui les surveillais.

Ce qu'on appelait *la salle* était l'ancien gymnase du collège de la Marine, quatre grands murs nus avec de petites fenêtres grillées. . . . Les enfants avaient l'air de s'amuser beaucoup là 10 dedans. Ils couraient tout autour de la salle bruyamment, en faisant de la poussière. Mais tout ce tapage, je ne l'entendais pas.

Seul, dans un coin, les larmes aux yeux, je lisais une lettre.

C'était une lettre de Jacques que je venais de recevoir ; elle 15 portait le timbre de Paris, — mon Dieu ! oui, de Paris, — et voici ce qu'elle disait :

Cher Daniel,

Ma lettre va bien te surprendre. Tu ne te doutais pas, hein ? que je fusse à Paris depuis quinze jours. J'ai quitté Lyon sans rien dire à personne, un coup de tête. . . . — Que veux-tu ? je m'ennuyais trop dans cette horrible ville, surtout depuis ton départ.

Je suis arrivé ici avec trente francs et cinq ou six lettres de M. le curé de Saint-Nizier. Heureusement la Providence m'a protégé tout de suite, et m'a fait rencontrer un vieux marquis chez lequel je suis entré 25 comme secrétaire. Nous mettons en ordre ses mémoires, je n'ai qu'à écrire sous sa dictée, et je gagne à cela cent francs par mois. Ce n'est

pas brillant, comme tu vois ; mais, tout compte fait, j'espère pouvoir envoyer de temps en temps quelque chose à la maison sur mes économies.

Ah ! mon cher Daniel, la jolie ville que ce Paris ! Ici, — du moins, — 5 il ne fait pas toujours du brouillard ; il pleut bien quelquefois, mais c'est une petite pluie gaie, mêlée de soleil et comme je n'en ai jamais vu ailleurs. Aussi je suis tout changé ; si tu savais ! je ne pleure plus du tout, c'est incroyable.

J'allais oublier de te dire une chose qui, certainement, te fera le plus 10 grand plaisir : J'ai ma chambre au quartier latin. . . . Au quartier latin ! pense un peu ! . . . une vraie chambre de poète, comme dans les romans, avec une petite fenêtre et des toits à perte de vue. Le lit n'est pas large, mais nous y tiendrons deux au besoin ; et puis, il y a dans un coin une table de travail où on serait très bien pour faire des vers.

15 Je suis sûr que si tu voyais cela, tu voudrais venir me trouver au plus vite ; moi aussi je te voudrais près de moi, et je ne te dis pas que quelque jour je ne te ferai pas signe de venir.

En attendant, aime-moi toujours bien et ne travaille pas trop dans ton collège, de peur de tomber malade.

20 Je t'embrasse.

Ton frère,

JACQUES

Je me mis à faire des réflexions. . . . Ma situation n'était pas gaie. . . . C'était bien simple, après tout. Jacques ne m'écrivait-il pas que dans son lit il y avait place pour deux ? 25 D'ailleurs, à Paris, on trouve toujours de quoi vivre. . . .

Enfin l'heure de la classe sonna. Sur-le-champ, je me levai, et, de ce pas délibéré de l'homme qui vient de prendre une irrévocabile décision, je sortis du collège et m'en allai bien vite retenir ma place à la bienheureuse diligence qui devait 30 m'emporter loin de Sarlande.

Quand je rentrai au collège, suivi d'un homme de la diligence pour porter ma malle, les élèves étaient encore en classe.

Nous montâmes dans ma mansarde. L'homme chargea la malle sur ses épaules et descendit. Moi, je restai encore quelques instants dans cette chambre glaciale, regardant les murs nus et salis, le pupitre noir tout déchiqueté, et, par la fenêtre



JE LES JETAIS DANS LE PUITS (PAGE 66)

étroite, les platanes des cours qui montraient leurs têtes couvertes de neige. . . . En moi-même, je disais adieu à tout ce monde.

Après quoi, je descendis lentement, regardant attentif autour de moi, comme pour emporter dans mes yeux l'image, toute l'image, de ces lieux que je ne devais plus jamais revoir. Je passai devant le cabinet du principal, avec sa double porte mystérieuse, puis, à quelques pas plus loin, devant le cabinet de M. Viot. . . . Là, je m'arrêtai subitement. . . . O joie, ô délices ! les clefs, les terribles clefs pendaient à la serrure, et le vent les faisait doucement frétiler. Je les regardai avec une sorte de terreur religieuse ; puis, tout à coup, une idée de vengeance me vint. Traîtreusement, d'une main sacrilège, je retirai le trousseau de la serrure, et, le cachant sous ma redingote, je descendis l'escalier quatre à quatre.

Il y avait au bout de la cour des moyens un puits très profond. J'y courus d'une haleine. . . . A cette heure la cour était déserte. Tout favorisait mon crime. Alors, tirant les clefs de dessous mon habit, ces misérables clefs qui m'avaient tant fait souffrir, je les jetai dans le puits de toutes mes forces. . . .

Frinc ! frinc ! frinc ! Je les entendis dégringoler, rebondir contre les parois, et tomber lourdement dans l'eau qui se referma sur elles ; ce forfait commis, je m'éloignai souriant.

Sous le porche, en sortant du collège, la dernière personne que je rencontrais fut M. Viot, mais un M. Viot sans ses clefs, hagard, effaré, courant de droite et de gauche. Quand il passa près de moi, il me regarda un moment avec angoisse. Le malheureux avait envie de me demander si je ne *les* avais pas vues. Mais il n'osa pas. . . . Et il partit comme un fou à la découverte.

J'aurais été heureux de jouir plus longtemps de ce spectacle, mais le clairon de la diligence sonnait sur la place d'armes, et je ne voulais pas qu'on partît sans moi.

Et maintenant, adieu pour toujours, grand collège enfumé,  
fait de vieux fer et de pierres noires ; adieu, vilains enfants !  
adieu, règlement féroce ! Le petit Chose s'envole et ne reviendra plus.

Fouette, cocher ! Sonne, trompette ! Bonne vieille diligence, 5  
emporte le petit Chose au galop de tes trois chevaux. . . .  
Emporte-le bien vite dans sa ville natale, pour qu'il embrasse  
sa mère chez l'oncle Baptiste, et qu'ensuite il mette le cap  
sur Paris et rejoigne au plus vite Eyssette (Jacques) dans sa  
chambre du quartier latin ! . . .

# X

## MES CAOUTCHOUCS

Quand je vivrais aussi longtemps que mon oncle Baptiste, lequel doit être à cette heure aussi vieux qu'un vieux baobab de l'Afrique centrale, jamais je n'oublierai mon premier voyage à Paris en wagon de troisième classe.

5 C'était dans les derniers jours de février ; il faisait encore très froid. Le voyage dura deux jours. Je passai ces deux jours à la même place, immobile, la tête fixe et les dents serrées. Comme je n'avais pas d'argent ni de provisions, je ne mangeai rien de toute la route. Deux jours sans 10 manger, c'est long ! Il me restait bien encore une pièce de quarante sous, mais je la gardais précieusement pour le cas où, en arrivant à Paris, je ne trouverais pas l'ami Jacques à la gare, et malgré la faim j'eus le courage de n'y pas toucher.

Pourtant ce n'est pas la faim dont je souffris le plus en ce 15 terrible voyage. J'étais parti de Sarlande sans souliers, n'ayant aux pieds que de petits caoutchoucs fort minces qui me servaient là-bas pour faire ma ronde dans le dortoir. Très joli, le caoutchouc ; mais l'hivér, en troisième classe. . . . Dieu ! que j'ai eu froid ! C'était à en pleurer. La nuit, quand tout le monde 20 dormait, je prenais doucement mes pieds entre mes mains et je les tenais des heures entières pour essayer de les réchauffer. Ah ! si M<sup>me</sup> Eyssette m'avait vu !

Eh bien ! malgré la faim qui le torturait, malgré le froid cruel qui lui arrachait des larmes, le petit Chose était bien 25 heureux, et pour rien au monde il n'aurait cédé sa place.

Au bout de toutes ces souffrances, il y avait Jacques, il y avait Paris.

Dans la nuit du second jour, vers trois heures du matin, je fus réveillé en sursaut. Le train venait de s'arrêter : tout le wagon était en émoi. 5

J'entendis mon voisin dire à sa femme :

— Nous y sommes.

— Où donc ? demandai-je en me frottant les yeux.

— A Paris, parbleu !

Cinq minutes après, nous entrions dans la gare. Jacques 10 était là depuis une heure. Je l'aperçus de loin avec sa longue taille un peu voûtée et ses grands bras qui me faisaient signe derrière le grillage. D'un bond je fus sur lui.

— Jacques ! mon frère !

— Ah ! cher enfant ! 15

Et nos deux âmes s'étreignirent de toute la force de nos bras. Malheureusement les gares ne sont pas organisées pour ces belles étreintes. On nous bousculait.

— Circulez ! circulez ! nous criaient les gens de l'octroi.

Jacques me dit tout bas : « Allons-nous-en. Demain, j'en- 20 verrai chercher ta malle. » Et bras dessus, bras dessous, légers comme nos escarcelles, nous nous mêmes en route pour le quartier latin.

J'ai essayé bien souvent, depuis, de me rappeler l'impression exacte que me fit Paris cette nuit-là ; mais les choses, 25 comme les hommes, prennent, la première fois que nous les voyons, une physionomie toute particulière, qu'ensuite nous ne leur trouvons plus. Le Paris de mon arrivée, je n'ai jamais pu me le reconstruire. C'est comme une ville brumeuse que j'aurais traversée tout enfant, il y a des années, et où je ne 30 serais plus retourné depuis lors.

Je me souviens d'un pont de bois sur une rivière toute noire, puis d'un grand quai désert et d'un immense jardin au long de

ce quai. Nous nous arrêtâmes un moment devant ce jardin. À travers les grilles qui le bordaient, on voyait confusément des huttes, des pelouses, des flaques d'eau, des arbres luisants de givre.

5 — C'est le Jardin des Plantes, me dit Jacques. Il y a là une quantité considérable d'ours blancs, de lions, de boas, d'hippopotames . . .

En effet, cela sentait le fauve, et, par moments, un cri aigu, un rauque rugissement, sortait de cette ombre.

10 Moi, serré contre mon frère, je regardais de tous mes yeux à travers les grilles, et mêlant dans un même sentiment de terreur ce Paris inconnu, où j'arrivai de nuit, et ce jardin mystérieux, il me semblait que je venais de débarquer dans une grande caverne noire, pleine de bêtes féroces qui allaient 15 se ruer sur moi. Heureusement que je n'étais pas seul : j'avais Jacques pour me défendre. . . .

Nous marchâmes longtemps, longtemps, par des rues noires interminables ; puis, tout à coup, Jacques s'arrêta sur une petite place où il y avait une église.

20 — Nous voici à Saint-Germain-des-Prés, me dit-il. Notre chambre est là-haut.

— Comment ! Jacques ! . . . dans le clocher ? . . .

— Dans le clocher même. . . . C'est très commode pour savoir l'heure.

25 Jacques exagérait un peu. Il habitait, dans la maison à côté de l'église, une petite mansarde au cinquième ou au sixième étage, et sa fenêtre ouvrait sur le clocher de Saint-Germain, juste à la hauteur du cadran.

En entrant, je poussai un cri de joie. « Du feu ! quel 30 bonheur ! » Et tout de suite je courus à la cheminée présenter mes pieds à la flamme, au risque de fondre les caoutchoucs. Alors seulement, Jacques s'aperçut de l'étrangeté de ma chausure. Cela le fit beaucoup rire.

— Mon cher, me dit-il, il y a une foule d'hommes célèbres qui sont arrivés à Paris en sabots, et qui s'en vantent. Toi, tu pourras dire que tu y es arrivé en caoutchoucs : c'est bien plus original. En attendant, mets ces pantoufles, et entamons le pâté.

Disant cela, le bon Jacques roulait devant le feu une petite 5 table qui attendait dans un coin, toute servie.

## XI

### DE LA PART DU CURÉ DE SAINT-NIZIER

Dieu ! qu'on était bien cette nuit-là dans la chambre de Jacques ! Quels joyeux reflets clairs la cheminée envoyait sur notre nappe !

De l'autre côté de la table, en face, tout en face de moi, 5 Jacques me versait à boire ; et chaque fois que je levais les yeux, je voyais son regard tendre comme celui d'une mère, qui me riait doucement. Moi, j'étais si heureux d'être là que j'en avais positivement la fièvre. Je parlais, je parlais !

— Mange donc, me disait Jacques en me remplissant mon 10 assiette ; mais je parlais toujours et je ne mangeais pas. Alors, pour me faire taire, il se mit à bavarder, lui aussi, et me narra longuement, sans prendre haleine, tout ce qu'il avait fait depuis plus d'un an que nous ne nous étions pas vus.

« Quand tu fus parti, me disait-il, — et les choses les plus 15 tristes, il les contait toujours avec son divin sourire résigné, — quand tu fus parti, la maison devint tout à fait lugubre. Le père ne travaillait plus, il passait tout son temps dans le magasin à jurer contre les révolutionnaires et à me crier que j'étais un âne, ce qui n'avançait pas les affaires. Des billets protestés 20 tous les matins, des descentes d'huissiers tous les deux jours ! chaque coup de sonnette nous faisait sauter le cœur. Ah ! tu t'en es allé au bon moment.

« Au bout d'un mois de cette terrible existence, mon père partit pour la Bretagne au compte de la Compagnie vinicole, 25 et M<sup>me</sup> Eyssette chez l'oncle Baptiste. Je les embarquai tous les deux. Tu penses si j'en ai versé de ces larmes. . . . Derrière



QU'ON ETAIT BIEN CETTE NUIT-LA DANS LA CHAMBRE DE  
JACQUES! (PAGE 72)

5 eux, tout notre pauvre mobilier fut vendu, oui, mon cher, vendu dans la rue, sous mes yeux, devant notre porte ; et c'est bien pénible, va ! de voir son foyer s'en aller ainsi pièce par pièce. On ne se figure pas combien elles font partie de nous-mêmes, toutes ces choses de bois ou d'étoffe que nous avons dans nos maisons. Tiens ! quand on a enlevé l'armoire au linge, tu sais, celle qui a sur ses panneaux des Amours roses avec des violons, j'ai eu envie de courir après l'acheteur et de crier bien fort : « Arrêtez-le ! » Tu comprends ça, n'est-ce pas ?

10 « Je passai encore quelques mois à Lyon, mais bien longs, bien noirs, bien larmoyants. Je n'allais nulle part. Je n'avais pas un ami. Ma seule distraction, c'était tes lettres. . . . Ah ! mon Daniel, quelle jolie façon tu as de dire les choses ! Je suis sûr que tu pourrais écrire dans les journaux, si tu voulais. Ce 15 n'est pas comme moi. Figure-toi qu'à force d'écrire sous la dictée j'en suis arrivé à être à peu près aussi intelligent qu'une machine à coudre. Impossible de rien trouver par moi-même. M. Eyssette avait bien raison de me dire : « Jacques, tu es un âne. » Après tout, ce n'est pas si mal d'être un âne. Les ânes 20 sont de braves bêtes, patientes, fortes, laborieuses, le cœur bon et les reins solides . . . Mais revenons à mon histoire.

« Dans toutes tes lettres, tu me parlais de la reconstruction du foyer, et, grâce à ton éloquence, j'avais comme toi pris feu pour cette grande idée. Malheureusement, ce que je gagnais 25 à Lyon suffisait à peine pour me faire vivre. C'est alors que la pensée me vint de m'embarquer pour Paris. Il me semblait que là je serais plus à même de venir en aide à la famille, et que je trouverais tous les matériaux nécessaires à notre fameuse reconstruction. Mon voyage fut donc décidé ; seulement je pris 30 mes précautions. Je ne voulais pas tomber dans les rues de Paris comme un pierrot sans plumes.

« J'allai donc demander quelques lettres de recommandation à notre ami le curé de Saint-Nizier. C'est un homme très bien

posé dans le faubourg Saint-Germain. Il me donna deux lettres, l'une pour un comte, l'autre pour un duc. Je me mets bien, comme tu vois. De là je m'en fus trouver un tailleur qui, sur ma bonne mine, consentit à me faire crédit d'un bel habit noir avec ses dépendances, gilet, pantalon, *et cetera*. Je mis mes 5 lettres de recommandation dans mon habit, mon habit dans une serviette, et me voilà parti, avec trois louis en poche : 35 francs pour mon voyage et 25 pour voir venir.

« Le lendemain de mon arrivée à Paris, dès sept heures du matin, j'étais dans les rues, en habit noir et en <sup>gants</sup> jaunes. 10 Pour ta <sup>suivante</sup> gouverne, petit Daniel, ce que je faisais là était très ridicule. A sept heures du matin, à Paris, tous les habits noirs sont couchés, ou doivent l'être. Moi, je l'ignorais ; et j'étais très fier de promener le mien parmi ces grandes rues, en faisant sonner mes escarpins neufs. Je croyais aussi qu'en sortant de 15 bonne heure j'aurais plus de chances pour rencontrer la Fortune. Encore une erreur : la Fortune à Paris ne se lève pas matin.

« Me voilà donc trottant par le faubourg Saint-Germain avec mes lettres de recommandation en poche.

« J'allai d'abord chez le comte, rue de Lille ; puis chez le duc, 20 rue Saint-Guillaume. Aux deux endroits, je trouvai les gens de service en train de laver les cours et de faire reluire les cuivres des sonnettes. Quand je dis à ces faquins que je venais parler à leurs maîtres de la part du curé de Saint-Nizier, ils me rirent au nez en m'envoyant des seaux d'eau dans les jambes. . . . Que 25 veux-tu, mon cher ? c'est ma faute, aussi : il n'y a que les pédicures qui vont chez les gens à cette heure-là. Je me le tins pour dit.

« Tel que je te connais, toi, je suis sûr qu'à ma place tu n'aurais jamais osé retourner dans ces maisons et affronter les regards moqueurs de la valetaille. Eh bien ! moi, j'y 30 retournai avec aplomb le jour même, dans l'après-midi, et, comme le matin, je demandai aux gens de service de m'introduire auprès de leurs maîtres, toujours de la part du curé

de Saint-Nizier. Bien m'en prit d'avoir été brave : ces deux messieurs étaient visibles et je fus tout de suite introduit. Je trouvai deux hommes et deux accueils bien différents. Le comte de la rue de Lille me reçut très froidement. Sa longue figure maigre, sérieuse jusqu'à la solennité, m'intimidait beaucoup, et je ne trouvai pas quatre mots à lui dire. Lui, de son côté, me parla à peine. Il regarda la lettre du curé de Saint-Nizier, la mit dans sa poche, me demanda de lui laisser mon adresse, et me congédia d'un geste glacial, en me disant : « Je m'occuperai de vous ; inutile que vous reveniez. Si je trouve quelque chose, je vous écrirai. »

« Je sortis de chez lui, transi jusqu'aux moelles. Heureusement, la réception qu'on me fit rue Saint-Guillaume avait de quoi me réchauffer le cœur. J'y trouvai le duc le plus réjoui, le plus épanoui, le plus bedonnant, le plus avenant du monde. Et comme il l'aimait, son cher curé de Saint-Nizier ! et comme tout ce qui venait de là serait sûr d'être bien accueilli rue Saint-Guillaume ! . . . Ah ! le bon homme ! le brave duc ! Nous fûmes amis tout de suite. Il m'offrit une pincée de tabac à la bergamote, me tira le bout de l'oreille, et me renvoya avec une tape sur la joue et d'excellentes paroles :

« Je me charge de votre affaire. Avant peu, j'aurai ce qu'il vous faut. D'ici là, venez me voir aussi souvent que vous voudrez. »

« Je m'en allai ravi.

25 « Je passai deux jours sans y retourner, par discrétion. Le troisième jour seulement, je poussai jusqu'à l'hôtel de la rue Saint-Guillaume. Un grand escogriffe bleu et or me demanda mon nom. Je répondis d'un air suffisant :

« Dites que c'est de la part du curé de Saint-Nizier. »

30 « Il revint au bout d'un moment.

« Monsieur le duc est très occupé. Il prie monsieur de l'excuser et de vouloir bien passer un autre jour. »

« Tu penses si je l'excusai, ce pauvre duc !

« Le lendemain, je revins à la même heure. Je trouvai le grand escogriffe bleu de la veille, perché comme un ara sur le perron. Du plus loin qu'il m'aperçut, il me fit gravement :

« Monsieur le duc est sorti.

« Ah ! très bien ! répondis-je, je reviendrai. Dites-lui, je vous 5 prie, que c'est la personne de la part du curé de Saint-Nizier.

« Le lendemain, je revins encore ; les jours suivants aussi, mais toujours avec le même insuccès. Une fois le duc était au bain, une autre fois à la messe, un jour au jeu de paume, un autre jour avec du monde. — Avec du monde ! En voilà une 10 formule. Eh bien ! et moi, je ne suis donc pas du monde ?

« A la fin, je me trouvais si ridicule avec mon éternel : « De la part du curé de Saint-Nizier, » que je n'osais plus dire de la part de qui je venais. Mais le grand ara bleu du perron ne me laissait jamais partir sans me crier, avec une gravité 15 imperturbable :

« Monsieur est sans doute la personne qui vient de la part du curé de Saint-Nizier.

« Et cela faisait beaucoup rire d'autres aras bleus qui flânaient par là dans les cours. Tas de coquins ! Si j'avais pu leur allonger 20 quelques coups de trique de ma part à moi, et non de celle du curé de Saint-Nizier !

« Il y avait dix jours environ que j'étais à Paris, lorsqu'un soir, en revenant l'oreille basse d'une de ces visites à la rue Saint-Guillaume, — je m'étais juré d'y aller jusqu'à ce qu'on 25 me mît à la porte, — je trouvai chez mon portier une petite lettre. Devine de qui ? . . . une lettre du comte, mon cher, du comte de la rue de Lille, qui m'engageait à me présenter sans retard chez son ami le marquis d'Hacqueville. On demandait un secrétaire. . . . Tu penses, quelle joie ! et aussi quelle leçon ! 30 Cet homme froid et sec, sur lequel je comptais si peu, c'était justement lui qui s'occupait de moi, tandis que l'autre, si accueillant, me faisait faire depuis huit jours le pied de grue

sur son perron, exposé, ainsi que le curé de Saint-Nizier, aux rires insolents des aras bleu et or. . . . C'est là la vie, mon cher ; et à Paris, on l'apprend vite.

« Sans perdre une minute, je courus chez le marquis 5 d'Hacqueville. Je trouvai un petit vieux, frétillant, sec, tout en nerfs, alerte et gai comme une abeille. Tu verras quel joli type. Une tête d'aristocrate, fine et pâle, des cheveux droits comme des quilles, et rien qu'un œil, l'autre est mort d'un coup d'épée, voilà longtemps. Mais celui qui reste est 10 si brillant, si vivant, si parlant, si interrogeant, qu'on ne peut pas dire que le marquis est borgne. Il a deux yeux dans le même œil, voilà tout.

« Quand j'arrivai devant ce singulier petit vieillard, je commençai par lui débiter quelques banalités de circonstance ; mais 15 il m'arrêta net :

« Pas de phrases ! me dit-il. Je ne les aime pas. Venons aux faits, voici. J'ai entrepris d'écrire mes mémoires. Je m'y suis malheureusement pris un peu tard, et je n'ai plus de temps à perdre, commençant à me faire très vieux. J'ai calculé qu'en 20 employant tous mes instants, il me fallait encore trois années de travail pour terminer mon œuvre. J'ai soixante-dix ans, les jambes sont en déroute ; mais la tête n'a pas bougé. Je peux donc espérer aller encore trois ans et mener mes mémoires à bonne fin. Seulement, je n'ai pas une minute de trop ; c'est ce 25 que mon secrétaire n'a pas compris. Cet imbécile, — un garçon fort intelligent, ma foi, dont j'étais enchanté, — s'est mis dans la tête d'être amoureux et de vouloir se marier. Jusque-là, il n'y a pas de mal. Mais voilà-t-il pas que, ce matin, mon drôle vient me demander deux jours de congé pour faire ses noces. 30 Ah bien ! oui, deux jours de congé ! Pas une minute.

« Mais, monsieur le marquis . . .

« Il n'y a pas de « mais, monsieur le marquis . . . » Si vous vous en allez deux jours, vous vous en irez tout à fait.

« Je m'en vais, monsieur le marquis.

« Bon voyage !

« Et voilà mon coquin parti . . . c'est sur vous, mon cher garçon, que je compte pour le remplacer. Les conditions sont celles-ci : Le secrétaire vient chez moi le matin à huit heures ; 5 il apporte son déjeuner. Je dicte jusqu'à midi. A midi le secrétaire déjeune tout seul, car je ne déjeune jamais. Après le déjeuner du secrétaire, qui doit être très court, on se remet à l'ouvrage. Si je sors, le secrétaire m'accompagne ; il a un crayon et du papier. Je dicte toujours : en voiture, à la promenade, en visite, partout ; le soir, le secrétaire dîne avec moi. Après le dîner, nous relisons ce que j'ai dicté dans la journée. Je me couche à huit heures, et le secrétaire est libre jusqu'au lendemain. Je donne cent francs par mois et le dîner. Ce n'est pas le Pérou ; mais dans trois ans, les mémoires terminés, il y 15 aura un cadeau, et un cadeau royal, foi d'Hacqueville ! ce que je demande, c'est qu'on soit exact, qu'on ne se marie pas, et qu'on sache écrire le testament sous la dictée. Savez-vous écrire sous la dictée ?

« — Oh ! parfaitement, monsieur le marquis, répondis-je avec 20 une forte envie de rire.

« C'était si comique, en effet, cet acharnement du destin à me faire écrire sous la dictée toute ma vie ! . . .

« — Eh bien ! alors, mettez-vous là, reprit le marquis. Voici du papier et de l'encre. Nous allons travailler tout de suite. 25 J'en suis au chapitre XXIV : *Mes démêlés avec M. de Villèle.* Écrivez. . . .

« Et le voilà qui se met à dicter d'une petite voix de cigale, en sautillant d'un bout de la pièce à l'autre.

« C'est ainsi, mon Daniel, que je suis entré chez cet original, 30 lequel est au fond un excellent homme. Jusqu'à présent, nous sommes très contents l'un de l'autre ; hier au soir, en apprenant ton arrivée, il a voulu me faire emporter pour toi cette bouteille

de vin vieux. On nous en sert une comme cela tous les jours à notre dîner, c'est te dire si l'on dîne bien. A huit heures du soir, je suis libre. Je vais lire les journaux dans un cabinet de lecture, ou bien encore dire bonjour à notre ami Pierrotte . . .

5 Est-ce que tu te le rappelles, l'ami Pierrotte ? tu sais ! Pierrotte des Cévennes, le frère de lait de maman. Aujourd'hui Pierrotte n'est plus Pierrotte : c'est M. Pierrotte gros comme les deux bras. Il a un beau magasin de porcelaines au passage du Saumon ; et comme il aimait beaucoup M<sup>me</sup> Eysette, j'ai 10 trouvé sa maison ouverte à tous battants. Pendant les soirées d'hiver, c'était une ressource. . . . Mais maintenant que te voilà, je ne suis plus en peine pour mes soirées. . . . Ni toi non plus, n'est-ce pas, frérot ? Oh ! Daniel, mon Daniel, que je suis content ! Comme nous allons être heureux ! . . . »

## XII

### MA MÈRE JACQUES

Jacques a fini son odyssée ; maintenant c'est le tour de la mienne. Vous comprenez ; ce que je raconte à mon frère l'intéresse beaucoup. C'est la vie du petit Chose au collège de Sarlande, cette triste vie que le lecteur se rappelle sans doute. Ce sont les enfants laids et féroces, les persécutions, 5 les haines, les humiliations, les clefs de M. Viot toujours en colère, la petite chambre sous les combles où l'on étouffait, les nuits de larmes. . . .

Les coudes sur la table, la tête dans ses mains, Jacques m'écoute jusqu'au bout sans m'interrompre. . . . De temps 10 en temps, je le vois qui frissonne et je l'entends dire : « Pauvre petit ! pauvre petit ! »

Quand j'ai fini, il se lève, me prend les mains et me dit d'une voix douce qui tremble : « Daniel, tu es un enfant, un petit enfant incapable d'aller seul dans la vie, et tu as bien fait 15 de te réfugier près de moi. Dès aujourd'hui tu n'es plus seulement mon frère, tu es mon fils aussi, et puisque notre mère est loin, c'est moi qui la remplacerai. Le veux-tu ? dis, Daniel ! Veux-tu que je sois ta mère Jacques ? Je ne t'ennuierai pas beaucoup, tu verras. Tout ce que je te demande, c'est de me 20 laisser toujours marcher à côté de toi et de te tenir la main. Avec cela, tu peux être tranquille et regarder la vie en face, comme un homme : elle ne te mangera pas. »

Pour toute réponse, je lui saute au cou :— « O ma mère Jacques, que tu es bon ! » — Et me voilà pleurant à chaudes 25 larmes sans pouvoir m'arrêter, tout à fait comme l'ancien

Jacques de Lyon. Le Jacques d'aujourd'hui ne pleure plus, lui; la citerne est à sec, comme il dit.

A ce moment, sept heures sonnent. Les vitres s'allument. Une lueur pâle entre dans la chambre en frissonnant.

5 — Voilà le jour, Daniel, dit Jacques. Il est temps de dormir. Couche-toi vite . . . tu dois en avoir besoin.

— Et toi, Jacques?

— Oh! moi, je n'ai pas deux jours de chemin de fer dans les reins. . . . D'ailleurs, avant d'aller chez le marquis, il faut que 10 je rapporte quelques livres au cabinet de lecture, et je n'ai pas de temps à perdre . . . tu sais que le d'Hacqueville ne plaisante pas. . . . Je rentrerai ce soir à huit heures. . . . Toi, quand tu seras bien reposé, tu sortiras un peu. . . . Surtout je te recommande . . .

15 Ici ma mère Jacques commence à me faire une foule de recommandations, très importantes pour un nouveau débarqué comme moi; par malheur, tandis qu'il me les fait, je me suis étendu sur le lit, et, sans dormir précisément, je n'ai déjà plus les idées bien nettes. La fatigue, le pâté, les larmes. . . . Je 20 suis aux trois quarts assoupi. . . . J'entends d'une façon confuse quelqu'un qui me parle d'un restaurant tout près d'ici, d'argent dans mon gilet, de ponts à traverser, de boulevards à suivre, de sergents de ville à consulter et du clocher de Saint-Germain-des-Prés comme point de ralliement. Dans mon 25 demi-sommeil, c'est surtout ce clocher de Saint-Germain qui m'impressionne. Je vois deux, cinq, dix clochers de Saint-Germain rangés autour de mon lit comme des poteaux indicateurs. Parmi tous ces clochers, quelqu'un va et vient dans la chambre, tisonne le feu, ferme les rideaux des croisées, puis 30 s'approche de moi, me pose un manteau sur les pieds, m'embrasse au front et s'éloigne doucement avec un bruit de porte. . . .

Je dormais depuis quelques heures, et je crois que j'aurais dormi jusqu'au retour de ma mère Jacques, quand le son d'une

cloche me réveilla subitement. C'était la cloche de Sarlande, l'horrible cloche de fer qui sonnait comme autrefois : « Ding ! dong ! réveillez-vous ! ding ! dong ! habillez-vous ! » D'un bond je fus au milieu de la chambre, la bouche ouverte pour crier comme au dortoir : « Allons, messieurs ! » Puis, quand je m'aperçus que j'étais chez Jacques, je partis d'un grand éclat de rire, et je me mis à gambader follement par la chambre. Ce que j'avais pris pour la cloche de Sarlande, c'était la cloche d'un atelier du voisinage, qui sonnait sec et féroce comme celle de là-bas. Pourtant la cloche du collège avait encore quelque chose de plus méchant, de plus en fer. Heureusement elle était à deux cents lieues ; et, si fort qu'elle sonnât, je ne risquais plus de l'entendre. 5

J'allai à la fenêtre et je l'ouvris. Je m'attendais presque à voir au-dessous de moi la cour des grands avec ses arbres 15 mélancoliques et l'homme aux clefs rasant les murs. . . .

Au moment où j'ouvrais, midi sonnait partout. La grosse tour de Saint-Germain tinta la première ses douze coups de l'*Angelus* à la suite, presque dans mon oreille. Par la fenêtre ouverte, les grosses notes lourdes tombaient chez Jacques trois 20 par trois, se crevaient en tombant comme des bulles sonores, et remplissaient de bruit toute la chambre. A l'*Angelus* de Saint-Germain, les autres *Angelus* de Paris répondirent sur des timbres divers. . . . En bas, Paris grondait, invisible. . . . Je restai là un moment à regarder luire dans la lumière les 25 dômes, les flèches, les tours ; puis, tout à coup, le bruit de la ville montant jusqu'à moi, il me vint je ne sais quelle folle envie de plonger, de me rouler dans ce bruit, dans cette foule, dans cette vie, dans ces passions, et je me dis avec ivresse : « Allons voir Paris. » 30

## XIII

### LA DISCUSSION DU BUDGET

Ce jour-là, plus d'un Parisien a dû dire en rentrant chez lui, le soir, pour se mettre à table: « Quel singulier petit bonhomme j'ai rencontré aujourd'hui! » Le fait est qu'avec ses cheveux trop longs, son pantalon trop court, ses caoutchoucs, ses bas bleus, son bouquet départemental, et cette solennité de démarche particulière à tous les êtres trop petits, le petit Chose devait être tout à fait comique.

C'était justement une journée de la fin de l'hiver, une de ces journées tièdes et lumineuses qui, à Paris, souvent sont plus le printemps que le printemps lui-même. Il y avait beaucoup de monde dehors. Un peu étourdi par le va-et-vient bruyant de la rue, j'allais devant moi, timide, et le long des murs. On me bousculait, je disais « pardon! » et je devenais tout rouge. Aussi je me gardais bien de m'arrêter devant les magasins et, pour rien au monde, je n'aurais demandé ma route. Je prenais une rue, puis une autre, toujours tout droit. On me regardait. Cela me gênait beaucoup. Il y avait des gens qui se retournaient sur mes talons et des yeux qui riaient en passant près de moi; une fois, j'entendis une femme dire à une autre: « Regardé donc celui-là. » Cela me fit broncher. . . . Ce qui m'embarrassait beaucoup aussi, c'était l'œil inquisiteur des sergents de ville. A tous les coins de rue, ce diable d'œil silencieux se braquait sur moi curieusement; et, quand j'avais passé, je le sentais encore qui me suivait de loin et me brûlait dans le dos. Au fond, j'étais un peu inquiet.

Je marchai ainsi près d'une heure jusqu'à un grand boulevard planté d'arbres grêles. Il y avait là tant de bruit, tant de gens, tant de voitures, que je m'arrêtai presque effrayé.

— Comment me tirer d'ici? pensais-je en moi-même. Comment rentrer à la maison? Si je demande le clocher de Saint-Germain-des-Prés, on se moquera de moi.

Alors, pour me donner le temps de prendre un parti, je m'arrêtai devant les affiches de théâtre, de l'air affairé d'un homme qui fait son menu de spectacles pour le soir. Malheureusement les affiches, fort intéressantes d'ailleurs, ne donnaient pas le moindre renseignement sur le clocher de Saint-Germain, et je risquais fort de rester là jusqu'au grand coup de trompette du jugement dernier, quand soudain ma mère Jacques parut à mes côtés. Il était aussi étonné que moi.

— Comment! c'est toi, Daniel! Que fais-tu là, bon Dieu? 15

Je répondis d'un petit air négligent:

— Tu vois! je me promène.

Ce bon garçon de Jacques me regardait avec admiration.

— C'est qu'il est déjà Parisien, vraiment!

Au fond, j'étais bien heureux de l'avoir, et je m'accrochai 20 à son bras avec une joie d'enfant.

— Quelle chance que nous nous soyons rencontrés! me dit Jacques. Mon marquis a une extinction de voix, et comme, heureusement, on ne peut pas dicter par gestes, il m'a donné congé jusqu'à demain. . . . Nous allons en profiter pour faire 25 une grande promenade. . . .

Là-dessus, il m'entraîne; et nous voilà partis dans Paris, bien serrés l'un contre l'autre et tout fiers de marcher ensemble.

Maintenant que mon frère est près de moi, la rue ne me fait plus peur. Je vais la tête haute, avec un aplomb de trompette 30 aux zouaves, et gare au premier qui rira! Pourtant une chose m'inquiète. Jacques, chemin faisant, me regarde à plusieurs reprises d'un air piteux. Je n'ose lui demander pourquoi.

— Sais-tu qu'ils sont très gentils tes caoutchoucs ? me dit-il au bout d'un moment.

— N'est-ce pas, Jacques ?

— Oui, ma foi ! très gentils. . . . Puis, en souriant, il ajoute : 5 C'est égal, quand je serai riche, je t'achèterai une paire de bons souliers pour mettre dedans.

Pauvre cher Jacques ! il a dit cela sans malice ; mais il n'en faut pas plus pour me décontenancer. Voilà toutes mes hontes revenues. Sur ce grand boulevard ruisselant de clair soleil, je 10 me sens ridicule avec mes caoutchoucs, et quoi que Jacques puisse me dire d'aimable en faveur de ma chaussure, je veux rentrer *sur-le-champ*.

Nous rentrons. On s'installe au coin du feu, et le reste de la journée se passe gaiement à bavarder ensemble comme deux 15 moineaux de gouttière. . . . Vers le soir, on frappe à notre porte. C'est un domestique du marquis avec ma malle.

— Très bien ! dit ma mère Jacques. Nous allons inspecter un peu ta garde-robe.

Pécaïre ! ma garde-robe ! . . .

20 L'inspection commence. Il faut voir notre mine piteusement comique en faisant ce maigre inventaire. Jacques, à genoux devant la malle, tire les objets l'un après l'autre et les annonce à mesure.

— Un dictionnaire . . . une cravate . . . un autre dictionnaire . . .

25 Tiens ! une pipe . . . tu fumes donc. . . . Encore une pipe . . . Bonté divine ! que de pipes ! . . . Si tu avais seulement autant de chaussettes. . . . Et ce gros livre, qu'est-ce que c'est ? . . . Oh ! . . . oh ! . . . *Cahier de punitions* . . . *Boucoyran*, 500 lignes . . . *Soubeyrol*, 400 lignes . . . *Boucoyran*, 500 lignes . . . *Boucoyran* . . .

30 *Boucoyran* . . . Sapristi ! tu ne le ménageais pas, le nommé Boucoyran . . . C'est égal, deux ou trois douzaines de chemises feraient bien mieux notre affaire.

A cet endroit de l'inventaire, ma mère Jacques pousse un cri de surprise.

— Miséricorde ! Daniel . . . qu'est-ce que je vois ? Des vers ! ce sont des vers. . . . Tu en fais donc toujours ? . . . Cachottier, va ! pourquoi ne m'en as-tu jamais parlé dans tes lettres ? Tu 5 sais bien pourtant que je ne suis pas un profane. . . . J'ai fait des poèmes, moi aussi, dans le temps. . . . Souviens-toi de *Religion ! Religion ! Poème en douze chants !* . . . Ça, monsieur le lyrique, voyons un peu tes poésies ! . . .

— Oh ! non, Jacques, je t'en prie. Cela n'en vaut pas 10 la peine.

— Tous les mêmes, ces poètes, dit Jacques en riant. Allons, mets-toi là, et lis-moi tes vers ; sinon je vais les lire moi-même et tu sais comme je lis mal !

Cette menace me décide ; je commence ma lecture. 15

Ce sont des vers que j'ai faits au collège de Sarlande, sous les châtaigniers de la Prairie, en surveillant les élèves. . . . Bons ou méchants ? Je ne m'en souviens guère ; mais quelle émotion en les lisant ! . . . Pensez donc ! des poésies qu'on n'a jamais montrées à personne. . . . Et puis l'auteur de *Religion ! Religion !* 20 n'est pas un juge ordinaire. S'il allait se moquer de moi ? Pourtant, à mesure que je lis, la musique des rimes me grise et ma voix se raffermit. Assis devant la croisée, Jacques m'écoute, impassible.

Triomphe inespéré ! A peine j'ai fini, Jacques enthousiasmé 25 quitte sa place et me saute au cou :

— Oh ! Daniel ! que c'est beau ! que c'est beau !

Je le regarde avec un peu de défiance.

— Vraiment, Jacques, tu trouves . . . ?

— Magnifique, mon cher, magnifique ! . . . Quand je pense 30 que tu avais toutes ces richesses dans ta malle et que tu ne m'en disais rien ! c'est incroyable ! . . .

Et voilà ma mère Jacques qui marche à grands pas dans la chambre, parlant tout seul et gesticulant. Tout à coup, il s'arrête en prenant un air solennel :

— Il n'y a plus à hésiter : Daniel, tu es poète, il faut rester 5 poète et chercher ta vie de ce côté-là.

— Oh ! Jacques, c'est bien difficile. . . . Les débuts surtout. On gagne si peu.

— Bah ! je gagnerai pour deux, n'aie pas peur.

— Et le foyer, Jacques, le foyer que nous voulons recon- 10 struire ?

— Le foyer ! je m'en charge. Je me sens de force à le reconstruire à moi tout seul. Toi, tu l'illustreras, et tu penses comme nos parents seront fiers de s'asseoir à un foyer célèbre ! . . .

J'essaye encore quelques objections ; mais Jacques a réponse 15 à tout. Du reste, il faut le dire, je ne me défends que faiblement. L'enthousiasme fraternel commence à me gagner. La foi poétique me pousse à vue d'œil. . . . Il y a un point, par exemple, sur lequel Jacques et moi nous ne nous entendons pas du tout. Jacques veut qu'à trente-cinq ans, j'entre à 20 l'Académie française. Moi, je m'y refuse énergiquement. Foin de l'Académie ! C'est vieux, démodé. . . .

— Raison de plus pour y entrer, me dit Jacques. Tu leur mettras un peu de jeune sang dans les veines, à tous ces vieux Palais-Mazarin. . . . Et puis M<sup>me</sup> Eyssette sera si heureuse, 25 songe donc !

Que répondre à cela ? Le nom de M<sup>me</sup> Eyssette est un argument sans réplique. Il faut se résigner à endosser l'habit vert. Va donc pour l'Académie ! Si mes collègues m'ennuient trop, je ferai comme Mérimée, je n'irai jamais aux séances.

30 Pendant cette discussion, la nuit est venue, les cloches de Saint-Germain carillonnent joyeusement, comme pour célébrer l'entrée de Daniel Eyssette à l'Académie française. — « Allons dîner ! » dit ma mère Jacques ; et tout fier de se montrer avec

un académicien, il m'emmène dans une crêmerie de la rue Saint-Benoît.

C'est un petit restaurant de pauvres, avec une table d'hôte au fond pour les habitués. Nous mangeons dans la première salle, au milieu de gens très râpés, très affamés, qui raclent 5 leurs assiettes silencieusement. — « Ce sont presque tous des hommes de lettres, » me dit Jacques à voix basse. Dans moi-même, je ne puis m'empêcher de faire à ce sujet quelques réflexions mélancoliques ; mais je me garde bien de les communiquer à Jacques, de peur de refroidir son enthousiasme. 10

Le dîner est très gai. M. Daniel Eyssette (de l'Académie française) montre beaucoup d'entrain, et encore plus d'appétit. Le repas fini, on se hâte de remonter dans le clocher ; et tandis que M. l'académicien fume sa pipe à califourchon sur la fenêtre, Jacques, assis à sa table, s'absorbe dans un grand travail de 15 chiffres qui paraît l'inquiéter beaucoup. Il se ronge les ongles, s'agitte fébrilement sur sa chaise, compte sur ses doigts, se lève avec un cri de triomphe :

— Bravo ! . . . j'y suis arrivé. . . .

— A quoi, Jacques ? 20

— A établir notre budget, mon cher. Et je te réponds que ce n'était pas une petite affaire. Pense ! soixante francs par mois pour vivre à deux ! . . .

— Comment ! soixante ? . . . Je croyais que tu gagnais cent francs chez le marquis. 25

— Oui, mais il y a là-dessus quarante francs par mois à envoyer à M<sup>me</sup> Eyssette pour la reconstruction du foyer. . . . Restent donc soixante francs. Nous avons quinze francs de chambre ; comme tu vois, ce n'est pas cher ; seulement, il faut que je fasse le lit moi-même. 30

— Je le ferai aussi, moi, Jacques.

— Non, non. Pour un académicien, ce ne serait pas convenable. Mais revenons au budget. . . . Donc, quinze francs

de chambre, cinq francs de charbon, — seulement cinq francs, parce que je vais le chercher moi-même; restent quarante francs. Pour ta nourriture, mettons trente francs. Tu dîneras à la crêmerie où nous sommes allés ce soir, c'est quinze sous 5 sans le dessert, et tu as vu qu'on n'est pas trop mal. Il te reste cinq sous pour ton déjeuner. Est-ce assez?

— Je crois bien.

— Nous avons encore dix francs. Je compte sept francs de blanchissage. . . . Quel dommage que je n'aie pas le temps! 10 j'irais moi-même au bateau. . . . Restent trois francs que j'emploie comme ceci: trente sous pour mes déjeuners . . . dame, tu comprends! moi, je fais tous les jours un bon repas chez mon marquis, et je n'ai pas besoin d'un déjeuner aussi substantiel que le tien. Les derniers trente sous sont les menus 15 frais: tabac, timbres-poste et autres dépenses imprévues. Cela nous fait juste nos soixante francs. . . . Hein! Crois-tu que c'est calculé?

Et Jacques, enthousiasmé, se met à gambader dans la chambre; puis, subitement, il s'arrête et prend un air consterné:

20 — Allons, bon! Le budget est à refaire. . . . J'ai oublié quelque chose.

— Quoi donc?

— Et la bougie! . . . Comment feras-tu le soir, pour travailler, si tu n'as pas de bougie? C'est une dépense indispensable, et une dépense d'au moins cinq francs par mois. . . . Où pourraut-on bien les décrocher, ces cinq francs-là? . . . L'argent du foyer est sacré, et sous aucun prétexte . . . Eh! parbleu! j'ai notre affaire. Voici le mois de mars qui vient, et avec lui le printemps, la chaleur, le soleil.

30 — Eh bien! Jacques?

— Eh bien! Daniel, quand il fait chaud, le charbon est inutile: soit cinq francs de charbon, que nous transformons en cinq francs de bougie; et voilà le problème résolu. . . .

Décidément, je suis né pour être ministre des finances. . . . Qu'en dis-tu ? Cette fois, le budget tient sur ses jambes, et je crois que nous n'avons rien oublié. . . . Il y a bien encore la question des souliers et des vêtements, mais je sais ce que je vais faire. . . . J'ai tous les jours ma soirée libre à partir de 5 huit heures ; je chercherai une place de teneur de livres chez quelque petit marchand. Bien sûr que l'ami Pierrotte me trouvera cela facilement.

— Ah ça ! Jacques, vous êtes donc très liés, toi et l'ami Pierrotte ? . . . Est-ce que tu y vas souvent ?

— Oui, très souvent. Le soir, on fait de la musique.

— Tiens ! Pierrotte est musicien ?

— Non ! pas lui ; sa fille.

— Sa fille ! . . . Il a donc une fille ? . . . Hé ! hé ! Jacques . . . Est-elle jolie, M<sup>lle</sup> Pierrotte ?

— Oh ! tu m'en demandes trop pour une fois, mon petit Daniel. . . . Un autre jour, je te répondrai. Maintenant, il est tard ; allons nous coucher.

Et pour cacher l'embarras que lui causent mes questions, Jacques se met à border le lit activement, avec un soin de 20 vieille fille.

C'est un lit de fer à une place, en tout pareil à celui dans lequel nous couchions tous les deux, à Lyon, rue Lanterne.

— T'en souviens-tu, Jacques, de notre petit lit de la rue Lanterne, quand nous lisions des romans en cachette, et que 25 M. Eyssette nous criait du fond de son lit, avec sa plus grosse voix : Éteignez vite, ou je me lève !

Jacques se souvient de cela, et aussi de bien d'autres choses. . . . De souvenir en souvenir, minuit sonne à Saint-Germain qu'on ne songe pas encore à dormir.

— Allons ! . . . bonne nuit ! me dit Jacques résolument.

Mais au bout de cinq minutes, je l'entends qui pouffe de rire sous sa couverture.

— De quoi ris-tu, Jacques? . . .

— Je ris de l'abbé Micou, tu sais, l'abbé Micou de la manécanterie. . . . Te le rappelles-tu? . . .

— Parbleu! . . .

5 Et nous voilà partis à rire, à rire, à bavarder, à bavarder. . . .

Cette fois, c'est moi qui suis raisonnable et qui dis :

— Il faut dormir.

Mais un moment après, je recommence de plus belle :

— Et Rouget, Jacques, Rouget de la fabrique. . . . Est-ce  
10 que tu t'en souviens? . . .

Là-dessus, nouveaux éclats de rire et causeries à n'en plus finir. . . .

Enfin, Jacques souffle la bougie, et M. Daniel Eyssette (de  
l'Académie française) s'endort sur l'épaule de son frère comme  
15 quand il avait dix ans.

## EXERCISES

### I

(Based on 11—227)

#### QUESTIONS

1. Où et quand Daniel Eyssette est-il né<sup>1</sup>?
2. Que trouve-t-on dans toutes les villes du Midi?
3. Où était la fabrique de M. Eyssette?
4. Où Daniel passa-t-il les premières années de sa vie?
5. Qu'est-ce que la vieille Annou lui a souvent conté?
6. Qu'est-ce qui a donné le coup de grâce au commerce de M. Eyssette?
7. Décrivez<sup>2</sup> la lente agonie de la fabrique.

#### EXERCICES

**Revue.** Articles. Pluriel des substantifs. Présent de l'indicatif et passé défini (*a*) des verbes réguliers; (*b*) des verbes irréguliers *assaillir, avoir, battre, être, venir*.

**I.** Remplacez chaque tiret par l'article défini avec ou sans les prépositions *de* ou *à* selon le sens:

1. — fabrique est — portes — ville.
2. — habitation est séparée — atelier par — jardin.
3. — vieille Annou est — cuisinière — parents — petit Chose.
4. — naissance de Daniel ne porta pas bonheur — famille Eyssette.
5. — ouvriers cessent de venir — ateliers.

<sup>1</sup> The tense of the answer is generally the same as that of the question.

<sup>2</sup> New words introduced in the Questions and Exercises are to be found in the Vocabulary.

II. Remplacez (*a*) le singulier par le pluriel et vice versa excepté les mots en italique; (*b*) le passé défini par le présent de l'indicatif.

1. Le malheur m'assaillit. 2. Nous eûmes un procès coûteux.
3. La révolution nous donna *le coup de grâce*. 4. La fabrique ne battit plus que *d'une aile*. 5. Les ateliers se vidèrent. 6. Les ouvriers ne vinrent plus.

III. Donnez la forme interrogative aux phrases ci-dessus.

IV. Traduisez en français :

1. Daniel's father is in the silk business. 2. The factory is at the gates of the city of Nîmes. 3. Nîmes is a city in Languedoc, a southern city, a city of sun and dust. 4. A garden separates Mr. Eyssette's dwelling from the workshops. 5. Daniel spends the first years of his life in the garden. 6. That is why he keeps a good recollection of the factory, the dwelling and the plane trees. 7. At the time of Daniel's birth, ruin assails the Eyssette firm. 8. The disappearance of one of the customers, then a fire, then a strike, then a lawsuit, and finally the Revolution of 1848, all that ruins Daniel's parents.

## II

(Based on 2 29—4 8)

### QUESTIONS

1. Quel âge Daniel avait-il au moment de la ruine de ses parents? 2. Pourquoi n'allait-il pas à l'école? 3. Qui était Rouget? 4. Que lui disait Daniel? 5. Quel était l'état d'esprit de M. Eyssette? 6. Quand M. Eyssette était présent, que faisait chaque membre de la famille? 7. Quand il était absent, qu'arrivait-il? 8. Pourquoi toutes ces personnes pleuraient-elles? 9. Qu'est-ce que Jacques faisait sans cesse? 10. Qu'est-ce que M. Eyssette disait quelquefois à sa femme au sujet de Jacques?
11. Que lui répondait-elle?

## EXERCICES

**Revue.** Adjectifs possessifs et démonstratifs. Présent et imparfait de l'indicatif, et passé défini (a) des verbes réguliers; (b) des verbes terminés en -ger; (c) des verbes irréguliers *avoir, être, mettre, prendre, se taire, venir*.

**I.** Conjuguez au présent et à l'imparfait de l'indicatif :

Je gambade à ma guise dans mon jardin. Je ne bouge jamais de chez mes parents.

**II.** Remplacez chaque tiret par un adjectif démonstratif :

1. — détail me laissa froid. 2. Qu'est-ce que — imbécile a? 3. — fabrique est à moi. 4. — enfant est singulier.

**III.** Mettez les phrases précédentes au pluriel.

**IV.** Remplacez l'imparfait de l'indicatif (a) par le présent; (b) par le passé défini :

1. Je ne comprenais pas ce mot. 2. Il venait nous voir le dimanche. 3. Nous nous en prenions à tout. 4. Tu grandissais beaucoup. 5. Chacun se taisait. 6. Tout le monde s'y mettait.

**V.** Traduisez en français :

1. Jacques is two years older than Daniel. 2. They do not grow much. 3. They do not understand their parents' grief. 4. They play and gambol all over the factory. 5. Mr. Eyssette's ruin does not leave him indifferent. 6. He becomes exasperated, unhappy, terrible. 7. When he is at home, everybody keeps quiet; nobody dares to weep. 8. But when he is not at home, everybody weeps and sobs. 9. Jacques's eyes are always red; he weeps constantly. 10. Will he get over it?

## III

(Based on 4 9—7 15)

## QUESTIONS

1. Décrivez le jeune Rouget.
2. Quels rôles jouait-il?
3. Quel était le rôle de Daniel?
4. Le soir, que faisait Daniel?
5. Et le jour?
6. Comment Rouget tenait-il son emploi?
7. Un matin, qu'est-ce que le père de Rouget a fait?
8. Vers ce temps-là, qu'est-ce que Daniel a reçu?
9. Décrivez le perroquet de l'oncle Baptiste.
10. Un matin, qu'est-ce qui est arrivé à Daniel?
11. Qu'est-ce que ces étrangers ont fait dans l'île de Daniel?
12. Qu'est-ce que M. Eyssette a annoncé le soir de cette visite?

## EXERCICES

**Revue.** Féminin des adjectifs. Degrés de comparaison. Pronoms personnels (sujet et complément). Accord du participe passé conjugué avec *être*. Présent et imparfait de l'indicatif et passé défini (a) des verbes terminés en *-eler*, *-eter* et *-yer*; (b) des verbes irréguliers *faire*, *pouvoir*, *vêtir*, *voir*.

**I.** Quel est le féminin des adjectifs suivants: heureux, désert, gros, singulier, bas, fort, beau, éternel, haut?

**II.** Donnez les degrés de comparaison des adjectifs précédents.

**III.** Remplacez les noms (sujets et compléments) par des pronoms personnels:

1. Daniel ne revit plus Rouget. 2. L'enfant apprenait Robinson par cœur. 3. Ces étrangers remuaient la tête. 4. Rouget fait peur à Daniel. 5. L'oncle donna le perroquet au petit garçon.

**IV.** Donnez la forme interrogative aux phrases précédentes telles qu'elles sont.

**V.** Conjuguez au présent et à l'imparfait de l'indicatif et au passé défini:

Appeler Rouget. Se jeter à plat ventre. Envoyer son fils en apprentissage. Être armé jusqu'aux dents.

**VI.** Complétez les comparaisons suivantes :

Bête comme . . . ; dévoué comme . . . ; fort comme . . . ;  
 Rouget rugit comme . . . ; nos pas sonnent comme dans . . . ;  
 le jardin pour Daniel est . . . ; la fabrique pour lui est . . .

**VII.** Traduisez en français :

1. Reddy and Daniel play the comedy: Daniel is Crusoe and Reddy is Friday.
2. They are dressed in skins of wild beasts.
3. They are armed to the teeth.
4. They leave their winter quarters for a trip of exploration.
5. They visit the island from one end to the other.
6. They stop before the oceans, they enter the caves, and they invade the primeval forests.
7. They shake their heads, speak loudly, and gesticulate.
8. When Reddy roars, Daniel shudders; Reddy frightens him.
9. One day Reddy's father sends him to work as an apprentice.
10. But that does not cool Daniel's enthusiasm for Crusoe.
11. A parrot which his uncle gives him replaces Reddy.

**IV**

(Based on 9 7—11 21)

**QUESTIONS**

1. Combien de temps la traversée a-t-elle duré?
2. Comment Daniel a-t-il passé son temps?
3. Qu'a-t-il vu pendant la traversée?
4. Décrivez l'arrivée du bateau à Lyon.
5. Quel temps faisait-il?
6. Comment M. Eyssette a-t-il retrouvé sa famille?
7. Qu'a-t-on entendu tout à coup au moment de débarquer?
8. Qu'est-ce que M. Eyssette a promis à Daniel?
9. A-t-on retrouvé le perroquet le lendemain?
10. Décrivez la nouvelle demeure de la famille Eyssette.

## EXERCICES

**Revue.** Article partitif: *de, du, de la, de l', des*. Pronoms démonstratifs. Futur des verbes réguliers. Temps simples du mode indicatif (a) des verbes terminés en *-cer*; (b) des verbes irréguliers *aller, envoyer, s'asseoir, faire, mettre, prendre, avoir* et *être*.

**I.** Remplacez le tiret par *de, du, de la, de l', des*, suivant le cas:

— brouillard; — fumée; — eau; — bateaux;  
— grands bateaux; — bruit; — efforts; — nouveaux efforts; — volonté; — ombre; — tuyaux; — énormes tuyaux; — tuyaux noirs.

**II.** Remplacez le tiret par le pronom démonstratif nécessaire:

1. Ce perroquet était — de l'oncle Baptiste. 2. Je dégagéai ma main de — de mon père. 3. Ces matelots-ci chantent et — jurent. 4. Cette île ressemblait à — de Robinson. 5. Malgré mes larmes et — de mon frère, il nous entraîna.

**III.** Remplacez le présent par l'imparfait, le passé défini et le futur:

1. Daniel va à l'autre bout du bateau. 2. Le bateau longe une île. 3. La cloche se met à sonner. 4. Le débarquement commence. 5. La fumée fait tousser. 6. On l'envoie chercher.

**IV.** Donnez aux phrases précédentes (a) la forme négative; (b) la forme interrogative.

**V.** Traduisez en français:

1. If we go to Lyons, we shall take the boat. 2. We shall spend the time on deck. 3. We shall sit down near the anchor. 4. I shall look at the passengers; these will sing, those will dance. 5. Lights will shine on both banks of the large river. 6. Other boats, going down the stream, will pass by us. 7. We shall reach Lyons at the end of the third day. 8. The landing will soon begin. 9. Who will look for your trunks? 10. Will you send for them to-morrow? 11. We shall never forget our trip on the Rhone.

## V

(Based on 12 11—13 10)

## QUESTIONS

1. De quoi s'aperçoit-on, un soir? 2. Quelle offre ce bon enfant de Jacques fait-il? 3. Que prend-il? 4. Que dit alors M. Eyssette? 5. Quelle recommandation M<sup>me</sup> Eyssette fait-elle à Jacques? 6. Qu'est-ce que M. Eyssette dit à sa femme? 7. Que dit Jacques d'une voix éplorée? 8. Que lui répond M. Eyssette? 9. Avec quel air Jacques sort-il? 10. Après dix minutes, pourquoi M<sup>me</sup> Eyssette commence-t-elle à se tourmenter? 11. Que dit-elle? 12. Que lui répond M. Eyssette? 13. Qu'est-ce que Jacques était devenu? 14. Qu'est-ce qui lui était arrivé?

## EXERCICES

**Revue.** Pronoms relatifs. Plus-que-parfait de l'indicatif. Conditionnel. Emploi des temps après la conjonction *si* ('if'). Liste des verbes neutres conjugués avec *être*. Temps simples et composés des modes indicatif et conditionnel (*a*) des verbes réguliers; (*b*) des verbes irréguliers *aller, dire, ouvrir, prendre, sortir, venir, voir, vouloir*.

**I.** Remplacez les tirets par le pronom relatif nécessaire:

1. C'est Jacques —— est allé chercher de l'eau. 2. La cruche — il prend est de grès. 3. La voix — nous entendons est faible. 4. Le ton — il a répliqué était bourru. 5. C'est M. Eyssette — se lève. 6. Jacques, à — sa mère parle, est debout.

**II.** Remplacez le présent de l'indicatif par l'imparfait, et le futur par le conditionnel:

1. Si vous voulez, j'irai chercher de l'eau. 2. Si Jacques prend la cruche, il la cassera. 3. Nous n'osерons pas rentrer si nous la cassons. 4. Si j'ouvre la porte, vous verrez Jacques sur le palier. 5. Si vous ne faites pas attention, vous casserez la cruche.

**III.** Conjuguez à tous les temps simples de l'indicatif et au conditionnel et traduisez la première personne du singulier de chaque temps :

J'ai beau chercher.

**IV.** Remplacez le présent par (*a*) le passé indéfini et (*b*) le plus-que-parfait de l'indicatif et employez l'auxiliaire qui convient :

1. Je vais chercher de l'eau.
2. Notre père hausse les épaules.
3. Je prends la cruche.
4. Ma mère ne revient pas.
5. Que deviennent-ils?
6. Vous sortez.
7. Il ne nous arrive jamais rien.
8. Nous rentrons.

**V.** Traduisez en français :

1. One evening, we had<sup>1</sup> not a drop of water.
2. Jacques wanted<sup>2</sup> to go and get some.
3. Our father said<sup>2</sup> that if he took<sup>1</sup> the pitcher, he would break it.
4. Mrs. Eyssette answered<sup>2</sup> him that Jacques would be careful.
5. Mr. Eyssette went<sup>2</sup> on : "if he takes it, you will see that he will break it."
6. Jacques took<sup>2</sup> the pitcher and went out.<sup>2</sup>
7. Ten minutes elapsed.<sup>2</sup>
8. Finally our mother said :<sup>2</sup> "What has become of Jacques? Why has he not come back?"
9. I arose<sup>2</sup> and I opened<sup>2</sup> the door.
10. Jacques was<sup>1</sup> on the landing-place, empty-handed.
11. He did not dare<sup>1</sup> come in; he had broken<sup>3</sup> the pitcher.

## VI

(Based on 14 18—15 29)

### QUESTIONS

1. Un jour, qu'est-ce qu'un ami de M. Eyssette lui a offert pour un de ses fils?
2. Auquel des deux M. Eyssette a-t-il destiné cette bourse?
3. Que voulait-il faire de Jacques?
4. Qu'est-ce qui a frappé Daniel à son arrivée au collège?
5. Quand il

<sup>1</sup> Employez l'imparfait de l'indicatif.

<sup>2</sup> Employez le passé défini.

<sup>3</sup> Employez le plus-que-parfait.

est entré dans la classe pour la première fois, qu'est-ce que les élèves ont fait? 6. Qu'est-ce que le professeur a fait? 7. Comment lui a-t-il parlé dès le premier jour? 8. Comment l'appelait-il toujours? 9. Qu'est-ce qui le distinguait encore des autres élèves? 10. Qui lui reliait ses livres? 11. Qu'est-ce que Jacques lui avait fait? 12. A quoi Jacques passait-il son temps?

## EXERCICES

**Revue.** Emploi de l'article partitif. *Ce qui* et *ce que*. Place des pronoms personnels compléments. Verbes irréguliers: *écrire*, *faire*, *pouvoir*, *vouloir*.

**I.** Remplacez les tirets par *ce qui* or *ce que* selon le sens:

1. Je garde — j'ai.
2. Il garde — peut lui être utile.
3. Il ne sait pas — on dit de lui.
4. Dites-moi — vous a frappé à votre arrivée ici.
5. Jacques fait — il peut.
6. Voici — un de ses amis lui écrit.
7. — le distinguait des autres, c'était sa blouse.

**II.** Mettez au pluriel:

un feu; une petite blouse; un air méprisant; un beau cartable; une couverture jaune; un vieux bouquin; un gros tas; un livre neuf.

**III.** Donnez aux phrases suivantes (*a*) la forme interrogative; (*b*) la forme négative:

1. Jacques a du goût pour le commerce.
2. Mon père le garde.
3. Daniel porte une blouse.
4. Mon père m'achète des livres.
5. Il manque des pages.
6. On vous appelle.
7. Cela sent bon.

**IV.** Relisez le texte de la ligne 13, page 15, à la ligne 29, en remplaçant les temps passés par le présent de l'indicatif.

**V.** Traduisez en français:

1. Daniel will have a scholarship as a day scholar.
2. Jacques will be a tradesman: he has taste only for trade.
3. His father says: "He will write under my dictation."
4. What distinguishes

Daniel from the other pupils is that he wears blouses. 5. His teachers take a dislike to him. 6. They never call him Daniel Eyssette; here is what they say: "Well! you, over there, little What's-Your-Name!" 7. His parents, who are not very rich, buy him old books on the quays. 8. Jacques rebinds them for him. 9. But he always puts on too much glue, and the books have a bad odor.

## VII

(Based on 17 1—22 25)

## QUESTIONS

1. Un lundi du mois de juillet, pourquoi le petit Chose est-il rentré tard à la maison?
2. A son retour, qu'est-ce que M. Eyssette lui a annoncé?
3. Comment le dîner s'est-il passé?
4. A qui le petit Chose pensait-il?
5. Après le dîner, qu'est-ce que Daniel et son père ont fait?
6. Qu'est-ce qui a retenti brusquement?
7. Qui avait sonné et pourquoi?
8. Qu'est-ce que Daniel a fait?
9. Quelle explication a-t-il donnée à son père?
10. Quand il a ouvert la dépêche, qu'a-t-il lu?
11. Comment a-t-il annoncé la nouvelle à son père?

## EXERCICES

**Revue.** Pronoms personnels disjonctifs et conjonctifs. Emploi des prépositions. Impératif. Place des pronoms personnels employés avec l'impératif. Verbes irréguliers: *courir, lire, mentir, mourir, ouvrir*.

I. Remplacez chaque tiret par la préposition nécessaire:

1. Il se décide —— sonner.
2. Je n'ai pas le temps —— reprendre haleine.
3. Elle commençait —— me gronder.
4. Nous avons quelqu'un —— dîner.
5. Essayez-vous —— le surprendre?
6. J'ai envie —— vous accompagner.
7. Ils hésitent —— entrer.
8. Elle est partie —— courant.
9. Pensez —— nous.
10. Je

ne sais rien — nouveau. 11. Il a quelque chose — bon.  
12. Il se mit à table — rien dire.

**II.** Remplacez le tiret par un pronom personnel disjonctif convenable :

1. Il me vit et vint droit à —. 2. Il a gardé la nouvelle pour — seul. 3. Cela te fit peur, à — aussi. 4. Il se ment à —-même. 5. Elle se parle à —-même. 6. Dieu les punit, — aussi. 7. — j'entrai dans la salle à manger, et — dans sa chambre.

**III.** Remplacez les noms par des pronoms personnels conjonctifs correspondants :

1. Fermez la porte. 2. Cachons ces dépêches. 3. Parlez à votre père. 4. Explique ton retard. 5. Ne grondez pas votre frère. 6. Conte une belle histoire à ces enfants. 7. N'annonçons pas cette nouvelle à votre mère. 8. Rappelez-vous cette histoire. 9. Pensez à ces choses.

**IV.** Donnez la forme négative aux phrases suivantes :

1. Mets-toi là. 2. Grondez-moi. 3. Écrivez-leur tout de suite. 4. Voici une dépêche: ouvre-la. 5. Donnez-lui votre plume. 6. Asseyons-nous ici.

**V.** Traduisez les expressions idiomatiques suivantes :

1. Je viens de le gronder. 2. Il ne savait à quoi s'en tenir. 3. Comment allons-nous nous y prendre? 4. Vous avez beau lui parler: il n'écoute pas.

**VI.** Traduisez en français :

1. Let us play prisoners' base. 2. No, let us not stop, let us run, let us go home. 3. Let us begin to eat; I see that you are starving. 4. We hear a ringing of the bell. 5. Daniel rushes towards the door. 6. A man hands him a telegram and says: "Sign here." 7. His father says to him: "Light the lamp, open that telegram and read it to me." 8. He opens it slowly; he reads it and rereads it. 9. Do not hesitate to read it to me. 10. What frightful news! "She is dead; let us pray for her!"

## VIII

(Based on 23 17—26 3)

## QUESTIONS

1. Un jour, quelles précautions Jacques prend-il? 2. Quel changement s'est opéré dans ses habitudes depuis son retour du Midi? 3. Ce soir-là, qu'est-ce que Daniel pense en voyant son frère fermer la porte de leur chambre à double tour? 4. Quelle nouvelle Jacques annonce-t-il enfin à Daniel? 5. Qu'est-ce qu'il tire de dessous sa veste? 6. Quel est le titre de ce poème? 7. Ce poème est-il terminé? 8. Qu'est-ce que Jacques disait avec raison? 9. Quelles étaient la destinée de ce poème et celle du cahier rouge?

## EXERCICES

**Revue.** Pronoms possessifs. Adjectifs et pronoms interrogatifs. Emploi des temps passés après *si* ('if'). Verbes réfléchis. Verbes irréguliers : *apercevoir, dire, dormir, écrire, falloir, mettre, tenir, venir, vouloir*.

**I.** Remplacez les mots en italique par le pronom possessif nécessaire :

1. Je pris une de ses mains dans *ma main*. 2. Dans le cahier il y avait deux poèmes : *le poème de Jacques* et *mon poème*. 3. M. Eyssette était dans sa chambre, et les enfants dans *leur chambre*. 4. Un changement s'opère dans nos habitudes et dans *vos habitudes*. 5. Voici des cahiers : *tes cahiers* et *mes cahiers*.

**II.** Remplacez chaque tiret par l'adjectif ou le pronom interrogatif qui convient :

1. — fait un poème? 2. — en est le titre? 3. — voulez-vous? *ou* — vous voulez? 4. A — Jacques donna-t-il son cahier? 5. — était loin d'être terminé? 6. De — nos parents ne s'apercevaient-ils pas? 7. — Daniel répondit? *ou* — répondit Daniel?

**III.** Remplacez l'imparfait par le plus-que-parfait, et le conditionnel présent par le conditionnel passé :

1. Si j'osais, je lui sauterais au cou. 2. S'il faisait un poème, il me le montrerait. 3. Jacques écrirait-il un poème en douze chants s'il était un âne? 4. Si vous commençiez un poème, vous n'iriez pas loin. 5. Si nous avions besoin d'argent, il faudrait nous mettre à genoux pour l'obtenir. 6. S'il était fou, que deviendrais-je?

**IV.** Relisez le texte de la ligne 23, page 22, à la ligne 17, page 24, en remplaçant tous les temps passés (simples et composés) par le présent de l'indicatif.

**V.** Traduisez en français :

1. One night, Jacques jumped<sup>1</sup> out of bed and asked<sup>1</sup> me : "Are you asleep? Do you hear me?" 2. I answered<sup>1</sup> him : "What's the matter with you? What do you want? You frighten me." 3. I should not have been surprised if he had told<sup>2</sup> me that he had become<sup>2</sup> crazy. 4. Then he announced<sup>1</sup> to me that he was composing a great poem in twelve cantos. 5. I swore<sup>1</sup> to him that I would never speak of it. 6. But he had not finished<sup>2</sup> it yet. 7. One day, out of patience, Jacques gave<sup>1</sup> me the red copy-book and said :<sup>1</sup> "Write a longer poem than mine and put it in this copy-book." 8. His had<sup>3</sup> only four lines.

## IX

(Based on 26 26—28 6)

### QUESTIONS

1. Un matin de l'année 1856, qu'est-ce que M. Eyssette père dit à Daniel?
2. Quelle mauvaise nouvelle a-t-il à lui apprendre?
3. Qu'est-ce qui a retenti à ce moment-là derrière la porte?

<sup>1</sup> Employez le passé défini.

<sup>2</sup> Employez le plus-que-parfait de l'indicatif.

<sup>3</sup> Employez l'imparfait de l'indicatif.

4. Qu'est-ce que M. Eyssette a crié? 5. Quelle était la situation de la famille? 6. Quel parti reste-t-il à prendre? 7. Qu'est-ce que M. Eyssette a décidé? 8. Quelle place propose-t-on à Daniel? 9. Quand doit-il partir? 10. A-t-il été ému en apprenant cette nouvelle? 11. Qui était au courant de ce qui se passait?

### EXERCICES

**Revue.** Formation de l'adverbe. Participe présent et adjetif verbal. Emploi de l'imparfait de l'indicatif, du passé défini et du passé indéfini. Verbes irréguliers: *construire, émouvoir, falloir, paraître, recevoir.*

**I.** Donnez les adverbes dérivés des adjectifs suivants:

brutal, long, juste, tel, seul, pauvre, petit, timide, nouveau.

**II.** Donnez les contraires des mots suivants:

petit, aller, entrer, trouver, mauvais, finir, pauvre, vendre, fermer, long.

**III.** Les mots en italique dans les phrases suivantes sont-ils écrits correctement?

1. Il prit la lettre d'une main *tremblant*. 2. Tout en *tremblant*, ma mère ferma la porte. 3. *Ayant* dit cela, ils se mirent à marcher. 4. On entendit des sanglots *déchirant*. 5. Elle paraissait émue en *déchirant* la lettre. 6. Il me répondit d'une voix *retentissant*.

**IV.** Relisez le texte et expliquez l'emploi de chaque imparfait, de chaque passé défini et de chaque passé indéfini.

**V.** Traduisez en français:

1. One day, Mr. Eyssette, having called his children, said to them in a trembling voice: "I have lost my fortune; you are growing up; earn your living." 2. They did not appear very much<sup>1</sup> affected. 3. They had no time to lose. 4. The family had many debts. 5. The father sold what they had left. 6. Jacques remained in Lyons, where he had found a job.

<sup>1</sup> Omettez.

7. Mr. Eyssette having become a commercial traveler, and Daniel a school monitor, each one earned his living. 8. They built up again their fortune. 9. They succeeded by dint of hard work.

## X

(Based on 28 12—30 11)

## QUESTIONS

1. Décrivez le départ du petit Chose.
2. Qu'est-ce qui l'empêchait d'être triste?
3. Quel a été son premier soin en arrivant à Nîmes?
4. Décrivez M. le recteur de l'Académie de Nîmes.
5. Comment accueillit-il Eyssette fils?
6. Que lui a-t-il dit?
7. Tout en parlant, à qui écrivait-il?
8. Qu'a-t-il remis au petit Chose et que l'a-t-il engagé à faire?
9. Qu'est-ce que le petit Chose a fait en quittant le recteur?

## EXERCICES

**Revue.** Emploi des pronoms sujets de la troisième personne et de *ce*. Pronoms relatifs. Pronoms personnels disjonctifs. Emploi des temps après la conjonction *si* (if). Verbes irréguliers: *accueillir, envoyer, devoir, mettre, pouvoir, savoir, vouloir*.

**I.** Remplacez les tirets par *il, ils, elle, elles*, ou *ce*, selon le sens.

1. Le pétit Chose part; —— est content.
2. Toute la famille l'accompagne; —— est anxieuse.
3. —— ne sont pas des philosophes.
4. —— faut partir.
5. —— est la cloche qui sonne.
6. Voici les amis de M. Eyssette; —— sont alertes; —— sont de braves gens.

**II.** Remplacez chaque tiret par le pronom relatif nécessaire:

1. Il devine ce —— se passe.
2. Il ne sait ce —— vous voulez.
3. C'est Jacques —— pleure.
4. Daniel ne songe pas à ceux —— il laisse derrière lui et —— sanglotent sur le quai.
5. L'ami de —— vous parlez est vieux.
6. Daniel, à —— le recteur a promis une position, est bien content.

**III.** Remplacez le tiret par un pronom personnel disjonctif convenable :

1. Je suis un grand philosophe, —. 2. Le petit Chose pense qu'on ne va pas vouloir de —. 3. Les philosophes ne pleurent pas, —. 4. Le recteur lui dit: « Tu es si petit; que vais-je faire de —? »

**IV.** Remplacez le plus-que-parfait de l'indicatif par le plus-que-parfait du subjonctif et traduisez :

1. S'il avait deviné. 2. S'ils avaient voulu. 3. Si tu t'en étais allé. 4. Si nous avions pu. 5. Si je n'avais pas dû.

**V.** Relisez le texte, page 28, de la ligne 12 à la ligne 26, en employant le présent de l'indicatif, et page 30, de la ligne 2 à la ligne 11, en employant le futur.

**VI.** Traduisez en français :

1. Let us accompany him to the boat. 2. Is he going to weep? 3. No, he will cross the gangway bravely. 4. He will cry out "Good-by!" to those whom he leaves behind. 5. He has promised his mother to be earnest. 6. The Rector of the Academy welcomes him with anxious eyes. 7. He will send him to a small college. 8. He will not lose sight of him. 9. He urges him to be earnest.

## XI

(Based on 30 12—33 23)

### QUESTIONS

1. Combien d'heures le petit Chose a-t-il à attendre avant le départ de la diligence? 2. Où va-t-il? 3. Ensuite, à quoi songe-t-il? 4. Décrivez l'extérieur et l'intérieur du cabaret qu'il avise. 5. Qui est au comptoir? 6. Que dit le petit Chose et que fait-il? 7. Qui accourt de l'arrière-boutique? 8. Quel cri pousse-t-elle? 9. Qui est la cabaretière? 10. Comment son mari accueille-t-il le jeune inconnu? 11. Décrivez le déjeuner

du petit Chose. 12. Pourquoi quitte-t-il le cabaret d'Annou deux heures avant le départ de la diligence? 13. Quelle surprise attend le petit Chose?

## EXERCICES

**Revue.** Accord du participe passé conjugué avec *avoir*. Emploi des prépositions. Emploi du subjonctif. Verbes irréguliers: *s'asseoir, boire, courir, falloir, voir*.

**I.** Les participes passés en italique sont-ils écrits correctement?

1. C'est la fabrique qu'il a tant *pleuré*. 2. Voici la diligence que nous avons *attendu* si longtemps. 3. Aux cris qu'elle a *poussé*, son mari s'est réveillé. 4. Nous avons *reconnu* notre ami. 5. Le vin brille dans les verres qu'Annou a *apporté*.

**II.** Remplacez les tirets par la préposition qui convient:

1. Vous avez une heure — attendre. 2. Il est heureux — revoir Annou. 3. Elle se leva — partir. 4. Nous avons tant de choses — nous raconter. 5. Il est en état — se lever. 6. Vous n'avez qu' — frapper. 7. Le voilà à même — gagner sa vie. 8. Avez-vous quelqu'un — voir?

**III.** Complétez les comparaisons suivantes:

1. Il frappe sur les tables comme un —. 2. Ce vin semble une —. 3. Il mange comme un —. 4. Il boit comme un —.

**IV.** Remplacez l'infinitif par le présent du subjonctif et expliquez l'emploi de ce mode:

1. Il faut qu'il s'en *aller*. 2. Il est étonnant que le cabaret *être* désert. 3. Quel dommage que Daniel n'*avoir* pas le temps! 4. Je trouve tout simple que vous *gagner* votre vie. 5. Je suis heureux qu'ils *partir*. 6. Il s'étonne que sa femme *faire* un si chaleureux accueil à cet inconnu. 7. Dieu vous *accompagner*! 8. Qu'on *s'asseoir*!

**V.** Relisez le texte, page 31, de la ligne 23 à la ligne 33, en

remplaçant le présent de l'indicatif par l'imparfait ou le passé défini selon le sens.

**VI.** Traduisez en français :

1. We are looking for a restaurant. 2. We see a little tavern and we enter there. 3. We rap on a table and the landlady runs up. 4. On seeing us, she says: "I am happy that you came; sit down." 5. The cries which she uttered<sup>1</sup> woke<sup>1</sup> her husband. 6. We sit down at the table that she set. 7. We eat, we drink, we talk. 8. But we must depart. 9. The landlord accompanied<sup>1</sup> us to the stage-coach.

XII

(Based on 34 1—36 22)

**QUESTIONS**

1. Faites la description de la ville de Sarlande.
2. Quel temps faisait-il le soir de l'arrivée du petit Chose?
3. Où s'est-il fait conduire?
4. Qui est venu le recevoir?
5. Pour qui le concierge le prenait-il?
6. Où l'a-t-il fait entrer et pourquoi?
7. La prière finie, où ont-ils monté?
8. Que faisait le principal?
9. Quelle exclamation a-t-il poussée en voyant le petit Chose?
10. Qu'est-ce que Daniel lui a remis?
11. Qu'a fait le principal?
12. Qu'a-t-il fini par dire?

**EXERCICES**

**Revue.** Emploi de certains temps après les prépositions *après* et *en*. Passé antérieur et plus-que-parfait de l'indicatif. Emploi des temps du subjonctif. Verbes irréguliers : *conduire, lire, paraître, prendre*.

1. Mettez les trois verbes *frapper, entrer* et *s'arrêter* après chacune des prépositions suivantes en employant le temps requis : sans, après, en, il finit par, il consent à, j'avais hâte de.

<sup>1</sup> Employez le passé indéfini.

**II.** Employez le passé défini dans la proposition principale et le passé antérieur dans la proposition subordonnée :

1. Quand il a fini d'écrire, il se retourne vers moi. 2. Dès que nous sommes descendus de la diligence, nous nous faisons conduire au collège. 3. Après que j'ai payé l'homme, il s'en va bien vite. 4. Dès qu'ils sont arrivés, on les conduit chez le principal. 5. Je replie la lettre dès que je l'ai lue.

**III.** Dans les phrases précédentes, employez l'imparfait de l'indicatif dans les propositions principales et le plus-que-parfait de l'indicatif dans les propositions subordonnées, et indiquez la différence de signification entre les phrases du groupe II et celles du groupe III.

**IV.** Remplacez l'infinitif en italique par le présent du subjonctif :

1. Quoique nous *être* au printemps, le froid se fait sentir. 2. L'essentiel est qu'on nous *attendre*. 3. Que voulez-vous qu'il *dire* et qu'il *faire*? 4. Bien qu'elle *avoir* peur, elle peut balbutier quelques mots. 5. Il faut que je le *suivre*. 6. Où veut-il que vous le *conduire*?

**V.** Dans les phrases précédentes, remplacez le présent de l'indicatif par l'imparfait, employez le temps convenable dans la proposition subordonnée et traduisez.

**VI.** Traduisez en français :

1. As soon as I had arrived at Sarlande, I went to the college. 2. When you had knocked at the door, did the janitor open it? 3. After entering there, I said to him: "You must take me to the principal's office without losing a minute." 4. As soon as the principal had seen you, what did he say? 5. Was he surprised that you had come? 6. After reading the letter I had handed to him, he said to me: "Although you appear very young and although<sup>1</sup> you are very small, I consent to take you here. 7. The main point is that you do your duty well."

<sup>1</sup> Employez la conjonction *que* suivie du subjonctif.

## XIII

(Based on 36 23—38 29)

## QUESTIONS

1. Qu'est-ce qui a arrêté Daniel dans ses effusions? 2. Faites la description du personnage qui venait d'entrer. 3. Racontez la présentation du petit Chose au surveillant général. 4. Qu'est-ce que le principal a prié M. Viot de faire? 5. Qu'est-ce que les clefs semblaient dire? 6. Qu'est-ce que M. Viot a remis à Daniel avant de le quitter? 7. Comment le petit Chose a-t-il découvert un gîte pour la nuit? 8. Quand il s'est trouvé seul dans une chambre d'hôtel, qu'est-ce qu'il a fait? 9. Quelle grande et belle résolution a-t-il prise? 10. Décrivez le règlement que M. Viot a remis au nouveau maître d'étude. 11. Pourquoi celui-ci ne l'a-t-il pas lu jusqu'au bout?

## EXERCICES

**Revue.** Adjectifs et pronoms possessifs. Pronoms personnels conjonctifs et disjonctifs. Emploi et place de *y* et *en*. Impératif. Emploi du subjonctif. Verbes irréguliers : *aller, conduire, construire, dormir, faire, lire, sortir*.

**I.** Remplacez *des miens* et *mes* respectivement par les pronoms et adjectifs des autres personnes :

— L'image *des miens* passa devant *mes* yeux.

**II.** Remplacez les tirets par le pronom personnel disjonctif convenable :

1. Si elle bouge, gare à —. 2. Si tu bouges, gare à —. 3. S'ils bougent, gare à —. 4. M. Viot n'était pas bienveillant, —. 5. Je reconstruisais le foyer à — tout seul. 6. Ils sortirent; la porte se referma sur —.

**III.** Remplacez le nom par un pronom personnel conjonctif convenable ou par *y* ou *en*, suivant le cas :

1. Lisez le règlement. 2. Ne lisez pas le règlement. 3. Conduisez ce monsieur à l'hôtel. 4. Ne conduisez pas ce monsieur à l'hôtel. 5. Ne va pas à l'école. 6. Soyons fiers de notre discours. 7. Ne soyez pas fier de votre discours. 8. Songez à la misère. 9. Pensons à nos parents.

**IV.** Remplacez l'infinitif en italique par le présent du subjonctif :

1. Il faut que vous *m'aider*. 2. Il entre toujours sans qu'on *l'entendre*. 3. Faut-il que je *lire* ce règlement? 4. Il est possible qu'il *n'avoir* pas la force d'aller jusqu'au bout. 5. Il faudra que vous *être* là demain. 6. Voulez-vous que je vous *conduire* à un bon petit hôtel? 7. Avant que nous nous *quitter*, il faut que je vous *faire* un aveu.

**V.** Relisez le texte, page 36, lignes 23 à 31, et page 38, lignes 2 à 16, en employant le présent de l'indicatif dans toutes les propositions principales et en faisant les changements nécessaires dans les propositions subordonnées.

**VI.** Traduisez en français :

1. The principal says to the general usher, who has just come in without our having heard him: "Here is Mr. Eyssette, who is going to replace Mr. Serrières. Take him under your protection, impart to him your ideas on teaching and discipline, and help him with your advice." 2. Mr. Viot puts himself at the disposal of the new usher. 3. But his bunch of keys rattles and clinks. 4. Before shutting the door, Mr. Viot says to Daniel: "Here is our set of rules, which I have recopied myself in this little notebook. Take it and do not forget to read it through. Make yourself acquainted with your duties toward your superiors, your colleagues, and our pupils." 5. The new usher will not sleep in the school to-night; he must look for a small hotel. 6. Before falling asleep, will Daniel read through and through the general usher's set of rules?

## XIV

(Based on 45 5—48 19)

## QUESTIONS

1. Décrivez le demi-pensionnaire dont la laideur et la mauvaise tenue désespéraient Daniel.
2. Les jours de promenade, qu'est-ce que celui-ci avait envie de faire?
3. Pourquoi avait-on surnommé cet élève Bamban?
4. Que faisaient les gamins de Sarlande, les jours de promenade?
5. Un dimanche, dans quel état Bamban est-il arrivé pour la promenade?
6. Que lui a crié Daniel quand il a pris son rang parmi les autres?
7. Qu'est-ce que la division a fait?
8. Qu'est-ce que Daniel a vu en retournant la tête?
9. Racontez la niche que les élèves ont faite au bancal.
10. Quand et comment Bamban est-il arrivé à la Prairie?
11. Pourquoi Daniel l'a-t-il appelé près de lui?
12. Qu'est-ce qu'il se disait dans lui-même?
13. Que s'est-il mis à faire?

## EXERCICES

**Revue.** Formation de l'adverbe. Particularités dans l'orthographe de certains verbes de la première conjugaison. Accord du verbe quand le sujet est un nom collectif. Verbes irréguliers: *s'asseoir, croire, rire, sourire, suivre.*

**I.** De quels adjectifs sont dérivés les adverbes suivants?

gravement, pareillement, affreusement, évidemment, doucement, malheureusement, irrégulièrement.

**II.** Donnez un synonyme de chacune des expressions suivantes:

parmi, affreusement, pareil, en compagnie de, une botte, la tenue, une façon de dire, s'ébranler, obliger.

**III.** Remplacez l'imparfait de l'indicatif par le présent, le passé défini, le futur et le conditionnel:

1. Cela me désespérait. 2. On appelait Bamban. 3. Qui vous

obligeait de le faire? 4. Je promenais les élèves dans la ville.  
 5. Ils lui jetaient des pierres. 6. Achetais-tu des oranges?

**IV.** La forme en italique est-elle correcte?

1. Une nuée de gamins *joue* dans la rue. 2. Une nuée de gamins *remplissait* la rue. 3. Un grand nombre d'élèves *est pâle* de fatigue. 4. Une compagnie de soldats *arriva*. 5. La foule des marchands de gâteaux nous *suivit*. 6. Une foule de marchands de gâteaux nous *souriait*. 7. Un grand nombre de ruisseaux *traverse* la ville.

**V.** Relisez le texte, page 46, lignes 16 à 33, et expliquez l'emploi de chaque imparfait et de chaque passé défini.

**VI.** Traduisez en français:

1. Daniel's pupils drive him to despair. 2. When he takes them out, they turn handsprings, they throw chestnut shells at him, they call him by his nickname, they play tricks on their friends, they point them out with their fingers, they roll in all the gutters of the city. 3. On Sundays they are better dressed, better washed, better combed than usual, and they believe they are handsome. 4. The usher, a little ashamed of their bad appearance, follows them. 5. When they reach the Meadow, they buy cakes, oranges, and chestnuts, and sit down on the ground.

XV

(Based on 53 25—56 26)

**QUESTIONS**

1. Décrivez le collège pendant les vacances. 2. Où et comment le petit Chose passe-t-il ses vacances? 3. Un jour, qu'est-ce qui lui arrive? 4. Dans son rêve, qu'entend-il? 5. Quand il revient à lui, où se trouve-t-il? 6. Qui est près de lui, à son chevet? 7. Que lui raconte son père? 8. Que lui dit-il de sa mère et de Jacques? 9. Où et comment Daniel passe-t-il le reste des vacances?

## EXERCICES

**Revue.** Emploi de l'article partitif. Position des pronoms *rien*, *personne*, *tout*. Formes en *ant*: adjectifs verbaux ou participes présents. Emploi des temps du subjonctif. Verbes irréguliers: *dormir*, *falloir*, *mettre*, *ouvrir*, *pouvoir*, *venir*, *vouloir*.

**I.** Mettez au pluriel :

Un effort; un grand effort; un rideau bleu; un philosophe grec; un petit moineau; un rêve singulier; un affreux cauchemar.

**II.** Donnez la forme négative aux phrases suivantes :

1. Il fait un effort. 2. J'ai eu un cauchemar. 3. Il y a de l'ombre. 4. Elle veut de la lumière. 5. Faites des efforts. 6. Elle a un foyer. 7. J'ai des clefs.

**III.** Complétez les phrases suivantes en employant dans chacun d'elles les pronoms *tout*, *personne*, *rien*.

Je connais . . . Il a vu . . . Avez-vous entendu . . . ?

**IV.** Les formes en italique sont-elles correctes ?

1. Il a passé là des heures *charmant*. 2. Leur mère les embrassa tout en les *grondant*. 3. Il parle d'une voix *éclatant*. 4. Écoutez leurs cris *assourdissant*. 5. Les coups, *redoublant* à la porte, l'éveillent.

**V.** Remplacez le présent de l'indicatif par l'imparfait dans les propositions principales, faites les changements nécessaires dans les propositions subordonnées et traduisez :

1. Il faut que nous partions. 2. Le médecin ne veut pas qu'il parle. 3. Il faut qu'il se lève. 4. Je suis étonné que tu aies peur. 5. Se peut-il qu'elle dorme encore ? 6. Faut-il que l'on enfonce la porte ?

**VI.** Traduisez en français :

1. Daniel had to<sup>1</sup> study from morning to night. 2. Was it not necessary<sup>1</sup> that the home should be rebuilt ? 3. But he was stifling in his small room in the attic. 4. One day he lost

<sup>1</sup> Employez le verbe impersonnel *falloir* suivi du subjonctif.

consciousness. 5. A week later, on opening his eyes, he was quite surprised to see his father at his bedside. 6. This one, having come to see him, had found him on the floor in his room. 7. Mr. Viot did not want<sup>1</sup> Mr. Eyssette to remain near his son. 8. Daniel was very happy that his father had rebuked Mr. Viot. 9. Daniel had to<sup>2</sup> spend all the holidays at the hospital. 10. He spent pleasant hours there.

## XVI

(Based on 59 19—62 12)

## QUESTIONS

1. Décrivez le jeune marquis de Boucoyran.
2. Pourquoi le principal tenait-il tant à lui?
3. Racontez la scène de l'expulsion du marquis.
4. Quel en a été l'effet immédiat?
5. Qu'est-ce qui troublait le triomphe du maître d'étude?
6. Décrivez l'arrivée et l'attitude du principal et de M. Viot.
7. Qu'est-ce que le principal a dit aux élèves?
8. De quoi a-t-il accusé Daniel?
9. Quand ces messieurs se sont retirés, qu'est-ce qui s'est fait dans l'étude et pourquoi?

## EXERCICES

**Revue.** Emploi des pronoms *il*, *ils*, *elle*, *elles* et *ce*. Verbes impersonnels. Voix passive. Accord du participe passé conjugué avec *être*. Emploi du passé antérieur et du plus-que-parfait de l'indicatif. Verbes irréguliers: *courir*, *croire*, *dire*, *faire*, *plaindre*, *prendre*.

I. Remplacez le tiret par *ce* ou par *il*, *ils*, *elle*, *elles*, selon le cas:

1. — est une terrible affaire. 2. — était marquis. 3. — était un marquis. 4. Il est allé se plaindre, — est sûr. 5. — est sûr qu'il est allé se plaindre. 6. — étaient de bons élèves.

<sup>1</sup> Employez *vouloir* suivi du subjonctif.

<sup>2</sup> Employez le verbe impersonnel *falloir* suivi du subjonctif.

7. — seraient consternés. 8. — est de mon devoir de le blâmer. 9. — est mon devoir de le blâmer. 10. — fut avec sang-froid que je lui demandai de sortir.

**II.** Remplacez la forme personnelle par la forme impersonnelle :

1. Une terrible affaire survint. 2. Un grand brouhaha se fait dans la classe. 3. L'idée de sortir m'est venue. 4. Une mission pénible me resterait à remplir. 5. Un peu de silence s'est fait. 6. Un murmure d'admiration courrait dans l'étude.

**III.** Remplacez la voix passive par la voix active :

1. Les faits sont dénaturés par le principal. 2. Il est appelé « le marquis. » 3. Il est craint de tout le monde. 4. L'étude serait matée par le maître. 5. L'élève a été brutalisé par le pion.

**IV.** Remplacez (*a*) le passé indéfini par le passé antérieur et le présent par le passé défini ; (*b*) le passé indéfini par le plus-que-parfait de l'indicatif et le présent par l'imparfait. (La signification des phrases est-elle la même dans les deux cas ?)

1. A peine a-t-il levé la main que je lui donne un coup de règle. 2. A peine sont-ils partis que je comprends ma situation. 3. A peine vous êtes-vous retirés qu'il se fait un grand brouhaha. 4. A peine leur ai-je commandé de sortir qu'ils se mettent à ricaner.

**V.** Traduisez en français :

1. Hardly had I replied when the usher lost all patience. 2. No sooner had he raised his hand on me than I defended myself. 3. If he brought you to reason, the other pupils would not shout "bravo!" any more. 4. They would be dismayed and subdued by the firmness of the usher's stand. 5. Would he dare do that? 6. What should you do if he dared? 7. I should complain to the principal. 8. I should tell him : "I have been ill-treated by the usher; no sooner had I answered him than he took me by the collar and jerked me out of my seat." 9. Would the principal listen to you? 10. He would be indignant and would expel the usher.

## XVII

(Based on 63 15—64 21)

## QUESTIONS

1. De qui est la lettre que Daniel vient de recevoir?
2. De quelle ville porte-t-elle le timbre?
3. Depuis quand Jacques est-il à Paris?
4. Pourquoi a-t-il quitté Lyon?
5. Était-il riche à son arrivée à Paris?
6. Quelle situation a-t-il trouvée?
7. Combien gagne-t-il par mois?
8. Qu'espère-t-il pouvoir faire?
9. Que pense-t-il de Paris?
10. Décrivez sa chambre.
11. Qu'est-ce qu'il voudrait?
12. Quelles recommandations fait-il à Daniel?

## EXERCICES

**Revue.** Pronoms relatifs. Adjectifs et pronoms indéfinis. Emploi du participe passé conjugué avec *avoir*. Verbes irréguliers : *dire, écrire, faire, pouvoir, recevoir, surprendre, venir*.

**I.** Remplacez les tirets par les pronoms relatifs nécessaires :

1. C'est une ville dans — il fait toujours du brouillard.
2. Les lettres sur — il y a le timbre de Paris sont de Jacques.
3. Le marquis sous la dictée de — il écrit est très vieux.
4. Voici des chambres par les fenêtres de — vous voyez les toits de Paris à perte de vue.
5. Jacques, de — il vient de recevoir une lettre, est à Paris.
6. Le quartier dans — il a sa chambre est le quartier latin.

**II.** Complétez les phrases suivantes par un adjectif indéfini ou pronom indéfini qui convient :

1. — ne s'en doute.
2. Il ne m'a — envoyé.
3. Il n'a — dit à —.
4. Je lui ai — dit.
5. — jour, Jacques fera signe à Daniel de venir.
6. — compte fait, il pourra faire — économies.
7. Je n'ai — à faire.
8. J'écris — ce qu'il dit.

**III.** Les participes passés en italique sont-ils écrits correctement?

1. Dieu nous a *protégé*.
2. Je lui ai *envoyé* les économies que j'ai *fait*.
3. La lettre qu'elle a *reçu* ce matin l'a *surpris*.
4. Les choses que vous nous avez *dit* nous ont *fait* le plus grand plaisir.

**IV.** Relisez la lettre en remplaçant la première et la seconde personne du singulier par les personnes correspondantes du pluriel, avec tous les changements nécessaires.

**V.** Traduisez en français :

Dear Jacques :

Your letter has astonished me much and has given<sup>1</sup> me the greatest pleasure. Without saying anything to me, you have left Lyons and have gone to Paris : that's incredible.

I am sure that you are very comfortable in your small room in the Latin Quarter. I see you at your work-table, with the bed in one corner, and, from the window, what a pretty view ! Paris with its houses and its roofs ! I hope that you do not weep any more and that you will not be lonesome in that pretty city.

If your marquis wants another secretary, beckon to me, and I shall come at once. I shall write with you under his dictation as quickly as I can. If we earned two hundred francs a month, we could send thirty francs home. We would have a large room in the Latin Quarter. I should be near you. In the evening you would write novels and I would make verses.

In the meantime, I hope that Providence will protect you. Do not forget me ; do not be lonesome and do not become sick.

Your brother

Daniel

<sup>1</sup> Employez le verbe *faire*.

## XVIII

(Based on 74 32—79 21)

## QUESTIONS

1. Qu'est-ce que le curé de Saint-Nizier a donné à Jacques?
2. Pourquoi celui-ci est-il allé trouver un tailleur?
3. Qu'a-t-il fait le lendemain de son arrivée à Paris?
4. Quel accueil a-t-il reçu des gens de service du comte et du duc?
5. Racontez sa seconde visite chez ces messieurs.
6. Décrivez le comte et le duc.
7. Par qui Jacques a-t-il été reçu les jours suivants et comment?
8. Un soir, qu'a-t-il trouvé chez son portier?
9. Où a-t-il couru?
10. Décrivez le marquis.
11. Pourquoi avait-il besoin d'un secrétaire?
12. Quelles étaient ses conditions?

## EXERCICES

**Revue.** Emploi idiomatique du présent et de l'imparfait de l'indicatif. Emploi du subjonctif. Concordance des temps. Verbes irréguliers: *aller, avoir, cueillir, écrire, être, faire, introduire, recevoir, savoir*.

**I.** Donnez les contraires des mots suivants: l'arrivée; rire; visible; trouver; utile; tard; terminer; vieux; court; heureusement; peu; la joie; être couché.

**II.** Donnez un synonyme de chacune des expressions suivantes:

l'accueil; de bonne heure; le lendemain; être occupé à; l'œuvre; le cadeau; les gens de service; l'endroit; le drôle; lestement; congédier; enchanté.

**III.** Traduisez les phrases suivantes:

1. Depuis quand êtes-vous à Paris?
2. Y a-t-il longtemps que vous y êtes?
3. J'y suis depuis huit jours.
4. Il y a dix jours que j'y suis.
5. Combien de temps y a-t-il que vous connaissez cet homme?
6. Voilà quinze ans que nous nous connaissons.

**IV.** Remplacez dans les phrases ci-dessus le présent de l'indicatif par l'imparfait et traduisez.

**V.** Mettez au mode et au temps requis l'infinitif en italique :

1. Il demande que vous l'*excuser*. 2. Que vouliez-vous qu'il *faire*? 3. Il est inutile que nous y *aller*. 4. Il retournera chez vous jusqu'à ce que vous le *mettre* à la porte. 5. Que veux-tu que je *dire*? 6. Tout ce qu'il demandait, c'était que je *être* exact et que je *savoir* écrire rapidement sous la dictée. 7. Il faut qu'il *avoir* un bon secrétaire. 8. Je demandai qu'il m' auprès de son maître.

**VI.** Traduisez en français :

1. Jacques has been in Paris for a week. 2. He has a letter of recommendation for a count and another for a duke. 3. He goes to the count's home, where he is received coldly. 4. The duke welcomes him as a friend. 5. Jacques may count on him : he will look for a position for him until he has found one. 6. The following days, he returns to the duke's home, but the latter, too busy, begs him every time to come back the next day. 7. At last, one evening, Jacques receives a letter not from the duke, but from the count. 8. An old friend of the latter, wishing to bring his memoirs to an end, is looking for a secretary. 9. He must be intelligent and punctual. 10. He must write from dictation the whole day. 11. Jacques will be his secretary till he has brought his memoirs to an end.

## XIX

(Based on 84 1—86 12)

### QUESTIONS

1. Décrivez le petit Chose le jour de sa première sortie dans Paris. 2. Quel temps faisait-il? 3. Racontez les incidents de sa promenade. 4. Qu'est-ce qui l'embarrassait beaucoup? 5. Après avoir marché plus d'une heure, où se trouve-t-il? 6. Qu'aurait-il

bien voulu faire? 7. Devant quoi s'arrête-t-il? 8. Soudain, qui parut à ses côtés? 9. Pourquoi Jacques a-t-il congé? 10. Comment Daniel marche-t-il maintenant? 11. A quoi Jacques fait-il malheureusement allusion? 12. Qu'est-ce que Daniel veut faire?

## EXERCICES

**Revue.** Adjectifs et pronoms interrogatifs. Emploi du futur après les conjonctions *quand*, *lorsque*, *aussitôt que*, *dès que*. Accord du participe passé des verbes réfléchis. Emploi du mode subjonctif. Concordance des temps. Verbes irréguliers : *dire, faire, paraître, pouvoir, rire, sentir*.

**I.** Remplacez chaque tiret par l'adjectif interrogatif ou le pronom interrogatif nécessaire :

1. — fais-tu là? 2. — tu fais là? 3. — devait être comique? 4. — démarche avait-il? 5. — regardait-on? 6. Par — le petit Chose est-il étourdi? 7. — l'embarrassait beaucoup?

**II.** Employez le futur dans les propositions principales et dans les propositions subordonnées, et traduisez :

1. Quand je *être* riche, je *t'acheter* une paire de souliers. 2. On se *moquer* de moi lorsque je *faire* cette question. 3. Aussitôt que tu *arriver* au boulevard, tu *t'arrêter*. 4. Je *n'avoir* plus peur quand mon frère *être* près de moi. 5. Quand il nous *regarder*, nous *rire*.

**III.** Traduisez les phrases suivantes. Les participes passés en italique sont-ils écrits correctement?

1. Nous nous sommes *rencontré*. 2. Les gêns s'étaient *retourné*. 3. Les deux frères se sont *acheté* des souliers. 4. Elle s'est *tiré* d'affaire. 5. Nous nous sommes *promené* sur le boulevard. 6. Ils ne se sont rien *dit* d'aimable. 7. Elle s'était *accroché* à mon bras. 8. Nous nous sommes *senti* ridicules. 9. Elles se sont *moqué* de moi.

**IV.** Remplacez l'infinitif par tous les temps du subjonctif et traduisez :

1. Quoi que vous *dire* . . . 2. Quoi qu'il *faire* . . . 3. Quoi que nous *pouvoir* dire . . . 4. Quelle chance que Jacques *paraître*! 5. Quelle chance que vous vous *rencontrer*! 6. Quelle chance qu'elle *être* heureuse!

**V.** Traduisez en français :

1. By what was<sup>1</sup> Daniel dazed? 2. What did he say<sup>1</sup> to people who jostled<sup>2</sup> him? 3. Why did people turn<sup>1</sup> around? 4. Of whom did a woman who was passing make<sup>1</sup> fun? 5. Will Jacques be surprised when he sees his brother in front of a poster on the boulevard? 6. How lucky for Daniel that Jacques came! 7. Why did the two brothers look<sup>1</sup> at one another? 8. What did they do<sup>1</sup>? 9. Did they stop<sup>1</sup> in front of the stores? 10. Did they take<sup>1</sup> a walk? 11. What will Jacques buy his brother when he is rich?

## XX

(Based on 89 13—91 8)

### QUESTIONS

1. Le repas fini, que fait Jacques? 2. Pourquoi pousse-t-il un cri de triomphe? 3. Combien de francs par mois ont-ils pour vivre à deux? 4. A qui Jacques envoie-t-il quarante francs? 5. Quel est leur budget: chambre, charbon, nourriture, blanchissage, etc.? 6. Combien Daniel dépensera-t-il par mois pour ses déjeuners? 7. Et Jacques? 8. A quoi seront employés les derniers trente sous? 9. Pourquoi Jacques prend-il subitement un air consterné? 10. Comment résout-il le problème? 11. Où trouvera-t-il l'argent nécessaire pour les souliers, les vêtements, etc.? 12. Qui l'aidera bien sûr?

<sup>1</sup> Employez le passé indéfini.

<sup>2</sup> Employez l'imparfait de l'indicatif.

## EXERCICES

**Revue.** Pronoms personnels conjonctifs et disjonctifs. Adjectifs et pronoms indéfinis. Subjonctif. Verbes irréguliers : *asseoir, croire, mettre, naître, résoudre, tenir, venir.*

**I.** Conjuguez les temps suivants avec les changements nécessaires :

1. J'irai moi-même au bateau. 2. Il faut que je fasse le lit moi-même. 3. Moi, je fais un bon repas tous les jours. 4. Quel dommage que je n'aie pas le temps! 5. Je me ronge les ongles.

**II.** Remplacez chaque tiret par un adjectif indéfini ou un pronom indéfini :

1. J'ai oublié —. 2. Je n'ai — oublié. 3. — n'a — oublié. 4. Sous — prétexte. 5. Je le vois — les jours. 6. Il gagne —. 7. Il n'y a — d'inutile. 8. Je sais — ce que vous faites.

**III.** De quels mots sont dérivés les suivants ?

*transformer, décidément, travailler, le clocher, le blanchissage, la nourriture, les vêtements, la crème, l'académicien, convenable, imprévu.*

**IV.** Quel est l'infinitif des formes verbales suivantes ?

*assis, fasse, paraît, croit, vais, sais, tient, résolu, met, né, irais, vient, pourrait, suis, aie, soit.*

**V.** Relisez le texte, page 89, lignes 13 à 18, en employant (a) l'imparfait de l'indicatif ; (b) le futur.

**VI.** Traduisez en français :

1. The two brothers must<sup>1</sup> establish their budget. 2. Jacques says to Daniel: "We must<sup>1</sup> send our mother forty francs a month. 3. What a pity that I earn<sup>2</sup> only one hundred francs a month! 4. Sixty francs a month for us! do you believe that it is<sup>2</sup> enough? 5. I do not wish you to make<sup>2</sup> the bed, and to

<sup>1</sup> Employez *falloir* suivi du subjonctif.

<sup>2</sup> Employez le subjonctif.

go<sup>1</sup> and get the charcoal. 6. I must<sup>2</sup> make the budget over again. 7. It will be indispensable for you to work<sup>1</sup> in the evening ; you must<sup>2</sup> have candles. 8. What a pity that meals are<sup>1</sup> so costly ! 9. We must<sup>2</sup> take only one good meal a day.” 10. Daniel asks him: “Are you sure that you have<sup>1</sup> solved the problem, that you have<sup>1</sup> not forgotten anything ?”

<sup>1</sup> Employez le subjonctif.

<sup>2</sup> Employez *falloir* suivi du subjonctif.

## NOTES

Heavy figures refer to page; light ones to line

**1 TITLE.** *Le Petit Chose* is the nickname given to the hero of this story by one of his teachers (see text, 159). Translate 'Little What's-his-Name' or 'Little What's-your-Name,' according to the context, or 'Little Good-for-Nothing,' or 'Little Chap.' The noun *chose* is often substituted for the real name of a person or an object when the speaker cannot recall the name, or, as in this case, pretends to have forgotten it: *Monsieur Chose* 'Mr. What's-his-Name.'

**11 une ville du Languedoc:** Nîmes, the description of which follows. Languedoc is a former southern province whose capital was Toulouse. The origin of the name is as follows: in the later Middle Ages the languages of northern France and southern France were designated as the *langue d'oil* and the *langue d'oc*, 'oil language' and 'oc language,' *oil* and *oc* being the respective words for 'yes' (modern French *oui*).

**13 pas mal de:** a litotes for *une assez grande quantité de*. Translate 'plenty of dust.' Dickens ("Pictures from Italy," chapter iv), speaking of the same district, says: "But dust, dust, dust everywhere."—**Carmélites:** 'Carmelites,' nuns of the order of Our Lady of Mount Carmel (a mountain in Palestine).

**14 monuments romains:** Nîmes is famous for its *Arènes* (a large Roman amphitheater), *la Maison Carrée* ('the Square House,' a Roman temple), *la Tour Magne* ('the Great Tower,' about the uses of which antiquarians do not agree), *le pont du Gard* (the aqueduct-bridge over the river Gard, "one of the grandest monuments which the Romans left in France"), etc.

**15 M. Eyssette:** for *monsieur Eyssette*.

**11 Aussi:** *aussi* beginning a clause is translated by 'therefore,' 'that is why,' and is generally followed by the inverted order similar to the interrogative form.

**16 La vieille Annou:** 'old Nancy' (French *Annette*). The ending *-ou* is the Provençal equivalent of the French suffix *-et* and *-ette* used to form diminutives. In actual translation it is better to keep the form *Annou*.

1 17 **comme quoi:** = *comment.*

1 21 **si bien que:** = *de sorte que* 'so that.'

2 11 **la Révolution de 1848:** 'the Revolution of 1848,' which brought about the downfall and exile of King Louis-Philippe and the proclamation of the Republic.

2 13 **ne . . . aile:** the factory is compared to a bird with a broken wing. Translate freely, 'had its back broken.'

2 14 **un métier à bas:** elliptical for *un métier était mis à bas* 'a loom was discarded.'

2 15 **une . . . de moins:** '(there was) one printing-table less.' Note the use of the preposition *de* between a noun and an adverb of quantity. In the cloth-printing machine called a *perrotine* the cloth is stretched over a "table" where it is stamped by blocks carrying three different colors.

2 17 **Une . . . second:** = *un jour on abandonna les salles du second étage* (story).

2 21 **le puits à roue:** the preposition *à* introduces descriptive phrases. Literally 'the well with a wheel' (a cog wheel). Translate 'the well with the horse-power windlass.'

2 24 **il ne resta plus que:** an impersonal construction here. Translate 'there remained nobody but.'

2 25 **dans le fond:** i.e. *dans le fond du jardin.*

2 31 **plus:** 'besides.' When *plus* is used with this meaning (cf. the English word *plus*), the final *s* is sounded.

3 5 **du temps des ouvriers:** i.e. *quand les ouvriers venaient encore.*

3 10 **par exemple:** this phrase (literally 'for instance') has come to be an interjection expressing concession, incredulity, surprise, etc. Translate freely, 'however,' or better not by a word at all, but by a very strong emphasis on "not."

3 21 **Aussi:** see note to 1 11. Note that there is no inversion here.

3 25 **s'y mettait:** for *se mettait* (or *commençait*) *à pleurer.* — **se conçoit:** from *concevoir.* The full sentence would be *cela se conçoit* (or *se comprend*) *facilement.* The reflexive form in French is often used instead of the English passive voice. Translate 'you can understand.'

3 28 **deux ans de plus:** for the use of *de* see note to 2 15.

3 30 **que:** expletive. Omit in translation.

3 31 **D'aussi . . . souvienne:** *d'aussi loin que* plays the part of a superlative, *du plus loin que*; that is why the verb of the clause is in the subjunctive. *Il me souvient*, whose present subjunctive is *il me souvienne*, is a poetical form for *je me souviens*.

4 1 **Qu'as-tu?** 'what ails you?' 'what's the matter with you?'

**4 6 Que veux-tu:** that is *que veux-tu que j'y fasse?* Translate freely, 'can't help it' or 'how can I help it?' — **cela passera:** freely, 'he will get over that.'

**4 22 dont . . . aventures:** 'whose adventurous story had just been given to me.' Notice (1) that *venir de* followed by an infinitive is an idiom equivalent to 'have just' followed by the past participle; (2) that the English passive voice is often replaced in French by the active voice with the pronoun *on* as subject; (3) that a noun associated with *dont* (here *aventures*) does not, as in English, need to come next to the possessive, but takes its own place in the sentence regardless of *dont*. — **master:** note the English word, Crusoe being an Englishman. Daudet may have thought this the most correct English for the abbreviation "Mr.", or he may have meant to use old-fashioned English for Crusoe. — **Crusoé:** a Frenchman's feeling is that if *o* and *e* do not combine into *œ* they must be pronounced separately.

**4 24 Robinson:** when Robinson Crusoe's name is not given in full it is always "Crusoe" in English, never "Robinson," but in French ordinarily *Robinson*, seldom *Crusoé*.

**4 28 faisait:** = *représentait*.

**4 29 étaient de la pièce:** 'had a part in the play,' 'acted in the play.'

**4 30 lui:** used here redundantly; should be omitted in translation. — **non plus:** translate 'too' if *guère* is translated 'little' or 'hardly'; translate 'neither' as first word of sentence, or 'not' with 'either' as last word of sentence, if *guère* is translated 'much.'

**6 1 il . . . pas:** 'there was nobody.'

**6 2 Toujours est-il . . .:** = *mais le fait* ('the fact') *est . . .*

**6 15 ma résidence d'hiver:** by this the boy must have meant Crusoe's cave.

**6 17 lui faire dire:** when *entendre*, *faire*, *laisser*, *voir* are followed by an infinitive, the agent is put in the dative if this infinitive has a direct object. Use the direct object in English.

**6 24 il m'arriva une chose . . .:** = *une chose . . . m'arriva*.

**6 29 Juste Dieu!** such expressions as *Juste Dieu!* *Dieu!* *Grand Dieu!* *Mon Dieu!* except when used in a prayer, have no stronger meaning than 'dear me!' 'heavens!' 'good gracious!' etc.

**6 31 s'il vous plaît:** 'mind you.'

**7 5 ne vinssent à:** omit *ne* in translation. This particle is generally required before a subjunctive depending on a verb or a phrase expressing fear, used positively. *Venir à* followed by an infinitive means 'happen to,' 'chance to.' Cf. note to 4 22.

77 **grand Dieu**: see note to 629.—**il n'en fut rien**: an impersonal construction, 'no such thing happened.'

715 **Lyon**: 'Lyons,' one of the most important French cities, especially celebrated for its silk industry; situated at the junction of the rivers Saône (the *a* is silent) and Rhone.

720 **Dieu**: see note to 629.—**que**: introducing an exclamatory clause, *que* is translated by 'how.'

723 **n'avais plus le cœur à . . .** = *n'étais plus disposé à . . .*—**vous pensez**: 'you can imagine.'

727 **nous ne nous verrons plus**: this is a reciprocal verb, and the second *nous* must be translated by 'each other.'

85 **était . . . depuis**: 'had been . . . for.' Note the use of the English pluperfect instead of the French imperfect, and the translation of the preposition *depuis* by 'for.'

810 **Beaucaire**: a small town east of Nîmes, on the right bank of the Rhone, just opposite the city of Tarascon that Daudet made famous the world over by his novel "Tartarin de Tarascon" and its sequels. The Eyssette family was coming from Nîmes to Beaucaire to take the boat that was to convey them upstream to Lyons.

97 **trois jours**: Daudet himself in "Premier Voyage" explains why it took so much time. "It is not an easy task even for a steam vessel to go up the Rhone. . . . Navigation is impossible at night because of its fierce current and its numberless and dangerous channels. . . . In going downstream, the impetuous current carries you away so fast that you are prevented from seeing anything."

914 **plus large, et qu'il**: each construction is good in itself, but the joining of such different constructions by *et* is not strictly grammatical; grammar would prefer to make both alike, *voulu qu'il fut encore plus large et qu'il*.

105 **A chaque fois** : = *chaque fois*, i.e. *à chaque pont*.

107 **qui faisait tousser**: supply *vous* before *faisait* and translate it by 'one.'

1014 **et que**: for *et tandis que*.

1021 **et en route**: for *et nous nous mêmes en route* 'and we started out.'

1028 **lui**: the disjunctive form *lui* is required instead of the conjunctive *il* because the pronoun subject is separated from its verb.

112 **S'il parlait, je crois bien**: a combination of two elliptical sentences: (*Jacques demandait*) *s'il parlait!* *je crois bien (qu'il parlait)*. Translate freely: 'talk! I should say he did!'—*l'entendait d'une lieue*: for *pouvait l'entendre d'une lieue* ('a league away').

11 11 Pécaire! or *pechère!* a Provençal exclamation, generally expressing sorrow. Translate here 'Alas!'

11 13 plus de Vendredi: elliptical for *je n'avais plus de Vendredi*.

11 14 Le moyen . . . de se forger . . .? i.e. *comment trouver le moyen . . . d'imaginer . . .?* or *comment pouvais-je imaginer . . .?*

11 28 Annou partie: for *Annou étant partie* or *quand Annou fut partie.*

12 2 par exemple: 'by the way' or 'I must add.' See note to 3 10.

12 3 lui non plus: 'either.'

12 4 de le voir: for *en le voyant.*

12 22 tu as beau lui dire: 'there is no use telling him' or 'however much you tell him.' Littré explains the idiom *avoir beau* followed by an infinitive as follows: "Originally *avoir beau* meant 'to have a good opportunity,' and by an irony easily explained it came to mean 'to have an ample opportunity without taking advantage of it; to have a useless opportunity'; then 'to do a thing uselessly'; 'to do it in vain.'"

13 1 Pourvu . . . arrivé! = *j'espère que rien ne lui est arrivé.*

13 6 pour voir un peu: 'just to see.'

13 13 Il y avait . . . Lyon: or *nous étions à Lyon depuis deux mois environ.* See note to 8 5.

13 14 aurait bien voulu: the meanings of the adverb *bien* vary with the context. Choose from the vocabulary the most suitable translation. Here it softens the meaning of *vouloir*. Translate freely, 'would have liked,' 'would have been glad.'

13 15 collège: a secondary school maintained by a city; to be distinguished from *lycée*, a secondary school maintained by the state.

13 18 Saint-Nizier: one of the oldest churches in Lyons, dedicated to St. Nizier, an archbishop of Lyons, who lived during the sixth century.

13 24 bien: concessive here; may be translated by 'to tell the truth' or 'it is true,' or by mere emphasis on "were." See note to 13 14.

13 25 Epitome: a Latin word; pronounce it as if spelled *épitomé*. The complete title is "Epitome Historiae Sacrae" (Abridgment of the Holy Writ), composed by the well-known French educator Charles-François Lhomond (1727-1794), and formerly used in every school as a Latin primer.

13 29 pas de classe: elliptical for *il n'y aura pas de classe.*

13 31 Monseigneur: i.e. *Monseigneur l'archevêque*, 'his Grace' the archbishop.

14 1 à: see note to 2 21.

14 6 Il est à croquer: 'he is as cute as he can be,' 'he looks too cute for anything.' The literal meaning of *croquer* is 'crunch,' 'eat up'; the figurative, 'sketch.' — là-dessous: 'in that rig,' literally 'under that.'

14 10 en changeant . . . place: 'while I was moving the Bible' (from one side of the altar to the other). The desk for reading from the Gospels is north of the altar, the desk for reading from the Epistles south of it.

14 18 recteur d'université: the word *université* has a double meaning. First, it has the same signification as in English: there is a University of Paris, a University of Bordeaux, etc. But since 1808 it also means the whole of the members of the teaching corporation. The University of France, whose head is the Minister of Public Instruction, has the control of the primary, secondary, and higher public schools. It is divided into sixteen *académies* or school districts, each one administered by a head whose official title is *recteur* ('rector') and who is assisted by as many *inspecteurs d'académie* as there are divisions in his district.

14 20 collège: used loosely here for *lycée*.

14 31 non plus: see note to 12 3.

15 2 comme on dit: that is *comme on les appelle*.

15 3 à carreaux: see note to 2 21.

15 5 Tiens: this exclamation expresses surprise here. Translate 'well, well!' or 'look at him.'

15 15 sentaient bon (adverb): 'smelled sweet.'

15 17 les quais: the walls (about three feet high) of the streets on the river's edge. They are lined with stands of dealers in old books.

15 19 il manquait des pages: for *des pages manquaient*.

15 20 bien: see note to 13 24.

15 31 qu'on porte, qu'on s'appelle: for *lorsqu'on porte, lorsqu'on s'appelle*.

17 4 que je n'aurais voulu: the particle *ne* is used before the verb of a second term of a comparison when that of the first term is positive; omit it in translation.

17 5 la place des Terreaux: an oblong square one side of which is occupied by the City Hall and another by the Museum of Fine Arts. The center is adorned with a monumental fountain by the famous French sculptor Bartholdi, the same who designed the Statue of Liberty in New York harbor.

18 21 Dominus vobiscum: this is Latin; therefore pronounce *u* in both words as if spelled *ou*, and sound the final *s* of the first. The

-words mean "the Lord be with you"; priests sing them several times during mass, turning towards the congregation.

18 25 **le savoir ainsi**: for *savoir qu'il était ainsi*.

19 1 **Finet**: the cat's name.

19 4 **J'étais là depuis**: see note to 8 5.

19 9 **venait de m'envahir**: see note to 4 22.

19 10 **à lui**: emphatic echo (*disjunctive lui*) of the unemphatic (*conjunctive*) *lui* which precedes it. In English, where a pronoun can be emphasized in any position, there is no need of echoing; it suffices to say "him" once with emphasis. The emphasis is not strong, only such as is involved in connecting *aussi* with the pronoun and not with the verb.

19 17 **pour quoi faire**? 'what for?'

20 1 **dépêche de malheur**: may mean *dépêche apportant la nouvelle d'un malheur* (cf. *cette dépêche de mort*, 20 20) or *maudite* ('accursed') *dépêche* (cf. *la dépêche trois fois maudite*, 20 33).

20 3 **quelque chose de terrible, rien de nouveau**: note the use of the preposition *de* between *quelque chose* ('something'), *rien* ('nothing'), *ce que* ('what'), etc., and the following adjective or past participle. Omit it in translation.

20 5 **n'eût**: *pas* is usually omitted in subjunctive negative clauses when the main clause is also negative.

20 17 **une bonne fois**: 'once for all.' — **à quoi m'en tenir**: 'what there was to know,' 'where we stood,' 'the truth.'

20 18 **sans avoir l'air**: 'without seeming.' *Sans en avoir l'air*, 'without seeming to,' is more usual and is reckoned more grammatical.

20 23 **pauvre de moi**: a Southern exclamation, 'poor me!' Cf. the Spanish *pobre de mí!* — **j'eus beau**: see note to 12 22.

20 24 **lui faire dire autre chose** ('anything else'): see note to 6 17.

22 7 **dit**: 'over.'

22 26 **voilà longtemps que**: 'it is a long time now since.'

22 27 **voilà longtemps qu'il dort**: 'it is a long time now that he has been sleeping.' To express a present state or action continuing from the past the French use the present indicative, whereas the English use the perfect. Cf. note to 8 5.

23 2 **la Dame des Sept-Douleurs**: in the adoration of the Virgin she is sometimes commemorated as "Our Lady of Dolors" on account of her Seven Sorrows, which were on the occasions of Simeon's prophecy, the flight into Egypt, the three days' loss of her son when he was twelve years old, the sight of her son carrying his cross to the place of

execution, the crucifixion, the taking down from the cross, and the entombment.

23 11 rien de changé: see note to 20 3.

23 20 cela fait: see note to 11 28.

23 25 ou presque plus: 'or hardly ever.'—son fol amour . . . passé: see note to 4 6.

24 5 était sur le chantier depuis . . .: see note to 8 5.

24 7 Jacques . . . chose: 'something was the matter with Jacques.'

25 1 Comprenez cela! for *pouvez-vous comprendre cela?*

25 9 donc: *donc* before an imperative, as elsewhere, means 'then'; *donc* after an imperative does not mean 'then' but serves to give the imperative an air of urgent request; the best available translations are 'please,' 'do,' 'just.' Here 'just think of it.'

25 12 que: this *que* after *ne* means 'anything but'; or, *ne . . . que* means 'only'; or, *de fait* before such a *que* is to be translated as *rien de fait*, and *que* is 'except.' These three statements, it will be seen, amount to the same thing. For *de* before *fait* after the understood *rien*, see note to 20 3.

25 11 ce qu'il . . . difficile: 'what is most difficult.' Note here the idiomatic French way of expressing the superlative idea. For *de*, see note to 20 3.

25 15 avec beaucoup de raison: 'very rightly,' *avec raison* being 'rightly.'

25 19 ne put: for *ne put pas*. The use of *pas* is optional after a few verbs such as *pouvoir*, *savoir*, *oser*, and *cesser*.—en venir à bout ('end'): 'finish it.'—Que voulez-vous? see note to 4 6.

25 20 destinées: "books have their destinies" is a Latin saying.

25 22 eut beau faire: 'tried in vain'; see note to 12 22.

25 24 congédia la Muse: 'dismissed the Muse,' i.e. gave up poetry.

25 25 Le jour même: note the difference between *le jour même* 'that very day,' and *le même jour* 'the same day.'

26 4 le veut bien: 'is willing,' 'will permit it,' 'has no objection.' See note to 13 14.

26 7 on . . . familles: 'families do have such dates.'

26 11 chanson: 'old song,' i.e. old story.

26 13 au mont-de-piété: 'pawned'; not exactly 'at the pawn-broker's,' because the *mont-de-piété* is not run by a pawnbroker but by an agency of the city government. The name is not from French *piété* 'piety' but from Italian *pietà* 'pity,' i.e. charity; the explanation of *mont* is not known.

26 16 éternel: 'everlasting question.'

26 21 sa philosophie: it is generally agreed that the senior year of the *lycées* and *collèges* (see note to 13 15) somewhat corresponds to the sophomore class of the average American college or university. The senior year for arts students is called *la classe de rhétorique* or *la rhétorique*, because the works of the greatest rhetoricians, such as Demosthenes (Greek), Cicero (Latin), Bossuet etc. (French), are then studied. An optional year leading to a better preparation to enter a university or some special school is called *la classe de philosophie* or *la philosophie*.

26 28 fit: used for *dit*. This *fit* is most often applied to exclamations or to statements of almost exclamatory brevity; its use here may imply that the boy felt the words as a shock rather than as an intelligible proposition.

27 14 grandis: 'grown up.'

27 26 maître d'étude: 'usher.' His duties are (a) during study and play hours to watch over all the pupils, who are divided into *externes* (day scholars), *demi-pensionnaires* (day boarders), and *pensionnaires* or *internes* (boarders); (b) to watch over boarders at night; (c) to take the day boarders and the boarders out for a long walk twice a week, on Sundays and Thursdays (Thursday, not Saturday, being the weekly holiday in France).

27 27 tiens: 'here.'

28 7 Qu'on s'occupe de sa malle: literally, 'let one attend to his trunk'; freely, 'have his trunk packed.' — *fit*: see note to 26 28.

28 11 fait: = *accoutumé, habitué*.

28 14 les Eyssette: French proper names do not take the plural *s*, except those of royal families.

28 24 Sois sérieux: 'see that you mean business.' The word *sérieux* has a settled commercial and social use with this meaning.

28 25 sois: 'get.'

29 2 homme fait: 'a grown man.'

29 4 aurait dû: 'should have done.'

29 8 son panache de fumée était . . . qu'ils criaient encore . . . en faisant: 'when its wreath of smoke was . . . they were still shouting . . . and making.' Note the translation of *que* before the second clause by 'when' before the first clause.

29 12 à l'Académie: 'to the *Académie* offices.' Attention must be called here to the fact that Nîmes is not the seat of an *Académie*; it belongs to the school district of Montpellier. — *M. le récteur*: according

to the note above, the rector did not reside in Nîmes, but in Montpellier. Daudet meant here *M. l'inspecteur d'Académie*, the rector's representative or assistant. The inspector may be compared to a county superintendent in the United States. See note to 14 18.

29 13 *un grand . . . sec*: among these half-dozen adjectives, most of which are more or less in use as nouns also, *vieux* is here the noun which the rest modify.

29 14 *rien qui sentit*: the subjunctive is required in a relative clause whose antecedent is a negative word.—*quoi que ce fût*: *quoi que* 'whatever,' as well as *quoique* 'although,' requires the subjunctive in the dependent clause.—*de*: see note to 20 3.

29 17 *le brave homme*: 'the kind-hearted man'; cf. *l'homme brave* 'the courageous man.'—*ne put*: see note to 25 19.

29 22 *vouloir de*: 'want,' 'want to take.'

29 28 *figure*: 'face,' this being always the meaning of *figure* when applied to the human person, where 'figure' would be *tournure* or *taille*.

29 31 *baraque*: properly a shanty; colloquially a house where servants are badly paid or badly treated. 'Barrack' is *caserne*; yet it may be doubted whether the tone of the rector's depreciative use of *baraque* for the *collège* can be better represented than by 'barrack.'

29 32 *à*: omit in translation.

29 33 *Sarlande*: the place meant is the mining town of Alais, sixteen miles northwest of Nîmes, which was the actual place of Daudet's monitorship. That he does not mean the real Sarlande, a small village in a distant part of France, is shown by his words *une petite ville des Cévennes* (34 1).

30 9 *Quatre à quatre*: 'four steps at a time.'

30 18 *toute neuve*: although an adverb, *tout* agrees in gender and number when modifying a feminine adjective beginning with a consonant or aspirate *h*.

30 19 *Au . . . France*: 'The Journeyman Going Through France.' Formerly apprentices of the various trades would travel about France and work here and there till they had mastered their craft. The preposition *à* in the name of a hotel or restaurant originally meant "at the sign of," referring to the picture on the sign-board, by which customers who could not read were to know the house.

31 21 *Justice divine!* this phrase, using as an exclamation not the name of God but one of his qualities, is exactly like our "goodness!" or "mercy!"

31 24 *fonctionner*: 'go to work,' i.e. eat.

31 25 **mouillettes**: long thin slices of bread to be dipped in soft-boiled eggs. Many French people eat their eggs that way.

31 23 **Château-Neuf-des-Papes**: in his book "Trente ans de Paris" Daudet speaks of Château-Neuf-des-Papes (a small village about two miles from Avignon) as "fameux par ses vignes qui furent longtemps les plus renommées de France. Oh! le vin des papes, le vin doré, royal, impérial, pontifical . . ." (see words in the vocabulary). The reader must remember that Avignon was the official residence of the popes during the greater part of the fourteenth century, and that the district around that city (le comtat Venaissin) belonged to them from 1274 to 1791.

31 28 **un Templier**: the Knights Templars were a religious and military order founded in 1188 and suppressed in 1312. Its members distinguished themselves in Palestine.

31 29 **un Hospitalier**: the Hospitalers, or Knights of St. John, afterward called Knights of Malta, were an order like the Templars. They still exist.

31 30 **vient d'entrer**: see note to 4 22.

31 31 **l'Université**: see note to 14 18.

31 32 **Il faut voir**: 'you should see.' The present tense, instead of *vous devriez voir*, suggests that the reader is imagined as having an actual opportunity to see for himself.

32 6 **Bien entendu**: 'of course,' which is also expressed by *naturellement*.

32 11 **maître**: a title given out of courtesy. Translate 'Mr. Peyrol.'—  
**qu'on aille**: 'go,' literally 'let one go.'

32 28 **Dieu vous conduise**: modern form *que Dieu vous . . . conduise*; such religious exclamations preserve the older form of the language.

33 3 **de ces**: 'such.'

33 16 **se dépêche, dépêche**: for *se dépêche, se dépêche*. The verb is repeated to show more vividly Daniel's great haste, which is further emphasized by the omission of *se* before the second verb.

33 19 **Plus de fenêtres . . .**: elliptical for *il n'y a plus de fenêtres, il n'y a que des lucarnes; il n'y a plus d'ateliers, il n'y a qu'une chapelle*, i.e. *les fenêtres ont été remplacées par des lucarnes, et les ateliers par une chapelle*.

34 1 **Cévennes**: broadly, a mountain chain separating, almost throughout France, the waters that flow to the Mediterranean from those that flow to the Atlantic; more strictly, as here, an important section of the south of this range, northwest of the mouth of the Rhone.

34 20 **lourdement, lourdement**: words are often repeated to intensify the impression. Cf. note to 33 16.

35 7 **Pour le quart d'heure**: for *à ce moment*.

35 8 **à l'église**: i.e. *à la chapelle du collège*.

35 18 89: for 1789, the date of the first French revolution.

35 30 **Monsieur le principal**: 'sir.'

36 8 **sur**: 'in'; that is, he half raised himself from his chair and fell back.

36 16 **toute particulière**: see note to 30 18.

36 29 **prévenu**: *prévenir* very seldom means 'prevent.' It generally means 'notify,' 'warn'; here, 'prepossess,' 'prejudice.'

36 31 **frinc! frinc! frinc!** an onomatopœia imitating the clinking of a bunch of keys. Translate 'clink! clink!'

37 4 **allons donc!** 'the idea!'

37 14 **m'étais acquise**: 'was already mine.'

37 15 **elles**: note that a disjunctive pronoun can be used to emphasize not only a conjunctive pronoun but a noun. Translate by stress of voice on "keys." — **Il fallait les entendre**: see note to 31 32. The indicative here can hardly be said to imply that the reader is thought of as witnessing the scene, but rather the opposite, that no one could appreciate it but he who did witness it, le petit Chose himself.

37 27 **d'une façon**: elliptical. We may supply the adjectives which are used by Daudet himself at 39 31: *d'une façon si terrible, si menaçante* (threatening).

37 29 **une mince affaire**: or *une petite affaire*, that is *facile*.

38 7 **des siens**: i.e. *des membres de sa famille*.

38 9 **Plus de toit!** elliptical: *la famille n'avait plus de toit*.

38 12 **à lui tout seul**: i.e. *par ses seuls efforts*.

38 20 **1<sup>o</sup>, 2<sup>o</sup>, 3<sup>o</sup>**: these forms, in which the small *o* stands for the last letter of the Latin *primo, secundo*, etc., are the regular French abbreviation for 'firstly,' 'secondly,' etc. Our degree-sign has the same origin: **40<sup>o</sup>** stands for 'at the fortieth' (degree).

39 14 **c'est bien le cas de dire**: literally, 'it is well the occasion to say'; freely, 'one may well say.'

39 15 **les maîtres . . . pas**: a parody of the well-known French proverb *Les jours se suivent, mais ne se ressemblent pas*.

39 20 **de**: see note to 2 15.

40 10 **commença sa première étude**: 'started his duties as a study-hall supervisor' or 'as an usher.'

41 1 **les autres**: his future charges, the middle-sized boys, the "middles" (*les moyens*).

**41 15 bonhomme:** La Fontaine, the great fable-writer, was nicknamed *le bonhomme* by his friends while he was alive. One day when he was with his special friends Racine, Boileau, and Molière, the first two were chaffing La Fontaine, and Molière said to a bystander "Our smart fellows may do what they like, they won't take the shine out of the Codger" (*Nos beaux esprits ont beau faire, ils n'effaceront pas le bonhomme*). The nickname has lasted to this day.

**41 16 de prédilection:** 'favorite.' A *saint de prédilection* is the saint to whom one habitually pays most special worship (here, of course, figuratively). — **calendrier:** each saint has some special day of the year set apart for his worship, and it is a chief part of a church calendar's business to name the saints for each day; so it is common in all languages to speak of saints as "in the calendar."

**41 19 n'entendait pas:** for *ne voulait pas*.

**41 21 homme aux clefs:** see note to **2 21**.

**42 13 à la récréation . . . heures:** 'at the four o'clock recess.'

**42 19 Jean Lapin leur manquait:** 'they missed Johnny Rabbit.' — **ne pouvoir:** see note to **25 19**.

**42 20 si vous saviez:** 'if you only knew it.'

**42 26 avait beau:** see note to **12 22**.

**42 31 du haut de leur toque** (university cap): for *du haut de leur grandeur*, i.e. *dédaigneusement*.

**43 9 inscriptions au canif:** the 'penknife inscriptions' would be mostly names and initials.

**43 10 à l':** 'to.'

**43 21 pour le quart d'heure:** for *pour le moment*, 'for the present'; cf. note to **35 7**.

**44 6 études:** i.e. grades.

**44 12 fait si bon:** 'been so good,' i.e. so pleasant.

**44 13 se griser:** i.e. to inhale rapturously the perfume.

**44 20 sonnaient des talons:** i.e. *faisaient sonner leurs talons*. — **groggnards** ('grumblers'): a name given by Napoleon I to the veterans composing his Old Guard.

**44 21 le tambour** ('drum'): i.e. military training. — **n'entendaient rien à:** = *ne connaissaient rien de*.

**44 24 J'avais beau:** see note to **12 22**.

**45 12 ça:** used derogatorily to refer to a person or persons. Similarly in English, for example, "Is that what she married?"

**45 14 C'était à:** = *c'en était assez pour*.

**45 17 il me venait:** 'there came over me.' The impersonal

construction is necessary because the form *des envies . . . me venaient* would have put subject and verb undesirably far apart.

45 22 *se voyait* : = *pouvait se voir*.

45 23 *façons de dire* : = *expressions, langage* ('speech').

46 13 *je . . . maternels* : 'an indescribable something which savored of a mother's touch.'

46 17 *comme . . . n'était* : 'as if there was nothing the matter.'

46 33 *filer d'un train d'enfer* : = *marcher très rapidement*.

47 7 *à faire pitié* : i.e. *d'une manière pitoyable*.

48 1 *drôle d'élève* : 'funny pupil.' The preposition *de* is required between the adjective *drôle* and the modified noun.

48 5 *pleines* : he had his whole hand clear around the pen; the plural, unless it be a mere echo of the familiar phrase *à pleines mains* 'lavishly,' would imply that he held it in both fists.

48 17 *marcher plus droit* : for *être plus droits* ('straight').

48 19 *je serais venu à bout de* : = *je serais parvenu à* or *j'aurais réussi à*, 'I should have succeeded in.'

48 23 *rhétoricien* : see note to 26 21. — *à barbe* : see note to 2 21.

48 27 *les jours de Prairie* : i.e. *les jours de promenade à la Prairie*.

48 33 *où* : 'when.' *Que* is similarly used. — *leur . . . étude* : 'had charge of them in study hours for the last time.' See note to 40 10.

51 TITLE *pion* : this old word for an infantryman became obsolete in France except as the name of the pawn in chess, but survived among the French of India as 'infantryman' or 'Hindu constable,' and came from there to France as schoolboys' slang for the *maître d'étude*. English *pawn* (in chess) and *peon* are the same word.

51 7 *patois cévenol* : this was Provençal, and Provençal was le petit Chose's mother tongue. But all the languages of Europe (including the English of England) have dialects differing so much that people of one province often cannot understand those of another: and Provençal, though it was the very first modern language to receive fine literary culture, has never had a standard form by which the different dialects were expected to correct themselves. — *auquel . . . rien* : 'that I could not make head or tail of.'

51 15 *tenez* : 'there!'

52 2 *les . . . musique* : (the pupils forming) 'the college band.'

52 7 *de moins* : see note to 2 15.

52 8 *l'estrade* : the distribution of prizes, which corresponds to Commencement Day in the United States, was to take place outdoors, and a platform had to be built.

52 9 plus de: see note to 11 13.

52 17 toques . . . casques: every parent and guest who had the right to an academic costume or a military uniform wore it for this occasion.

52 18 à: see note to 2 21.

52 27 en serre-file: 'bringing up the rear,' literally 'as file-closers.'

52 28 de seconde: i.e. *de la seconde classe* (the last but one).

52 29 Place! Place! 'let us pass.'

53 2 marabouts: 'marabou (a large African stork) feathers.'

53 17 au passage: 'as they passed' in going out.

54 2 à mort: 'to death.' Translate 'thoroughly.'

54 7 donc: 'away.'

54 9 ce . . . tourne: (there is) 'that book turning round and round.'

54 27 dans la porcelaine: i.e. *dans une tasse* ('cup') *de porcelaine*.

54 30 des larmes plein les yeux: for *les yeux pleins de larmes*. In the first phrase the adjective *plein* plays the part of a preposition and does not vary.

55 5 tenez: 'I tell you.'

55 8 Allons! 'come now!'

55 20 tu battais la campagne: 'you were wandering,' literally 'beating the country.'

55 22 dis: for *dis-moi*.

55 25 c'est . . . pas? 'it is M. Viot, isn't it?' 'Mr. Viot is his right name, is it not?'

55 27 Ah bien! oui: 'well!' with strong emphasis.

55 29 Je . . . va! 'I told him what was what in good style, you may believe.'

56 2 Voyons! 'look here!'

56 8 pleure . . . exemple: 'does keep on crying.' See note to 3 10.

58 14 ne marchait pas: 'would not go,' the figure being that of a watch or similar machine which cannot be got into running order.

58 22 Ce . . . pas: 'I did not make a success of this method.'

59 1 A la porte! 'put him out!'—Cocorico! an imitation of the crowing of the cock, 'cock-a-doodle-doo.'—kss! . . . kss! . . .: a kind of hissing used to urge on a dog. Translate 'sic him.'

59 2 Plus de: 'no more.'

60 7 j'étais trop avancé: 'I had gone too far.'

60 13 il fallait voir: see note to 37 15.

60 23 j'eus: for *je fis*.

60 27 m'arracha un cri: 'made me cry out.'

61 2 je . . . cru: = *je n'aurais jamais cru que j'avais*.

61 4 mis à la raison: 'mastered.'

61 18 Sans en avoir l'air: 'without showing it outwardly.'

61 25 eux non plus: 'no more did they.'

61 33 le voilà parti: i.e. *le voilà qui commence* or *il commença*.

62 9 il se fit: an impersonal construction, 'there arose.'

62 11 me . . . nez: 'laughed in my face.'

62 15 il eût: or *il aurait*.

62 21 comme il en fait: 'such as there are.' *Fait* is the impersonal *faire* of weather; *il y en a* could have been substituted.

62 23 n'en finissaient plus: 'were very slow' (about their toilets).

62 29 tant bien que mal: 'after a fashion.'

63 3 Aussitôt: 'as soon-as . . . was.'

63 8 collège de la Marine: see text, 35 18.

63 16 mon . . . Paris: 'why, yes, Paris!'

64 1 brillant: i.e. *beaucoup*. — tout compte fait: 'reckoning everything.'

64 4 la . . . Paris: 'what a pretty city this Paris is!' *Que* is expletive and has nothing to do with the "what" of the translation."

64 5 il ne fait pas: see note to 62 21. — pleut bien: 'does rain.'

64 7 Aussi: see note to 1 11. — si tu savais! 'would you believe it?'

64 10 au quartier latin: a section of Paris situated on the left bank of the Seine and including most of the great educational institutions of France; it is the usual abode of students and budding artists. Rents are low there.

64 11 pense un peu: 'just think.'

64 13 nous . . . besoin: 'there will be room for both of us if need be' or 'in a pinch.'

68 4 de troisième classe: French railway cars are divided into compartments of first, second, and third class.

68 6 deux jours: nowadays it takes a fast train about twelve hours to go from Nîmes to Paris.

68 9 de: omit in translation.

68 10 bien: see note to 13 24. Translatable here by 'did' (have left).

68 11 quarante sous: the silver coins, five francs, two francs, one franc, fifty centimes, twenty centimes, are also known as *cent sous*, *quarante sous*, *vingt sous*, *dix sous*, *quatre sous*.

68 13 de n'y pas toucher: 'not to touch it,' i.e. to spend none of it.

68 17 là-bas: i.e. à Sarlande.

68 18 que: exclamatory, 'how.'

68 19 C'était à: see note to 45 14.

69 8 **Où donc?** *donc* is emphatic. Omit it in translation.

69 16 **nos deux âmes s'étreignirent:** for *nous nous étreignîmes*.

69 29 **me le reconstruire:** 'reconstruct it in my mind's eye.'

69 30 **tout enfant:** i.e. (*quand j'étais un*) *tout (petit) enfant*.

70 5 **le Jardin des Plantes:** it is at once a botanical and a zoölogical garden.

70 10 **de tous mes yeux:** 'with eager eyes.'

70 15 **que:** expletive. Omit in translation.

72 19 **ce . . . affaires:** 'which did not help things.'

72 26 **Tu penses:** for *tu peux t'imaginer*. — **en:** defined by *de ces larmes*. Omit in translation.

74 3 **val!** 'I tell you' or 'believe me.'

74 6 **Tiens:** 'say.'

74 7 **des Amours roses:** 'pink Cupids.'

74 16 **j'en . . . près:** 'I have reached that stage that I am pretty nearly.'

74 23 **j'avais . . . pris feu:** for *je m'étais . . . enthousiasmé*.

74 25 **la pensée me vint de m'embarquer . . .:** the logical order is *la pensée de m'embarquer . . . me vint*. This is not the idiom *venir de* 'to have just,' which, by the way, is found only in the present and imperfect indicative. See note to 4 22.

74 27 **à même:** = *capable*.

74 33 **bien posé:** 'highly connected.'

75 1 **le faubourg Saint-Germain:** on the left bank of the Seine, opposite the Tuileries Gardens. It was once a suburb of Paris (hence its name *faubourg*), but has long been a part of the city. It is especially the residential district of the old aristocracy.

75 2 **Je me mets bien:** 'I take the best there is.'

75 3 **je m'en fus:** for *je m'en allai* or better *j'allai*.

75 7 **me voilà parti:** = *je partis*.

75 8 **pour voir venir:** 'to see what would happen,' i.e. 'for waiting-time.'

75 13 **l'être:** omit *l'* in translation.

75 27 **Je . . . dit:** freely, 'I did not need telling again.'

76 1 **Bien m'en prit:** "'twas well for me.'

76 18 **le brave duc:** see note to 29 17.

76 19 **tabac à la bergamote:** 'snuff perfumed with bergamot.'

76 22 **Avant peu:** 'before long.'

76 23 **D'ici là:** 'in the meantime.'

76 26 **l'hôtel:** the duke's mansion.

76 27 bleu et or: for *en livrée* ('livery') *bleu et or*.

76 31 Monsieur le duc: 'his grace.'—monsieur: 'you.' Note the servant's polite way of expressing himself.

76 32 passer: strictly, to step in when you are passing; here simply 'call.'

77 3 Du plus loin que: this 'as far off as' is of course exaggeration. The translation need not be very literal.

77 10 du monde: 'company' (one person or more than one).—En voilà une formule: 'there's an expression for you,' literally 'one of them, an expression.'

77 12 mon éternel: see note to 26 16.

77 24 l'oreille basse: i.e. *découragé*.

77 33 faire le pied de grue: 'dance attendance' like a crane standing motionless on one foot for an indefinite time.

78 2 C'est là la vie: 'such is life.'

78 16 Pas de phrases . . . les: 'no palaver . . . it.'

78 17 voici: for *les voici*.—Je m'y suis pris: 'I took to it,' 'I went at it.'

78 22 sont en déroute: translate freely, 'have deserted,' to keep the military tone of the old aristocrat's metaphor. He means they are no longer good.

78 23 aller: 'keep going,' for *vivre*.

78 24 de trop: see note to 2 15.

78 26 s'est . . . tête: 'took it into his head.'

78 28 voilà-t-il pas que: for *ne voilà-t-il pas que*, the omission of the *ne* and the insertion of the *il* being distinctly colloquial. *Voilà* is treated here as the third person singular of a present indicative (negative-interrogative form). Translate 'what does . . . do . . . but.'

78 30 Ah bien! oui: see note to 55 27.

78 31 Mais, monsieur . . .: the marquis is repeating the conversation between himself and his former secretary.

79 15 le Pérou: 'a fortune'; *le Pactole* is sometimes substituted in this phrase, Peru and the Pactolus being taken as historic examples of places that produce unlimited gold.

79 16 foi d'Hacqueville: an old-fashioned aristocratic form of asseveration (*foi de Condé* or whatever the speaker's name might be).

79 26 Villèle: ultra-royalist statesman in the thoroughly royalist years 1814-1830; prime minister 1822-1827.

79 33 a voulu: 'insisted on'; a stronger force than this verb most often has.

80 2 *c'est te dire si . . . bien*: 'that will tell you how well'; literally, 'that is telling you whether . . . well.'

80 4 *ou bien encore*: 'or else.' See note to 13 14.

80 6 *Cévennes*: see note to 34 1.

80 7 *c'est . . . bras*: that is *on l'appelle respectueusement monsieur Pierrotte*. The usual expression is *gros comme le bras*.

80 8 *au passage du Saumon*: 'Salmon Arcade' connects Montmartre and Montorgueil Streets, near the Central Market.

80 10 *à tous battants*: 'wide'; the usual expression *à deux battants* is here exaggerated as in *comme les deux bras* for *comme le bras* above.

80 11 *c'était une ressource*: 'it was something to fall back on.'—*que te voilà*: for *que tu es ici*.

80 12 *Ni toi non plus*: see note to 12 3.

81 1 *odyssée*: the *Odyssey* is an epic poem by Homer relating the adventures of King Ulysses. The word is used as a common noun meaning a long tale of surprising adventures or of hardships.

82 8 *je . . . reins*: i.e. *je ne suis pas fatigué par deux jours en chemin de fer*.

82 11 *le d'Hacqueville*: 'that D'Hacqueville of mine.'—*ne plaignante pas*: 'means business.'

82 20 *aux trois quarts*: i.e. almost.

82 23 *sergents de ville*: 'policemen.' The modern word is *gardien de la paix*.

83 5 *Allons*: 'well' or 'get up.'

83 6 *partis d'*: 'went off in'; or the whole phrase down to *rire* may as well be translated 'burst out in a great laugh.'

83 9 *sec et féroce*: 'sharp and fierce,' adjectives used adverbially.

83 11 *en fer*: 'iron-like.'

83 12 *si fort qu'elle sonnât*: 'however loud it might ring.' Note the use of the subjunctive after *si . . . que* meaning 'however.'

83 19 *l'Angelus* (pronounce *e* as if written *é* and sound the *s*): the ringing of the church bell (not the clock as one may suppose on reading this passage) at morning, noon, and evening, to invite pious people to say a Latin prayer beginning with the word *angelus* ('angel').—*à la suite* (supply *des uns des autres*): 'one after the other,' 'in succession.'

83 27 *il me vint*: see note to 45 17.

84 TITLE *budget*: an obvious English word, but pronounced as if pure French.

84 8 *C'était justement*: 'it happened to be.'

84 14 *Aussi*: see note to 1 11.

84 18 sur mes talons: 'on my heels,' i. e. directly behind me, the moment I was past.

84 22 diable d'œil: 'confounded eye.'

85 9 qui . . . soir: i. e. qui choisit la pièce de théâtre qu'il ira voir jouer le soir.

85 19 C'est que: = *le fait est que*.

85 27 nous voilà partis: 'we are off.'

85 31 aux zouaves: for *d'un régiment de zouaves*. Zouaves are French infantry troops garrisoning Algeria and Tunis. They wear Berber dress and are renowned for their bearing and bravery.

85 33 Je n'ose: see note to 25 19.

86 5 C'est égal: 'all the same.'

86 7 il n'en faut pas plus: = *cela suffit*.

86 10 quoi que . . . d'aimable: 'in spite of all the nice things that Jacques may say.' See note to 20 3.

86 19 Pécaïre: see note to 11 11.

86 23 à mesure: 'accordingly,' 'as he went on'; the phrase expresses the correspondence of the naming of each article with the drawing out of that article.

86 25 Tiens: 'halloo!' 'dear me!'

86 26 que de: = *combien de*.

86 32 feraient . . . affaire: 'would be a good deal more to the point for our purposes.'

87 4 Tu en fais donc toujours? 'you keep on writing them?'—  
Cachottier, va! 'go along, you sly-boots!'

87 6 J'ai . . . moi: *je* and *moi* need not be two separate words in the translation.

87 7 dans le temps: 'in my time.'

87 8 Ça: 'now' or 'here.'

87 12 Tous les mêmes: 'all alike'; sound the *s* in *tous*.—Allons: 'come.'

87 25 A peine j'ai fini, Jacques . . .: we would expect *à peine ai-je fini que Jacques*. . . .

88 5 de ce côté-là: = *dans cette direction-là*.

88 11 de force à: = *assez fort pour*.

88 12 à moi tout seul: see note to 38 12.—tu penses: for *tu peux penser*.

88 16 La . . . d'œil: 'faith in my success as a poet sprouts in me so fast that you can see it grow.'

88 17 par exemple: see note to 3 10.

88 20 **l'Académie française**: ever since its foundation in 1635, membership in the Academy (which is limited to the number of forty) has been the customary recognition of the highest literary merit in France. There have been undeserving men elected and deserving men un-elected, but in the main the most eminent authors living at any time (particularly those most eminent in conservative eyes) have been found in the Academy. Its business is to watch over the interests of the French language, of which it makes the official dictionary.

88 22 **Raison de plus**: 'all the more reason.' For the use of *de*, see note to 215.

88 23 **à tous ces vieux Palais-Mazarin**: 'all those old fellows around the Palais Mazarin.' *Le Palais Mazarin*, situated opposite the palace and museum *le Louvre*, is the seat of the French Academy.

88 27 **l'habit vert**: members of the French Academy wear dark green uniforms on important occasions.

88 28 **Va donc pour l'Académie**: 'the Academy be it, then!'

88 29 **Mérimée**: Prosper Mérimée (1803-1870), novelist.

89 19 **j'y suis arrivé**: 'I've put it through,' literally 'I've got there.'

89 21 **je te réponds**: 'I tell you.'

89 23 **pour vivre à deux**: 'for two to live on.'

89 26 **là-dessus**: 'out of that.'

89 28 **de chambre**: i. e. *à payer pour notre chambre*.

89 31 **Je . . . moi**: see note to 87 6.

90 3 **mettons**: 'say.'

90 5 **on . . . mal**: i. e. *le dîner n'est pas trop mauvais*.

90 7 **Je crois bien**: 'sure.'

90 10 **au bateau**: i. e. *au bateau-lavoir*, to the laundry-boat. There are several such boats along the quays of the river Seine.

90 12 **dame**: an exclamation derived from the Latin *Domine* 'Lord.' The noun *dame* comes from *domina* 'lady.' Here translate 'well!'

90 16 **Crois-tu que c'est calculé**? 'don't you call that figuring?'

90 20 **Allons, bon!** 'well, well! this is a fine mess.' — **à refaire**: use the passive voice.

90 22 **Quoi donc?** omit *donc* in translating.

90 26 **bien**: 'on earth.'

90 28 **j'ai notre affaire**: 'I have it.'

90 32 **soit**: 'that is.'

91 2 **tient sur ses jambes**: = *est établi*.

91 3 **Il y a bien**: see note to 13 24.

91 7 **Bien sûr que**: see note to 70 15.

91 9 Ah ça ! 'say.'

91 12 Tiens ! 'what!'

91 15 M<sup>lle</sup> : for *mademoiselle*.

91 19 que lui causent mes questions: the logical order is *que mes questions lui causent*.

91 22 à une place: 'for one.'

91 25 que: for *quand*. Omit in translation.

91 28 bien d'autres: = *beaucoup d'autres*.

91 30 qu'on: 'and we.'

91 31 Allons ! . . .: 'enough now!' 'come now!'

92 5 nous voilà partis: see note to 85 27.

92 8 je recommence de plus belle: i. e. *je recommence à bavarder* ('chatter') *de plus belle* ('more than ever').

92 11 à n'en plus finir: 'endless.'

## VOCABULARY

## ABBREVIATIONS

<i>adj.</i>	adjective	<i>irreg.</i>	irregular
<i>adv.</i>	adverb	<i>m.</i>	masculine
<i>art.</i>	article	<i>num.</i>	numeral
<i>cond.</i>	conditional	<i>ord.</i>	ordinal
<i>conj.</i>	conjunction	<i>part.</i>	participle
<i>coörd.</i>	coördinating	<i>pl.</i>	plural
<i>def.</i>	definite	<i>poss.</i>	possessive
<i>dem.</i>	demonstrative	<i>pron.</i>	pronoun
<i>disj.</i>	disjunctive	<i>prep.</i>	preposition
<i>f.</i>	feminine	<i>pres.</i>	present
<i>fut.</i>	future	<i>recip.</i>	reciprocal
<i>imper.</i>	imperative	<i>refl.</i>	reflexive
<i>imperf.</i>	imperfect	<i>reg.</i>	regular
<i>ind.</i>	indicative	<i>rel.</i>	relative
<i>indef.</i>	indefinite	<i>subj.</i>	subjunctive
<i>interj.</i>	interjection	<i>subord.</i>	subordinate
<i>interr.</i>	interrogative	∞	repetition of the title word

## VOCABULARY

**a** *pres. ind. of avoir*  
**à** *prep.* at, to, in, on, with  
**abandonner** *reg.* abandon, desert  
**abat-jour** *m.* lamp-shade  
**abattre** *reg.* knock down; deject  
**abbé** *m.* abbe, any secular ecclesiastic holding no benefice  
**abeille** *f.* bee  
**abord** *m.* access; *d'*at first, first  
**abreuver** *reg.* water; overwhelm  
**abri** *m.* shelter; *à l'*sheltered from  
**abruti** *-e* *adj.* stultified, stupid  
**absent** *-e* *adj.* absent  
**absorber** (*s'*) *reg.* be engrossed, pore  
**académicien** *m.* academician  
**académie** *f.* academy  
**accepter** *reg.* accept  
**accessit** *m.* honorable mention  
**accessoire** *adj.* incidental  
**accompagner** *reg.* accompany, escort  
**accomplir** *reg.* accomplish, fulfill, do  
**accord** *m.* agreement.  
**accouder** (*s'*) *reg.* lean on one's elbows  
**accourir** *irreg.* (*accourant, accouru, accours, accourus*) run to, come in a hurry  
**accrocher** *reg.* hang upon, hook, put; *s'* à hang on, cling to  
**accueil** *m.* reception  
**accueillant** *-e* *adj.* affable  
**accueillir** *irreg.* (*accueillant, accueilli, accueille, accueillis*) welcome  
**accusation** *f.* accusation  
**accuser** *reg.* accuse  
**acharné** *-e* *adj.* implacable, relentless  
**acharnement** *m.* obstinacy  
**acheter** *reg.* buy  
**acheteur** *m.* buyer  
**achever** *reg.* finish, complete  
**acquérir** *irreg.* (*acquérand, acquis, acquiers, acquis*) acquire  
**acquis** *-e* *past part. of acquérir*  
**acte** *m.* act; display  
**activement** *adv.* actively, busily  
**adieu** *m.* farewell, good-by  
**adjectif** *m.* adjective  
**admettre** *irreg.* (*admettant, admis, admets, admis*) allow  
**admiration** *f.* admiration, wonder  
**adorable** *adj.* charming, lovely  
**adresse** *f.* address  
**adresser** *reg.* send; *s'* à address  
**adverbe** *m.* adverb  
**affaire** *f.* affair, business, matter, thing  
**affairé** *-e* *adj.* busy  
**affamé** *-e* *adj.* famished, hungry  
**affecter** *reg.* pretend, feign

**affectueu-x -se** *adj.* affectionate, friendly  
**affiche** *f.* bill, poster  
**affreusement** *adv.* frightfully, extremely  
**affreux-x -se** *adj.* frightful  
**affronter** *reg.* face  
**Afrique** *f.* Africa  
**âge** *m.* age  
**âgé -e** *adj.* old  
**agir** *reg.* act;  $s' \sim$  be a question; il s'agissait de the question was to, I had to  
**agiter** *reg.* move, shake;  $s' \sim$  stir, shake; rattle; fidget  
**agonie** *f.* agony, death throe  
**agoniser** *reg.* agonize, be in the pangs of death, die slowly  
**agréable** *adj.* agreeable, pleasing  
**aguerrir** ( $s'$ ) *reg.* become inured  
**ah** *interj.* ah;  $\sim$  ça say  
**ai** *pres. ind.*, **aie** *imper. and pres. subj., of avoir*  
**aide** *f.* aid, means; venir en  $\sim$  help  
**aider** *reg.* help  
**aigri -e** *adj.* soured, embittered  
**aigu -ë** *adj.* shrill, sharp  
**aile** *f.* wing  
**aille** *pres. subj. of aller*  
**ailleurs** *adv.* elsewhere;  $d' \sim$  besides; anyhow; otherwise  
**aimable** *adj.* amiable, pleasing, kind  
**aimer** *reg.* love, like, be fond of  
**ainsi** *adv.* thus;  $\sim$  que as well as  
**air** *m.* air, manner, look; tune; avoir l' $\sim$  de (+ noun) look like; avoir l' $\sim$  de (+ verb) seem to  
**aise** *f.* ease, leisure  
**ajouter** *reg.* add  
**alerte** *adj.* lively  
**aliéner** *reg.* alienate, estrange  
**aller** *irreg.* (allant, allé, vais, allai) go, be going, be about to; be prosperous; fit, become;  $\sim$  bien be in good health;  $s'en \sim$  go away; ebb away  
**allonger** *reg.* lengthen; give  
**allons** *interj.* well, come, come now;  $\sim$  donc nonsense  
**allumer** *reg.* light;  $s' \sim$  be lighted; glow, be flushed  
**allure** *f.* gait, carriage  
**allusion** *f.* allusion, hint  
**alors** *adv.* then, at that time  
**amaigri -e** *adj.* emaciated  
**âme** *f.* soul  
**amener** *reg.* bring  
**ami** *m.* friend  
**amical -e** *adj.* friendly  
**amour** *m.* love, passion, fondness; des Amours Cupids; avec  $\sim$  with the greatest care  
**amoureuse** *f.* woman in love  
**amoureux-x -se** *adj.* in love;  $\sim$  fall in love  
**amusant -e** *adj.* amusing  
**amuser** *reg.* amuse, entertain;  $s' \sim$  amuse one's self, be amused, have a good time, take pleasure, enjoy one's self  
**an** *m.* year  
**ancien -ne** *adj.* ancient, old, former  
**ancien** *m.* last-year pupil  
**anciennement** formerly  
**ancre** *f.* anchor  
**âne** *m.* donkey  
**ange** *m.* angel  
**Angelus Latin** (*French Angélus*) *m.* Angelus bell, prayer-time

**Angleterre** *f.* England  
**angoisse** *f.* anguish, distress  
**animer** (*s'*) *reg.* become lively,  
 brighten up  
**année** *f.* year  
**annoncer** *reg.* announce, inform ;  
 name  
**Annou** *f.* (*diminutive of Anne*) a  
 proper name  
**antienne** *f.* antiphon, hymn  
**antipathie** *f.* antipathy, dislike  
**anxieu-x -se** *adj.* anxious  
**apaiser** *reg.* appease, quiet  
**apercevoir** *irreg.* (*apercevant, aper-*  
*çu, aperçois, aperçus*) perceive,  
 see; *s'~* find out, notice  
**aplomb** *m.* self-possession, cool-  
 ness, boldness  
**apparition** *f.* apparition, coming  
**appartenir** *irreg.* (*appartenant, ap-*  
*partenu, appartiens, appartins*)  
 belong  
**appel** *m.* call, roll-call  
**appeler** *reg.* call; *s'~* call one  
 another; be called  
**appétit** *m.* appetite  
**applaudir** *reg.* applaud  
**appointements** *m. pl.* salary  
**apporter** *reg.* bring  
**apprenais** *imperf. ind. of apprendre*  
**apprendre** *irreg.* (*apprenant, appris,*  
*apprends, appris*) learn, study ;  
 hear; teach; inform, tell, com-  
 municate  
**apprentissage** *m.* apprenticeship  
**appris -e** *past part.*, *appris, ap-*  
*prit, past def., of apprendre*  
**approcher** *reg.* approach, draw  
 near; *s'~* de approach, draw  
 near  
**appuyer** *reg.* lean  
**âpre** *adj.* violent, troublesome  
**après** *prep.* after; *d'~* from  
**après-midi** *m. or f.* afternoon  
**aptitude** *f.* tendency  
**ara** *m.* macaw, long-tailed parrot  
**arbre** *m.* tree  
**archives** *f. pl.* archives, annals  
**argent** *m.* money  
**argenterie** *f.* silverware  
**argument** *m.* argument  
**aristocrate** *m.* aristocrat  
**aristocratique** *adj.* aristocratic  
**Arlésienne** *f.* woman of Arles (a  
 southern French town)  
**arme** *f.* arm, weapon ; *place d'~s*  
 parade ground, main public  
 square  
**armer** *reg.* arm  
**armoire** *f.* closet; *~ au linge* ward-  
 robe  
**arracher** *reg.* tear, draw away, take  
 away; jerk out; wring; *~ des*  
*larmes à* make one cry; *s'~* tear  
 one's self from, free one's self  
 from  
**arranger** *reg.* arrange  
**arrêter** *reg.* arrest; stop; *s'~* stop  
**arrière-boutique** *f.* back shop  
**arrière-garde** *f.* rear guard  
**arrivée** *f.* arrival, coming; birth  
**arriver** *reg.* arrive; succeed; hap-  
 pen  
**arroser** *reg.* moisten  
**article** *m.* article; rule  
**artiste** *m.* artist  
**as** *pres. ind. of avoir*  
**aspect** *m.* sight, view  
**assaillir** *irreg.* (*assaillant, assailli,*  
*assaille, assaillis*) assail, fall upon

asséner *reg.* strike, deal  
 asseoir *irreg.* (asseyant, assis, assieds, assis) seat; s'~ sit down  
 assez *adv.* enough, pretty, rather  
 assiette *f.* plate  
 assis *past def.*, ~-e *past part.*, of asseoir  
 assis -e *adj.* sitting  
 assister *reg.* be present, hear, attend  
 assombrir (s') *reg.* become obscure, become dark  
 assoupi -e *adj.* drowsy, dozing  
 assoupissement *m.* drowsiness  
 assourdisant -e *adj.* deafening  
 assurer *reg.* assure, affirm  
 asthmatique *adj.* short-breathed, slow  
 atelier *m.* workshop; *pl.* factory  
 attabler (s') *reg.* sit down to table  
 attaquer *reg.* attack; s'~ à fall upon, blame  
 attendant (en) *prep.* in the mean time, meanwhile  
 attendre *reg.* wait for, await, expect; s'~ expect  
 attendrir (s') *reg.* be moved, be affected  
 attendrissant -e *adj.* affecting, touching  
 attenti-f -ve *adj.* attentive  
 attention *f.* attention  
 attirer *reg.* draw, call  
 attitude *f.* attitude  
 attrister *reg.* sadden  
 au *prep. + def. art.* at the, to the  
 aube *f.* alb  
 auberge *f.* inn  
 aucun -e *indef. adj.* no, not any; none  
 audace *f.* boldness  
 au-dessous *de prep.* beneath, below  
 au-dessus *de prep.* over, above  
 augmenter *reg.* increase  
 aujourd'hui *adv.* to-day  
 auparavant *adv.* before; ago  
 auprès *de prep.* near; to  
 aura, aurai, fut., aurais, aurait, auriez, aurions, *cond.*, of avoir  
 aussi *adv.* also, too; as; *coörd. conj.* therefore, that is why  
 aussitôt *adv.* instantly, directly; ~ que *subord. conj.* as soon as  
 austère *adj.* austere, rigid; great  
 autant *adv.* as much, as many  
 autel *m.* altar  
 auteur *m.* author  
 authentique *adj.* authentic, true  
 autorité *f.* authority  
 autour *de prep.* about, around  
 autre *adj.* other; ~ chose anything else; l'un l'~ each other; l'un et l'~ both  
 autrefois *adv.* formerly  
 aux *prep. + def. art.* at the, to the  
 auxiliaire *m.* auxiliary  
 avance *f.* advance; d'~ before-hand  
 avancer *reg.* advance; être trop avancé (-e) have proceeded too far  
 avant *prep.* before; ~ de before  
 avant *m.* prow  
 avec *prep.* with  
 avenant -e *adj.* prepossessing, pleasing  
 avenir *m.* future  
 aventure *f.* adventure, occurrence, story

**averse** *f.* shower

**aversion** *f.* aversion, dislike

**aveu** *m.* confession

**aviser** *reg.* perceive

**avoir** *irr.* (ayant, eu, ai, eus) have, possess ; qu'as-tu what is the matter with you ; je n'ai rien nothing is the matter with me ; j'ai six ans I am six years old ; il y a there is, there are ; il y a huit ans eight years ago

**avorton** *m.* stunted person ; ugly deformed child

**avouer** *reg.* confess, own

**ayant** *pres. part.* of avoir

**baguette** *f.* switch

**bah** *interj.* pshaw, nonsense

**aigner** *reg.* bathe, wash

**bain** *m.* bath

**baiser** *m.* kiss

**baisser** *reg.* lower

**balbutier** *reg.* stammer

**Bamban** *m.* Limp

**banal** *-e* *adj.* common

**banalité** *f.* commonplace sentence

**banc** *m.* bench

**bancale** *-e* *adj.* bandy-legged

**baobab** *m.* baobab (a gigantic African tree)

**baptême** (*do not sound the p*) *m.* christening

**Baptiste** (*do not sound the p*) *Bap-* *tist* (*a proper noun*)

**baraque** *f.* shanty, hovel

**barbe** *f.* beard

**bariolé** *-e* *adj.* variegated

**barque** *f.* bark, barge, boat

**barre** *f.* bar ;  $\approx$  prisoner's base

**bas** *-se* *adj.* low

**bas** *adv.* low, down ; à  $\sim$  down, discarded ; à  $\sim$  de from, out of ; en  $\sim$  below ; là- $\sim$  down there, yonder

**bas** *m.* bottom, foot ; stocking, sock ; notes dans le  $\sim$  footnotes

**bassin** *m.* basin, small pond

**bateau** *m.* boat

**bâtir** *reg.* build

**bâton** *m.* stroke

**battant** *m.* leaf of a door ; à tous  $\approx$  wide

**battre** *irr.* (battant, battu, bats, battis) beat, dust ; flap ; (*eyelid*) twitch ;  $\sim$  des mains clap, applaud

**bavardage** *m.* prattle, chat

**bavarder** *reg.* talk idly, chat

**beau**, bel, belle, *adj.* beautiful, handsome, fine ; avoir beau . . . do a thing in vain

**beaucoup** *adv.* much, a great deal, many

**bedonnant** *-e* portly, corpulent

**bel** *see* beau

**belle** *f.* of beau

**bénédiction** *f.* blessing

**bergamote** *f.* bergamot (a variety of orange whose rind yields an essential oil used in perfumery ; any of several plants of the mint family)

**besoin** *m.* need ; au  $\sim$  if need be ; avoir  $\sim$  de need

**bête** *adj.* stupid

**bête** *f.* beast

**bien** *adv.* well ; very, much, very much ; certainly, indeed, really, it is true ; comfortable ;  $\sim$  des many ;  $\sim$  d'autres many others ;

~ entendu of course; ~ que though; si ~ que so that; *see* vouloir  
 bienfait *m.* benefit, advantage  
 bienheureux -se *adj.* blessed  
 bientôt *adv.* soon  
 bienveillance *f.* kindness, kindly feelings, good will  
 bienveillant -e *adj.* kind, kindly disposed  
 billet *m.* ticket; promissory note  
 biographique *adj.* biographical  
 bise *f.* cold wind, blast  
 blâme *m.* blame, reprimand  
 blanc, blanche, *adj.* white  
 blanche *f.* of blanc  
 blanchissage *m.* washing  
 bleu -e *adj.* blue  
 blouse *f.* blouse  
 boa *m.* boa  
 bœuf *m.* ox  
 boire *irreg.* (buvant, bu, bois, bus) drink  
 bois *m.* wood; de ~ wooden  
 boiserie *f.* wainscot  
 boit *pres. ind.* of boire  
 boiteux -se *adj.* limping, bent  
 bon -ne *adj.* good, good-natured, kind; une ~ne fois once for all; à quoi ~ what's the use; de ~ne heure early  
 bon *adv.* sweet  
 bond *m.* bound, leap  
 bondir *reg.* bound, jump  
 bonheur *m.* happiness; good luck; quel ~ how happy  
 bonhomme *m.* good-natured man; old man; fellow  
 bonjour *m. or interj.* good morning, good evening, how do you do

bonne *f. of* bon  
 bonne *f.* servant  
 bonnet *m.* bonnet, cap  
 bonté *f.* goodness  
 border *reg.* border, line; trim; ~ le lit tuck in the bedclothes  
 borgne *adj.* one-eyed  
 botte *f.* boot  
 bouche *f.* mouth  
 boucher *reg.* stop, stuff  
 boue *f.* mud, dirt  
 bouger *reg.* budge, stir, move  
 bougie *f.* wax candle  
 boulevard *m.* boulevard  
 bouleverser *reg.* disturb, upset; le cœur bouleversé my heart in my mouth  
 bouquet *m.* clump; aroma, characteristics  
 bouquin *m.* old book; de vieux ~s musty old books of little value  
 bourgeois *m.* commoner; petit ~ member of the lower middle class  
 bourrer *reg.* stuff; fill; se ~ de stuff one's self with  
 bourru -e *adj.* cross, peevish  
 bourse *f.* free scholarship  
 boursier *m.* scholarship-holder  
 bousculer *reg.* jostle  
 bout *m.* end, tip; tout au ~ at the very end  
 bouteille *f.* bottle  
 branche *f.* branch  
 braquer *reg.* point; se ~ be fixed  
 bras *m.* arm; ~ dessus ~ dessous arm in arm  
 brave *adj.* (*after the noun*) brave, valiant, courageous; (*before the noun*) good, kind, worthy  
 bravement *adv.* bravely, boldly

<b>bravo</b> <i>interj.</i> bravo, well done, good	<b>cabaretière</b> <i>f.</i> landlady, tavern-keeper's wife
<b>Bretagne</b> <i>f.</i> Brittany (a western French province)	<b>cabinet</b> <i>m.</i> private room, office ; ~ de lecture circulating library, reading-room
<b>brillant -e</b> <i>adj.</i> brilliant, bright, glittering, wonderful	<b>cacher</b> <i>reg.</i> hide, conceal ; <i>se ~</i> hide one's self
<b>briller</b> <i>reg.</i> shine, glitter	<b>cachette</b> <i>f.</i> hiding-place ; <i>en ~</i> secretly
<b>briser</b> <i>reg.</i> break	<b>cachottier</b> <i>m.</i> mysterious fellow
<b>brodé -e</b> <i>adj.</i> embroidered	<b>cadeau</b> <i>m.</i> present
<b>broncher</b> <i>reg.</i> flinch	<b>cadran</b> <i>m.</i> dial, face (of the clock)
<b>brouette</b> <i>f.</i> wheelbarrow	<b>cætera</b> ( <i>Latin word</i> ) : et ~ and so forth
<b>brouhaha</b> <i>m.</i> uproar	<b>café</b> <i>m.</i> café, tavern
<b>brouillard</b> <i>m.</i> fog	<b>cage</b> <i>f.</i> cage
<b>brouille</b> <i>f.</i> quarrel, falling out	<b>cahier</b> <i>m.</i> notebook, copy-book
<b>bruit</b> <i>m.</i> noise ; rattle	<b>caisse</b> <i>f.</i> case, box
<b>brûlant -e</b> <i>adj.</i> burning ; bitter	<b>calciner</b> <i>reg.</i> calcine ; scorch
<b>brûler</b> <i>reg.</i> burn	<b>calculer</b> <i>reg.</i> calculate, reckon, figure
<b>brumeux -se</b> <i>adj.</i> misty, hazy	<b>calendrier</b> <i>m.</i> calendar
<b>brusquement</b> <i>adv.</i> abruptly, bluntly, suddenly, unexpectedly	<b>califourchon</b> ( <i>à</i> ) <i>adv.</i> astride
<b>brutal -e</b> <i>adj.</i> rough, rude	<b>câlin -e</b> <i>adj.</i> fawning, wheedling
<b>brutaliser</b> <i>reg.</i> handle roughly	<b>calotte</b> <i>f.</i> skull cap
<b>bruyamment</b> <i>adv.</i> noisily	<b>camarade</b> <i>m.</i> comrade ; classmate
<b>bruyant -e</b> <i>adj.</i> noisy	<b>canard</b> <i>m.</i> duck
<b>budget</b> <i>m.</i> budget, plan of expenses	<b>canif</b> <i>m.</i> penknife
<b>buis</b> <i>m.</i> box tree	<b>canne</b> <i>f.</i> cane
<b>bulle</b> <i>f.</i> bubble	<b>caoutchouc</b> ( <i>do not sound final c</i> )
<b>bureau</b> <i>m.</i> desk, writing-table ; office	<i>m.</i> rubber, rubber shoe
<b>but</b> <i>m.</i> aim, goal	<b>cap</b> <i>m.</i> cape ; <i>mettre le ~ sur head</i> for, make for
<b>butor</b> <i>m.</i> dunce	<b>capable</b> <i>adj.</i> able, capable
<b>buvait</b> <i>imperf. ind. of boire</i>	<b>capitaine</b> <i>m.</i> captain
<b>c' = ce</b> <i>dem. pron.</i>	<b>car</b> <i>coörd. conj.</i> for, because
<b>ça</b> <i>dem. pron.</i> that ; ~ et ~ this and that	<b>caravane</b> <i>f.</i> caravan
<b>çà</b> <i>adv.</i> now ; ah ~ say	<b>caresse</b> <i>f.</i> caress
<b>cabane</b> <i>f.</i> hut	<b>caresser</b> <i>reg.</i> caress, pat
<b>cabaret</b> <i>m.</i> tavern	<b>carillonner</b> <i>reg.</i> chime, ring a peal
<b>cabaretier</b> <i>m.</i> landlord, tavern-keeper	

**Carmélite** *f.* Carmelite (nun)

**carreau** *m.* check

**cartable** *m.* portfolio, school bag

**carton** *m.* pasteboard; bandbox

**cartonnage** *m.* bookbinder's work

**cartonné -e** *adj.* provided with pasteboard covers; in stiff covers

**cartonner** *reg.* put pasteboard covers on, put in boards

**cas** *m.* case, event, occasion

**caserne** *f.* barrack

**caserner** *reg.* gather, shut in

**casque** *m.* helmet

**casquette** *f.* cap

**casser** *reg.* break

**catastrophe** *f.* catastrophe, great misfortune

**cauchemar** *m.* nightmare

**cause** *f.* cause; à ~ de on account of, because of

**causer** *reg.* cause; talk

**causerie** *f.* talk, prattle

**cavalerie** *f.* cavalry

**cave** *f.* cellar

**caverne** *f.* cavern, den

**ce, cet, cette, dem. adj.** this, that; ~ . . . -ci this; ~ . . . -là that

**ce dem. pron.** this, that; it

**ceci dem. pron.** this; comme ~ this way

**céder** *reg.* yield, give up

**ceinture** *f.* belt

**cela dem. pron.** that

**célèbre** *adj.* celebrated, renowned

**célébrer** *reg.* celebrate

**celle** *f. of* celui

**celui, celle, ceux, celles, dem. pron.** he, she, they, that, those; ~ -ci

this one, these, the latter; the following; ~ -là that one, those, the former

**cent** *num. adj.* hundred

**central -e** *adj.* central

**cependant** *adv.* in the mean time; however

**cérémonie** *f.* ceremony

**certain -e** *adj.* certain, sure

**certainement** *adv.* certainly

**Cervantès** Cervantes (a celebrated Spanish writer, 1547-1616, the author of "Don Quixote")

**cervelle** *f.* brains

**ces dem. adj. pl.** these, those

**cesse** *f.* pause, interruption; sans ~ incessantly, always

**cesser** *reg.* cease, stop

**cet, cette, see ce dem. adj.**

**ceux** *see* celui

**Cévennes** *f. pl.* the Cévennes (a range of mountains west of the Rhone)

**cévenol -e** *adj.* of the Cévennes

**Cévenol** *m.* inhabitant of the Cévennes

**chacun -e** *indef. prop.* each one, every one

**chagrin** *m.* grief

**chair** *f.* flesh

**chaire** *f.* platform with desk and chair

**chaise** *f.* chair

**chaleur** *f.* heat, warmth

**chaleureux -se** *adj.* cordial, hearty

**chambre** *f.* room

**champ** *m.* field; sur-le-~ immediately

**chance** *f.* chance, good luck

**chanceler** *reg.* stagger

changement <i>m.</i> change, transformation	chemin <i>m.</i> road; ~ de fer railroad
changer <i>reg.</i> change, alter, transform	~ faisant on the way
chanson <i>f.</i> song; story	cheminée <i>f.</i> fireplace
chant <i>m.</i> canto	chemise <i>f.</i> shirt
chanter <i>reg.</i> sing; babble	chêne <i>m.</i> oak
chantier <i>m.</i> work-yard; work-table; sur le ~ in preparation	cher, chère, <i>adj.</i> dear, beloved; costly, expensive
chapeau <i>m.</i> hat	chercher <i>reg.</i> seek, look for; get; draw; ~ à try to; aller ~ go and get, fetch; envoyer ~ send for; venir ~ come for
chapelle <i>f.</i> chapel	chéri -e <i>adj.</i> beloved
chapitre <i>m.</i> chapter	cheval <i>m.</i> horse; fièvre de ~ very high fever
chaque <i>indef. adj.</i> each, every	chevelure <i>f.</i> head of hair
charbon <i>m.</i> charcoal, coal	chevet <i>m.</i> head of a bed, bed-side
charge <i>f.</i> charge; faire une ~ charge	cheveu <i>m.</i> hair
charger <i>reg.</i> load; instruct; se ~ de take it upon one's self, make it one's business	chez <i>prep.</i> at (to, in) the house (office) of; with; de ~ from ...'s house; ~ lui at home; to his office; in his school
charité <i>f.</i> charity, kindness	chez moi <i>m.</i> home
charmant -e <i>adj.</i> delightful, agreeable	chien <i>m.</i> dog -
chasser <i>reg.</i> send away, turn away, drive away, expel; shake off, dispel	chiffre <i>m.</i> number; un grand travail de ~s deep calculation
châtaigne <i>f.</i> chestnut	chœur <i>m.</i> choir
châtaignier <i>m.</i> chestnut tree	choisir <i>reg.</i> choose, select
Château-Neuf-des-Papes a small village near Avignon; the excellent wine of this village	chose <i>f.</i> thing; autre ~ <i>m.</i> anything else; quelque ~ <i>m.</i> something; le petit Chose Little What's-his-Name
chatouiller <i>reg.</i> tickle	chroniqueur <i>m.</i> chronicler, contributor
chaud -e <i>adj.</i> warm, hot; faire ~ (weather) be warm; pleurer à ~es larmes cry bitterly	chuchotement <i>m.</i> whisper
chaussette <i>f.</i> sock	chut <i>interj.</i> hush, shhh
chaussure <i>f.</i> footwear	ci see ce <i>dem. adj.</i> : par ~ par-là now and then; ~-dessus above, preceding
chauve <i>adj.</i> bald	cicatrice <i>f.</i> scar
chaux <i>f.</i> limestone; peint(-e) à la ~ whitewashed	
chef-d'œuvre <i>m.</i> masterpiece	

ciel *m.* heaven, sky  
 cigale *f.* cicada, locust  
 cinq *num. adj.* five  
 cinquantaine *f.* about fifty  
 cinquième *ord. adj.* fifth  
 circonstance *f.* circumstance, occasion ; de ~ suited to the occasion  
 circonstancié -e *adj.* minute, detailed  
 circuler *reg.* move on, keep on moving  
 citer *reg.* quote  
 citerne *f.* cistern  
 clair -e *adj.* clear, bright  
 clairon *m.* shrill trumpet  
 claqué *m.* opera hat (folding)  
 classe *f.* class, class-room, session, school  
 clef (*do not sound the f*) *f.* key  
 client *m.* customer  
 clin *m.* wink ; en un ~ d'œil in the twinkling of an eye, in a trice  
 cloche *f.* bell  
 clocher *m.* steeple  
 clopinant -e *adj.* hobbling, uneven  
 cocher *m.* coachman  
 cocorico *onomatopæia* cock-a-doodle-doo  
 cœur *m.* heart; spirit, courage ; de bon ~ heartily, with great pleasure  
 cohue *f.* tumultuous assembly, great crowd  
 coin *m.* corner ; ~ du feu fireside  
 coïncidence *f.* coincidence  
 colère *f.* anger ; en ~ angry  
 colle *f.* paste, glue ; ~ forte glue  
 collecti-f -ve *adj.* collective  
 collège *m.* (secondary) school  
 collègue *m.* colleague  
 coller *reg.* paste, glue  
 collet *m.* collar; prendre au ~ collar  
 Colombe *a proper name*  
 colonne *f.* column ; tête de ~ foremost ranks  
 combien *adv.* how much, how many  
 comble *m.* height; de fond en ~ from top to bottom, completely ; ~s rafters ; sous les ~s in the attic  
 comédie *f.* comedy, play  
 comique *adj.* comical, funny  
 commander *reg.* order  
 comme *coörd. conj.* like, as, as if ; something like ; how ! ~ cela that way, such ; ~ quoi how  
 commencer *reg.* begin  
 comment *adv.* how ? what !  
 commenter *reg.* comment, enlarge  
 commerce *m.* commerce, business, trade  
 commettre *irreg.* (*commettant, commis, commets, commis*) commit  
 commis -e *past part.* of commettre  
 commis voyageur *m.* traveling agent, commercial traveler  
 commode *adj.* comfortable; handy  
 commun -e *adj.* common, common-looking, vulgar  
 communal -e *adj.* communal, town  
 communiquer *reg.* communicate, impart  
 compagnie *f.* company ; society  
 compagnon *m.* companion ; journeyman, (competent assistant) workman  
 comparaison *f.* comparison  
 comparer *reg.* compare

compassion <i>f.</i> pity	conjoncti-f -ve <i>adj.</i> conjunctive, unstressed
compatriote <i>m.</i> fellow countryman	conjonction <i>f.</i> conjunction
complément <i>m.</i> object	conjugaison <i>f.</i> conjugation
compl- <i>et</i> -ète <i>adj.</i> complete, full	conjuguer <i>reg.</i> conjugate
complètement <i>adv.</i> completely	connais <i>pres. ind.</i> of connaître
compléter <i>reg.</i> complete	connaissance <i>f.</i> consciousness
composé -e <i>adj.</i> compound	connaître <i>irreg.</i> (connaissant, connu, connais, connus) know
composer <i>reg.</i> compose	connu -e <i>past part.</i> of connaître
comprendre <i>irreg.</i> (comprenant, compris, comprends, compris) understand	consacrer <i>reg.</i> devote
comprenez <i>pres. ind.</i> and <i>imper.</i> of comprendre	conseil <i>m.</i> advice
compris -e <i>past part.</i> , compris, comprit, <i>past def.</i> , of comprendre	consentir <i>irreg.</i> (consentant, consenti, consens, consentis) consent
compte <i>m.</i> account; au ~ de sent by; sur son ~ about him	considérable <i>adj.</i> great
compter <i>reg.</i> count, rely; number	considération <i>f.</i> consideration; en ~ de for the sake of, because of
comptoir <i>m.</i> counter	considérer <i>reg.</i> consider, look upon
comte <i>m.</i> count	consigner <i>reg.</i> set down
concevoir <i>irreg.</i> (concevant, conçu, conçois, conçus) conceive	constamment <i>adv.</i> constantly
concierge <i>m.</i> janitor	consterné -e <i>adj.</i> dismayed
conclure <i>irreg.</i> (concluant, conclu, conclus, conclus) conclude	consulter <i>reg.</i> consult, ask advice, question
conçoit <i>pres. ind.</i> of concevoir	conte <i>m.</i> short tale
concordance <i>f.</i> sequence	contemporain <i>m.</i> contemporary
condamner ( <i>do not sound the m</i> ) condemn; block up	content -e <i>adj.</i> pleased
condition <i>f.</i> condition	conter <i>reg.</i> tell, relate
conditionnel <i>m.</i> conditional	continuer <i>reg.</i> continue
conduire <i>irreg.</i> (conduisant, conduit, conduis, conduisis) lead, guide, take	contraire <i>m.</i> contrary; au ~ on the contrary
confier <i>reg.</i> confide	contre <i>prep.</i> against; near; at
confus -e <i>adj.</i> confused, indistinct	convenable <i>adj.</i> proper, becoming
confusément <i>adv.</i> confusedly	convenir <i>irreg.</i> (convenant, convenu, conviens, convins) suit
congé <i>m.</i> leave, holiday	conviction <i>f.</i> conviction
congédier <i>reg.</i> dismiss, discharge, send away	convient <i>pres. ind.</i> of convenir
	coq <i>m.</i> rooster; maître-~ cook
	coquin <i>m.</i> rascal
	corde <i>f.</i> cord, string, rope, cable
	cordon <i>m.</i> shoestring

cordonnier *m.* shoemaker  
 corps (*do not sound ps*) *m.* body  
 correctement *adv.* correctly  
 correspondant -e *adj.* corresponding  
 ing  
 corridor *m.* hallway, passage  
 costume *m.* costume, dress  
 côté *m.* side, direction; stand-point; feature; à ~ de beside, near; à mes ~s at my side; du ~ de in the direction of; de mon ~ for my part; in my direction; de son ~ in his turn; chacun de son ~ each one for himself  
 cou *m.* neck  
 couché -e *past part.* lying down, abed  
 coucher *reg.* sleep, lodge (for the night); se ~ go to bed  
 couchette *f.* cot, bed  
 coude *m.* elbow  
 coudre *irreg.* (*cousant, cousu, couds, cousis*) sew; machine à ~ sewing machine  
 couleur *f.* color; dye  
 coup *m.* blow, stroke, kick, knock; pour le ~ on the impulse, this time; du même ~ at once; tout à ~ suddenly; ~ de dent bite; ~ d'épée sword-thrust, sword-cut; ~ de pied or de botte kick; ~ de sonnette ring, way of ringing the bell; ~ de tête sudden impulse, rash act; ~ de trompette blast of trumpet; d'un ~ sec abruptly  
 coupable *adj.* guilty  
 cour *f.* courtyard  
 courage *m.* courage, heart  
 courait *imperf. ind. of courir*  
 courant *m.* current; du 8 ~ of the 8th instant; être au ~ de be posted on, know; se mettre au ~ de get acquainted with  
 courber *reg.* bend; se ~ bend  
 courieur *m.* frequenter  
 courir *irreg.* (*courant, couru, cours, courus*) run; flow; spread; ~ le monde travel abroad, rove about the world  
 couronne *f.* crown; wreath  
 couronner *reg.* crown  
 court *pres. ind. of courir*  
 court -e *adj.* short  
 court *adv.* abruptly  
 courus *past def. of courir*  
 coûter *reg.* cost  
 coûteu-x -se *expensive*  
 couvent *m.* convent, nunnery  
 couvercle *m.* lid  
 couvert -e *past part. of couvrir*  
 couvert *m.* cover (plate, knife, fork, and spoon); table  
 couverture *f.* cover; blanket, comforter, rug, lap-robe  
 couvre *pres. ind. and imper. of couvrir*  
 couvrir *irreg.* (*couvant, couvert, couvre, couvriss*) cover, over-grow; se ~ cover one's self, cover one's self up  
 cracher *reg.* spit; send forth; sputter  
 craignait *imperf. ind. of craindre*  
 craindre *irreg.* (*craignant, craint, crains, craignis*) fear  
 crainte *f.* fear  
 cramoisi -e *adj.* crimson, scarlet; with a crimson face  
 cravate *f.* necktie

crayon <i>m.</i> pencil	culotte <i>f.</i> short trousers
créancier <i>m.</i> creditor	curé <i>m.</i> curate, parson
créature <i>f.</i> creature, being	curieusement <i>adv.</i> curiously
crédit <i>m.</i> credit	curieu-x -se <i>adj.</i> curious ; le plus ~
crémerie <i>f.</i> dairy	the most curious fact
crever <i>reg.</i> burst, break	d' = de
cri <i>m.</i> cry, shout	dame <i>f.</i> lady
criard -e <i>adj.</i> shrill, noisy	dame <i>interj.</i> well
cribler <i>reg.</i> riddle ; cover	dandiner (se) <i>reg.</i> waddle
crier <i>reg.</i> cry, shout	Daniel Daniel
crime <i>m.</i> crime	dans <i>prep.</i> in, into, within
crinière <i>f.</i> mane ; coarse hair	danse <i>reg.</i> dance ; ( <i>fog</i> ) hang
crisper <i>reg.</i> contract, clinch	date <i>f.</i> date
critique <i>m.</i> critic	dater <i>reg.</i> date ; come
croire <i>irreg.</i> ( <i>croyant</i> , <i>cru</i> , <i>crois</i> , crus) believe, think ; se ~ be- lieve that one is or has	de <i>prep.</i> of ; from ; out of ; with ; by ; to ( <i>with infinitive</i> ) ; some, any ; pas ~ no
croisée <i>f.</i> window	débâcle <i>f.</i> ruin
croiser <i>reg.</i> cross	débander (se) <i>reg.</i> disperse
croix <i>f.</i> cross	débarqué <i>m.</i> person landing ; un nouveau ~ one just come to town, a raw countryman
croquer <i>reg.</i> crunch ; sketch	débarquement <i>m.</i> landing
crouler <i>reg.</i> fall in, come down	débarquer <i>reg.</i> land
croyait <i>imperf. ind.</i> , <i>croyant pres.</i> <i>part.</i> , <i>cru -e past part.</i> , <i>of croire</i>	débarrasser (se) <i>reg.</i> get rid
cruauté <i>f.</i> cruelty	débattre (se) <i>reg.</i> struggle
cruche <i>f.</i> pitcher	débiter <i>reg.</i> hand out, tell, express
cruel -le <i>adj.</i> cruel	débordé -e <i>past part.</i> outflanked, powerless
crus <i>past def. of croire</i>	debout <i>adv.</i> standing
cueillir <i>irreg.</i> ( <i>cueillant</i> , <i>cueilli</i> , cueille, <i>cueillis</i> ) gather	débris <i>m. pl.</i> remains, leavings
cuiller <i>f.</i> spoon	début <i>m.</i> debut, beginning, first step, first adventures
cuir <i>m.</i> leather	déchiqueté -e <i>past part.</i> whittled
cuire <i>irreg.</i> ( <i>cuisant</i> , <i>cuit</i> , <i>cuis</i> , cuisis) cook ; burn ; hurt	déchirant -e <i>adj.</i> heart-rending
cuisaient <i>imperf. ind. of cuire</i>	décidément <i>adv.</i> decidedly
cuisine <i>f.</i> kitchen	décider <i>reg.</i> decide, persuade ; se ~ be persuaded, resolve, decide
cuisinière <i>f.</i> cook	décision <i>f.</i> decision
cuistre <i>m.</i> servant in a college ; pedant	
cuivre <i>m.</i> copper, brass	

déclamation <i>f.</i> discourse, harangue	déjeuner <i>reg.</i> breakfast
déclinaison <i>f.</i> declension	déjeuner <i>m.</i> breakfast
décomposer (se) <i>reg.</i> alter, become distorted	délibéré -e <i>adj.</i> deliberate, resolute
déconcerter <i>reg.</i> disconcert, put out of countenance	délices <i>f. pl.</i> delight
décontenancer <i>reg.</i> put out of countenance	délire <i>m.</i> delirium, raving
décourager <i>reg.</i> discourage, dishearten	délivrer <i>reg.</i> free, rid
découverte <i>f.</i> discovery; à la ~ to look for them	demain <i>adv.</i> to-morrow
découvrir <i>irreg.</i> (découvrant, découvert, découvre, découvris) discover, detect, find; se ~ uncover one's self, take off one's hat, get the bedclothes off	demander <i>reg.</i> ask, ask for; se ~ wonder
décrire <i>irreg.</i> (décrivant, décrit, décris, décrivis) describe	démarche <i>f.</i> step, gait
décrocher <i>reg.</i> unhook; find	démêlé <i>m.</i> controversy
dédain <i>m.</i> disdain	démener (se) <i>reg.</i> bustle
dedans <i>adv.</i> within, in; in it, in them; en ~ inside; là ~ in it, therein	demeure <i>f.</i> dwelling
défendre <i>reg.</i> defend; se ~ defend one's self, excuse one's self, protest, decline	demeurer <i>reg.</i> live, stay, remain
défiance <i>f.</i> suspicion, distrust	demi -e <i>adj.</i> half; à ~ half
défiler <i>reg.</i> file off	demi-frère <i>m.</i> half-brother
défini -e <i>adj.</i> definite	demi-heure <i>f.</i> half-hour
dégager <i>reg.</i> extricate, free	demi-lieue <i>f.</i> half-league
dégarni -e <i>past part.</i> stripped, bare	demi-pensionnaire <i>m.</i> day-boarder
dégoûter <i>reg.</i> disgust; se ~ become disgusted	demi-sommeil <i>m.</i> doze, slumber
degré <i>m.</i> degree; step	démodé -e <i>adj.</i> out of fashion
dégringoler <i>reg.</i> tumble down, run down	demoiselle <i>f.</i> girl, young lady
dehors <i>adv.</i> out, outside; out of doors; au ~ outside	démolir <i>reg.</i> demolish, pull down
déjà <i>adv.</i> already	démon <i>m.</i> demon, evil spirit
	démonstrati-f -ve <i>adj.</i> demonstrative
	dénaturer <i>reg.</i> misrepresent, twist
	dent <i>f.</i> tooth
	départ <i>m.</i> departure
	départemental -e <i>adj.</i> provincial
	dépasser <i>reg.</i> go beyond, be visible
	dépêche <i>f.</i> telegram
	dépêcher (se) <i>reg.</i> hasten, be quick
	dépendances <i>f. pl.</i> accessories
	dépense <i>f.</i> expense
	déplier <i>reg.</i> unfold
	déprécier (se) <i>reg.</i> fall in value, lose all importance
	depuis <i>prep.</i> since; for; in; from
	déranger (se) <i>reg.</i> move, slip, fall off

dériver <i>reg.</i> derive	dessiner <i>reg.</i> draw
derni-er -ère <i>adj.</i> last	dessous <i>adv.</i> under, beneath; <i>au-</i>
déroute <i>f.</i> rout, flight	~ de beneath, below
derrière <i>prep. or adv.</i> behind; <i>~ eux</i>	dessus <i>adv.</i> above; <i>on it; par ~</i>
after their departure	over, above; <i>là-~</i> thereupon
derrières <i>m. pl.</i> rear	destin <i>m.</i> destiny
des <i>prep. + def. art.</i> of the, from	destinée <i>f.</i> destiny, fate
the; some, any	détail <i>m.</i> detail
dès <i>prep.</i> from; as early as; <i>~ au-</i>	détourner <i>reg.</i> turn aside; quiet
jourd'hui from now on; <i>~ que</i>	détresse <i>f.</i> distress, anguish
<i>subord. conj.</i> as soon as	dette <i>f.</i> debt
désarmé -e <i>past part.</i> helpless	deuil <i>m.</i> mourning; black; prendre
désarmer <i>reg.</i> disarm	le grand <i>~</i> go into deep mourn-
descendre <i>reg.</i> descend, go down,	ing
come down, alight	deux <i>two</i> ; tous les <i>~</i> both; tous
descente <i>f.</i> visit	les <i>~</i> jours every other day; à <i>~</i>
description <i>f.</i> description	two together
désemplir (se) <i>reg.</i> become empty	devant <i>prep.</i> before, in the pres-
désert -e <i>adj.</i> desert, deserted, soli-	ence of; <i>adv.</i> ahead
tary, empty	devant <i>m.</i> front; prendre les <i>~s</i>
désespérer <i>reg.</i> vex, drive to de-	go on in advance
spair; <i>se ~</i> be in despair, give	devenir <i>irreg.</i> (devenant, devenu,
one's self up to despair	deviens, devins) become; que
désespoir <i>m.</i> despair; <i>en ~ de</i>	serais-je devenu? what would
cause in sheer desperation	have become of me?
déshérité <i>m.</i> outcast	devient <i>pres. ind. of devenir</i>
déshonorer <i>reg.</i> dishonor, disgrace	deviner <i>reg.</i> guess
désigner <i>reg.</i> point out	devint <i>past def. of devenir</i>
désolation <i>f.</i> affliction	devoir <i>irreg.</i> (devant, dû, dois, dus)
désolé -e <i>adj.</i> disconsolate, broken-	owe; must, ought; be to; devait
hearted, sad	être must have been; a dû dire
désoler <i>reg.</i> distress, afflict; <i>se ~</i>	must have said, has probably
grieve	said
désordre <i>m.</i> disorder	devoir <i>m.</i> duty, task
désormais <i>adv.</i> henceforth, here-	dévorer <i>reg.</i> devour; <i>~ des yeux</i>
after	look at with eager eyes
desquels <i>rel. pron.</i> of which	dévoué -e <i>adj.</i> faithful
dessécher (se) <i>reg.</i> dry, become dry	diable <i>m.</i> devil, deuce; mille <i>~s</i>
dessert <i>m.</i> dessert	by Jove
dessin <i>m.</i> drawing	diablotin <i>m.</i> imp

**diamant** *m.* jewel  
**dictée** *f.* dictation; *sous la ~* from  
 dictation  
**dicter** *reg.* dictate  
**dictionary** *m.* dictionary  
**Dieu** *m.* God;  $\sim!$  juste  $\sim!$  mon  
 $\sim!$  grand  $\sim!$  *interj.* dear me!  
 heavens! good gracious!  
**différence** *f.* difference  
**différent -e** *adj.* different  
**difficile** *adj.* difficult, hard  
**digne** *adj.* dignified; stately;  
 worthy  
**dignité** *f.* dignity  
**diligence** *f.* stage-coach; stage-  
 coach company  
**dimanche** *m.* Sunday  
**dimension** *f.* size  
**dîner** *reg.* dine  
**dîner** *m.* dinner  
**ding! dong!** *onomatopæia* ding-  
 dong (the sound of a bell)  
**dire** *irreg.* (disant, dit, dis, dis)  
 say, tell; *se ~* say to one's self  
**directeur** *m.* director  
**direction** *f.* direction  
**diriger** *reg.* direct  
**disais** *imperf. ind., disant pres.*  
*part., of dire*  
**discipline** *f.* discipline  
**discours** *m.* discourse, speech,  
 oration  
**discrétion** *f.* discretion  
**discussion** *f.* discussion  
**disgracieux -se** *adj.* ungraceful,  
 awkward  
**disjonctif -ve** *adj.* disjunctive,  
 stressed  
**disparition** *f.* disappearance, flight  
**dispercer** *reg.* scatter  
**disposer** *reg.* dispose; *se ~* get  
 ready  
**disposition** *f.* disposal  
**distance** *f.* distance  
**distinct -e** *adj.* distinct, clear  
**distinguer** *reg.* distinguish, recog-  
 nize; discern  
**distraction** *f.* diversion  
**distribuer** *reg.* distribute  
**distribution** *f.* distribution;  $\sim$  des  
 prix Commencement Day  
**dit** *pres. ind. and past def., dit -e*  
*past part., dites pres. ind., of*  
*dire*  
**divers -e** *adj.* various  
**divin -e** *adj.* divine; bonté  $\sim$  e!  
 gracious goodness!  
**diviser** *reg.* divide  
**division** *f.* division; class  
**dix** *num. adj.* ten  
**dix-neuvième** *num. adj.* nine-  
 tenth  
**doigt** (do not sound gt) *m.* finger  
**dois, doit**, *pres. ind. of devoir*  
**dôme** *m.* dome, cupola  
**domestique** *m.* servant  
**domicile** *m.* home  
**Dominus** (Lat.) Lord;  $\sim$  vobiscum  
 the Lord be with you  
**dommage** *m.* pity  
**don** *m.* gift; knack  
**donc** *adv.* therefore, then  
**dong** *see ding*  
**donner** *reg.* give; shine  
**dont** *rel. pron.* of which, from  
 which, in which, with which;  
 with whom; whose  
**dorer** *reg.* gild  
**dormir** *irreg.* (dormant, dormi, dors,  
 dormis) sleep; be asleep

<b>dort</b> <i>pres. ind. of dormir</i>	<b>eau</b> <i>f. water</i>
<b>dortoir</b> <i>m. dormitory</i>	<b>ébouriffé -e</b> <i>adj.</i> disheveled, unkempt
<b>dos</b> <i>m. back</i>	<b>ébranler (s')</b> <i>reg. start</i>
<b>double</b> <i>adj. double</i>	<b>ecclésiastique</b> <i>m. clergyman</i>
<b>doublement</b> <i>adv. doubly</i>	<b>échantillon</b> <i>m. sample, specimen</i>
<b>doubler</b> <i>reg. double; quicken</i>	<b>échapper (s')</b> <i>reg. escape</i>
<b>douce</b> <i>f. of doux,</i>	<b>échoppe</b> <i>f. stall</i>
<b>doucement</b> <i>adv. sweetly, kindly, gently, softly, noiselessly</i>	<b>éclairer</b> <i>reg. light</i>
<b>douleur</b> <i>f. grief, pain</i>	<b>éclat</b> <i>m. burst</i>
<b>doute</b> <i>m. doubt</i>	<b>éclatant -e</b> <i>adj. loud</i>
<b>douter</b> <i>reg. doubt, suspect; se ~ suspect, surmise, imagine</i>	<b>éclater</b> <i>reg. burst</i>
<b>dou-x -ce</b> <i>adj. soft, sweet, mild, gentle, easy, affable</i>	<b>école</b> <i>f. school</i>
<b>douzaine</b> <i>f. dozen</i>	<b>économies</b> <i>f. pl. savings</i>
<b>douze</b> <i>num. adj. twelve</i>	<b>écouter</b> <i>reg. listen to</i>
<b>drap</b> <i>m. cloth; sheet</i>	<b>écrier (s')</b> <i>reg. cry out, exclaim</i>
<b>drapeau</b> <i>m. flag</i>	<b>écrire</b> <i>irreg. (écrivant, écrit, écris, écrivis) write</i>
<b>draperie</b> <i>f. drapery, hanging</i>	<b>écris</b> <i>pres. ind., écrit -e past part., of écrire</i>
<b>droit -e</b> <i>adj. right; standing straight</i>	<b>écritoire</b> <i>f. inkstand</i>
<b>droit</b> <i>adv. directly, straight; tout ~ straight ahead, directly (from school)</i>	<b>écrivait</b> <i>imperf. ind., écrivit past def., of écrire</i>
<b>droit</b> <i>m. right; avoir ~ be entitled</i>	<b>éducation</b> <i>f. education</i>
<b>droite</b> <i>f. right side; à ~ on the right, to the right; de ~ et de gauche in all directions</i>	<b>effaré -e</b> <i>adj. scared</i>
<b>drôle</b> <i>adj. odd, funny</i>	<b>effet</b> <i>m. effect; en ~ in fact, indeed</i>
<b>drôle</b> <i>m. rogue, rascal, scoundrel, fellow</i>	<b>effort</b> <i>m. effort</i>
<b>du</b> <i>prep. + def. art. of the, from the; some, any</i>	<b>effrayé -e</b> <i>adj. frightened</i>
<b>dû -e</b> <i>past part. of devoir</i>	<b>effroi</b> <i>m. fright, terror</i>
<b>duc</b> <i>m. duke</i>	<b>effroyable</b> <i>adj. frightful, dreadful, terrible</i>
<b>duquel</b> <i>rel. pron. of which</i>	<b>effusion</b> <i>f. effusion</i>
<b>dur -e</b> <i>adj. hard, difficult</i>	<b>égal -e</b> <i>adj. equal; c'est ~ that makes no difference; all the same</i>
<b>durer</b> <i>reg. last</i>	<b>égal</b> <i>m. equal</i>
<b>dus, dut</b> , <i>past def. of devoir</i>	<b>égarter (s')</b> <i>reg. go astray, get lost</i>
	<b>égayer</b> <i>reg. enliven, cheer</i>

église *f.* church  
 eh! *interj.* ah! ~ bien well; well  
 then  
 élancer (*s'*) *reg.* rush  
 élégamment *adv.* elegantly  
 élégant *m.* dandy  
 élève *m.* pupil  
 elle *pers. pron.* she; her; it; ~  
 même herself, itself; ~s they,  
 them  
 éloigner (*s'*) *reg.* go away, depart  
 éloquence *f.* eloquence  
 emballer *reg.* pack up  
 embarquer *reg.* embark; see off;  
 s'~ start  
 embarras *m.* embarrassment, con-  
 fusion  
 embarrasser *reg.* embarrass  
 embellir *reg.* embellish  
 emboîter *reg.* insert; ~ le pas lock  
 steps  
 embourber *reg.* sink in the mire  
 embrasser *reg.* embrace, kiss; s'~  
 embrace one another  
 émeute *f.* riot  
 emmener *reg.* take away, take  
 émoi *m.* flutter, commotion  
 émotion *f.* emotion  
 émouvoir *irreg.* (émouvant, ému,  
 émeus, émus) move, affect  
 empanaché *-e* *adj.* adorned with  
 plumes; leafy  
 empêcher *reg.* prevent; s'~ de re-  
 strain from, help  
 empereur *m.* emperor  
 emploi *m.* use; situation; part  
 employer *reg.* employ, spend  
 empois *m.* starch  
 emporter *reg.* carry away, take;  
 run away with

empressoer (*s'*) *reg.* hasten, bestir  
 one's self; s'~ autour de become  
 very courteous to  
 emprunt *m.* loan  
 ému *-e* *past part.* of émouvoir  
 en *prep.* in, into, within, at, while;  
 tout ~ while  
 en *pers. pron.* of it, from it, with it;  
 of them, from them, with them;  
 some, any  
 encenser *reg.* wave the censer  
 enchanté *-e* *adj.* delighted  
 encore *adv.* yet, still, again, more;  
 ~ un(-e) another  
 encre *f.* ink  
 encrifier *m.* inkstand  
 endormi *-e* *adj.* sleepy  
 endormir (*s'*) *irreg.* (endormant,  
 endormi, endors, endormis) fall  
 asleep  
 endort *pres. ind.* of endormir  
 endosser *reg.* put on, wear  
 endroit *m.* place; direction; stage  
 énergiquement *adv.* with energy  
 enfance *f.* childhood  
 enfant *m.* child, boy, youth; ~ de  
 la rue street boy  
 enfantillage *m.* childishness, child-  
 ish idea  
 enfermer *reg.* shut up; s'~ shut  
 one's self up; s'~ à double tour  
 bolt one's door  
 enfin *adv.* finally, at last, in short;  
 after all  
 enfler *reg.* swell  
 enfoncer *reg.* break in, sink; ~  
 d'un coup de pied kick in  
 enfumé *-e* *adj.* smoky, blackened  
 engager *reg.* induce, advise, invite;  
 s'~ get involved

engelure *f.* chilblain  
 enjambée *f.* stride  
 enlever *reg.* take away  
 enluminure *f.* colored engraving,  
     colored print  
 ennemi *m.* enemy  
 ennuier *reg.* bother, bore; *s'~*  
     have a dull time of it  
 énorme *adj.* enormous, huge  
 enragé *m.* obstinate fellow  
 enrhumé -e *adj.* suffering from a  
     cold, hoarse  
 enrichir *reg.* enrich, make rich  
 enrôler *reg.* enroll, enlist  
 enseigne *f.* sign  
 enseignement *m.* teaching  
 ensemble *adv.* together  
 enserrer *reg.* shut up, hem in  
 ensuite *adv.* afterwards, then  
 entamer *reg.* cut the first slice of;  
     begin, begin to eat, begin to play  
 entasser *reg.* pack  
 entendre *reg.* hear; understand;  
     wish; *s'~* agree  
 entendu (bien) *adv.* of course  
 enterrement *m.* funeral; être d'~  
     officiate at a funeral service  
 enterrer *reg.* bury  
 enthousiasme *m.* enthusiasm  
 enthousiasmer *reg.* enrapture, make  
     enthusiastic; *s'~* become enthu-  
     siastic  
 enti-er -ère *adj.* entire, whole  
 entourer *reg.* surround  
 entrain *m.* animation, enthusiasm  
 entraîner *reg.* lead, lead away, carry  
     away, hurry along; pull down,  
     drag down; cause, influence  
 entre *prep.* between, among; *d'~*  
     of

entre-baillé -e *adj.* a little open,  
     ajar  
 entrée *f.* entrance, coming in, ad-  
     mission, election  
 entreprendre *irreg.* (entretenant,  
     entrepris, entreprends, entrepris)  
     undertake  
 entrepris -e *past part.* of entre-  
     prendre  
 entrer *reg.* enter; *en* fonctions  
     begin one's duties  
 entrevis *past def.* of entrevoir  
 entrevoir *irreg.* (entrevoant, entre-  
     vu, entrevois, entrevis) have a  
     glimpse of  
 entr'ouvrir (*s'*) *irreg.* (entr'ouvant,  
     entr'ouvert, entr'ouvre, entr'ou-  
     vris) half-open  
 envahir *reg.* invade, seize  
 envelopper *reg.* wrap up  
 enverrai *fut.* of envoyer  
 envers *prep.* towards  
 envie *f.* desire; avoir *~ de* have a  
     mind to  
 environ *adv.* about, nearly, almost  
 envoler (*s'*) *reg.* fly away, take flight  
 envoyer *irreg.* (envoyant, envoyé,  
     envoie, envoyai, enverrai) send,  
     dash; *~ chercher* send for  
 épais -se *adj.* thick, dense  
 épanoui -e *adj.* cheerful, jolly  
 épanouir (*s'*) *reg.* bloom  
 épater (*s'*) *reg.* flatten, crash  
 épaule *f.* shoulder  
 épée *f.* sword  
 éperdu -e *adj.* distracted  
 épisode *m.* episode, incident  
 Epitome Latin *(French épitomé*  
     *m.)* Latin primer  
 éplore -e *adj.* sad, piteous, tearful

éponger *reg.* sponge; s'~ la tête  
     mop one's head  
 époque *f.* time  
 épouvanter *reg.* frighten  
 équipage *m.* crew; company  
 erreur *f.* error, mistake  
 es *pres. ind. of* être  
 escadron *m.* squadron  
 escalier *m.* staircase  
 escarcelle *f.* purse  
 escarpin *m.* pump (light low shoe)  
 escogriffe *m.* tall, lank, ungainly  
     fellow  
 escorter *reg.* escort, attend  
 espagnol *m.* Spanish  
 espérer *reg.* hope  
 esplanade *f.* esplanade, public  
     promenade  
 esquisser *reg.* sketch, outline  
 essayer *reg.* try  
 essentiel *m.* essential point  
 essuyer *reg.* wipe; dry  
 estrade *f.* platform, stand  
 et *coörd. conj.* and  
 établir *reg.* establish, settle; s'~  
     settle  
 établissement *m.* establishment,  
     school  
 étage *m.* story, floor, flight of stairs  
 étaler *reg.* spread; open  
 étang (*do not sound the g*) *m.* pond,  
     pool  
 état *m.* state, condition; être en  
     ~ de be able to  
 etc. et cetera, and so forth  
 été *past part. of* être  
 éteignez *imper. of* éteindre  
 éteindre *irreg.* (*éteignant, éteint,*  
     éteins, éteignis) extinguish, put  
     out the light  
 étendre *reg.* stretch, open; s'~  
     stretch one's self, lie down; ex-  
     tend; expatriate  
 éternel -le *adj.* eternal, incessant  
 éternellement *adv.* for ever  
 étoffe *f.* cloth, stuff  
 étoile *f.* star  
 étonnant -e *adj.* astonishing  
 étonné -e *adj.* astonished  
 étonnement *m.* astonishment  
 étonner *reg.* astonish; s'~ wonder  
 étouffer *reg.* stifle, smother  
 étourdi -e *adj.* stunned, giddy  
 étrange *adj.* strange, odd  
 étranger *m.* stranger  
 étrangeté *f.* strangeness  
 être *irreg.* (*étant, été, suis, fus*) be,  
     exist; belong  
 être *m.* being  
 étreignirent *past def. of* étreindre  
 étreindre *irreg.* (*éteignant, éteint,*  
     étreins, éteignis) hug, clasp;  
     s'~ hug each other  
 étreinte *f.* embrace, hug  
 étroit -e *adj.* narrow  
 étude *f.* study, study room; maître  
     d'~ usher  
 étudier *reg.* study  
 eu -e *past part.*, eûmes, eus, eut,  
     *past def.*, eût *imperf. subj.*, of  
     avoir  
 eux *disj. pers. pron.* they, them  
 évidemment *adv.* evidently  
 exact -e *adj.* exact, punctual  
 exagérer *reg.* exaggerate  
 examiner *reg.* examine  
 exaspérer *reg.* irritate  
 excellent -e *adj.* excellent, kind  
 excès *m.* excess  
 exclamation *f.* exclamation, shout

**excuse** *f.* excuse  
**excuser** *reg.* excuse; *s'~* excuse one's self  
**exemple** *m.* example; *par ~* for example, indeed, I declare, often best translated by emphasis on an auxiliary verb or on an ordinarily unemphatic modifier like 'not'  
**existence** *f.* life  
**exister** *reg.* exist, be  
**expérience** *f.* experience  
**explication** *f.* explanation  
**expliquer** *reg.* explain  
**exploration** *f.* exploration  
**exposer** *reg.* expose  
**expression** *f.* expression  
**extérieur** *m.* outside  
**externe** *m.* non-resident scholar  
**extinction** *f.* hoarseness, loss  
**extraordinaire** *adj.* extraordinary, strange  
**extrême** *adj.* extreme  
**Eyssette** *a proper name*

**fable** *f.* fable  
**fabrique** *f.* factory  
**face** *f.* face; *en ~* opposite; squarely in the face; *en ~ de* before, opposite  
**fâché -e** *adj.* angry  
**fâcher (se)** *reg.* become angry  
**facilement** *adv.* easily  
**façon** *f.* manner, way  
**faible** *adj.* feeble, weak, faint  
**faiblement** *adv.* feebly, weakly  
**faiblesse** *f.* weakness  
**faim** *f.* hunger  
**faire** *irreg.* (*faisant, fait, fais, fis*) do, make; cause; take; pay; say; (weather) be; *~ bien attention* be very careful; *~ bon* be nice weather; *~ chaud* be warm; *~ des injustices* be unfair; *~ du mal* hurt; *~ partie de* be a part of, belong to; *~ peur* frighten; *~ rage* be raging; *~ des réflexions* reflect; *~ des scènes* become abusive; *~ signe* beckon; *se ~* make for one's self; become; (noise) be heard; *se ~ conduire* ask to be taken  
**faisait** *imperf. ind.*, *faisant* *pres.* *part.*, of faire  
**fait -e** *past part.* of faire  
**fait** *m.* fact; *de ~* truly; *tout à ~* entirely, quite  
**falloir** *irreg.* (*—, fallu, faut, fallut*) be necessary; must, ought, should, have to; *il me fallait* I needed  
**fallut** *past def.* of falloir  
**fameux -se** *adj.* famous  
**famille** *f.* family  
**fâné -e** *adj.* faded; soiled  
**fantastique** *adj.* fantastic  
**faquin** *m.* mean low fellow  
**farce** *f.* practical joke, trick  
**fasse** *pres. subj.* of faire  
**fatal -e** *adj.* fatal, unavoidable  
**fatigue** *f.* fatigue, weariness  
**fatiguer** *reg.* tire, weary  
**faubourg** *m.* suburb; *~ Saint-Germain* the residential district of the old aristocracy  
**faudra** *fut.*, *faudrait* *cond.*, *faut pres. ind.*, of falloir  
**faute** *f.* fault, offense  
**fauteuil** *m.* armchair  
**fauve** *m.* wild beast

faveur <i>f.</i> favor; <i>en ~ de</i> in behalf of	fils ( <i>pronounce as if spelled fiss</i> ) <i>m.</i> son; boy; <i>Eyssette</i> ~ <i>Eyssette</i> junior
favori <i>m.</i> whisker	
favoriser <i>reg.</i> favor	fin ~ <i>adj.</i> fine, delicate, small
fébrilement <i>adv.</i> in a feverish way	fin <i>f.</i> end; <i>à la ~</i> finally
féminin <i>m.</i> feminine	finance <i>f.</i> finance; <i>ministre des ~s</i> secretary of the treasury
femme <i>f.</i> woman; wife	fini ~ <i>past part.</i> ended, over
fendre <i>reg.</i> split; <i>à ~ l'âme</i> heart-rending	finir <i>reg.</i> finish, end, conclude, be through; <i>à n'en plus ~</i> endless
fenêtre <i>f.</i> window	firent, fis, fit, <i>past def.</i> of faire
fer <i>m.</i> iron; <i>en ~, de ~,</i> iron	fixe <i>adj.</i> fixed, erect
fera, ferai, feras, <i>fut. of faire</i>	fixer <i>reg.</i> fix; <i>se ~ be fixed</i>
ferme <i>f.</i> farm	flamme <i>f.</i> flame
fermer <i>reg.</i> close, shut	flâner <i>reg.</i> loaf
fermeté <i>f.</i> firmness	flanqué ~ <i>past part.</i> flanked
féroce <i>adj.</i> ferocious, fierce, wild	flaque <i>f.</i> small pool, puddle
férolement <i>adv.</i> fiercely	flèche <i>f.</i> spire
ferons <i>fut. of faire</i>	fleur <i>f.</i> flower
ferraille <i>f.</i> old iron, junk	fleuve <i>m.</i> river
fête <i>f.</i> feast	foi <i>f.</i> faith; <i>ma ~ upon my word;</i>
feu <i>m.</i> fire; <i>prendre ~</i> become enthusiastic	<i>~ de</i> on the honor of a; <i>de bonne ~</i> sincerely, honestly
feuillage <i>m.</i> foliage	foin de <i>interj.</i> a plague upon
feuille <i>f.</i> leaf; sheet	fois <i>f.</i> time; <i>une ~</i> once; <i>une bonne ~</i> once for all; <i>à la ~</i> all at once; <i>chaque ~ que whenever</i>
février <i>m.</i> February	fol <i>see</i> fou
fidèle <i>adj.</i> faithful	folie <i>f.</i> folly, foolishness, madness
fi-er -ère <i>adj.</i> proud	folle <i>f.</i> of fou
fièrement <i>adv.</i> proudly	follement <i>adv.</i> madly, wildly, extremely
fièvre <i>f.</i> fever, ague; <i>avoir la ~ be</i> feverish	fonction <i>f.</i> duty, charge; <i>entrer en ~s</i> begin one's duties
fiévreux -se <i>adj.</i> feverish	fonctionner <i>reg.</i> work, attend to business
figure <i>f.</i> figure, face, appearance	fond <i>m.</i> bottom, rear, depth; <i>au ~ truly, in reality; de ~ en comble</i> from top to bottom, completely
figurer <i>reg.</i> figure, appear; <i>se ~ fancy, imagine</i>	
fil <i>m.</i> thread, course; <i>au ~ de l'eau</i> with the stream	
filer <i>reg.</i> get away, walk fast	
fille <i>f.</i> daughter; girl; <i>vieille ~</i> old maid	

**fonder** *reg.* found  
**fondre** *reg.* melt  
**font** *pres. ind.* of faire  
**force** *f.* force, strength, might; à  
 ~ de by dint of; de ~ by force,  
 forcibly; se sentir de ~ feel  
 strong enough  
**forêt** *f.* forest  
**forfait** *m.* crime, evil deed  
**forger** (*se*) *reg.* fancy  
**formation** *f.* formation  
**forme** *f.* form  
**former** *reg.* form  
**formidable** *adj.* dreadful, frightful  
**fort** -e *adj.* strong; thick; violent  
**fort** *adv.* very, very much; hard;  
 loud  
**fortune** *f.* fortune, chance, luck  
**fou, fol, folle**, mad, crazy; wild;  
 frolicsome  
**fou** *m.* madman  
**foudroyer** *reg.* strike with thun-  
 der; overwhelm  
**fouetter** *reg.* whip; rattle against  
**fouillis** *m.* confusion, medley  
**foulard** *m.* silk handkerchief; silk  
 stuff  
**foule** *f.* crowd; great number  
**fournaise** *f.* furnace  
**fourneau** *m.* stove  
**fourniment** *m.* suit, outfit  
**foyer** *m.* fireside, home  
**fragment** *m.* fragment, part  
**frais** *m. pl.* expenses  
**franc** *m.* franc (about 20 cents)  
**français** -e *adj.* French  
**franchir** *reg.* leap over, cross,  
 climb  
**franco-allemand** -e *adj.* Franco-  
 German

**frapper** *reg.* strike, rap, knock;  
 impress  
**fraternel** -le *adj.* fraternal  
**frêle** *adj.* frail, puny  
**frémir** *reg.* shudder, tremble  
**frénésie** *f.* frenzy, madness  
**frère** *m.* brother  
**frérot** (*endearing term*) *m.* little  
 brother, dear brother  
**frétillant** -e *adj.* frisky  
**frétiller** *reg.* frisk; swing  
**frinc** *onomatopæia* clink  
**frisson** *m.* shudder  
**frissonner** *reg.* shiver, shudder  
**froid** -e *adj.* cold, indifferent; avoir  
 ~ be cold; il fait ~ the weather  
 is cold  
**froid** *m.* cold  
**froidement** *adv.* coldly; carelessly  
**front** *m.* forehead  
**frotter** *reg.* rub; se ~ les mains  
 rub one's hands  
**froufrou** *m.* rustling; faire ~ rustle  
**fumée** *f.* smoke  
**fumer** *reg.* smoke  
**fûmes, furent**, *past def. of être*  
**furieu-x** -se *adj.* furious, mad,  
 violent  
**furtivement** *adv.* furtively, by  
 stealth  
**fus** *past def. of être*  
**fusil** *m.* gun, musket  
**fusse, fût, imperf. subj., fut past**  
 def., of être  
**futur** *m.* future

**gâchis** *m.* mess, confusion  
**gagner** *reg.* gain, earn, make, seize  
**gai** -e *adj.* merry, cheerful, pleas-  
 ant

gaiement <i>adv.</i> merrily, cheerfully	glisser <i>reg.</i> slip; be slippery
galop <i>m.</i> gallop; speed	gluant <i>-e</i> <i>adj.</i> sticky, slippery
gambader <i>reg.</i> gambol, dance	gone ( <i>Lyonese dialect</i> ) <i>m.</i> street boy
gamin <i>m.</i> urchin, boy	gorge <i>f.</i> throat
gant <i>m.</i> glove	goût <i>m.</i> taste, inclination
garçon <i>m.</i> boy, lad; fellow	goutte <i>f.</i> drop
garde <i>f.</i> guard; <i>y prendre</i> ~ notice it	gouttière <i>f.</i> spout; moineau de ~ eave sparrow
garder <i>reg.</i> guard, keep, watch over; <i>se ~ bien de</i> take good care not to	gouverne <i>f.</i> guidance
garde-robe <i>f.</i> wardrobe	grâce <i>f.</i> grace, gracefulness; thanks; ~ à thanks to; coup
gare à <i>interj.</i> woe to, let (one) look out for	de ~ finishing stroke, death- blow
gare <i>f.</i> station	grain <i>m.</i> grain; squall
gâteau <i>m.</i> cake	grand <i>-e</i> <i>adj.</i> great, tall, large; vast, big; high; long; grand; extreme; main; ( <i>sun</i> ) bright; les ~s the oldest boys, the upper classes
gauche <i>adj.</i> left	grandir <i>reg.</i> grow up, grow tall
gauche <i>f.</i> left side; à ~ on the left hand; <i>de droite et de ~</i> in all directions	grappe <i>f.</i> bunch
geler <i>reg.</i> freeze	grave <i>adj.</i> grave
gêner <i>reg.</i> inconvenience, trouble	gravement <i>adv.</i> gravely
général <i>-e</i> <i>adj.</i> general; <i>en ~</i> gen- erally	gravir <i>reg.</i> climb, ascend
général <i>m.</i> general	gravité <i>f.</i> gravity, importance
Génîès <i>a proper name</i>	grec <i>-que</i> <i>adj.</i> Greek
genou <i>m.</i> knee; à ~x on one's knees, kneeling	grec <i>m.</i> Greek (language)
gens <i>m. and f. pl.</i> people, persons	Grec <i>m.</i> Greek
gentil <i>-le</i> <i>adj.</i> nice, neat	grêle <i>adj.</i> slender, slim
génuflexion <i>f.</i> genuflexion, kneel- ing	grenade <i>f.</i> pomegranate; l'arbre aux ~s the pomegranate tree
geste <i>m.</i> gesture, motion	grenadier <i>m.</i> pomegranate tree
gesticuler <i>reg.</i> gesticulate	grenat <i>m.</i> garnet; red
gilet <i>m.</i> waistcoat	grenouille <i>f.</i> frog
gîte <i>m.</i> lodging	grès <i>m.</i> sandstone; stoneware
givre <i>m.</i> hail, sleet	grève <i>f.</i> strike
glace <i>f.</i> ice; looking-glass	grillage <i>m.</i> grating
glacial <i>-e</i> <i>adj.</i> icy, very cold	grille <i>f.</i> railing, grating
glacière <i>f.</i> icehouse, refrigerator	grillé <i>-e</i> <i>adj.</i> grated
	grimace <i>f.</i> grimace, wry face

grincer	<i>reg.</i> gnash; grind, grate, rattle, jingle	'hagard -e <i>adj.</i> haggard, wild
gringalet	<i>m.</i> weakling	'haine <i>f.</i> hatred
grippe	<i>f.</i> aversion, dislike	'hair <i>reg.</i> hate
gris -e	<i>adj.</i> gray	haleine <i>f.</i> breath; d'une ~ without taking breath
griser	<i>reg.</i> intoxicate, enrapture; se ~ get intoxicated	'hasard <i>m.</i> hazard
grognard	<i>m.</i> grumbler	'hâte <i>f.</i> haste; avoir ~ de be in a hurry to
grognement	<i>m.</i> grunt, grumbling	'hâter ( <i>se</i> ) <i>reg.</i> make haste
gronder	<i>reg.</i> scold; rumble; rattle	'hausser <i>reg.</i> shrug; se ~ stand on tiptoe; lift its branches
gros -se	<i>adj.</i> big, large, stout, thick, heavy; loud; le ~ ouvrage the heaviest part of the work	'haut -e <i>adj.</i> high; loud
grossi-er -ère	<i>adj.</i> coarse, rough, ill-mannered	'haut <i>adv.</i> high
grotte	<i>f.</i> grotto, cave	'haut <i>m.</i> height; top
groupe	<i>m.</i> group	'hauteur <i>f.</i> height; level
grue	<i>f.</i> crane; faire le pied de ~ dance attendance	'hé <i>interj.</i> ho, well
guéer	<i>reg.</i> ford	'hein <i>interj.</i> well, say; ~? did you?
guère	<i>adv.</i> much; ne . . . ~ little, but little, hardly	'hélás ( <i>pronounce the s</i> ) <i>interj.</i> alas
guérir	<i>reg.</i> cure	herbe <i>f.</i> grass, weed; marchand d'~s vegetable-dealer
guerre	<i>f.</i> war	hésitation <i>f.</i> hesitation
guinguette	<i>f.</i> cheap roadside inn	hésiter <i>reg.</i> hesitate
guise	<i>f.</i> fancy; à ma ~ as much as I pleased	heure <i>f.</i> hour; o'clock; time; à cette ~ now; de bonne ~ early
guitare	<i>f.</i> guitar	heureusement <i>adv.</i> happily, fortunately
gymnase	<i>m.</i> gymnasium	heureu-x -se <i>adj.</i> happy; blessed; fortunate
[The sign ' indicates that initial <i>h</i> was formerly aspirate, and that neither elision nor linking must take place.]		
habiller ( <i>s'</i> )	<i>reg.</i> dress one's self	'heurter ( <i>se</i> ) <i>reg.</i> stumble
habit	<i>m.</i> coat, dress coat	'hideu-x -se <i>adj.</i> hideous, frightful
habitation	<i>f.</i> dwelling	hier <i>adv.</i> yesterday; ~ au soir last night
habiter	<i>reg.</i> inhabit	hippopotame <i>m.</i> hippopotamus
habitude	<i>f.</i> habit; d'~ usually	hirondelle <i>f.</i> swallow
habitué	<i>m.</i> regular customer	histoire <i>f.</i> history; story
habituel -le	<i>adj.</i> customary, usual	hiver <i>m.</i> winter
		'holà <i>interj.</i> halloo, say
		homme <i>m.</i> man; fellow

**honneur** *m.* honor  
**honorabilité** *f.* respectability  
**honorablement** *adv.* in an honorable way  
**honorée** *f.* esteemed letter, favor  
**'honte** *f.* shame, disgrace; avoir ~ be ashamed  
**'honteux-se** *adj.* ashamed, shameful  
**horizon** *m.* horizon  
**horloge** *f.* clock  
**horreur** *f.* horror  
**horrible** *adj.* horrible, horrid, dreadful  
**'hors** *prep.* out  
**Hospitalier** *m.* Hospitaler, Knight of St. John  
**hôte** *m.* host, guest; table d'~ table d'hote, a common table for guests at a hotel or restaurant  
**hôtel** *m.* hotel; mansion  
**huissier** *m.* sheriff's officer  
**'huit** *num. adj.* eight; ~ jours a week (not eight days)  
**humide** *adj.* damp  
**humiliation** *f.* humiliation  
**'hurlement** *m.* howling, shriek  
**'hutte** *f.* hut

**ici** *adv.* here; now; par ~ this way  
**idée** *f.* idea, thought  
**idiomatique** *adj.* idiomatic  
**ignorer** *reg.* be unaware of, not know  
**il** *pers. pron.* he; it; there; ~s they  
**île** *f.* island  
**illustre** *adj.* famous, distinguished

**illustrer** *reg.* make illustrious  
**image** *f.* image, picture; idea  
**imaginer** *reg.* imagine  
**imbécile** *m.* idiot, fool  
**imiter** *reg.* imitate  
**immense** *adj.* immense  
**immobile** *adj.* motionless; undisturbed  
**imparfait** *m.* imperfect  
**impassible** *adj.* impassible, unmoved  
**impatienté -e** *adj.* out of patience  
**impatienter** *reg.* vex  
**impératif** *m.* imperative  
**impérial -e** *adj.* imperial  
**impériale** *f.* top of a coach  
**impérissable** *adj.* everlasting  
**impersonnel -le** *adj.* impersonal  
**impertinent -e** *adj.* impertinent  
**imperturbable** *adj.* self-contained, calm  
**importance** *f.* importance  
**important -e** *adj.* important  
**important** *m.* main point  
**impossible** *adj.* impossible  
**impression** *f.* impression; table d'~ printing-table  
**impressionner** *reg.* impress  
**imprévu -e** *adj.* unforeseen  
**incapable** *adj.* incapable, unfit  
**incartade** *f.* prank  
**incident** *m.* incident  
**incliner** *reg.* incline; s'~ bend, bow  
**inconnu -e** *adj.* unknown  
**inconnu** *m.* stranger  
**inconsolable** *adj.* disconsolate  
**inconvénient** *m.* inconvenience; drawback  
**incroyable** *adj.* incredible  
**inculquer** *reg.* inculcate, impart

<b>index</b> <i>m.</i> forefinger	<b>instant</b> <i>m.</i> instant, moment
<b>indicat-eur -rice</b> <i>adj.</i> indicating;	<b>institution</b> <i>f.</i> institute, school
poteau ~ finger-post	<b>instruire</b> <i>irreg.</i> (instruisant, instruit, instruis, instruisis) instruct; s'~ study
<b>indicatif</b> <i>m.</i> indicative	<b>insuccès</b> <i>m.</i> failure, unsatisfactory result
<b>indignation</b> <i>f.</i> indignation	<b>intelligent -e</b> <i>adj.</i> bright, intelligent
<b>indigne</b> <i>adj.</i> unworthy	<b>intention</b> <i>f.</i> intention; à leur ~ on purpose for them
<b>indigné -e</b> <i>adj.</i> indignant, shocked	<b>interdit -e</b> <i>adj.</i> stunned, speechless
<b>indispensable</b> <i>adj.</i> necessary	<b>intéressant -e</b> <i>adj.</i> interesting
<b>inespér-e</b> <i>adj.</i> unhoped-for	<b>intéresser</b> <i>reg.</i> interest
<b>inexorable</b> <i>adj.</i> relentless	<b>intérieur -e</b> <i>adj.</i> interior, inner, inward
<b>inexprimable</b> <i>adj.</i> inexpressible, beyond expression	<b>intérieur</b> <i>m.</i> inside
<b>infinité</b> <i>f.</i> infinity; une ~ de many	<b>interminable</b> <i>adj.</i> endless
<b>infinitif</b> <i>m.</i> infinitive	<b>interrogati-f -ve</b> <i>adj.</i> interrogative
<b>infirmerie</b> <i>f.</i> infirmary, hospital	<b>interrogeant -e</b> <i>adj.</i> inquiring
<b>infiliger</b> <i>reg.</i> inflict, administer	<b>interrompre</b> <i>reg.</i> interrupt, stop
<b>influence</b> <i>f.</i> influence	<b>intimider</b> <i>reg.</i> intimidate, frighten
<b>infortune</b> <i>f.</i> misfortune	<b>intituler</b> <i>reg.</i> entitle
<b>injonction</b> <i>f.</i> injunction, order	<b>introduction</b> <i>f.</i> introduction
<b>injustice</b> <i>f.</i> injustice, wrong, unfair thing; c'est une ~ that isn't fair	<b>introduire</b> <i>irreg.</i> (introduisant, introduit, introduis, introduisis) show in
<b>inouï -e</b> <i>adj.</i> unheard-of, extraordinary	<b>inutile</b> <i>adj.</i> useless, needless
<b>inqui-et -ète</b> <i>adj.</i> uneasy, disturbed	<b>inventaire</b> <i>m.</i> inventory
<b>inquiéter</b> <i>reg.</i> disturb	<b>inventer</b> <i>reg.</i> invent
<b>inquiétude</b> <i>f.</i> anxiety	<b>invisible</b> <i>adj.</i> invisible
<b>inquisiteur</b> <i>adj.</i> scrutinizing	<b>inviter</b> <i>reg.</i> invite
<b>inscription</b> <i>f.</i> inscription, enrollment	<b>invoquer</b> <i>reg.</i> appeal to, point to, talk about
<b>insolence</b> <i>f.</i> insolence	<b>ira, irai, fut., irais</b> <i>cond.</i> , of aller
<b>insolent -e</b> <i>adj.</i> insolent, impertinent	<b>ironie</b> <i>f.</i> irony
<b>inspecter</b> <i>reg.</i> inspect, examine	<b>ironique</b> <i>adj.</i> ironical
<b>inspection</b> <i>f.</i> inspection, examination	<b>ironiquement</b> <i>adv.</i> ironically
<b>inspirer</b> <i>reg.</i> inspire	<b>irréguli-er -ère</b> <i>adj.</i> irregular
<b>installer</b> <i>reg.</i> install, proceed to the installation; seat; put; s'~ get settled; sit down	

irréparable <i>adj.</i> irreparable	joyeux-x -se <i>adj.</i> joyful, cheerful, merry
irrévocable <i>adj.</i> irrevocable	juge <i>m.</i> judge
irritable <i>adj.</i> fretful	jugement <i>m.</i> judgment
italique <i>m.</i> italic; <i>en ~</i> italicized	juger <i>reg.</i> judge, think
ivresse <i>f.</i> intoxication; enthusiasm	juillet <i>m.</i> July
j' = je	jurer <i>reg.</i> swear; <i>se ~</i> swear to one's self
jacasser <i>reg.</i> chatter	jusque or jusqu'à <i>prep.</i> till, until, up to; even to; as far as; as many as; <i>~là</i> so far; <i>~'à ce que</i> subord. <i>conj.</i> till
Jacques <i>a proper name</i>	juste <i>adj.</i> just
jaillir <i>reg.</i> burst forth	juste <i>adv.</i> just, right, exactly
jamais <i>adv.</i> ever, never; <i>ne . . . ~</i> never	justement <i>adv.</i> justly, precisely
jambe <i>f.</i> leg; <i>à toutes ~s</i> as fast as he can; <i>tirer la ~</i> drag one's legs	justice <i>f.</i> justice; <i>~</i> divine! goodness! mercy!
jardin <i>m.</i> garden	
jaune <i>adj.</i> yellow	
je <i>pers. pron.</i> I	
Jean <i>m.</i> John	
jeter <i>reg.</i> throw, throw down, throw away; <i>se ~</i> throw one's self; rush	képi <i>m.</i> kepi (flat military cap)
jeudi <i>m.</i> Thursday	kss! <i>interj.</i> sic him!
jeune <i>adj.</i> young	
jeunesse <i>f.</i> youth	
joie <i>f.</i> joy, pleasure	l' = le or la; l'on <i>see on</i>
joli-e <i>adj.</i> pretty, nice; agreeable; elegant	la <i>def. art.</i> the
joliment <i>adv.</i> nicely, famously	la <i>pers. pron.</i> her; it
jonc <i>m.</i> reed, rush	là <i>adv.</i> there; <i>~bas</i> down there, yonder; <i>~ dedans</i> therein, in it; <i>~dessous</i> under it, beneath them, underneath; <i>~dessus</i> thereupon; ( <i>money</i> ) out of that; <i>~haut</i> up there; <i>par ~</i> that way, thereabout; <i>ce . . . ~</i> that
joue <i>f.</i> cheek	
jouer <i>reg.</i> play, play the part of, perform	laborieux-x -se <i>adj.</i> painstaking, industrious
joufflu-e <i>adj.</i> chubby	laid-e <i>adj.</i> ugly
jouir (de) <i>reg.</i> enjoy	laideur <i>f.</i> ugliness
jour <i>m.</i> day, daylight; <i>de ~</i> in the daytime; <i>tous les ~s</i> every day	laisser <i>reg.</i> leave, let, allow; <i>se ~</i> allow one's self to be
journal <i>m.</i> daily paper	lait <i>m.</i> milk; <i>frère de ~</i> foster brother
journée <i>f.</i> day	
joyeusement <i>adv.</i> joyfully, merrily	lambeau <i>m.</i> shred, rag

**lampe** *f.* lamp  
**langue** *f.* tongue  
**Languedoc** *m.* Languedoc (former southern province of France)  
**lanterne** *f.* lantern  
**lapin** *m.* rabbit  
**laquelle** *f.* of lequel  
**large** *adj.* wide, broad; de long en ~ up and down, to and fro  
**larme** *f.* tear  
**larmoyant -e** *adj.* tearful, sad  
**latin** *m.* Latin  
**lauréat** *m.* laureate, prizeman  
**laurier-rose** *m.* oleander  
**lavabo** *m.* washstand  
**laver** *reg.* wash, clean  
**le** *def. art.* the  
**le pers. pron.** him; it; so  
**leçon** *f.* lesson  
**lecteur** *m.* reader  
**lecture** *f.* reading; cabinet de ~ circulating library, reading room  
**lég-er -ère** *adj.* light, trifling  
**lendemain** *m.* next day  
**lent -e** *adj.* slow  
**lentement** *adv.* slowly  
**lequel, laquelle, lesquels, les- quelles, rel. and interr. pron.** which, who, whom, that  
**les** *def. art.* the  
**les pers. pron.** them  
**lestement** *adv.* quickly  
**lettre** *f.* letter  
**leur poss. adj.** their  
**leur pers. pron.** to them, them  
**lever** *reg.* raise; se ~ rise, get up, stand up  
**lèvre** *f.* lip; du bout des ~s faintly, disdainfully  
**liard** (*old French coin*) *m.* farthing  
**libation** *f.* libation, drinking  
**libre** *adj.* free, unemployed  
**licencié** *m.* licentiate; master of arts (A. M.)  
**lié -e** *adj.* intimate  
**lieu** *m.* place; au ~ de instead of  
**lieue** *f.* league (three miles)  
**ligne** *f.* line  
**limonade** *f.* lemonade  
**linge** *m.* linen  
**lion** *m.* lion  
**lire** *irreg.* (lisant, lu, lis, lus) read  
**lis** *pres. ind. and imper.*, lisant *pres. part.*, lisais, lisions, *imperf.* *ind.*, of lire  
**liste** *f.* list  
**lit** *m.* bed; au ~ abed  
**litanie** *f.* litany, prayers; long line  
**littéraire** *adj.* literary  
**livre** *m.* book  
**livrée** *f.* livery  
**loge** *f.* lodge, janitor's rooms  
**loger** *reg.* dwell, live  
**loin** *adv.* far, afar  
**l'on** *indef. pron.* one, we, people  
**long -ue** *adj.* long; tall and slender  
**long** *m.* length; le ~ de along; by; all the time of; au ~ along, close to; de ~ en large up and down  
**longer** *reg.* pass along  
**longtemps** *adv.* long, a long time  
**longue** *f.* of long  
**longuement** *adv.* lengthily, at length, during a long while  
**longnon** *m.* eyeglasses  
**lors** *adv.* then, that time  
**lorsque** *subord. conj.* when

**louis** *m.* louis (gold coin worth about 4 dollars)  
**lourd** *-e* *adj.* heavy; sultry  
**lourdement** *adv.* heavily  
**loyer** *m.* rent  
**lucarne** *f.* narrow opening, slit  
**lueur** *f.* dim light, glimmer  
**lugubre** *adj.* mournful, doleful  
**lui** *pers. pron.* he (*emphatic*), him, to him; her, to her; it;  $\sim$ -même himself; itself  
**luire** *irreg.* (*luisant, lui, luis, luisis*) shine  
**luisant** *-e* *adj.* shining  
**lumière** *f.* light  
**lumineux** *-se* *adj.* bright, clear  
**lundi** *m.* Monday  
**lut** *past def. of lire*  
**Lyon** Lyons (one of the most important French cities, especially celebrated for its silk industry)  
**lyrique** *m.* lyric poet

**M.** = monsieur, Mr.  
**m'** = me

**ma** *poss. adj. f.* my  
**macaque** *m.* baboon  
**mâcher** *reg.* chew; *des papiers mâchés* spitballs  
**machine** *f.* machine, engine;  $\sim$  à coudre sewing-machine  
**magasin** *m.* shop, store  
**magnifique** *adj.* magnificent, splendid  
**Mai** *m.* May  
**maigre** *adj.* meager, thin; scanty  
**maille** *f.* stitch  
**main** *f.* hand; handwriting; *en un tour de*  $\sim$  in the twinkling of an eye

**maintenant** *adv.* now  
**mais** *coörd. conj.* but;  $\sim$  oui why, yes!  $\sim$  non why, no!  
**maison** *f.* house, home, apartment; firm; school  
**maître** *m.* master; usher;  $\sim$ -coq cook;  $\sim$  d'*étude* usher  
**mal** *adv.* ill, badly, bad; *pas*  $\sim$  plenty  
**mal** *m.* harm, wrong, trouble; disease; faire du  $\sim$  hurt  
**malade** *adj.* sick  
**malade** *m.* patient  
**maladie** *f.* sickness, illness  
**maladif** *-ve* *adj.* sickly  
**malgré** *prep.* in spite of  
**malheur** *m.* misfortune, ill luck; disaster; par  $\sim$  unfortunately  
**malheureusement** *adv.* unhappily, unfortunately  
**malheureux** *m.* unfortunate one  
**malice** *f.* malice, mischievous intention  
**malicieux** *-se* *adj.* mischievous, roguish  
**malingre** *adj.* sickly  
**malle** *f.* trunk  
**malveillance** *f.* ill will  
**manche** *f.* sleeve  
**manécanterie** *f.* school for choir boys  
**manger** *reg.* eat, eat up  
**manie** *f.* mania, hobby  
**manière** *f.* manner, way  
**manquer** *reg.* miss, fail, lack, be missing;  $\sim$  à fail in  
**mansarde** *f.* attic, garret  
**manteau** *m.* cloak

**marabout** *m.* marabou (a large African stork), marabou-feather  
**machand** *m.* tradesman, dealer, vendor  
**marche** *f.* march, step, progress; air de ~ march  
**marcher** *reg.* walk, go; ~ devant precede; ~ ensuite follow; ~ droit be straight  
**maréchal-ferrant** *m.* horse-shoer  
**mari** *m:* husband  
**mariage** *m.* wedding  
**marier** *reg.* marry; se ~ marry, get married  
**marine** *f.* navy  
**marinier** *m.* bargeman  
**marmaille** *f.* collection of brats, urchins  
**marmotter** *reg.* mutter; ~ entre ses dents murble  
**marquis** *m.* marquis  
**mars** *m.* March  
**Marseille** Marseilles (the great commercial French port on the Mediterranean)  
**marteau** *m.* knocker  
**martyriser** *reg.* torture, torment cruelly  
**masse** *f.* mass; comme une ~ in a heap  
**master** (*English*) Mr.  
**matelassé** *-e past part.* padded  
**matelot** *m.* sailor, seaman  
**mater** *reg.* tame, subdue  
**matériaux** *m. pl.* material  
**maternel** *-le adj.* maternal  
**matin** *adv.* early  
**matin** *m.* morning; forenoon; à sept heures du ~ at seven o'clock A.M.  
**maudit** *-e past part.* cursed, founded  
**mauvais** *-e adj.* bad, evil, unlucky  
**mauviette** *f.* lark; *adj.* puny  
**Mazarin** cardinal and statesman in France; born in Italy (1602-1661)  
**méchant** *-e adj.* wicked; (*verse*) bad, worthless  
**médecin** *m.* physician  
**méditer** *reg.* meditate, think  
**meilleur** *-e adj.* better; le ~ the best  
**mélancolique** *adj.* sad, dismal  
**mêler** *reg.* mingle, mix; se ~ de meddle with  
**membre** *m.* member, limb  
**même** *adj.* same; self; (*when placed after noun*) very  
*même* *adv.* even; tout de ~ all the same, just the same; être à ~ de be able to; mettre à ~ de enable to  
**mémoire** *f.* memory  
**mémoires** *m. pl.* memoirs  
**mémorable** *adj.* notable, memorable  
**menaçant** *-e adj.* threatening  
**menace** *f.* threat  
**menacer** *reg.* threaten  
**ménagement** *m.* consideration, regard  
**ménager** *reg.* spare  
**mener** *reg.* lead, conduct, take, bring; ~ en promenade take out for a walk  
**mens** *pres. ind. of* **mentir**  
**mensonge** *m.* lie, story  
**mentir** *irreg. (mentant, menti, mens, mentis) lie*  
**menton** *m.* chin

menu -e *adj.* small  
 menu *m.* bill of fare  
 méprisant -e *adj.* scornful  
 mépriser *reg.* scorn  
 mer *f.* sea  
 mère *f.* mother  
**Mérimée** Prosper Mérimée (1803-1870; novelist)  
 merveille *f.* marvel; à ~ wonderfully well  
 mes *poss. adj. pl.* my  
 messe *f.* mass  
 messieurs *m. pl.* gentlemen  
 mesure *f.* measure; à ~ que as, in proportion as  
 métayer *m.* farmer  
 méthodiquement *adv.* methodically  
 métier *m.* business, profession, job; loom  
 mets *pres. ind. and imper. of mettre*  
 mettre *irreg. (mettant, mis, mets, mis)* put, put on, place, set, lay; send; say; ~ le cap sur make for; ~ le couvert set the table; ~ à la porte put out; se ~ place one's self, sit down; se ~ à + inf. begin to; se ~ à genoux kneel down; se ~ en route start  
 meuble *m.* piece of furniture  
 meurs *pres. ind. of mourir*  
 miauler *reg.* mew  
 midi *m.* twelve o'clock, noon, mid-day  
**Midi** *m.* South  
 mien (le), la ~ne, *poss. pron.* my own, mine  
 mieux *adv.* better, best; faire de son ~ do one's best  
 milieu *m.* middle, center, midst  
 mille *num. adj.* thousand  
 mîmes *past def. of mettre*  
 mince *adj.* thin; easy  
 mine *f.* mien, face, look, appearance  
 ministre *m.* minister, secretary  
 minuit *m.* midnight  
 minute *f.* minute  
 mis *past def., mis -e past part., of mettre*  
 mise (*f.*) en train start, getting started  
 misérable *adj.* wretched, despicable  
 misérable *m.* wretch  
 misère *f.* misery, distress, poverty  
 miséricorde *f.* mercy; ~! mercy on us!  
 missel *m.* missal, mass book  
 mission *f.* mission  
 mistral *m.* mistral (violent north-west wind in southern France)  
 mit *past def. of mettre*  
 Mlle = mademoiselle Miss  
 Mme = madame Mrs.  
 mobilier *m.* furniture  
 mode *m.* mode, mood  
 modèle *m.* model  
 modiste *f.* milliner  
 moelle *f.* marrow  
 moi *disj. pers. pron. I (emphatic), me, to me; ~-même myself; être à ~ be mine*  
 moindre *adj.* least, smallest  
 moineau *m.* sparrow  
 moins *adv.* less; de ~ less; au ~, du ~, pour le ~, at least  
 mois *m.* month  
 moisi -e *adj.* musty

**moment** *m.* moment; *par ~s* now and then, at times

**mon, ma, mes, poss. adj.** my

**monde** *m.* world; people; *tout le ~* everybody

**monotone** *adj.* monotonous

**monseigneur** *m.* his Grace

**monsieur** *m.* Mr., sir

**monstre** *m.* monster

**montagnard** *m.* mountaineer

**montagne** *f.* mountain

**mont-de-piété** *m.* pawnshop

**Montélimart** *a proper name*

**monter** *reg.* mount, go up, rise, ascend, come up, reach; embark

**montrer** *reg.* show, exhibit; *se ~* show one's self, appear

**monument** *m.* monument

**moquer (se)** *reg.* laugh, make fun

**moqueu-r -se** *adj.* roguish, mocking

**mort -e** *adj.* dead; *also past part. of mourir*

**mort** *f.* death

**mortel -le** *adj.* deadly

**mot** *m.* word

**mouche** *f.* fly

**moucher (se)** *reg.* blow one's nose

**mouillette** *f.* long thin slice of bread

**mouler** *reg.* mold

**moulin** *m.* mill

**mourir** *irreg.* (*mourant, mort, meurs, mourus*) die

**mouvement** *m.* motion, impulse; sensation

**moyen** *m.* means; time; *perdre ses ~s* lose one's head, become helpless; *les ~s* the middle-sized boys, the middle division, the middlers

**muet -te** *adj.* silent

**mule** *f.* mule

**multicolore** *adj.* variegated

**munitions** *f. pl.* ammunition

**mur** *m.* wall

**muraille** *f.* wall

**murmure** *m.* murmur, whisper

**muse** *f.* muse (poetry)

**museau** *m.* nose

**musique** *f.* music; band

**mystère** *m.* mystery

**mystérieu-x -se** *adj.* mysterious

**n' = ne**

**naïf -ve** *adj.* artless, unaffectedly simple

**naissance** *f.* birth

**naître** *irreg.* (*naissant, né, nais, naquis*) be born

**naïve** *f. of naïf*

**nappe** *f.* table-cloth

**narrateur** *m.* story-teller

**narrer** *reg.* relate

**natal -e** *adj.* native

**naturel -le** *adj.* natural

**naturellement** *adv.* of course

**navire** *m.* ship

**navrant -e** *adj.* heart-breaking, very sad

**ne** *adv.* not; *~ . . . pas* no, not; *~ . . . que* only

**né -e** *past part. of naître*

**nécessaire** *adj.* necessary

**négatif -ve** *adj.* negative

**négligent -e** *adj.* careless

**négociant** *m.* merchant

**neige** *f.* snow

**nerf** (*do not sound the f in the pl.*) *m.* nerve

**nerveu-x -se** *adj.* nervous, excitable

net -te <i>adj.</i> clear	objection <i>f.</i> objection
net <i>adv.</i> short	objet <i>m.</i> object
neu-f -ve <i>adj.</i> new; tout ~ brand new	obliger <i>reg.</i> oblige, compel
neutre <i>adj.</i> neutral	obstiner ( <i>s'</i> ) <i>reg.</i> persist
nez <i>m.</i> nose; sous le ~ in my face; rire au ~ de laugh in one's face	obtenir <i>irreg.</i> (obtenant, obtenu, obtiens, obtins) obtain, get
ni <i>adv.</i> neither; nor	obtint <i>past def.</i> of obtenir
niche <i>f.</i> trick	occasion <i>f.</i> occasion, opportunity
noble <i>adj.</i> noble, exalted, great	occupé -e <i>adj.</i> busy
noble <i>m.</i> noble	occuper <i>reg.</i> occupy; s'~ de pay attention to, trouble one's self
noblesse <i>f.</i> nobility	about, attend
noces <i>f. pl.</i> wedding	océan <i>m.</i> ocean
nœud <i>m.</i> knot, tie	octroi <i>m.</i> city toll; gens de l'~ octroi officers
noir -e <i>adj.</i> black, dark; gloomy; dirty.	odeur <i>f.</i> smell
nom <i>m.</i> name	odyssée <i>f.</i> Odyssey (long tale of adventures or of hardships)
nombreu-x -se <i>adj.</i> numerous.	œil <i>m. (pl. yeux)</i> eye
nommer <i>reg.</i> name, appoint; nommé person by the name of	œuf ( <i>do not sound the f in the pl.</i> ) <i>m.</i> egg
non <i>adv.</i> no; ~ plus either, neither	œuvre <i>f.</i> work
nos <i>pl. of notre</i>	offre <i>f.</i> offer
note <i>f.</i> note; stroke	offrir <i>irreg.</i> ( <i>offrant, offert, offre,</i> <i>offris</i> ) offer, present
notice <i>f.</i> notice, account	oh <i>interj.</i> oh, ah
notre, nos, poss. <i>adj.</i> our	oie <i>f.</i> goose
nourriture <i>f.</i> food	oiseau <i>m.</i> bird
nous <i>pers. pron.</i> we, us, to us; ~-mêmes ourselves	ombrager <i>reg.</i> shade
nouveau, nouvel, nouvelle, <i>adj.</i> new; other; further; de nou- veau again, anew	ombre <i>f.</i> shade, shadow, darkness; l'~ d'un sourire a faint smile;
nouvel <i>see</i> nouveau	faire ~ cast a shadow, be a blot
nouvelle <i>f. of nouveau</i>	on or l'on <i>indef. pron.</i> one, we, people
nouvelle <i>f.</i> news, piece of news	oncle <i>m.</i> uncle; l'~ Baptiste Uncle Baptist
nu -e <i>adj.</i> bare, naked	onde <i>f.</i> water
nuée <i>f.</i> cloud; great number	ongle <i>m.</i> nail
nuit <i>f.</i> night, darkness; de ~ dur- ing the night, by night; faire ~ be dark	ont <i>pres. ind. of avoir</i>
nul -le <i>indef. adj.</i> no, not any	onze <i>num. adj.</i> eleven

**opérer (se)** *reg.* take place  
**ophicléide** *m.* ophicleide (a large  
 keyed musical instrument of the  
 horn class)  
**or** *coörd. conj.* now  
**or** *m.* gold  
**orange** *f.* orange  
**ordinaire** *adj.* ordinary, common;  
 à l'~, d'~, usually  
**ordre** *m.* order; jusqu'à nouvel ~  
 until further notice  
**oreille** *f.* ear  
**organiser** *reg.* organize; adapt  
**orgueil** *m.* pride, self-conceit  
**orgueilleux-se** *adj.* haughty, self-  
 conceited  
**original -e** *adj.* odd, eccentric  
**original** *m.* eccentric man  
**orner** *reg.* adorn  
**orthographe** *f.* spelling  
**oser** *reg.* dare  
**ôter** *reg.* take away, remove  
**ou** *coörd. conj.* or  
**où** *adv.* where; when  
**oublier** *reg.* forget  
**oui** *adv.* yes  
**ourdisseuse** *f.* warper  
**ours (sound final s)** *m.* bear  
**ouvert -e** *past part.* of ouvrir  
**ouvrage** *m.* work  
**ouvrage -e** *adj.* wrought  
**ouvre** *pres. ind. and imper.* of ouvrir  
**ouvrier** *m.* workman  
**ouvrir** *irreg.* (ouvrant, ouvert, ouvre,  
 ouvris) open; s'~ open  
  
**page** *f.* page, leaf  
**pain** *m.* bread  
**paire** *f.* pair  
**paisible** *adj.* quiet, undisturbed

**palais** *m.* palace; le ~ **Mazarin**  
 the Mazarin palace (the seat of  
 the French Academy); **vieux ~**  
 Mazarin old academician  
**pâle** *adj.* pale, wan; dim  
**palier** *m.* landing  
**pâlir** *reg.* grow pale  
**pâlot -te** *adj.* somewhat pale  
**pâmer (se)** *reg.* faint; se ~ de be  
 breathless with  
**pan** *m.* flap; corner  
**panache** *m.* plume; curl; wreath  
**panier** *m.* basket  
**panneau** *m.* panel  
**pantalon** *m.* trousers  
**pantoufle** *f.* slipper  
**pape** *m.* pope  
**papier** *m.* paper  
**paquet** *m.* bundle, parcel  
**par** *prep.* by, through; out of; a,  
 per; ~ci ~là now and then;  
 ~-dessus over, above; ~ici this  
 way; ~là that way, thereabout  
**parader** *reg.* stroll about  
**paraissait** *imperf. ind.*, paraît *pres.*  
 ind., of paraître  
**paraître** *irreg.* (paraissant, paru,  
 parais, parus) appear, seem  
**parapluie** *m.* umbrella  
**parbleu** (*corruption of* par Dieu)  
 upon my word; of course;  
 why!  
**parce que** *subord. conj.* because  
**par-ci par-là** *adv.* now and then  
**par-dessus** *prep.* above; over  
**pardon** *m.* pardon; excuse me  
**pareil -le** *adj.* like, similar, such  
**parent** *m.* relative; *pl.* parents,  
 relatives  
**parer** *reg.* adorn, arrange nicely

parfaitement <i>adv.</i> perfectly, very well	passé -e <i>adj.</i> past
parfois <i>adv.</i> sometimes, occasionally	passé <i>m.</i> past
parisien -ne <i>adj.</i> Parisian	passer <i>reg.</i> pass, spend; become; cease; disappear; se ~ happen, take place, be going on; elapse, be spent
Parisien <i>m.</i> Parisian	passerelle <i>f.</i> gangway
parlant -e <i>adj.</i> expressive	passi-f -ve <i>adj.</i> passive
parler <i>reg.</i> speak, talk	passion <i>f.</i> passion; à la ~ passionately
parmi <i>prep.</i> among, amidst, in	pâté <i>m.</i> meat pie
parroi <i>f.</i> wall	pathétique <i>adj.</i> pathetic, touching
parole <i>f.</i> word, speech; prendre la ~ take the floor	patience <i>f.</i> patience
part <i>pres. ind.</i> of partir	patient -e <i>adj.</i> patient
part <i>f.</i> part; à ~ aside, except for; nulle ~ nowhere; pour ma ~ as for me; de la ~ de on the part of, from, sent by	patois <i>m.</i> dialect, jargon
partager <i>reg.</i> share	patte <i>f.</i> paw; à quatre ~s on all fours
parti <i>m.</i> resolution; prendre un ~ make up one's mind; prendre son ~ make a decision; resign one's self	paupière <i>f.</i> eyelid
participe <i>m.</i> participle	pauvre <i>adj.</i> poor
particularité <i>f.</i> peculiarity	pauvre <i>m.</i> beggar; <i>pl.</i> poor people
particuli-er -ère <i>adj.</i> particular, peculiar, special	payer <i>reg.</i> pay
partie <i>f.</i> part; game; faire ~ de be a part of, belong to	pays <i>m.</i> country, district, native place
partir <i>irreg.</i> (partant, parti, pars, partis) depart, set out, start, leave, go away; à ~ de from . . . on	peau <i>f.</i> skin, shell; hide
partiti-f -ve <i>adj.</i> partitive	pécaïre <i>interj.</i> alas
partout <i>adv.</i> everywhere	pédant <i>m.</i> pedant
parut <i>past def.</i> of paraître	pédicure <i>m.</i> chiropodist
pas <i>adv.</i> no, not; ne . . . ~ no, not	peigner <i>reg.</i> comb
pas <i>m.</i> step, pace, stride	peindre <i>irreg.</i> (peignant, peint, peins, peignis) paint; ~ à la chaux whitewash
passage <i>m.</i> passage, way	peine <i>f.</i> pain, trouble, difficulty; à ~ hardly, scarcely; en ~ worried
passager <i>m.</i> passenger	peint -e <i>past part.</i> of peindre

**pendant** *prep.* during;  $\sim$  que while  
**prendre** *reg.* hang; se  $\sim$  à hang on  
**pénible** *adj.* painful, hard  
**pensée** *f.* thought, idea  
**penser** *reg.* think, imagine  
**pensionnat** *m.* boarding school  
**pensum** (*sound as if spelled pin-*  
*some*) *m.* extra written task  
**Pentecôte** *f.* Whitsunday  
**pépiage** *m.* chirping  
**pépier** *reg.* chirp  
**perché -e** *past part.* perched, sit-  
 ting  
**perdre** *reg.* lose;  $\sim$  de vue lose  
 sight of  
**père** *m.* father; **M. Eyssette**  $\sim$  Mr.  
 Eyssette senior  
**perle** *f.* pearl; bead; gris  $\sim$  pale  
 gray  
**permettre** *irreg.* (*permettant, per-*  
 mis, *permets, permis*) permit,  
 allow; se  $\sim$  take the liberty  
**permis -e** *past part.*, *permit past*  
*def.*, of permettre  
**permission** *f.* permission, leave  
**perron** *m.* porch, stoop  
**perroquet** *m.* parrot  
**persécution** *f.* persecution  
**personnage** *m.* personage, person  
**personne** *m.* anybody, nobody  
**personne** *f.* person; *pl.* people;  
 en  $\sim$  himself  
**personnel -le** *adj.* personal  
**perte** *f.* loss; à  $\sim$  de vue as far as  
 one can see  
**petit -e** *adj.* small, little; easy;  
 $\sim$  à  $\sim$  by degrees  
**petit** *m.* little one; les  $\sim$ s the  
 youngest boys  
**pétrifié -e** *past part.* petrified  
**peu** *adv.* little; few; à  $\sim$  grad-  
 ually; un  $\sim$  a little, somewhat;  
**pense** un  $\sim$  just think; à  $\sim$  près  
 nearly, almost  
**peur** *f.* fear; de  $\sim$  for fear; avoir  
 $\sim$  be afraid; faire  $\sim$  frighten  
**peut, peux, pres.** *ind.* of pouvoir  
**philosophe** *m.* philosopher  
**philosophie** *f.* philosophy  
**phrase** *f.* sentence  
**physionomie** *f.* expression  
**pièce** *f.* piece; patch; room; coin;  
 play  
**pied** *m.* foot  
**piège** *m.* snare  
**pierre** *f.* stone  
**pierrot** *m.* sparrow  
**pincée** *f.* pinch  
**pion** *m.* usher  
**pipe** *f.* pipe  
**piteusement** *adv.* piteously  
**piteu-x -se** *adj.* piteous  
**pitié** *f.* pity  
**pito�able** *adj.* pitiful  
**place** *f.* place; stand; room; situ-  
 ation; seat; square;  $\sim$  d'armes  
 parade ground, main public  
 square  
**plafond** *m.* ceiling  
**plaindre (se)** *irreg.* plaignant, plaint,  
 plains, plaignis) complain  
**plaire à** *irreg.* (*plaisant, plu, plais,*  
*plus*) please  
**plaisanter** *reg.* joke, trifle  
**plaisir** *m.* pleasure, delight, fun  
**plaît** *pres.* *ind.* of plaire  
**planche** *f.* board  
**plante** *f.* plant; jardin des  $\sim$ s Bo-  
 tanical Garden  
**planter** *reg.* plant

**plat -e** *adj.* flat  
**platane** *m.* plane-tree  
**plâtre** *m.* plaster  
**plein -e** *adj.* full, filled; open; en ~ étude right in the study room; en ~ jour in broad daylight; en ~ montagne right in the mountains; en ~ révolte in open rebellion  
**pleurard -e** *adj.* piteous, doleful  
**pleurer** *reg.* weep, weep for; regret  
**pleurnicheu-r -se** *adj.* whining, lachrymose  
**pleurs** *m. pl.* tears, weeping  
**pleut** *pres. ind.* of pleuvoir  
**pleuvoir** *irreg.* (pleuvant, plu, pleut, plut) rain; fly  
**plier** *reg.* fold; close  
**plomb** *m.* lead  
**plonger** *reg.* plunge, dive  
**pluie** *f.* rain; petite ~ shower  
**plume** *f.* feather; quill; pen  
**pluriel** *m.* plural  
**plus** *adv.* more, most; besides; de / ~ more; ~ de (+ number) more than; ne . . . ~ no more, no longer; non ~ either, neither, too  
**plusieurs** *indef. adj.* several  
**plus-que-parfait** *m.* pluperfect  
**poche** *f.* pocket  
**poème** *m.* poem  
**poésie** *f.* poetry; poem  
**poète** *m.* poet  
**poétique** *adj.* poetical  
**poignée** *f.* handful  
**poil** *m.* hair  
**poing** *m.* fist  
**point** *adv.* not at all; ne . . . ~ not at all  
**point** *m.* point; sign; question  
**pointe** *f.* point; sur la ~ des pieds on tiptoe  
**poitrine** *f.* chest, breast, bosom  
**polisson** *m.* naughty boy  
**polka** *f.* polka  
**pommade** *f.* pomade  
**pompe** *f.* pump  
**pompon** *m.* tuft  
**ponceau** (*adj. invariable*) deep red, poppy-colored  
**pont** *m.* bridge; deck  
**pontifical -e** *adj.* pontifical, papal  
**porcelaine** *f.* porcelain, chinaware  
**porche** *m.* porch, portal  
**porte** *f.* door, gate, entrance, threshold  
**portée** *f.* range; à la ~ de within reach of; à la ~ de son escarcelle within his means  
**porte-plume** *m.* penholder  
**porter** *reg.* carry, bear; bring (luck, ill luck); wear; hold; give; se ~ go  
**portier** *m.* janitor, doorkeeper  
**portière** *f.* (railway carriage) door  
**poser** *reg.* set, put  
**position** *f.* position, situation  
**positivement** *adv.* positively, really  
**possessif -ve** *adj.* possessive  
**possession** *f.* possession  
**possible** *adj.* possible  
**poste** *f.* post  
**pot** *m.* pot  
**poteau** *m.* post  
**pouce** *m.* inch  
**pouffer** (*reg.*) de rire burst out laughing  
**pour** *prep.* for, to, in order to; ~ que *subord. conj.* in order that, so that

<b>pourquoi</b> <i>adv.</i> why; the cause	<b>près de</b> <i>prep.</i> near, by; almost, nearly; à peu près almost, nearly
<b>pourrait</b> <i>cond. of pouvoir</i>	<b>présence</b> <i>f.</i> presence, sight
<b>pourtant</b> <i>adv.</i> nevertheless, however	<b>présent -e</b> <i>adj.</i> present
<b>pourvu que</b> <i>subord. conj.</i> provided that; I hope	<b>présent m.</b> present; à ~ now
<b>pousser</b> <i>reg.</i> push; prompt; heave; utter; go; grow	<b>présentation</b> <i>f.</i> introduction
<b>poussière</b> <i>f.</i> dust	<b>présenter</b> <i>reg.</i> present, introduce; se ~ present one's self
<b>pouvoir</b> <i>irreg.</i> (pouvant, pu, peux or puis, pus) be able, can, may; si j'avais pu if I had been able	<b>président</b> <i>m.</i> president
<b>prairie</b> <i>f.</i> meadow	<b>presque</b> <i>adv.</i> almost
<b>précaution</b> <i>f.</i> precaution	<b>prestige</b> <i>m.</i> prestige
<b>précédent -e</b> <i>adj.</i> preceding	<b>prétentieux -se</b> <i>adj.</i> pretentious
<b>précieusement</b> <i>adv.</i> preciously, with great care	<b>prétexte</b> <i>m.</i> pretext
<b>précieux -x -se</b> <i>adj.</i> precious, valuable	<b>prêtre</b> <i>m.</i> priest
<b>précipiter (se)</b> <i>reg.</i> hurry	<b>prévenir</b> <i>irreg.</i> (prévenant, prévenu, préviens, prévins) prepossess
<b>précisément</b> <i>adv.</i> precisely, exactly	<b>prévoir</b> <i>irreg.</i> (prévoyant, prévu, prévois, prévis) foresee
<b>prédisposition</b> <i>f.</i> preference; de ~ favorite	<b>prévu -e</b> <i>past part. of prévoir</i>
<b>premi-er -ère</b> <i>adj.</i> first	<b>prier</b> <i>reg.</i> pray, beg
<b>prenant</b> <i>pres. part.,</i> prenait <i>imperf. ind.,</i> of prendre	<b>prière</b> <i>f.</i> prayer, service
<b>prendre</b> <i>irreg.</i> (prenant, pris, prends, pris) take; ~ de la barbe grow a beard; ~ les devants go on in advance; y ~ garde notice it; ~ la parole speak; ~ un parti make up one's mind; ~ son parti make a decision; resign one's self; ~ position stand; ~ leur récréation spend the recess time; s'y ~ go about it, proceed; à qui s'en ~ whom to blame for it	<b>prince</b> <i>m.</i> prince
<b>prenez</b> <i>pres. ind. and imper.,</i> prenent <i>pres. ind.,</i> of prendre	<b>principal -e</b> <i>adj.</i> principal
<b>préposition</b> <i>f.</i> preposition	<b>principal</b> <i>m.</i> principal, head master
	<b>printemps</b> <i>m.</i> spring
	<b>prirent, pris, past def., pris -e past part., of prendre</b>
	<b>prise</b> <i>f.</i> pinch of snuff
	<b>prit past def. of prendre</b>
	<b>privation</b> <i>f.</i> privation
	<b>prix</b> <i>m.</i> prize
	<b>problème</b> <i>m.</i> problem
	<b>procès</b> <i>m.</i> lawsuit
	<b>prochain -e</b> <i>adj.</i> next
	<b>proche</b> <i>adj.</i> near
	<b>proclamer</b> <i>reg.</i> proclaim
	<b>prodige</b> <i>m.</i> prodigy, wonder
	<b>prodigieux -se</b> <i>adj.</i> prodigious, very great
	<b>prodiguer</b> <i>reg.</i> lavish

**produire (se) irreg.** (produisant, produit, produis, produisis) happen  
**profane** *m.* profane person, outsider, Philistine  
**professeur** *m.* teacher  
**profiter** *reg.* profit  
**profond -e** *adj.* deep  
**profondeur** *f.* depth  
**promenade** *f.* walk; à la ~ while taking a walk or a ride  
**promener** *reg.* take out for a walk; lead, cast; show; se ~ walk, take a walk  
**promettre** *irreg.* (promettant, promis, promets, promis) promise  
**pronom** *m.* pronoun  
**prononcer** *reg.* pronounce, deliver  
**proposer** *reg.* offer  
**proposition** *f.* clause  
**propre** *adj.* own  
**propret -te** *adj.* clean and neat  
**protection** *f.* protection  
**protégé** *m.* protégé, young friend  
**protéger** *reg.* protect  
**protester** *reg.* protest  
**protêt** *m.* protest (on account of non-payment)  
**providence** *f.* providence  
**provision** *f.* provision; faire des ~s go marketing  
**pu** *past part.* of pouvoir  
**publi-c -que** *adj.* public  
**public** *m.* public  
**publier** *reg.* publish  
**puer** *reg.* have a bad odor  
**puis** *pres. ind.* of pouvoir  
**puis** *coörd. conj.* then, afterwards  
**puisque** *subord. conj.* since  
**puisse** *pres. subj.* of pouvoir  
**puits** *m.* well

**punir** *reg.* punish  
**punition** *f.* punishment  
**pupitre** *m.* desk; stand  
**pus, put**, *past def.* of pouvoir  
**qu'** = **qu'e**  
**quai** *m.* quay, wharf, pier  
**quand** *subord. conj.* when; even if  
**quant à** *adv.* as to, as for  
**quantité** *f.* quantity, number  
**quarante** *num. adj.* forty  
**quart** *m.* quarter; fourth; ~ d'heure quarter of an hour; aux trois ~s three fourths  
**quartier** *m.* quarter, ward  
**quatorze** *num. adj.* fourteen  
**quatre** *num. adj.* four; ~ à ~ four steps at a time  
**quatrième** *ord. adj.* fourth  
**que** *subord. conj.* that; than; but; when; let; ne . . . ~ only  
**que** *rel. pron.* which, whom, that, what; qu'est-ce ~? what?  
**qu'est-ce ~ c'est?** what is it?  
**que** *adv.* in exclamations how much, how  
**quel -le** *interr. adj.* what, which, what a  
**quelque** *indef. adj.* some; one; ~s some, a few  
**quelquefois** *adv.* sometimes  
**quelqu'un** *indef. pron.* somebody; quelques-uns some  
**querelle** *f.* quarrel  
**question** *f.* question  
**quête** *f.* quest, search  
**queue** *f.* tail, train, rear, end  
**qui** *interr. and rel. pron.* who, whom, which, that  
**quilles** *f. pl.* ninepins

quinze <i>num. adj.</i> fifteen; ~ jours	rapidité <i>f.</i> quickness
a fortnight ( <i>not</i> fifteen days)	rappeler <i>reg.</i> recall; remind of;
quitter <i>reg.</i> leave; se ~ lose sight	se ~ remember
of one another, part	rapport <i>m.</i> report
qui-vive <i>m.</i> watch; être sur le ~ be	rapporter <i>reg.</i> take back
on the lookout	raser <i>reg.</i> shave; keep close to,
quoi <i>interr. and rel. pron.</i> what,	skulk along
which; ~! what! how! à ~ bon	rassuré -e <i>adj.</i> free from fear
what is the use; comme ~ how;	rassurer <i>reg.</i> reassure; cheer up
de ~ vivre enough to live on;	rat <i>m.</i> rat
~ que whatever; ni ~ que ce fût	rauque <i>adj.</i> hoarse
nor anything; sur ~ thereupon	ravi -e <i>adj.</i> delighted
quoique <i>subord. conj.</i> although	rayer <i>reg.</i> strike off, cross
rabat <i>m.</i> neck-band	rebondir <i>reg.</i> rebound
racier <i>reg.</i> scrape	réception <i>f.</i> welcome
raconter <i>reg.</i> relate, tell; se ~ tell	recevoir <i>irreg.</i> ( <i>recevant, reçu, re-</i>
to each other	<i>çois, reçus</i> ) receive
raffermir ( <i>se</i> ) <i>reg.</i> become firm	réchauffer <i>reg.</i> warm again; se ~
rage <i>f.</i> rage, fury; enthusiasm;	keep warm
faire ~ be raging	réciter <i>reg.</i> recite
rainure <i>f.</i> crack, chink	réclamation <i>f.</i> complaint
raison <i>f.</i> reason, cause; right;	reçois <i>pres. ind. of recevoir</i>
truth; à ~ de at, by paying;	recommandation <i>f.</i> recommenda-
avoir ~ be right	tion, introduction, advice
raisonnable <i>adj.</i> reasonable, wise	recommander <i>reg.</i> recommend, ad-
raisonner ( <i>se</i> ) <i>reg.</i> argue with one's	vise
self	recommencer <i>reg.</i> begin again
ralliemement <i>m.</i> rallying; point de ~	récompenser <i>reg.</i> reward
rallying-point, beacon	reconnaissant -e <i>adj.</i> grateful,
rampe <i>f.</i> hand-rail	thankful
rance <i>m.</i> rank smell; sentir le ~	reconnaître <i>reg.</i> recognize
have a rank smell	reconnu -e <i>past part., reconnus past</i>
rancune <i>f.</i> rancor, resentment	<i>def., of reconnaître</i>
rang <i>m.</i> rank, place	reconstituer <i>reg.</i> rebuild
rangé -e <i>past part.</i> standing	reconstructeur <i>m.</i> builder
ranger ( <i>se</i> ) <i>reg.</i> come into posi-	reconstruction <i>f.</i> rebuilding, res-
tion; take one's place	toration
râpé -e <i>adj.</i> threadbare; shabby-	reconstruire <i>reg.</i> reconstruct, re-
looking	build; retrieve
	recopier <i>reg.</i> copy

récréation <i>f.</i> recess time, play hours	rejoindre <i>irreg.</i> (rejoignant, rejoint, rejoins, rejoignis) join, join again
recteur <i>m.</i> rector	rejoigne <i>pres. subj.</i> of rejoindre
reçu -e <i>past part.</i> , reçut <i>past def.</i> , of recevoir	réjoui -e <i>adj.</i> jovial
reculer <i>reg.</i> fall back, retreat	réjouir <i>reg.</i> gladden, delight
redingote <i>f.</i> frock coat	relâche <i>m.</i> intermission, rest
redoubler <i>reg.</i> redouble, increase	relati-f -ve <i>adj.</i> relative
redresser (se) <i>reg.</i> raise one's self	relation <i>f.</i> relation; comrade
réellement <i>adv.</i> really, truly	relever <i>reg.</i> raise
refaire <i>irreg.</i> (refaisant, refait, refais, refis) do over again, make again, go over again; begin again	relier <i>reg.</i> bind (a book)
refermer <i>reg.</i> shut; se ~ shut, close	religieu-x -se <i>adj.</i> religious
réfléchi -e <i>adj.</i> reflective	religion <i>f.</i> religion
reflet <i>m.</i> reflection, shade	relire <i>irreg.</i> (relisant, relu, relis, relus) read again
réflexion <i>f.</i> reflection, thought; faire des ~s reflect	relisais <i>imperf. ind.</i> of relire
reformer (se) <i>reg.</i> be formed again, be reorganized	reluire <i>irreg.</i> (reluisant, relui, reluis, reluisis) shine
refroidir <i>reg.</i> chill, cool, grow cool	reluisant -e <i>adj.</i> shining
réfugier (se) <i>reg.</i> take refuge, fly for shelter	relus, relut, <i>past def.</i> of relire
refuser <i>reg.</i> decline; s'y ~ decline	remarquable <i>adj.</i> remarkable
régaler <i>reg.</i> regale; se faire ~ have one's self treated	remettre <i>irreg.</i> (remettant, remis, remets, remis) put back, give, hand; se ~ start again
regard <i>m.</i> look, glance, eye	remis -e <i>past part.</i> , remit <i>past def.</i> , of remettre
regarder <i>reg.</i> look, look at; se ~ look at one another	remonter <i>reg.</i> remount, reascend
régime <i>m.</i> form of government	remplaçant <i>m.</i> successor
régiment <i>m.</i> regiment	remplacer <i>reg.</i> replace; succeed
règle <i>f.</i> rule; ruler	remplir <i>reg.</i> fill; perform; se ~ be filled
règlement <i>m.</i> regulations, set of rules	remue-ménage <i>m.</i> bustle, confusion
regretter <i>reg.</i> regret, be grieved at	remuer <i>reg.</i> move; shake
regulariser (se) <i>reg.</i> be set right again	rencontrer <i>reg.</i> meet; se ~ meet
reguli-er -ère <i>adj.</i> regular	rendre <i>reg.</i> render, return, give back; restore; make; se ~ become; go
rein <i>m.</i> kidney; <i>pl.</i> loins, back, small of the back	renommé -e <i>adj.</i> renowned
	renseignement <i>m.</i> information
	rentrée <i>f.</i> reopening of the school

**rentrer** *reg.* re-enter, return, come in again, enter, go home; draw in;  $\sim$  dans le silence become silent again

**envoyer** *irreg.* (envoyant, envoyé, renvoie, renvoyai, renverrai) send back, send away, dismiss, refuse

**répandre** *reg.* shed

**reparaître** *irreg.* (reparaissant, reparu, reparais, reparus) appear again

**reparurent** *past def. of reparaître*

**repas** *m.* meal

**'repasser** *reg.* pass again

**répéter** *reg.* repeat; rehearse

**replier** *reg.* fold again

**réplique** *f.* reply, answer, retort

**répliquer** *reg.* reply, answer, tell

**répondre** *reg.* reply, answer; tell, assure

**réponse** *f.* reply, answer

**repos** *m.* rest, peace

**reposer** *reg.* rest; *se*  $\sim$  rest

**repousser** *reg.* repel; shut

**reprendre** *irreg.* (reprenant, repris, reprends, repris) take again, take hold again, take up, take; recover; repeat; resume; seize again; begin again; go on; be heard again;  $\sim$  de l'encre dip one's pen again in the inkstand;  $\sim$  la parole speak again, go on;  $\sim$  la mer set sail again

**représenter** *reg.* represent

**reprirent, repris,** *past def. of reprendre*

**reprise** *f.* return; à plusieurs  $\sim$ s several times; again and again

**reprit** *past def. of reprendre*

**réputation** *f.* reputation

**requérir** *irreg.* (requérant, requis, requiers, requis) require

**requis** *-e* *past part. of requérir*

**résidence** *f.* dwelling;  $\sim$  d'hiver winter quarters

**résigné** *-e* *adj.* resigned

**résigner** *(se)* *reg.* resign one's self

**résolu** *-e* *past part. of résoudre*

**résolument** *adv.* resolutely, boldly

**résolution** *f.* decision

**résoudre** *irreg.* (résolvant, résolu, résous, résolus) solve

**respect** *m.* respect, regard

**ressembler** *reg.* resemble, be like; *se*  $\sim$  resemble one another

**ressource** *f.* resource

**restaurant** *m.* restaurant

**reste** *m.* rest, remainder, balance; *du*  $\sim$  besides

**rester** *reg.* remain, stay; *il me reste* I have left

**retard** *m.* delay; lateness; *en*  $\sim$  behind, overdue

**retenir** *irreg.* (retenant, retenu, retiens, retins) retain, detain; book, secure; keep back; restrain; keep open

**retentir** *reg.* resound

**retenue** *f.* keeping in, detention (after school or on holidays)

**retint** *past def. of retenir*

**retirer** *reg.* take away, take out, withdraw; *se*  $\sim$  leave, withdraw

**retomber** *reg.* fall again, fall back

**retour** *m.* return; *de*  $\sim$  back; *de*  $\sim$  en back to, after his return to

**retourner** *reg.* return, go back; turn; *se*  $\sim$  turn around

**retrousser** *reg.* tuck up

**retrouver** *reg.* find again; *se ~* be again  
**réunir** *reg.* reunite, bring together  
**réussir** *reg.* succeed, be successful.  
**rêve** *m.* dream  
**réveiller** *reg.* awake; *se ~* awake  
**revenir** *irreg.* (*revenant, revenu, reviens, revins*) come back, come again, return, recover; *~ à soi* come to one's self  
**rêver** *reg.* dream; muse  
**reviendra** *fut.*, *reviennent*, *revient*, *pres. ind.*, *revins, revint, past def.*, *of revenir*  
**revis** *past def. of revoir*  
**revoir** *irreg.* (*revoyant, revu, revis, revis*) see again  
**révolte** *f.* rebellion  
**révolté -e** *adj.* rebellious  
**révolution** *f.* revolution  
**révolutionnaire** *m.* revolutionist  
**revue** *f.* review  
**rhétoricien** *m.* senior  
**Rhône** *m.* Rhone (a river flowing from Switzerland through southern France)  
**riais** *imperf. ind. of rire*  
**ricaner** *reg.* sneer  
**riche** *adj.* rich  
**riches** *m. pl.* rich people  
**richesses** *f. pl.* riches  
**ride** *f.* wrinkle  
**rideau** *m.* curtain  
**ridicule** *adj.* ridiculous  
**ridicullement** *adv.* ridiculously  
**rien** *indef. pron. m.* anything, nothing  
**riez** *pres. ind. and imper. of rire*  
**time** *f.* rime

**rire** *irreg. (riant, ri, ris, ris)* laugh, be merry; (*sky*) be serene, be bright  
**rire** *m.* laughter  
**risible** *adj.* laughable; *le plus ~* the funniest part of it  
**risque** *m.* risk  
**risquer** *reg.* risk, run the risk of  
**rit** *pres. ind. and past def. of rire*  
**rive** *f.* bank  
**rivière** *f.* river  
**robe** *f.* dress  
**rôder** *reg.* prowl  
**roidé (sound raide)** *adj.* stiff  
**rôle** *m.* rôle, part  
**romain -e** *adj.* Roman  
**roman** *m.* novel; tale  
**romancier** *m.* novelist  
**ronde** *f.* round, round hand  
**ronfler** *reg.* snore; rage; blow very hard  
**ronger** *reg.* gnaw, bite  
**rose** *adj.* pink  
**rose** *f.* rose  
**roue** *f.* wheel, paddle-wheel; faire la *~* turn handsprings  
**rouge** *adj.* red  
**Rouget** *m.* Reddy  
**rougir** *reg.* blush  
**rouler** *reg.* roll; push, wheel; *se ~* roll, tumble, wallow  
**roulière** *f.* (a carter's) overcoat  
**route** *f.* road, way, journey; *et en ~* and we started out  
**royal -e** *adj.* royal, splendid  
**ruban** *m.* ribbon  
**rubis** *m.* ruby  
**rude** *adj.* rough, coarse  
**rue** *f.* street  
**ruer (se)** *reg.* rush

rugir <i>reg.</i> roar	sanglot <i>m.</i> sob, sobbing
ruggissement <i>m.</i> roar, roaring	sangloter <i>reg.</i> sob
ruine <i>f.</i> ruin, disaster	sans <i>prep.</i> without; but for; ~ que without
ruiner <i>reg.</i> ruin	sapristi <i>interj.</i> by Jove! dear me!
ruisseau <i>m.</i> brook; gutter	Sarlande a small French town
ruisselant -e streaming, dazzling;	saule <i>m.</i> willow
stained with tears	saura, saurai, sauras, <i>fut. of</i> savoir
ruisseler <i>reg.</i> stream; be flooded	sauter <i>reg.</i> jump, leap, explode; ~ au cou de fall on . . . 's neck, fling one's arms around . . . 's neck
s' = se; also = si before il, ils	sautiller <i>reg.</i> hop
sa <i>f. of</i> son	sauvage <i>m.</i> savage
sabot <i>m.</i> wooden shoe	savoir <i>irreg.</i> (sachant, su, sais, sus) know, know how; understand
sachant <i>pres. part.</i> , sache <i>pres.</i> subj., of savoir	scandale <i>m.</i> scandal
sacré -e <i>adj.</i> sacred	scène <i>f.</i> scene; faire des ~s be- come abusive
sacrilège <i>adj.</i> sacrilegious	se <i>refl. and recipr. pron.</i> one's self; himself, herself, itself, them- selvès; each other; one another
sage <i>adj.</i> wise, good	séance <i>f.</i> meeting
saigner <i>reg.</i> bleed; se ~ les quatre membres make the greatest sac- rifices	seau <i>m.</i> pail
saint <i>m.</i> saint	sec, sèche, <i>adj.</i> dry; sharp; lean, thin; à ~ dry
Saint-Benoît a street in the Latin Quarter	sèche <i>f. of</i> sec
Saint-Germain <i>see</i> faubourg	second -e ( <i>sound c like g</i> ) second
Saint-Germain-des-Prés one of the oldest churches in Paris	second <i>m.</i> second story
Saint-Nizier one of the oldest churches in Lyons	seconde <i>f.</i> second
sais <i>pres. ind. of</i> savoir	secouer <i>reg.</i> shake
saisir <i>reg.</i> seize	secours <i>m.</i> help
sait <i>pres. ind. of</i> savoir	secrétaire <i>m.</i> secretary
sale <i>adj.</i> dirty; filthy	séculaire <i>adj.</i> a hundred years old, very old
salir <i>reg.</i> soil, stain	seize <i>adj.</i> sixteen
salle <i>f.</i> hall; large room; ~ à manger dining-room	selon <i>prep.</i> according to
salon <i>m.</i> saloon, cabin; au ~ below	semaine <i>f.</i> week
saluer <i>reg.</i> salute, bow to	semblable <i>adj.</i> similar, like, alike
sang <i>m.</i> blood	sembler <i>reg.</i> seem, appear
sang-froid <i>m.</i> coolness, presence of mind	

semonce *f.* reprimand, scolding  
 sens *pres. ind.* of sentir  
 sens *m.* sense; side  
 sentiment *m.* sentiment, feeling  
 sentinelle *f.* sentry  
 sentir *irreg.* (sentant, senti, sens, sentis) feel; know; have a flavor of, suggest; smell, scent; se ~ . . . feel that one is . . . , feel that one has . . .  
 séparément *adv.* separately  
 séparer *reg.* separate; se ~ part  
 sept *num. adj.* seven  
 septembre *m.* September  
 sera, serai, fut., serait *cond., of être*  
 sergent (*m.*) de ville policeman  
 sérieu-x -se *adj.* serious, earnest, dignified; se prendre au ~ take one's self seriously  
 serions *cond. of être*  
 serpolet *m.* wild thyme  
 serré -e *adj.* close, crowded, standing close, pressed; clenched; oppressed; heavy  
 serre-file *m.* last soldier of a file  
 serrer *reg.* press, grasp, squeeze, wring  
 serrure *f.* lock  
 sert *pres. ind. of servir*  
 service *m.* service; mass; gens de ~ servants  
 serviette *f.* napkin  
 servir *irreg.* (servant, servi, sers, servis) serve, set, spread  
 ses *pl. of son*  
 seuil *m.* threshold  
 seul -e *adj.* alone, only  
 seulement *adv.* only, but; merely  
 sévère *adj.* severe, strict

shako *m.* shako (high military cap)  
 si *subord. conj.* if, whether, suppose  
 si *adv.* so; however  
 siècle *m.* century  
 sien (le), la ~ne, poss. *pron.* his, hers, its  
 siflement *m.* whistling; hissing  
 siflet *m.* whistle  
 signe *m.* sign, nod; faire ~ beckon, wave  
 signer *reg.* sign  
 silence *m.* silence, stillness; keep still!  
 silencieusement *adv.* silently  
 silencieu-x -se *adj.* silent  
 simple *adj.* simple; easy  
 singerie *f.* monkey-trick  
 singuli-er -ère *adj.* singular, odd, strange, extraordinary  
 sinon *conj.* if not; otherwise  
 sitôt que *subord. conj.* as soon as  
 situation *f.* situation, position  
 six *num. adj.* six; sixth  
 sixième *ord. adj.* sixth  
 société *f.* society; company  
 sœur *f.* sister  
 soi *refl. and recipr. pron.* one's self  
 soie *f.* silk  
 soigneusement *adv.* carefully  
 soin *m.* care; attention  
 soir *m.* evening  
 soirée *f.* evening  
 sois *imper. and pres. subj., soit pres. subj., of être*  
 soit *coörd. conj.* that is  
 soixante (*sound x like ss*) *num.* adj. sixty; ~dix seventy  
 sol *m.* ground  
 soldat *m.* soldier

**soleil** *m.* sun, sunshine  
**solennel** *-le* (*sound* *len* as if spelled  
 1a) *adj.* solemn  
**solennellement** *adv.* solemnly  
**solennité** *f.* solemnity, gravity  
**solide** *adj.* strong  
**solitaire** *adj.* solitary  
**solitude** *f.* solitude  
**solive** *f.* rafter  
**somme** *f.* sum; *en ~* after all  
**sommeil** *m.* sleep  
**sommeiller** *reg.* slumber  
**sommes** *pres. ind.* of être  
**somnolent** *-e* *adj.* drowsy, sleepy  
**son, sa, ses, poss.** *adj.* his, her, its  
**son** *m.* sound  
**sonder** *reg.* probe  
**songer** *reg.* dream; think; consider  
**sönnner** *reg.* sound; ring; blow; strike; resound; ring the bell  
**sonnette** *f.* bell  
**sonore** *adj.* sonorous  
**sont** *pres. ind.* of être  
**sort** *pres. ind.* of sortir  
**sort** *m.* fate, destiny  
**sorte** *f.* sort, kind; *de la ~* thus, in this manner  
**sortie** *f.* exit, egress, going out  
**sortir** *irreg.* (*sortant, sorti, sors, sortis*) come out, go out, get out; spring; *au ~ de* on coming out of  
**sou** *m.* cent  
**soudain** *adv.* suddenly  
**souffler** *reg.* blow; pant; (*a light*) put out  
**souffrance** *f.* suffering, hardship  
**souffre-douleur** *m.* butt, laughing-stock  
**souffrir** *irreg.* (*souffrant, souffert, souffre, souffris*) suffer; bear  
**soulagement** *m.* relief  
**soulever** *reg.* raise  
**soulier** *m.* shoe  
**souligner** *reg.* underline, under-score  
**soumis** *-e* *adj.* humble; resigned  
**soupçon** *m.* suspicion  
**souper** *reg.* take supper  
**souper** *m.* supper  
**soupir** *m.* sigh  
**source** *f.* spring  
**souriant** *-e* *adj.* smiling  
**sourire** *irreg.* (*souriant, souri, souris, souris*) smile; please  
**sourire** *m.* smile  
**sous** *prep.* under; beneath  
**sous** *pl. of sou*  
**soutane** *f.* cassock  
**soutenir** *irreg.* (*soutenant, soutenu, soutiens, soutins*) support; carry  
**souvenir (se)** *irreg.* (*souvenant, souvenu, souviens, souvins*) remember  
**souvenir** *m.* recollection, remembrance  
**souvent** *adv.* often  
**souviens** *pres. ind.* and *imper.* of souvenir  
**soyez, soyons, imper. and pres. subj. of être**  
**spécial** *-e* *adj.* special; peculiar  
**spécialement** *adv.* specially  
**spectacle** *m.* spectacle; sight  
**strident** *-e* *adj.* shrill  
**stupéfait** *-e* *adj.* amazed  
**stupeur** *f.* stupor; *frappé de ~* stupefied

**su - e** *past part. of savoir*  
**suant - e** *adj. perspiring*  
**subir** *reg. undergo*  
**subitement** *adv. suddenly*  
**subjonctif** *m. subjunctive*  
**sublime** *adj. sublime*  
**subordonné - e** *adj. subordinate*  
**substantiel - le** *adj. substantial*  
**substantif** *m. noun*  
**suer** *reg. perspire*  
**suffire** *irreg. (suffisant, suffi, suffis, suffis)* suffice, be enough  
**suffisant - e** *adj. conceited, stuck up*  
**suis** *pres. ind. of être*  
**suisse** *m. beadle*  
**suite** *f. consequence; à la ~ in succession; tout de ~ at once*  
**suivant - e** *adj. following*  
**suivant** *prep. according to*  
**suivre** *irreg. (suivant, suivi, suis, suivis)* follow; observe; se ~ follow one another, succeed one another  
**sujet** *m. subject; au ~ de about; à ce ~ about this, on this*  
**superbe** *adj. magnificent*  
**supérieur** *m. superior*  
**supériorité** *f. superiority, pre-eminence*  
**supplice** *m. torment*  
**supplier** *reg. implore, entreat*  
**supporter** *reg. endure, suffer, bear*  
**sur** *prep. on, upon; over; (money) out of*  
**sûr - e** *adj. sure, certain*  
**sûr** *adv. surely, certainly*  
**sur-le-champ** *adv. immediately*  
**surnom** *m. nickname*  
**surnommer** *reg. nickname*

**surplis** *m. surprise*  
**surprendre** *irreg. (surprenant, surpris, surpris, surprends, surpris) surprise; catch; astonish*  
**surpris** *past def., ~ - e past part., of surprendre*  
**surprise** *f. surprise, astonishment*  
**surprit** *past def. of surprendre*  
**sursaut** *m. start; en ~ with a start*  
**surtout** *adv. above all, especially*  
**surveillance** *f. supervision, watch*  
**surveillant** *m. monitor, usher; ~ général head usher*  
**surveiller** *reg. watch*  
**survenir** *irreg. (survenant, survenu, surviens, survins) happen, take place*  
**survint** *past def. of survenir*  
**suspendre** *reg. hang*  
**suspendu - e** *past part. hanging*  
**sympathie** *f. sympathy*  
**symptôme** *(do not pronounce the p) m. symptom; sign*  
**synonyme** *m. synonym*  
**système** *m. system; scheme*

**t' = te**  
**tabac** *m. tobacco; snuff*  
**table** *f. table; ~ de travail writing desk*  
**tableau** *m. picture*  
**tache** *f. stain, spot*  
**taille** *f. size; height, figure*  
**tailler** *reg. cut; il s'était taillé . . . he had built for himself . . .*  
**tailleur** *m. tailor*  
**taire (se)** *irreg. (taisant, tu, tais, tus) hold one's tongue; keep silent; faire ~ silence*

**taisait** *imperf. ind. of* *taire*  
**taloche** *f.* cuff, slap  
**talon** *m.* heel; tourner les  $\sim$ s turn  
 one's back, go out  
**tambour** *m.* drum  
**tandis que** *subord. conj.* while  
**tant** *adv.* so much, so many, as  
 much, as many; as high  
**tapage** *m.* racket; great noise  
**tape** *f.* tap, pat  
**tapis** *m.* carpet  
**tapisserie** *f.* tapestry; wall paper  
**Tarascon** a southern French town  
**tard** *adv.* late  
**tas** *m.* heap; lot; crowd; collection  
**tasse** *f.* cup  
**tâtonn** *(à)* *adv.* by groping, by feeling for the . . .  
**taverne** *f.* tavern  
**tel - le** *adj.* such  
**tellement** *adv.* so; so much  
**témoigner** *reg.* show  
**témoin** *m.* witness  
**Templier** *m.* Knight Templar  
**temps** *m.* tense; time; weather;  
 dans le  $\sim$  formerly; de  $\sim$  en  $\sim$   
 now and then; le  $\sim$  de long  
 enough to  
**tenant** *pres. part. of* *tenir*  
**tendre** *reg.* hold out; hand  
**tendre** *adj.* tender, loving  
**tendresse** *f.* tender affection;  
 love  
**teneur (m.) de livres** book-keeper  
**tenez** *interj.* there; indeed; I tell  
 you  
**tenir** *irreg.* (tenant, tenu, tiens,  
 tins) hold; stand;  $\sim$  à (person)  
 be attached to, like;  $\sim$  son

emploi play one's part; je n'y  
 pouvais plus  $\sim$  I could not stand  
 it any longer; se  $\sim$  stand; hold  
 each other; se  $\sim$  debout be standing;  
 n'a qu'à bien se  $\sim$  will have  
 to look out for himself; à quoi  
 m'en  $\sim$  what there was to know,  
 where we stood, the truth  
**tente** *f.* tent; pavilion  
**tenue** *f.* appearance  
**terme** *m.* term  
**terminer** *reg.* end, finish; se  $\sim$   
 end  
**terre** *f.* earth, ground; à  $\sim$ , par  
 $\sim$ , on the ground, on the floor;  
 jusqu'à  $\sim$  very low  
**Terreaux** *name of a square in*  
 Lyons  
**terreur** *f.* terror, dread  
**terrible** *adj.* terrible, dreadful  
**tête** *f.* head; top;  $\sim$  de colonne  
 foremost ranks; en  $\sim$  de on the  
 first page of; faire  $\sim$  à resist,  
 stem  
**tête à tête** *adv.* face to face; alone  
**texte** *m.* text  
**théâtre** *m.* theater  
**thème** *m.* exercise  
**tic-tac** *m.* ticking  
**tiède** *adj.* lukewarm  
**tien (le), la  $\sim$ ne, poss. pron.** yours  
**tiens** *pres. kind. of* *tenir*  
**tiens** *interj.* here; *hé*; halloo;  
 well, well! look at him; say  
**timbre** *m.* tone; postmark;  $\sim$ -poste  
 postage stamp  
**timide** *adj.* timid, shy, fearful  
**timidement** *adv.* timidly, timor-  
 ously  
**tintement** *m.* tinkling

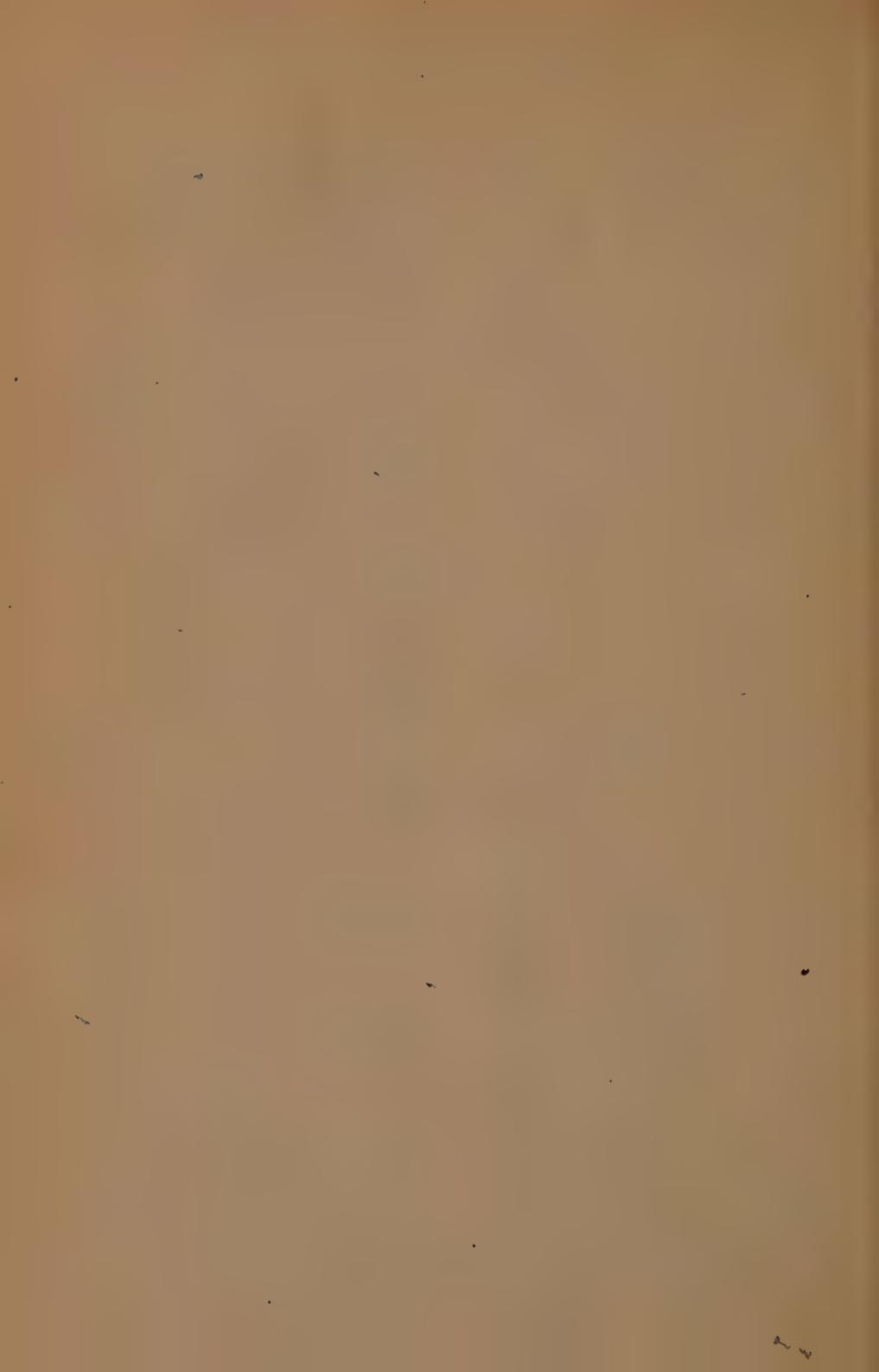
tinter	inkle, ring, jingle	tout, toute, tous, toutes, <i>indef.</i>
tirer	<i>reg.</i> pull, draw; take out, extricate; obtain, get out; put out; $\sim$ la jambe drag one's legs; $\sim$ $\sim$ de get out	<i>adj.</i> all; every; whole; any; whatever; tous les deux both; tous les jours every day
tiret	<i>m.</i> dash.	<i>tout</i> <i>indef. pron.</i> all, everything; en $\sim$ in every respect; pas du $\sim$ not at all
tisonner	<i>reg.</i> stir the fire	<i>tout</i> <i>adv.</i> quite; entirely; just; $\sim$ au bout at the very end, to the very end; $\sim$ à coup suddenly; $\sim$ à fait entirely, quite; forever; $\sim$ de même all the same; $\sim$ en while; $\sim$ de suite immediately, all at once; $\sim$ juste precisely; $\sim$ neuf brand new
tissu	<i>m.</i> tissue, stuff	<i>toutefois</i> <i>adv.</i> however, yet
tohu-bohu	<i>m.</i> hubbub	<i>traduire</i> <i>irreg.</i> ( <i>traduisant</i> , <i>traduit</i> , <i>traduis</i> , <i>traduisis</i> ) translate
toi	<i>disj. pers. pron.</i> you, yourself	<i>train</i> <i>m.</i> rate; train; aller son $\sim$ go on; en $\sim$ de in the act of; busy; se sentir en $\sim$ feel like working; mise en $\sim$ start
toilette	<i>f.</i> dress, attire	<i>trainer</i> <i>reg.</i> drag; draw
toit	<i>m.</i> roof; home	<i>traité</i> <i>m.</i> treatise
tomber	<i>reg.</i> fall; become	<i>traitreusement</i> <i>adv.</i> treacherously
ton, ta, tes, poss. <i>adj.</i> your		<i>tramontane</i> <i>f.</i> north wind (southern France)
ton	<i>m.</i> tone; voice	<i>tranquille</i> <i>adj.</i> calm, quiet; être $\sim$ set one's mind at ease
tonneau	<i>m.</i> cask	<i>tranquille</i> <i>adv.</i> quietly
toque	<i>f.</i> university cap	<i>transformer</i> <i>reg.</i> transform, turn
torrent	<i>m.</i> torrent; cloud	<i>transi</i> - <i>e</i> <i>adj.</i> chilled
tortiller	<i>reg.</i> twist	<i>travail</i> <i>m.</i> ( <i>pl. travaux</i> ) work, job; table de $\sim$ writing-desk
tortu - <i>e</i>	<i>adj.</i> crooked	<i>travailler</i> <i>reg.</i> work, study
torturer	<i>reg.</i> torture, torment	<i>travers</i> <i>m.</i> width; à $\sim$ across, through; by; de $\sim$ awry; wrong; tout de $\sim$ in complete disorder
tôt	<i>adv.</i> soon	<i>traversée</i> <i>f.</i> journey, trip
touchant - <i>e</i>	<i>adj.</i> touching; impressive	
toucher	<i>reg.</i> touch, affect	
touffu - <i>e</i>	<i>adj.</i> bushy; overgrown with shrubs	
toujours	<i>adv.</i> always; $\sim$ est-il que the fact was; anyhow	
tour	<i>m.</i> turn; $\sim$ à $\sim$ by turns; en un $\sim$ de main in the twinkling of an eye; fermer à double $\sim$ double-lock; s'enfermer à double $\sim$ bolt one's door	
tour	<i>f.</i> tower	
tourmenter (se)	<i>reg.</i> fret	
tournée	<i>f.</i> round; trip; tour	
tourner	<i>reg.</i> turn; se $\sim$ turn, turn about	
tousser	<i>reg.</i> cough	

traverser <i>reg.</i> cross; pass; pass through; pierce	se $\sim$ find one's self, see one's self; be
treize <i>num. adj.</i> thirteen	tu <i>pers. pron.</i> you
tremblant $\sim$ <i>adj.</i> trembling	tuer <i>reg.</i> kill; annihilate
trembler <i>reg.</i> tremble; shake	tunique <i>f.</i> jacket (of a uniform)
tremper <i>reg.</i> dip	tutelle <i>f.</i> guardianship; protection
trente <i>num. adj.</i> thirty; $\sim$ -cinq thirty-five	tuyau <i>m.</i> pipe; funnel
très <i>adv.</i> very	tyran <i>m.</i> tyrant, despot
tressauter <i>reg.</i> start	
trêve <i>f.</i> truce	
tribu <i>f.</i> tribe	
tricot <i>m.</i> knitting	
trimestre <i>m.</i> quarter, three months	un $\sim$ <i>num. adj.</i> one; <i>indef. art.</i> a, an; l' $\sim$ l'autre each other, one another; l' $\sim$ et l'autre both
trinquer <i>reg.</i> touch glasses; drink to; toast	unanime <i>adj.</i> unanimous
triomphal $\sim$ <i>adj.</i> triumphal	universel $\sim$ <i>adj.</i> universal, general
triomphe <i>m.</i> triumph, success	université <i>f.</i> university
trique <i>f.</i> bludgeon, stick	usine <i>f.</i> manufacture, works
triste <i>adj.</i> sad; unlucky	utile <i>adj.</i> useful
tristement <i>adv.</i> sadly	utilité <i>f.</i> usefulness
tristesse <i>f.</i> sadness; <i>pl.</i> hardships, trials	
trois <i>num. adj.</i> three	va <i>pres. ind. of</i> aller
troisième <i>ord. adj.</i> third	va <i>interj.</i> I tell you; you may believe
trombone <i>m.</i> trombone	vacances <i>f. pl.</i> holidays; vacation
tromper (se) <i>reg.</i> be mistaken	va-et-vient <i>m.</i> bustle; routine, seesaw
trompette <i>m.</i> trumpeter	vaguenement <i>adv.</i> vaguely
trompette <i>f.</i> trumpet	vain $\sim$ <i>adj.</i> vain, unfounded
trop <i>adv.</i> too; too much; too many; par $\sim$ too much	vainement <i>adv.</i> in vain
trotter <i>reg.</i> trot, trudge, foot it	vais <i>pres. ind. of</i> aller
trou <i>m.</i> hole	vaisselle <i>f.</i> dishes, plates, etc.
trouble <i>m.</i> confusion	valet <i>m.</i> servant; $\sim$ de ferme farm hand
troublé $\sim$ <i>adj.</i> uneasy	valetaille <i>f.</i> pack of men, servants, flunkies
troubler <i>reg.</i> disturb	vallée <i>f.</i> valley
trousseau <i>m.</i> bunch	valoir <i>irreg. (valant, valu, vaux, valus)</i> be worth; bring, give; $\sim$ mieux be better
trousses <i>f. pl.</i> hose; breeches; avoir à ses $\sim$ have at one's heels	vanter <i>reg.</i> praise; se $\sim$ boast
trouver <i>reg.</i> find; discover; join;	vas <i>pres. ind. of</i> aller

**vaste** *adj.* vast, spacious  
**va-t'en** *imper.* of *s'en aller*  
**vaut** *pres. ind. of valoir*  
**vécumes, vécut**, *past def. of vivre*  
**veille** *f.* eve; day before  
**veillée** *f.* evening, work of the evening  
**veine** *f.* vein  
**velours** *m.* velvet  
**vendre** *reg.* sell  
**Vendredi** *m.* Friday (Robinson Crusoe's faithful servant)  
**vengeance** *f.* revenge  
**venir** *irreg.* (*venant, venu, viens, vins*) come;  $\sim$  à bout bring it to an end, finish it;  $\sim$  à bout de (*followed by an infinitive*) succeed;  $\sim$  au monde be born;  $\sim$  de (*followed by an infinitive*) have just (*followed by a past participle*);  $\sim$  à (*followed by an infinitive*) happen to, chance to  
**vent** *m.* wind  
**ventre** *m.* belly, stomach; à plat  $\sim$  flat on my stomach  
**venu** *-e* *past part. of venir*  
**vêpres** *f. pl.* vespers (afternoon service)  
**verbal** *-e* *adj.* verbal  
**verbe** *m.* verb  
**véritable** *adj.* real  
**vérité** *f.* truth  
**vernis** *m.* varnish  
**verrai, verras, fut. of voir**  
**verre** *m.* glass  
**verront** *fut. of voir*  
**vers** *prep.* towards; about  
**vers** *m.* verse, line; poetry  
**verser** *reg.* pour;  $\sim$  à boire fill the glass

**vert** *-e* *adj.* green; sharp  
**vert** *m.* grass, verdure  
**vertige** *m.* fit of dizziness  
**veste** *f.* jacket  
**vestibule** *m.* hall  
**vêtement** *m.* clothing; suit of clothes  
**vêtir** *irreg.* (*vêtant, vêtu, vêts, vêtis*) clothe, dress  
**vêtu** *-e* *past part. of vêtir*  
**veulent, veut, veux, pres. ind. of vouloir**  
**vice-versa** *adv.* vice versa, in the reverse order, the other way about  
**vide** *adj.* empty  
**vidér** *reg.* empty; *se*  $\sim$  become empty  
**vie** *f.* life; living  
**vieille** *f.* of *vieux*  
**viendrons** *fut., viens, vient, pres. ind., of venir*  
**vierge** *adj.* primeval  
**vieux, vieil, vieille**, *adj.* old  
**vieux** *m.* old man  
**vi-f -ve** *adj.* lively; intense; source vive running spring  
**vigne** *f.* vineyard  
**vigueur** *f.* strength  
**vilain** *-e* *adj.* ugly; naughty  
**ville** *f.* town, city  
**vin** *m.* wine  
**vingt** *num. adj.* twenty;  $\sim$ -cinq twenty-five  
**vinicole** *adj.* viticultural, grape-growing  
**vinrent, vins, past def., vinssent** *imperf. subj., of venir*  
**vint** *past def., vint* *imperf. subj., of venir*

**violence** *f.* violence  
**violent** *-e* *adj.* violent  
**violon** *m.* violin  
**vis** *past def.* of *voir*  
**visage** *m.* face  
**visible** *adj.* visible  
**visite** *f.* visit  
**visiter** *reg.* visit, search  
**visiteur** *m.* visitor, guest  
**vit** *past def.*, *vît* *imperf. subj.*, of *voir*  
**vite** *adv.* quickly, fast; *au plus* ~ as soon as possible  
**vitre** *f.* pane of glass, glass window  
**vivant** *-e* *adj.* alive  
**vive** *pres. subj.* of *vivre*  
**vive** *f. of vif*  
**vivement** *adv.* quickly; a great deal  
**vivre** *irreg.* (*vivant*, *vécu*, *vis*, *vécus*) live; *qui vive* who goes there  
**v'lân** *interj.* bang  
**vobiscum** (*Latin*) with you  
**voici** *prep.* behold; here is, here are; this is, these are; *nous* ~ here we are; here we were; *les* ~ here they are  
**voilà** *prep.* behold; there is, there are; that is, those are; *vous* ~ you are; *me* ~ there I was; ~ longtemps long since  
**voir** *irreg.* (*voyant*, *vu*, *vois*, *vis*) see, perceive; *se* ~ see one's self; see that one is; see each other; be visible, be apparent  
**voisin** *-e* *adj.* neighboring  
**voisin** *m.* neighbor  
**voisinage** *m.* neighborhood  
**voiture** *f.* vehicle, carriage; coach  
**voix** *f.* voice  
**volatile** *m.* bird  
**voler** *reg.* fly  
**volière** *f.* aviary, large cage  
**volonté** *f.* will; *la meilleure* ~ the best disposition  
**volontiers** *adv.* willingly  
**volume** *m.* volume  
**vont** *pres. ind.* of *aller*  
**voudrais**, **voudrait**, *cond.*, **voudras**, **voudrez**, **voudrons**, *fut.*, of *vouloir*  
**vouloir** *irreg.* (*voulant*, *voulu*, *veux*, *voulus*) wish; consent; ~ bien be kind enough, be willing, descend; be glad, like  
**vous** *pers. pron.* you, to you  
**voûté** *-e* *adj.* round-shouldered, bent  
**voyage** *m.* travel, trip, journey  
**voyager** *reg.* travel  
**voyageur** *m.* traveler; commercial traveler  
**voyait** *imperf. ind.*, **voyant** *pres. part.*, of *voir*  
**voyons** *interj.* come now  
**vrai** *-e* *adj.* true; *réal*  
**vraiment** *adv.* truly  
**vu** *-e* *past part.* of *voir*  
**vue** *f.* sight; *à* ~ *d'œil* perceptibly; *perdre de* ~ lose sight of; *à perte de* ~ as far as the eye can see  
**wagon** (*sound w like v*) *m.* car, railway carriage  
**y** there; in it; to it; *il y a* there is, there are; ago  
**yeux** *m. pl.* of *œil*  
**zouave** *m.* zouave



## ANNOUNCEMENTS



---

---

# INTERNATIONAL MODERN LANGUAGE SERIES

## FRENCH

About: *La Mère de la Marquise* and *La Fille du Chanoine* (Super)  
Aldrich and Foster: French Reader  
Augier and Sandeau: *La Pierre de Touche* (Harper)  
Beaumarchais: *Le Barbier de Séville* (Osgood)  
Boileau-Déspréaux: *Dialogue, Les Héros de Roman* (Crane)  
Bourget: *Extraits Choisis* (Van Daell)  
Colin: *Contes et Saynètes*  
Coppée: *On Rend l'Argent* (Harry)  
Corneille: *Le Cid* (Searles)  
Corneille: *Polyeucte, Martyr* (Henning)  
Daudet: *La Belle-Nivernaise* (Freeborn)  
Daudet: *Le Nabab* (Wells)  
Daudet: *Le Petit Chose* (François)  
Daudet: *Morceaux Choisis* (Freeborn)  
Daudet: *Tartarin de Tarascon* (Cerf)  
Dumas: *Vingt Ans Après* (Super)  
Erckmann-Chatrian: *Madame Thérèse* (Rollins)  
Féval: *La Fée des Grèves* (Hawtrey)  
Fortier: *Napoléon*: *Extraits de Mémoires et d'Histoires*  
Guerlac: *Selections from Standard French Authors*  
Halévy: *L'Abbé Constantin* (Babbitt)  
Halévy: *Un Mariage d'Amour* (Patzer)  
Henning: *French Lyrics of the Nineteenth Century*  
Herdler: *Scientific French Reader*  
Hugo: *Notre-Dame de Paris* (Wightman)  
Hugo: *Quatrevingt-Treize* (Boëlle)  
Hugo: *Poems* (Edgar and Squair)  
Jaques: *Intermediate French*  
Josselyn and Talbot: *Elementary Reader of French History*  
Labiche: *La Grammaire* and *Le Baron de Fourchevif* (Piatt)  
Labiche and Martin: *Le Voyage de M. Perrichon* (Spiers)  
La Fayette, Mme. de: *La Princesse de Clèves* (Sledd and Gorrell)  
La Fontaine: *One Hundred Fables* (Super)  
Lazare: *Contes et Nouvelles, First Series; Second Series*  
Lazare: *Elementary French Composition*  
Lazare: *Lectures Faciles pour les Commençants*

---

---

# INTERNATIONAL MODERN LANGUAGE SERIES

## FRENCH — *continued*

Lazare: *Les Plus Jolis Contes de Fées*  
Lazare: *Premières Lectures en Prose et en Vers*  
Legouvé and Labiche: *La Cigale chez les Fourmis* (Van Daell)  
Lemaître: *Morceaux Choisis* (Mellé)  
Leune: *Difficult Modern French*  
Loti: *Pêcheur d'Islande* (Peirce)  
Luquiens: *Places and Peoples*  
Luquiens: *Popular Science*  
Maistre: *La Jeune Sibérienne* (Robson)  
Maistre: *Les Prisonniers du Caucase* (Robson)  
Marique and Gilson: *Exercises in French Composition*  
Maupassant: *Ten Short Stories* (Schinz)  
Meilhac and Halévy: *L'Été de la Saint-Martin*; Labiche: *La Lettre Chargée*; d'Hervilly: *Vent d'Ouest* (House)  
Mellé: *Contemporary French Writers*  
Mérimée: *Carmen and Other Stories* (Manley)  
Mérimée: *Colomba* (Schinz)  
Michelet: *La Prise de la Bastille* (Luquiens)  
Moireau: *La Guerre de l'Indépendance en Amérique* (Van Daell)  
Molière: *L'Avare*  
Molière: *Le Bourgeois Gentilhomme* (Oliver)  
Molière: *Le Malade Imaginaire* (Olmsted)  
Molière: *Les Précieuses Ridicules* (Davis)  
Musset, Alfred de: *Selections* (Kuhns)  
Pailleron: *Le Monde où l'on s'ennuie* (Price)  
Paris: *Chanson de Roland, Extraits de la*  
Picard: *La Petite Ville* (Dawson)  
Potter: *Dix Contes Modernes*  
Racine: *Andromaque* (Searles)  
Renard: *Trois Contes de Noël* (Meylan)  
Rostand: *Les Romanesques* (Le Daum)  
Rotrou: *Saint Genest and Venceslas* (Crane)  
Sainte-Beuve: *Selected Essays* (Effinger)  
Sand: *La Famille de Germandre* (Kimball)  
Sand: *La Mare au Diable* (Gregor)  
Sévigné, Madame de: *Letters of* (Harrison)  
Van Daell: *Introduction to the French Language*

---

# SPANISH READERS

## A FIRST READER IN SPANISH

By RUDOLPH SCHEVILL

A COLLECTION of some thirty selections which the author has found successful in arousing interest, increasing reading ability, and helping Spanish students to acquire a broad and practical vocabulary.

The material is widely varied, comprising short popular tales, Spanish proverbs, several fables, humorous poems, dialogues in everyday Spanish, and novelistic and historical selections. It contains no difficulties of idiom or diction which cannot be successfully coped with by simultaneous study of the principles of grammar. *181 pages, 64 cents.*

## TROZOS DE HISTORIA

Edited by FORREST EUGENE SPENCER

A NEW reader for use in the second or third year of Spanish courses or as supplementary reading for more advanced students. The selections have been chosen for the interest they will arouse in the history of Spain and Spanish America as well as for their charm of style. Attractive illustrations, notes, and vocabulary fit the volume admirably for class use. *210 pages, 80 cents.*

## ESPAÑA PINTORESCA

By CAROLINA MARCIAL DORADO

A NEW book for students who have taken the first steps in Spanish. Its aim is to supply in a readable narrative the background of Spanish life absolutely necessary to the complete understanding of the spirit of Spain, her art, and her literature. The material is entirely fresh, new, and original. It provides a series of chapters, the aim of each of which is to give a well-rounded picture of some famous city of old Spain. These are followed by typical legends of the cities concerned. The author has drawn upon a wide range of sources for her material.

In the case of the legends it is an interesting fact that she has recorded each from the versions which, as a child in Spain, she received from the lips of her parents. Exercises in the form of letters from an American girl traveling in Spain, notes, and vocabulary are notable points. *332 pages, illustrated, 96 cents.*

---

---

# TWO BOOKS FOR SPANISH STUDENTS

---

## COESTER: SPANISH GRAMMAR NEW EDITION

With Practical Introductory Lessons. By ALFRED COESTER

A COMPLETE, systematic, and, above all, practical grammar which meets the demand of the present by providing a knowledge of Spanish for commercial purposes, with no sacrifice of the long-recognized literary and cultural value of the language.

Part I presents in twenty introductory lessons the essential rules of grammar, treated with brevity and clearness. Each lesson contains but a few points of grammar, the emphasis being laid on the drill in new words and forms. Part I furnishes a good working knowledge of simple Spanish.

Part II contains a systematically and logically arranged presentation of grammar, treating in detail points treated briefly in Part I. It is intended to be used after the pupil has acquired a command of the fundamentals of grammar and ability to read a simple text.

The order of development is logical, practical, and progressive; the vocabulary contains the commonest and most important words and phrases; and the illustrations of the new edition are a valuable adjunct to the teaching material. The latter have been selected not only for their illustrative value but with the aim of reënforcing and supplementing the lessons. Each picture is accompanied by a questionnaire upon it in Spanish, providing an excellent basis for conversation and class drill. The exercises are such as produce, early in the course, the ability to read, write, and speak simple Spanish. *344 pages, illustrated, \$1.32.*

## COOL: A SPANISH COMPOSITION

By CHARLES DEAN COOL, University of Wisconsin

THE exercises in this book were written with a view to furnishing the student with the greatest possible amount of information about Spain—her cities, customs, and daily life—in a convenient and idiomatic form. The exercises are dialogues between two young American travelers, with an occasional letter. The English exercises are designed to lay emphasis upon the thorough acquisition of the Spanish original and to further aid in the mastery of the idiomatic expressions. The book furnishes new and unusual material in the field of Spanish daily life and travel. It will also serve excellently as a basis for conversation. Intended for the second-year or third-year student who has mastered the fundamentals of Spanish grammar. *156 pages, 80 cents.*







35765

WESTMAR COLLEGE LIBRARY

Von Gennat 15



183379

REMO 192216 P4 1917 / Le petit chose



183379

RÉMONE PQ 2216 P4 1917 / Le petit chose